

SUPPLÉMENT

Le Monde
TÉLÉVISION

Un été entre polar et télé-réalité

ARGENT SALE

La liste noire des pays suspects p. 4

PEINE DE MORT

Fin des exécutions aux Etats-Unis pour les handicapés mentaux p. 4

FRÉGATES DE TAÏWAN

Toujours le secret-défense... p. 12

FONDS DE PENSION

Les étrangers détiennent 42,6 % du CAC 40 p. 20

FRANCE TÉLÉCOM

Prise de contrôle de Mobilcom p. 21

CORÉE

Entre Nord et Sud, un paradis menacé... par la paix p. 15

SCIENCES

La régénération des organes p. 27

PORTRAIT

Pina Bausch p. 36

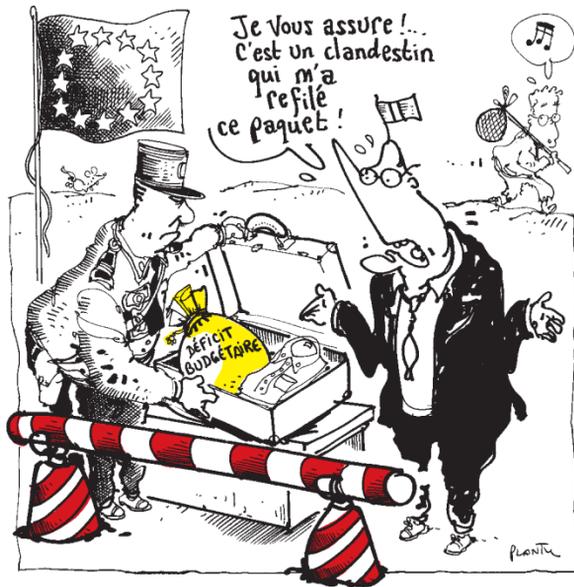
International.....	2	Marchés.....	24
France.....	6	Carnet.....	26
Société.....	10	Abonnements.....	26
Régions.....	14	Aujourd'hui.....	27
Horizons.....	15	Météorologie.....	31
Kiosque.....	16	Jeux.....	31
Entreprises.....	20	Culture.....	33
Communication.....	23	Radio-Télévision.....	37

L'Europe contraint la France à de sévères économies

Le gouvernement Raffarin devra réduire les dépenses de l'Etat et réformer le système de retraites

AU TERME de discussions marathon, la France a accepté à Madrid, jeudi 20 juin, la veille du sommet européen de Séville, de s'engager à ramener ses finances publiques à l'équilibre en 2004. Tous les autres pays membres ont fait une promesse semblable, mais M. Chirac, pendant la campagne électorale, avait évoqué le report à 2007. Francis Mer, ministre des finances, a obtenu de soumettre cet engagement à une croissance « d'au moins 3 % » l'an prochain et en 2004.

Le texte signé adresse plusieurs nouvelles recommandations à la France. Elle devra compenser les baisses d'impôt (de 5 % dès cette année) par des économies, « réduire à moyen terme son niveau de dépenses publiques » et « élaborer sans délai une réforme globale de son système de retraites ». Autant de contraintes sévères qui mettent la France sous la « surveillance étroite » de ses partenaires.



► Accord à Madrid sur les orientations économiques de l'Union

► La lutte contre l'immigration clandestine au sommet de Séville

► Le calendrier de l'élargissement

► Mobilisation des militants antimondialisation

Lire pages 2 et 3

Le procureur de Paris s'explique sur les cas Chirac, DSK, Colonna

JEAN-PIERRE DINTILHAC, le procureur de la République de Paris, quittera ses fonctions le 10 juillet, au terme de quatre années mouvementées au poste le plus sensible de la magistrature. Dans un entretien au Monde, il revient sur plusieurs affaires marquantes. Il reconnaît ainsi une « erreur d'appréciation » lors du renvoi de Dominique Strauss-Kahn devant le tribunal correctionnel. En revanche, reprenant la controverse sur l'éventuelle audition de Jacques Chirac dans l'affaire des billets d'avion, il estime « pas étonnant » qu'il ait pu y avoir divergence entre lui et le procureur général car « les magistrats ne sont pas des militaires ». Il assure que « le maximum a été fait pour retrouver Yvan Colonna. Dans ce dossier, il y a peut-être eu un peu de malchance ou de manque de flair, mais sûrement pas une insuffisance de détermination ».

Lire page 10

Juppé : si Raffarin est candidat en 2007...

DANS un entretien au Monde, Alain Juppé décrit comment il conçoit l'Union pour la majorité présidentielle, parti dont il assure la présidence. L'UMP est pour lui, un « défi » : il s'agit de « créer quelque chose de neuf, une structure décentralisée, pluraliste, démocratique, ouverte sur la société civile et sur la dimension internationale ». Ses modèles, dit-il, sont le Parti socialiste pluraliste, tel qu'il a été créé en 1971 par François Mitterrand, à Epinay, le Parti populaire espagnol, la CDU allemande et

le Parti conservateur britannique. « Il faut un pilote dans l'avion, explique-t-il, parce que les forces centrifuges ne tarderont pas à se manifester ».

Interrogé sur son ambition présidentielle pour 2007, il déclare : « Me positionner dès à présent pour 2007 n'a aucun sens. Je sais que personne ne me croit, mais je continuerai à le dire parce que c'est ma conviction profonde. On verra bien en temps utile. Si Jean-Pierre Raffarin apparaît le mieux placé, je le soutiendrai de bon cœur. »

► Un entretien avec le président de l'UMP

► Les hommes du parti chiraquien

► Au PS, le film de l'échec, les remous de la reconstruction

Lire pages 6 à 9

SUPPLÉMENT MONDIAL

Le Brésil premier qualifié pour les demi-finales



LE BRÉSIL s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe du monde, vendredi 21 juin, en dominant l'Angleterre 2 buts à 1. Rapidement menée par les Anglais, la Selecao a renversé la tendance en inscrivant 2 buts, par Rivaldo (photo) et Ronaldinho, auteur d'un lob de plus de 30 mètres. Notre supplément et Pierre Georges p. 38

Quand Thomas Mann voyait en Heidegger un « nazi par existence »

« Heidegger - je n'ai jamais pu souffrir ce nazi par existence. » Quand il écrit cette phrase contre le philosophe de Fribourg, Thomas Mann est en exil en Californie. Nous sommes en 1944. L'écrivain est en train de mettre la dernière main à son roman *Docteur Faust*, « un mélange, dit-il lui-même, de théologie, de musique, de génie = pathologie, qui lie constamment le concept de "germanité" avec les mots "tragique" et "démoniaque" ». Il est en correspondance avec d'autres émigrés allemands qui s'interrogent sur l'avenir de leur pays et auxquels il reproche leur tendance très allemande à « se lamenter sur leur sort (...) parfaitement conciliable avec la brutalité ». L'un de ces émigrés est Paul Tillich, un théologien qui a fui le nazisme en 1933 et vient d'écrire un essai consacré aux existentialistes allemands et à leurs précurseurs, de Hegel et Marx à Jaspers et Heidegger. C'est dans la correspondance avec Paul Tillich, conservée à l'université Columbia, à New York, qu'Erdmann Sturm, pro-

fesseur de théologie à Münster, en Allemagne, a retrouvé une lettre inédite de Thomas Mann. Ce texte a été publié, jeudi 20 juin, par le quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

La lettre, datée du 13 avril 1944, constitue, selon Erdmann Sturm, la seule prise de position connue de Thomas Mann à propos de Martin Heidegger, qui, malgré ses sympathies pour le national-socialisme, reste le penseur admiré de l'existentialisme. En le décrivant comme un « nazi par existence » (en français dans le texte), et non « par excellence », comme il aurait pu le faire aussi en allemand, Thomas Mann ajoute une pointe d'ironie à l'égard des existentialistes, avant de conclure, s'adressant à Paul Tillich : « Les extraits de son effrayant jargon philosophique que vous proposez [dans votre essai] m'ont pratiquement fait tomber le livre des mains. »

Mais l'auteur de *La Montagne magique* dépasse le cas Heidegger. Pour lui en effet, la philosophie existentialiste allemande consti-

tue une atteinte à l'idée de progrès, « position fautive, dépassée, ne correspondant pas au moment historique ». En 1929 déjà, il avait tiré de la lecture de Freud des arguments contre l'accapement par le fascisme du mythe et de l'irrationnel. Dans sa lettre à Paul Tillich, il revient sur le sujet en se référant à *Humain, trop humain*, de Nietzsche, pour montrer comment la critique même des Lumières permet de « reprendre leur drapeau sur un mode nouveau ».

Il ne faut pas rejeter la philosophie du premier tiers du XX^e siècle sous prétexte que « l'irrationalisme s'est abîmé dans le fascisme », écrit Thomas Mann. Mais « je crois que nous devons porter "sur un mode nouveau" le drapeau, qui est apparu un moment presque ridicule, de la raison et du progrès ». Une exhortation dont il n'est pas besoin de souligner l'actualité.

Daniel Vernet

CHANSON

Boby Lapointe d'ironie



CALEMBOURS, textes virtuoses, humour débridé. Le succès de Boby Lapointe, dont on réédite les disques trente ans après sa mort, ne se dément pas. Lire page 33

POINT DE VUE

Comment financer l'avenir de l'Afrique ? par Abdoulaye Wade

DANS quelques jours, le Canada recevra le G 8, groupe des pays les plus riches, et une délégation de cinq chefs d'Etat africains à propos de la mise en œuvre du Nepad (New Partnership for Africa's Development, Nouveau partenariat pour le développement en Afrique). Le Nepad a été salué par le G 8, l'année dernière à Gênes, comme une nouvelle vision originale du devenir de l'Afrique, actuellement en marge de la croissance de l'économie mondiale (1,8 % du commerce mondial, 1 % de l'investissement mondial).

Le Nepad a pour but, au moyen d'investissements massifs dans

des projets de structures fondamentales et de développement humain, de résorber à terme les gigantesques fossés qui séparent l'Afrique du monde développé, en vue de sa participation pleine et entière à la production mondiale et au commerce international, moteur de la croissance économique. En somme, faire de l'Afrique, comme le dit Jacques Chirac, un « partenaire et non plus un assisté ».

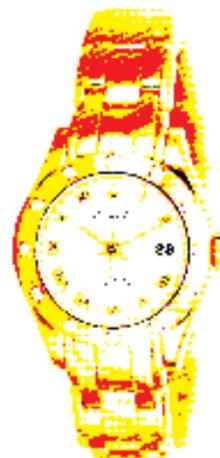
La raison refuse de considérer comme irrémédiablement condamné un continent qui dispose de ressources humaines et naturelles considérables, potentiellement

sept cents millions de consommateurs. En quarante ans d'indépendance, l'Afrique s'est essouffée dans la recherche effrénée du capital financier, au lieu de valoriser d'abord ses ressources humaines, comme l'ont fait certains pays asiatiques dépourvus de ressources naturelles, qui ont réussi, par l'éducation-formation, la performance du développement en vingt ans (Corée, Taïwan, Singapour).

Lire la suite page 18

ABDOULAYE WADE est président de la République du Sénégal.

ROLEX



WEMPE
Horloger - Joaillier
Depuis 1878

www.wempe.com

INTERNATIONAL

UNION EUROPÉENNE

Le sommet de Séville, dernier Conseil européen de la présidence espagnole, s'est ouvert vendredi matin, 21 juin, sous des **MESURES DE PROTECTION** exceptionnelles. Au menu de la rencontre : la lutte contre l'im-

migration illégale, devenue le sujet prioritaire face à la montée des mouvements populistes, ainsi que la **RÉFORME DU FONCTIONNEMENT** des instances dirigeantes de l'Union, la défense européenne et l'élargis-

sement. C'est en principe à la fin de l'année que doit être conclus les **NÉGOCIATIONS** pour l'entrée d'une dizaine de nouveaux membres dans l'Union. A Madrid, jeudi soir, les ministres des finances de l'UE

sont parvenus à régler le conflit entre la France et ses partenaires sur l'échéance de 2004 pour atteindre l'**ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE**, en échange d'un engagement de Paris à entreprendre des réformes.

La France s'engage devant l'UE à réduire ses dépenses d'Etat

A la veille du sommet de Séville, qui s'est ouvert vendredi, les ministres des finances des Quinze sont parvenus à un compromis sur la question de l'équilibre budgétaire. Mais le gouvernement Raffarin a promis des réformes de structure pour compenser les baisses d'impôts annoncées

MADRID
de notre envoyé spécial

Il n'y aura pas de conflit sur les finances françaises au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement qui s'ouvrira à Séville vendredi 21 juin. Les ministres des finances des Quinze réunis à Madrid sont parvenus, tard dans la nuit de jeudi à vendredi, à un accord qui leur a permis d'adopter les grandes orientations de politiques économiques (GOPE), sorte de vade-mecum économique des pays de l'Union. La crise couvait parce que la France rechignait à confirmer son engagement, pris au sommet de Barcelone en mars, d'avoir en 2004 des finances proches de l'équilibre. Après plusieurs heures de débats, les grands argentiers ont trouvé un compromis. Le ministre français des finances Francis Mer a approuvé avec ses quatorze partenaires toute une série de recommandations faites à la France.

augmenter le potentiel de croissance et à réduire à moyen terme le niveau général des dépenses publiques ». L'Union demande à la France, qui figure parmi les champions européens des impôts et des dépenses publiques, de faire mûrir l'Etat. S'y ajoute la demande, déjà formulée à d'autres occasions,

La fiabilité des finances publiques en question

Un problème, soulevé par le ministre des finances belge, Didier Reynders, lors de son arrivée à Madrid n'a pas été résolu, jeudi soir 20 juin, par les ministres des finances des Quinze, c'est celui de la surveillance des Etats membres. Chaque changement de gouvernement, d'abord en Italie, puis au Portugal, aujourd'hui en France, demain peut-être en Allemagne, a conduit à une remise en cause des finances publiques. « On ne peut pas avoir à se demander à chaque élection si les comptes publics sont fiables », a estimé M. Reynders, demandant un meilleur suivi et une plus grande fiabilité des finances publiques des Etats membres.

La politique budgétaire française devrait, selon les Quinze, qui ont approuvé le texte à l'unanimité, « avoir pour objectif de mener sans délai une politique générale de réformes structurelles, destinées à

sions, de « définir sans délai une réforme générale des systèmes des retraites, pour qu'elle soit viable à long terme avec le vieillissement de la population ».

Pour les déficits proprement dits, la France devrait les voir décroître autour de 2,5 %, selon les chiffres fournis jeudi à Paris, sur Euro-

pe 1, par le ministre du budget. Nul n'a visiblement demandé à M. Mer de réitérer l'expérience d'Alain Juppé, qui avait cassé la croissance en augmentant les impôts en 1995 pour qualifier la France pour l'euro. Comme l'Allemagne et le Portugal, la France a dérapé en 2002, mais les Quinze

ont décidé de ne pas exiger de mesures d'urgence. En revanche, ils ont, avec Francis Mer, réaffirmé que les déficits publics ne franchiraient pas la barre des 3 % du produit intérieur brut (PIB), limite absolue fixée pour la zone euro. Le gouvernement est appelé à contrôler de très près l'exécution budgétaire. Il doit « s'assurer que toute future baisse d'impôt n'aura pas d'impact sur les déficits ».

En clair, les baisses d'impôts promises dès 2002 par Jacques Chirac en plus de celles déjà décidées par son prédécesseur, devront être financées par des économies : la baisse de 5 % de l'impôt sur le revenu dès cette année est ici visée. Cet engagement est conforme à celui pris au sommet de Barcelone, qui avait appelé les Etats à ne pas prendre des mesures discrétionnaires – en clair baisser les impôts – avant d'avoir atteint l'équilibre budgétaire.

Le point le plus litigieux concernait la date de l'atteinte de l'équilibre budgétaire. La France est appelée à viser « une réduction du déficit en 2003 suffisante, afin d'être en mesure d'atteindre en 2004 une position proche de l'équilibre ». Selon le commissaire européen Pedro Solbes, cet engagement est « conforme » à celui pris à Barcelone. A l'époque, Jacques Chirac et Lionel Jospin avaient souscrit à la déclaration finale des chefs d'Etat et de gouvernement, qui stipulait que « les Etats membres resteront fidèles ou se conformeront d'ici 2004 au

plus tard à l'objectif de moyen terme consistant à parvenir à une situation budgétaire proche de l'équilibre ou excédentaire ». Toute une polémique s'était alors enflammée : le candidat Chirac, désireux de baisser les impôts, avait déclaré que cet objectif n'était pas « tenable ».

La France a fait préciser, jeudi soir à Madrid, dans une déclaration

croissance de 2,8 %. Il y a eu un précédent : lorsque le ministre des finances allemand, Hans Eichel, a été contraint en février 2001 de s'engager à équilibrer ses finances publiques en 2004 pour échapper à un blâme de la Commission, il avait lui aussi déclaré unilatéralement que cet objectif ne serait accessible que si sa croissance prévue - 2,5 % - se réalisait.

Dans cette polémique, la Commission semble parvenue à faire progresser la coordination des politiques économiques. L'atteinte de l'équilibre en 2004 est certes conditionnelle, mais, de toute façon, personne ne croit sérieusement que l'Allemagne, le Portugal, la France, voire l'Italie, attendront cet objectif sans une forte croissance. En liant l'atteinte de l'équilibre budgétaire à l'évolution de la croissance, les Quinze font preuve de réalisme. Si la France a donc obtenu un peu de souffle dans cette affaire, elle s'est engagée à faire des réformes structurelles : ses partenaires l'ont prise au mot, et la Commission entend désormais la surveiller.

Arnaud Leparmentier

Immigration, élargissement, réforme des institutions et défense

SÉVILLE
de notre envoyé spécial

Quatre sujets vont dominer les débats des chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze, réunis vendredi et samedi à Séville pour un Conseil européen qui marque la fin de la présidence semestrielle de l'Union par l'Espagne (le Danemark lui succède le 1^{er} juillet).

► Réforme des institutions.

Les Quinze sont appelés à se prononcer sur la proposition de scinder le conseil « affaires générales » en deux entités : un conseil des ministres réservé à la coordination des affaires communautaires et un « conseil des relations extérieures ». Ils se pencheront aussi sur la réforme du Conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement. Plusieurs propositions ont été faites pour mettre fin aux présidences tournantes (semestrielles) et doter le Conseil d'un président pour une durée de plusieurs années. Le débat est également ouvert sur l'idée que le Conseil puisse se prononcer sur certaines questions à la majorité qualifiée, et non plus seulement par consensus.

► La Grèce et la défense européenne. Les Quinze demandent à la Grèce d'accepter un compromis avec la Turquie sur l'utilisation par la défense européenne des infrastructures et moyens de l'OTAN. Jusqu'à présent, Athènes a bloqué tout accord. Un relatif optimisme était de rigueur. Une solution est indispensable pour finaliser un accord sur les « arrangements permanents » entre l'UE et l'Alliance atlantique et permettre aux Quinze de prendre la relève de l'OTAN en Macédoine.

► **Elargissement.** Le désaccord sur l'octroi de paiements directs aux agriculteurs des futurs adhérents à l'Union a fait naître des doutes quant à la possibilité d'achever les négociations d'adhésion pour le sommet de Copenhague, en décembre. Les Quinze devraient réaffirmer solennellement ce calendrier, en prévoyant de mettre les bouchées doubles après les élections allemandes du 22 septembre.

Laurent Zecchini

Plus de 9 000 policiers réquisitionnés

L'explosion d'une voiture piégée, vendredi matin, à Fuengirola, station balnéaire pourtant éloignée, a encore accru la nervosité. Deux avions-radar Awacs et un escadron de chasseurs F-18 sont en alerte, et, comme pour le sommet de Barcelone en mars, les accords de libre circulation de Schengen ont été suspendus aux frontières.

Les cortèges officiels foulaient vendredi matin sur l'asphalte les restes des tracts des Commissions ouvrières et de l'Union générale des travailleurs, les deux syndicats qui ont appelé à la grève générale, encore mêlés aux caricatures de l'hôte du sommet, José Maria Aznar, dessiné en « petit Hitler » qui se « nourrit des droits des travailleurs ». Mais si d'aventure, avant de s'enfermer au Palais des Congrès, l'un ou l'autre des dirigeants européens a lu le journal dans sa voiture climatisée, il aura eu du mal à comprendre. La polémique bat son plein sur l'ampleur du mouvement. Le gouvernement parle d'échec de la grève avec 16 % de participation ; les syndicats de succès éclatant, avec 84 %. Seule certitude : 2 millions d'Espagnols sont descen-

duc dans la rue pour protester contre les projets de réforme sociale de José Maria Aznar.

Séville est-elle au bout de ses peines ? Dans la fournaise du parc de l'Alamillo, de sacs de couchage en douches artisanales, un campement se construit : 7 000 militants antimondialisation sont attendus samedi soir. Et dans un autre parc, à l'université Pablo-de-Olavide, un autre campement s'est improvisé parmi les bâtiments aux couleurs pastel et les massifs de lauriers : celui de 450 immigrés, la plupart sans papiers, de plusieurs pays d'Afrique et du Maghreb, venus en masse le 10 juin occuper l'université après avoir erré sans travail lorsque les entrepreneurs andalous ont préféré de la main-d'œuvre de l'Est pour cueillir leurs fraises.

Sous la bannière « Aucun être humain ne peut être illégal », Saïd l'Algérien et Adriana la Roumaine, la seule fille, venue avec son fiancé, nous ont confié leur vision du sommet. « Ils vont parler d'immigration, protégés par des barbelés ; qu'ils viennent ici voir la réalité ! », lâchait Saïd.

Marie-Claude Decamps

L'obsession sécuritaire gagne plusieurs Etats, l'Espagne en tête

Ils souhaitent étendre aux antimondialisation les préceptes de la lutte antiterroriste

« **TERRORISTES** » et « antiglobalisme », même combat. A Séville, le grillage mesure deux mètres de haut, les policiers sont à cheval ou munis de chiens anti-explosifs : à l'occasion du sommet européen, les autorités espagnoles craignent des attentats terroristes et des débordements au cours des manifestations antimondialisation. Ce rapprochement entre terroristes et antimondialistes n'est pas nouveau pour le gouvernement de José Maria Aznar. Obsédé par sa lutte contre les séparatistes basques de l'ETA et les organisations politiques soutenant de près ou de loin l'organisation, Madrid a profité du climat créé par les attentats anti-américains du 11 septembre 2001 pour faire du contrôle de toute forme de protestation radicale une des priorités de sa présidence européenne, se heurtant à de fortes résistances parmi les Quinze.

« Au fil des différentes manifestations et réunions au sommet de l'Union européenne, on a pu observer une augmentation progressive des actes de violence et de vandalisme criminel commis par des groupes extrémistes radicaux, (...) [des] organisations qui, sous couvert de leur caractère légal, se livrent à des actions en marge de leurs activités déclarées, aidant ainsi indirectement les organisations terroristes à parvenir à leurs fins » : cette citation, extraite d'une note de Madrid du 29 janvier 2001, reflète la ligne dure prônée par M. Aznar. Le texte estimait qu'« un formulaire type serait un instrument très utile

pour prévenir, voire réprimer, le radicalisme violent des jeunes en milieu urbain, de plus en plus manipulés par les organisations terroristes ». « L'Allemagne et l'Italie nous soutiennent, dit-on à la représentation permanente espagnole de Bruxelles. Il existe une prise de conscience depuis les attentats du 11 septembre. Depuis nous avançons. »

La note, destinée au « groupe terrorisme » de Bruxelles, regroupant une trentaine d'experts des gouvernements membres pour la

« On va mailler et corseter de manière très serrée les droits démocratiques »

ANTOINE COMTE, AVOCAT

plupart des services de police, vise à « établir un formulaire type destiné aux échanges d'informations concernant les incidents terroristes ». Au total, six versions ont été approuvées et amendées depuis janvier. La dernière date du 29 mai. Disponibles sur le serveur Internet de l'Union européenne, ces documents révèlent les lignes de fracture politique au sein de l'exécutif européen sur le sujet.

Pour l'avocat belge Jan Fermon, les propositions espagnoles représentent une menace sérieuse. « Il existe

une dynamique de criminalisation des mouvements contestataires », craint-il. « Les groupes de protestation ne sont pas des organisations terroristes », conteste à son tour Tony Bunyan de Statewatch, une ONG de défense des libertés civiles en Europe basée à Londres. « Il n'y a pas de preuves, souligne-t-il, que les groupes protestataires aient un lien quelconque avec des vrais groupes terroristes. »

L'idée d'une base de données recensant les manifestants violents et accessible par les services de police n'est pas nouvelle. Un mois après les heurts survenus dans les rues de Göteborg lors du sommet de la mi-juin 2001, les ministres des affaires intérieures se sont réunis à Bruxelles pour se saisir du dossier. Malgré la détermination, entre autres, du social-démocrate allemand Otto Schily, les ministres n'ont pas adopté la création d'une liste des militants virulents et voyageurs. Ils se sont quittés néanmoins en recommandant aux pays européens d'harmoniser leurs législations afin d'arrêter aux frontières ces éléments perturbateurs.

La lutte contre le terrorisme, lancée par les Etats-Unis au lendemain des attentats du 11 septembre et reprise par la communauté internationale, n'a fait qu'accroître la tendance sécuritaire, qui, selon les défenseurs des libertés civiles, entraîne une dégradation des principes fondamentaux des droits de l'homme. « Tous ces groupes de travail [à Bruxelles] ont en ligne de mire les mouvements anti-

globalisation, les protestataires qui ne sont pas satisfaits de la société libérale », affirme l'avocat parisien Antoine Comte. Pessimiste, il estime qu'à l'avenir « on va mailler et corseter de manière très serrée les droits démocratiques. Les fichiers de renseignements ne vont pas seulement se croiser en Europe mais franchir l'Atlantique pour bloquer aux frontières certaines personnes indésirables lors d'un prochain Seattle ».

« Des manifestants et des casseurs, il y en a toujours eu, indique sous couvert d'anonymat, à Bruxelles, un expert des questions de sécurité proche du « groupe terrorisme ». Il ne faut pas confondre troubles à l'ordre public et terrorisme. » Selon cette source, cette position est défendue par la représentation française et les pays nordiques, qui refusent l'amalgame tout comme l'échange des fichiers de police hors de tout cadre clairement défini. « On ne peut pas empêcher un flux d'informations entre les pays, admet l'expert. Mais si certains le font, à nous de vérifier s'ils respectent les grands principes. Avec cette sixième version du texte [de la présidence espagnole], nous avons trouvé un équilibre satisfaisant. Le document devrait être adopté prochainement sous la présidence danoise qui commence le 1^{er} juillet. » Un rien confiant, il rappelle qu'un texte comme celui proposé par les Espagnols doit être approuvé à l'unanimité lors d'un Conseil des ministres européens.

Nicolas Bourcier

“ À voiture de Gentleman, conduite de Gentleman. ”

Jean-Yves Royer, Chef des ventes

Jaguar Drivers Program

ADAM CLAYTON
77 AVENUE PIERRE GRÉNIER
92517 BOULOGNE CEDEX
01 46 10 99 77

Jusqu'au 30 juin 2002, pour l'achat d'une Jaguar neuve, j'ai le plaisir de vous offrir un stage de conduite* pour vous faire découvrir toute la subtilité de votre Jaguar.

Art de la performance JAGUAR

*Voir conditions en concession



Le dernier conseil européen sous présidence espagnole s'ouvre, vendredi 21 juin, à Séville, au lendemain d'une grève générale qui a vu 2 millions d'Espagnols manifester contre les projets de réforme sociale de M. Aznar. Le chef du gouvernement était caricaturé, dans les cortèges (photo de gauche, à Barcelone) sous les traits d'un « petit Hitler » se nourrissant des « droits des travailleurs ». A Séville, un dispositif de haute surveillance est en place dans l'attente de manifestations antimondialisation.

La législation allemande sur les flux migratoires est promulguée

Le président Rau fustige l'attitude de l'opposition

BERLIN

de notre correspondant
Le président de la République fédérale, Johannes Rau, a annoncé, jeudi 20 juin, à un parterre de journalistes convoqués en sa résidence berlinoise de Bellevue, qu'il avait finalement signé la loi sur l'immigration depuis trois mois en attente de promulgation sur son bureau. La nouvelle loi, qui a fait l'objet de débats passionnés, vise à mieux aligner les flux migratoires sur les besoins de l'économie. Elle accélère les procédures d'entrée régulièrement enregistrées mais diminue le

champ d'application des bénéficiaires. Le regroupement des familles est ainsi rendu moins facile. Pour favoriser leur intégration, les immigrants sont tenus de suivre des cours de langue, d'histoire, de civilisation et de droit allemand.

Dans un pays qui compte 8 millions d'immigrés, la loi a recueilli l'approbation des syndicats, des Eglises, des partis de gauche et, surtout, du patronat qui, en dépit d'un chômage évalué à quelque 4 millions de personnes, se plaint de la rigidité d'un marché du travail où des secteurs entiers manquent de main-d'œuvre. Mais l'opposition estime que le nouveau texte ne contrôlera pas une immigration perçue comme dangereuse pour l'équilibre économique et culturel du pays.

Lors de son adoption par la Chambre des Etats (Bundesrat), la droite avait violemment dénoncé ce qu'elle considérait être un « viol de la Constitution » dans la procédure d'adoption, exigeant du président qu'il ne contresigne pas. Jeudi, visiblement courroucé des soupçons dont il est l'objet, Johannes Rau a estimé que la loi était conforme aux textes et repoussé en bloc le comportement de partis qui, depuis trois mois, le somment de manifester son intégrité en refusant de signer. Evoquant le « respect dû à ses fonctions », le président a sévèrement critiqué les partis qui ont fait de ce texte un enjeu électoral dangereux.

Mardi, lors de son discours au congrès des chrétiens-démocrates de la CDU, le candidat de la droite à la chancellerie, Edmund Stoiber, avait assuré qu'il ferait campagne pour « maîtriser et limiter » l'immigration. L'opposition a annoncé qu'elle saisirait la Cour constitutionnelle.

Tony Blair pour une politique commune

Le premier ministre britannique, Tony Blair, a plaidé au cours d'une conférence de presse télévisée, jeudi 20 juin, pour une politique communautaire sur l'immigration pour mieux combattre « le crime organisé international », qui « dirige un trafic global sophistiqué d'êtres humains ». « Nous devons, a-t-il dit, travailler ensemble, échanger des personnels et de l'expertise technique pour s'assurer que les principaux points de transit d'une frontière qui ne cesse de s'agrandir ne permettent pas à cette exploitation des gens de continuer. »

M. Blair a souhaité une politique européenne commune afin d'éviter que les demandeurs d'asile « fassent leur marché » parmi les différents systèmes nationaux. A Séville, a-t-il poursuivi, « nous pouvons nous mettre d'accord sur certaines actions pratiques [...] C'est bien joliment de parler contre les partis extrémistes, mais cela n'a aucun intérêt si ce n'est pas accompagné de mesures pratiques ». — (Corresp.)

Georges Marion

En Italie, la nouvelle loi sur l'immigration inquiète les PME

BELLUNO (Vénétie)
de notre envoyée spéciale

Au pied des Dolomites et surplombant le fleuve Piave qui prend sa source à deux pas, la petite

REPORTAGE

« Inutile de rêver, il nous faut absolument recruter des immigrés »

ville de Belluno respire la tranquillité d'une villégiature à l'ombre de ses clochers qui évoquent l'Autriche toute proche. Richesse discrète mais solide, ses industries exportent : ses lunetteries sont en tête du secteur dans le monde, flanquées d'autres fabricants prospères de tradition. Michele Faggioli, 35 ans, à la tête de l'entreprise familiale SEST, spécialisée dans la production de composants pour la réfrigération des rayons de supermarché, affiche depuis des années une croissance record. SEST, leader européen de sa branche, vient d'ouvrir une filiale en Pologne, mais n'envisage pas de délocaliser son activité. « Mon problème, explique le PDG, est plutôt de pouvoir recruter la main-d'œuvre dont j'ai besoin. Or à Belluno et dans ses environs, le chômage est au niveau zéro, on va manquer d'ici à 2006 d'environ 2 000 bras, alors que la population active (100 000 personnes) va dans le même temps diminuer de 3 000. Inutile de rêver, le déficit démographique est tel, et pour longtemps, qu'il nous faut absolument recruter des immigrés. »

Dans ces conditions, la tolérance zéro recherchée contre l'afflux de clandestins par les promoteurs de la loi Bossi-Fini en cours d'adoption définitive ne semble pas vraiment d'une grande aide. Michele Faggioli, chargé des questions d'immigration à l'Association des industriels de Belluno comme dans le mouvement national des Jeunes entrepreneurs, s'est battu avec succès pour faire passer ses priorités. Son expérience de

patron a su convaincre. Chez lui, sur trois cents salariés, trente sont d'origine « extracommunautaire ». Albanais, ex-Yougoslaves, Nigériens et Marocains sont formés sur le tas. « La plupart viennent parce que déjà un des leurs travaille chez nous. Celui-ci fait venir son cousin ou son frère, quand il y a de l'embauche. Je préfère ce système de recrutement, qui fidélise le personnel et l'aide à s'intégrer. »

La loi Bossi-Fini, de ce point de vue, va introduire de nouveaux blocages, le PDG de SEST en est conscient. « Imposer à tout candidat extracommunautaire à l'immigration d'avoir déjà un contrat de travail en bonne et due forme pour avoir un permis de séjour en Italie introduit une rigidité supplémentaire, contraire à la flexibilité, plus que jamais nécessaire, et met l'entrepreneur de fait hors du circuit de la décision. »

Déjà avec les quotas par nationalité que fixe l'administration nationale pour chaque région, l'industriel s'est retrouvé coincé en 2001 :

L'entreprise n'est pas la seule dans ce cas. Michele Faggioli, en syndicaliste actif, pointe le doigt sur une autre rigidité du futur système italien. « Un immigré qui perd son travail n'a que six mois de délai pour trouver un autre emploi, sinon il est expulsable. C'est une aberration. On perd tout le savoir-faire acquis par cet ouvrier. Je préfère recruter quelqu'un déjà sur place, s'il est disponible, plutôt que de devoir à chaque embauche recommencer à zéro l'apprentissage du métier et l'acquisition de la langue. »

« LA PEUR AU VENTRE »

Enfin n'accorder un permis de séjour que sous la stricte condition du contrat de travail comme le prévoient les dispositions Bossi-Fini va à contresens d'une intégration souhaitable. Comment peut-on produire sereinement avec la peur au ventre de perdre son logement si on perd son boulot ? Michele Faggioli se garde de tout esprit paternaliste. « Je suis président d'une entreprise qui doit faire du profit, et non à la tête d'une organisation caritative. Ce n'est pas aux patrons de jouer les agences immobilières. Chacun son métier. Mais nous devons coopérer avec tous les acteurs de la province pour prendre ce problème d'hébergement à bras-le-corps. »

Car la difficulté existe, c'est même le handicap majeur. « On ne trouve pas de maison », confirme Moustafa, président provincial de l'Association des travailleurs marocains et membre de la section locale de la Confédération générale des travailleurs italiens (CGIL). « Quand le propriétaire apprend que nous sommes étrangers, il refuse. » En Vénétie, comme à Milan, la pancarte « Non aux immigrés » a remplacé le panneau « Pas de gens du Mezzogiorno » de l'après-guerre.

Zoubida, Algérienne, employée dans une lunetterie, milite elle aussi à la CGIL où elle sert d'intermédiaire aux familles immigrées moins fortunées qu'elle. « Moi, je n'ai pas de problème, étant mariée à un Italien, précise la jeune femme, mais à chaque nouvelle arrivée, c'est le même refrain. » La Ligue du

ITALIE



« La dizaine d'immigrés que j'avais proposés, avec leur nom et leur nationalité, dépassait les quotas par nation imposés. Certes, ils étaient clandestins à ce moment-là, mais j'avais tout pour les régulariser. Sauf l'autorisation de quota ! Cette année, les quotas, fin juin, ne sont toujours pas fixés, alors que mes besoins depuis janvier sont criants. »

TROIS QUESTIONS À... ALIOUNE GUEYE

1 Vous êtes sénégalais, responsable national pour l'immigration de la Confédération générale des travailleurs italiens (CGIL). Que pensez-vous de la proposition italienne, soutenue par le premier ministre britannique, Tony Blair, et le président du gouvernement espagnol, José Maria Aznar, de sanctionner les pays d'émigration qui ne participent pas assez à la lutte contre les départs clandestins ?

J'espère que la France et la Suède vont faire triompher leur opposition à ces sanctions. Comment peut-on sérieusement croire que les pays pauvres d'où partent les migrants ont les moyens de faire barrage aux flux de clandestins qui cherchent à gagner la riche Europe ? Désormais le problème doit être posé entre Nord et Sud, et non dans le cadre d'accords bilatéraux. Je demande depuis toujours l'organisation d'une conférence Nord-Sud sur l'immigration et les critères d'intervention en la matière.

2 Comment les immigrés s'opposent-ils aux restrictions et au renforcement des contrôles introduits par la loi Bossi-Fini en Italie ?

Nous avons commencé à tenir des "Impronta Days", des journées "empreintes" où les Italiens, comme les immigrés, se présentent spontanément pour donner leurs empreintes digitales. La future loi l'impose pour les seuls immigrés. Ces manifestations ont déjà eu lieu à Bologne et dans d'autres villes du Nord.

Plus précisément contre les dispositions du projet de loi concernant le lien entre contrat de travail et permis de séjour, il y a eu une grève d'immigrés à Vicence dans le Nord-Est tout récemment, et elle a été très suivie. Les futurs règlements sont contraires aux normes du Bureau international du travail.

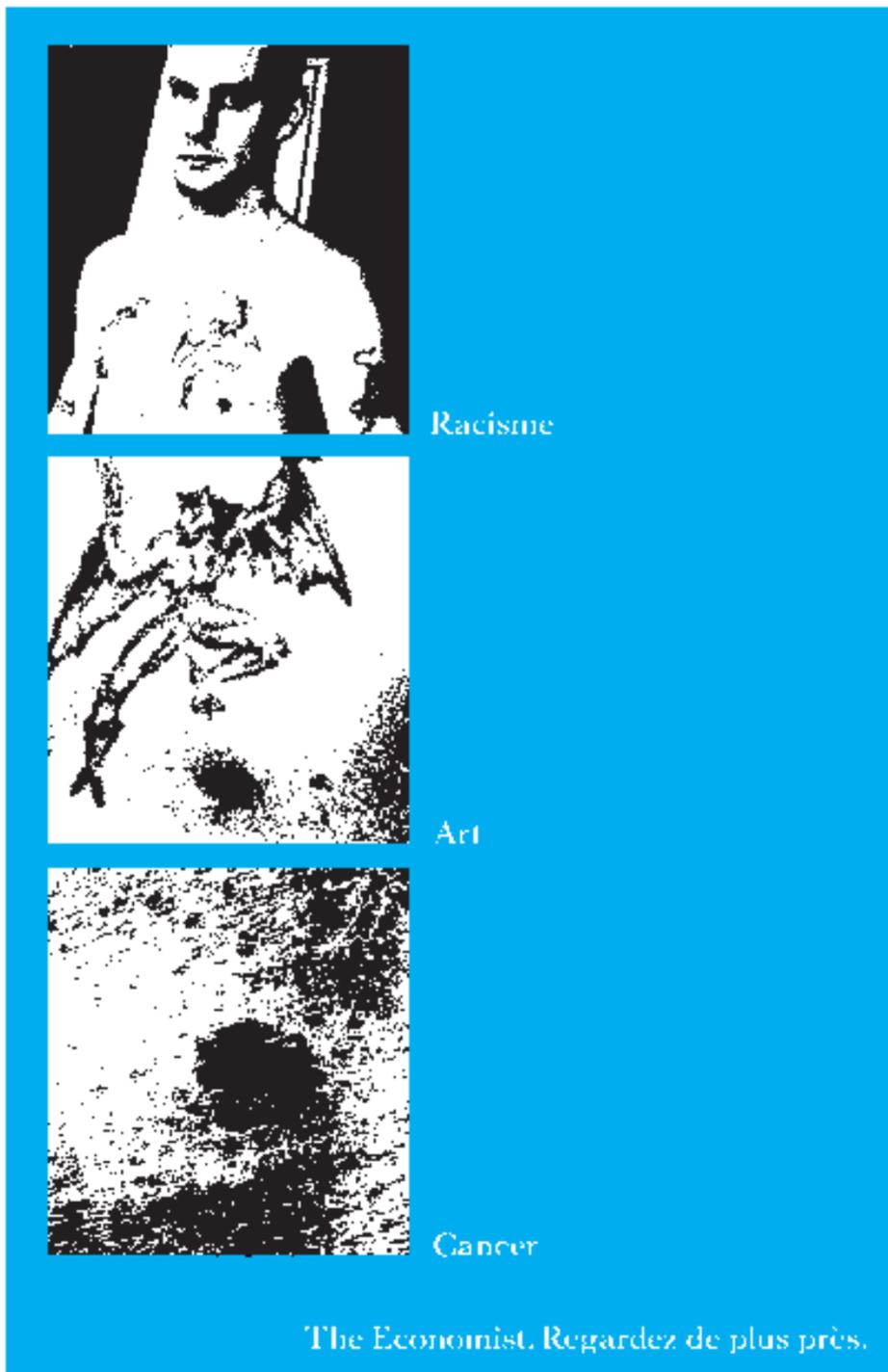
De façon plus générale la communauté immigrée participe à la bataille pour défendre le droit en matière de licenciement : la réforme de l'article 18 du statut du travailleur qui ne garantirait plus la réembauche en cas de licenciement abusif ne ferait que renforcer la situation déjà précaire de l'immigré. Enfin, le projet Bossi-Fini s'attaque à la garantie des droits universels figurant dans la

Constitution italienne, en introduisant des critères de discrimination qui peuvent favoriser le racisme et détruire l'équilibre de la société.

3 A quel horizon voyez-vous la solution de ce problème de l'immigration ?

Il ne se règlera jamais. L'histoire de l'humanité est celle des migrations. C'est un problème fonctionnel de la globalisation, lié au développement et au sous-développement. Le bassin de l'émigration se renouvelle de façon permanente, avec la mise à la marge de nouvelles couches sociales. En Italie, le nombre de migrants s'est accru ces dernières années, tout en restant à un niveau inférieur à celui que connaissent la France ou l'Allemagne. Environ 1,7 million d'immigrés vivent ici en situation régulière, alors qu'ils n'étaient que 450 000 en 1990. Cent cinquante mille enfants sont scolarisés, 600 000 salariés cotisent aux caisses de retraite. Et depuis deux ans, un quart des embauches est comblé par des migrants.

Propos recueillis par D. R.



Israël s'interroge sur les moyens d'endiguer la vague meurtrière d'attentats-suicides

Les options vont de la réoccupation de territoires autonomes aux assassinats ciblés et au bannissement de responsables palestiniens

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Deux mois après la fin de l'opération « Mur de protection », une nouvelle vague d'attentats particulièrement meurtriers frappe les Israéliens. Plus de cinquante morts ont déjà été recensés en Israël et dans les territoires depuis début juin. Un chiffre qui est à mettre en regard avec le nombre élevé d'opérations terroristes déjouées par les services de sécurité et par l'armée. Les effets de la plus grande offensive menée en Cisjordanie depuis la guerre de 1967 semblent donc dissipés.

Ce sentiment général de retour à la case départ alimente un vif débat sur les mesures à prendre pour tenter d'endiguer le phénomène sans précédent des attentats-suicides. Ce débat se déroule dans une atmosphère d'impuissance et de frustration qu'illustrent les bombardements de la bande de Gaza, mercredi soir 19 juin, alors qu'aucun des responsables des derniers attentats commis en Israël n'est venu de ce territoire.

Malgré les demandes répétées de l'aile droite de la coalition gouvernementale du premier ministre Ariel Sharon, et du chef d'état-major, Shaul Mofaz, l'expulsion



PANCHO

du chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, ne semble pas à l'ordre du jour. En dépit de résultats controversés, cette même aile droite est la première à exiger la répétition de l'opération « Mur de

protection », au cours de laquelle la quasi-totalité des agglomérations palestiniennes avaient été temporairement réoccupées, hormis Jéricho et Jérusalem-Est.

Parmi d'autres, le ministre de la sécurité intérieure, Uzi Landau, plaide pour l'extension à la bande de Gaza des opérations israéliennes. Cette proposition suscite de nombreuses réserves. Les infiltrations en Israël depuis Gaza sont en effet très rares, du fait de la clôture placée sous très haute surveillance qui enserrait l'étroit territoire. C'est justement ce « modèle » qui est en passe d'être étendu à toute la Cisjordanie.

Officiellement, les autorités israéliennes comptent mettre en œuvre une nouvelle tactique : la « prise » de territoires palestiniens autrefois autonomes et dans les-

quels les troupes israéliennes évoluent désormais presque quotidiennement. Ces territoires seraient occupés aussi longtemps que dureraient les violences.

Annoncée le 18 juin, cette doctrine fait déjà l'objet de critiques virulentes d'une partie des ministres travaillistes, Shimon Pérès, Matan Vilnai et surtout Benjamin Ben Eliezer, le ministre de la défense. Tous font remarquer que cette mesure s'apparenterait à une réoccupation. Elle impliquerait le rappel de très nombreux réservistes et sans doute le rétablissement de l'administration civile, en vigueur jusqu'au début du processus de paix, dans les zones palestiniennes les plus peuplées. Le coût pour une économie israélienne déjà en chute libre serait élevé, sans parler des effets désastreux pour l'image d'Israël.

MESURES DE RÉTORSION

Selon le quotidien *Maariv*, M. Ben Eliezer étudierait en revanche des mesures de rétorsion contre les familles des auteurs des attentats, en pariant sur un effet dissuasif. Ces mesures pourraient aller de la destruction de maisons, déjà pratiquée au cours des dernières semaines, à des expulsions (de la Cisjordanie vers Gaza et inversement).

Toujours selon la presse israélienne, Shimon Pérès aurait plaidé pour une reprise des assassinats ciblés de responsables palestiniens, qui pourraient être étendus à des représentants des ailes politiques et le Mouvement de la résistance islamique (Hamas). Le bannissement de responsables politiques palestiniens de second rang serait également à l'étude.

Gilles Paris

La majorité des magistrats italiens en grève

ROME. Plus de 80 % des substituts et juges de la péninsule ont fait grève jeudi 20 juin, selon les chiffres « encore partiels mais fiables » fournis par leur mouvement syndical, l'Association nationale des magistrats, qui regroupe les tendances de droite à gauche. « Nous demandons plus d'efficacité dans l'organisation de la justice, trop lente pour le citoyen, mais refusons toute attaque contre l'indépendance des magistrats », a déclaré son président. Cette grève est la première depuis onze ans, et en 1991 la fronde n'avait eu qu'un objectif corporatif. L'actuel garde des sceaux, Roberto Castelli (Ligue du Nord), voit ainsi son projet de réforme contesté. « La réforme se poursuit », a-t-il commenté. Son texte prévoit la mise sous tutelle du parquet au profit de la chancellerie et la diminution du rôle du Conseil supérieur de la magistrature. Le gouvernement Berlusconi a multiplié les attaques contre le « gouvernement des toges », au point que le président de la République, Carlo Azeglio Ciampi, a dû récemment rappeler le principe d'indépendance. — (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **PHILIPPINES** : Abu Sabaya, porte-parole du groupe Abu Sayyaf, spécialisé dans les prises d'otages, a été tué vendredi lors d'un affrontement au large de l'île de Mindanao, a annoncé l'armée philippine. L'acrocage a eu lieu deux semaines après un raid qui avait permis aux soldats de Manille de libérer une otage américaine détenue par le groupe islamiste tandis que son mari, un pasteur américain, avait été tué. Abu Sabaya avait alors réussi à échapper aux troupes conseillées par des militaires américains. Washington considère qu'Abu Sayyaf est lié au réseau Al-Qaida. — (AFP, AP.)

■ **MADAGASCAR** : le président sortant Didier Ratsiraka a quitté Paris, jeudi soir, en direction d'Addis-Abeba (Ethiopie), où doit se tenir vendredi un sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) consacré à la crise malgache. Le président sénégalais Abdoulaye Wade a indiqué que M. Ratsiraka devait se rendre au sommet d'Addis-Abeba tandis que le président malgache élu Marc Ravalomanana en serait absent. Le sommet doit examiner les suites à donner à l'accord de Dakar du 18 avril, qui prévoit la tenue d'un référendum pour départager les deux rivaux. — (AFP.)

■ **ARABIE SAOUDITE** : un ressortissant britannique a été tué dans l'explosion d'une voiture piégée jeudi 20 juin à Riyad, selon un responsable de la police saoudienne. La victime, Simon John Veness, était un employé de la banque saoudo-française Al-Bank Al-Saudi Al-Faransi. On ignore encore si l'attentat avait un mobile politique. A Londres, le Foreign Office a confirmé qu'un ressortissant britannique avait été tué dans l'explosion suspecte d'une voiture à Riyad. — (AFP, Reuters.)

■ **ÉTATS-UNIS** : le Pentagone consultera, cet été, ses alliés, y compris la Russie et le Japon, pour leur proposer de coopérer à son programme de bouclier antimissile. « Nos alliés, a déclaré le général Ronald Kadish, le directeur de l'agence fédérale de défense antimissile, ont chacun des besoins différents. Leurs contributions potentielles sont également différentes, donc nous devons nous adapter. » — (AFP.)

■ **ESPACE** : un astéroïde grand comme un terrain de football a frôlé la Terre le vendredi 14 juin mais n'a été détecté que le 17 juin. Baptisé 2002 MN, cet objet de 120 mètres de long est passé à quelque 120 000 kilomètres de la planète. Considéré comme un objet de petite dimension, cet astéroïde n'aurait pu, s'il avait percuté la Terre, causer des dégâts à l'échelle planétaire, mais l'impact aurait pu dégager une énergie comparable à celle des plus grosses bombes atomiques. — (AFP.)

Attaque d'une colonie : cinq morts

L'armée israélienne a occupé vendredi 21 juin la ville de Naplouse, en Cisjordanie, au lendemain de l'attaque par un commando palestinien d'une habitation de la colonie juive d'Itamar, qui a fait cinq morts côté israélien. L'armée continuait jeudi d'occuper cinq autres villes autonomes de Cisjordanie : Jénine, Kalkiliya, Beitounia, Bethléem et Tulkarem. Cette réoccupation est consécutive à deux attentats-suicides à Jérusalem mardi et mercredi qui ont fait 26 morts.

Peu avant l'attaque d'Itamar — la seconde en l'espace d'un mois —, qui a été revendiquée par le Front populaire pour la libération de la Palestine, l'armée israélienne avait déclaré les quelque 150 colonies de Cisjordanie « zones militaires » interdites d'accès, hormis pour les citoyens israéliens et les personnes dotées d'un permis spécial. Elle avait par ailleurs rappelé d'urgence une partie de ses réservistes, le premier ministre ayant ordonné une présence militaire dans les zones autonomes aussi longtemps que durera la violence. — (AFP.)



L'ÉTÉ
du ClubAffaires
RENAULT

OU

1000 €
D'ÉQUIPEMENTS
POUR 1 €¹³ DE PLUS



REPRISE ARGUS +
1000 €¹³

Réfléchissez.

Pour l'achat d'une Clio neuve, Renault vous donne le choix entre en avoir plus ou dépenser moins. Et avec l'offre Renault New Deal¹³, partez avec votre Clio et commencez à payer dans 3 mois.

Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

PAYEZ DANS
3 MOIS
CRÉDIT DIAC
TEG 6,95%
SUR 37 MOIS

NEW RENAULT DEAL

L'Extended Credit Diac sur 37 mois avec engagement de rachat en fin de contrat, contracté sur le 22/06/2002 pour une Clio 3 portes Authentique 1.2, au prix net de 12 000 € (hors taxes, hors options) avec un apport complet de 2 130 € (soit 17 971,90 €), pour un montant le net de 8 520 € (soit 55 887,36 €), sans versement 34 mois, dont de 66,93 € (soit 1 094,97 €) dont la dernière de 90 jours et 1 mensuelle de 4 260 € (soit 27 543,77 €) en fin de contrat, au rachat de votre Clio 3 p. Authentique 1.2 pour ce montant, dit suite des éventuels frais de remise à l'état d'accord et des éventuels supplémentaires de conditions générales Argus. Le montant de la reprise sera versé selon votre choix. Clio ou contrat : 615,67 € (soit 9 285,64 €), TEG annuel de 6,95 %, TEG annuel de 5,80 %. Sous réserve d'occupation par Diac, S.A. au Capital de 61 000 000 €., 4, rue de France, F-93 166 Noisy le Grand Cedex. Site : 702 002 221 RCS Nanterre. Offre réservée aux particuliers sur l'ensemble de la gamme Renault neuve du 1^{er} au 29 juin 2002 sous réserve des points de vente Renault. Renault New Deal est une marque déposée des produits de Diac S.A. 21 rue de la République, F-93166 Noisy le Grand Cedex. Téléphone : 01 48 38 55 57. Les équipements en option sur toute la gamme MP Renault Clio (3) sont inclus dans les Argus. Les taxes des frais et charges professionnelles et des éventuels frais de remise à l'état d'accord. Offres (2) et (3) non cumulables, réservées aux particuliers éligibles au 1^{er} au 29 juin 2002 pour l'achat d'une Renault Clio neuve.

DU 1^{er} AU 29 JUIN DANS LE RESEAU RENAULT
UNLESS UNRAISED BY AGENTS PARTICIPANTS

La marque « Union pour la majorité présidentielle » est la propriété du RPR

Michèle Alliot-Marie l'avait déposée, le 28 décembre 2001, à l'INPI. Certains dirigeants de l'ex-UEM n'ont été prévenus qu'après coup

CONTRAIREMENT à ce que ses fondateurs ont annoncé, l'Union pour la majorité présidentielle (UMP) n'est pas née le 23 avril dans l'émoi suscité par le score de Jean-Marie Le Pen au premier tour de la présidentielle. Dès le 28 décembre 2001, moins de deux semaines après les célébrations officielles des 25 ans du RPR, les stratèges du parti chiraquien avaient déposé la marque « Union pour la majorité présidentielle » auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). Elle a été inscrite au *Bulletin officiel de la propriété industrielle (BOPI)* du mois de juin 2002.

Cette publication indique que le RPR est mandataire et destinataire de la marque, qui a notamment pour objet l'« organisation de séminaires ou de congrès à but politique ». Ce 28 décembre, le RPR a également fait enregistrer à l'INPI, sous des termes en tout point identiques, la marque « Union pour une nouvelle démocratie ». Pour l'heure, cette appellation n'a pas trouvé d'usage, mais peut-être les fondateurs de l'UMP envisagent-ils de la proposer lors du congrès qui actera officiellement, en octobre, la création du nouveau parti de la

droite. L'adresse figurant sur les documents est le 2, boulevard La Tour-Maubourg, dans le 7^e arrondissement de Paris, siège de la direction nationale du RPR.

Ainsi, le RPR est juridiquement le dépositaire et le mandataire de la nouvelle structure censée réunir les divers courants de la droite républicaine. Devant la loi, le parti créé par Jacques Chirac en 1976 est donc propriétaire de cette UMP, dont Alain Juppé vient de prendre la présidence. L'UMP est devenue une formation politique officielle depuis l'entrée en lice de candidats investis sous son étiquette lors des dernières législatives.

« PAR PRÉCAUTION »

Le financement légal de la formation, forte d'un groupe de 355 députés, approchera les 30 millions d'euros par an à partir de mars 2003. De fait, le RPR contrôle donc, sous le label d'une marque qu'il possède, les revenus et les avoirs éventuels de cet édifice. « Mais lorsque l'UMP deviendra le parti officiel, elle héritera des actifs du RPR », cherche à rassurer un dirigeant du mouvement gaulliste. L'UMP fut enregistrée sous le

numéro 31 39 979 dans le plus grand secret, sans que les membres fondateurs de l'ex-UEM – dont est issue l'UMP – n'en soient informés. Jacques Chirac n'a été prévenu qu'après et le bureau politique du mouvement gaulliste le 24 avril.

« Nous avons pris cette décision par précaution, à la demande de Michèle Alliot-Marie, et nous avons informé un petit peu plus tard, mais très vite, les dirigeants de l'UEM », a confirmé au Monde l'un des promoteurs de l'opération. Cette précipitation de l'ex-présidente du RPR est d'autant plus paradoxale que, quelques semaines auparavant, M^{me} Alliot-Marie exprimait au chef de l'Etat ses craintes de voir le RPR se dissoudre dans un parti unique de la droite. D'autres dirigeants historiques du RPR, comme Jean-Louis Debré, Bernard Pons ou Philippe Séguin, s'étaient joints à la démarche de « MAM ». « Tous ceux qui poussent à la mort du mouvement ou à sa dilution dans un grand parti unique de la droite ne pensent qu'à l'après-Chirac », avait alors plaidé à l'Elysée Jean-Louis Debré.

Yves Bordenave

Le « parti du président » sera la formation politique la mieux dotée, avec près de 30 millions d'euros par an

L'APPARTEMENT situé au 11 de la rue Saint-Dominique, à Paris, est désormais quasiment vide. La campagne des élections législatives est terminée depuis moins d'une semaine et, déjà, la plupart de ceux qui l'ont animée pour le compte de l'Union pour la majorité présidentielle (UMP) ont déserté les lieux. « C'étaient des militants, des permanents ou des bénévoles venus des différentes composantes de l'UMP. Ils sont retournés dans leurs partis respectifs », explique Yves Cabana, qui a dirigé cette campagne. Désormais, il ne reste plus qu'une quinzaine de personnes à se partager les 300 mètres carrés.

Comme le dit M. Cabana, le « parti du président » est en phase de construction. Au lendemain du succès acquis au soir du 16 juin, ledit parti s'apprête à constituer un trésor de guerre qui en fera la formation politique la plus riche de France. M. Cabana, qui a le sens de l'euphémisme, en convient : « Quand on a commencé, on était très pauvre. Aujourd'hui, on est en train de construire quelque chose de très gros. » Avec 8 619 859 voix obtenues au soir du premier tour – et à raison de 1,66 euro par voix –, l'UMP peut déjà tabler sur 14 308 965 euros par an au seul titre de la première part de l'aide allouée par l'Etat aux partis politiques.

Si l'on tient compte des quelque 355 députés qui viennent d'être élus sous son étiquette, et qui rapportent chacun 45 398 euros par an, la somme finale qui entrera dans les caisses de l'UMP tous les ans, à partir de mars 2003 et jusqu'à la fin de cette législature, constitue un véritable pactole. Même si elle est amputée de 30 % déduits de la première part en raison du non-respect de la loi sur la parité (l'UMP n'a présenté que

20 % de femmes, alors que la loi exige que chaque formation en présente 50 %), il restera tout de même un total annuel de près de 30 millions d'euros.

De plus l'UMP, qui, de fait, fédère plusieurs partis dotés de patrimoine et de biens, devrait récupérer ces richesses. « Les principes de fusion sont actés », indique M. Cabana. Nous devrions effectivement reprendre les actifs, mais aussi les passifs des formations que l'UMP agrégera. » Ainsi, « l'adhésion » du petit Parti radical (valoisien) permet de récupérer les locaux prestigieux de la rue de Valois, celle du RPR ceux du boulevard La Tour-Maubourg que le parti n'a pas encore fini de payer, ainsi que quelques cagnottes accumulées ici et là par les diverses formations.

CAMPAGNE D'ADHÉSIONS

Par ailleurs, l'UMP lancera, dans les jours à venir, une campagne d'adhésions directes, qui lui permettra d'enregistrer des cotisations. Toutes ces sommes serviront notamment au financement de l'appareil politique, qui comprendra une centaine de permanents au siège national, lequel n'a pas encore été trouvé. « On va commencer à chercher », affirme M. Cabana. Tous les personnels actuellement salariés dans les différents partis devraient être reclassés au sein de l'UMP. Enfin, une autre partie des sommes – entre 33 % et 50 % – devrait être redistribuée sous forme d'allocation à chaque courant recensé ; ces sommes seront établies en fonction de la représentativité de chacun d'eux.

Y. B.

Jérôme Monod, qui a fondé pour Jacques Chirac deux partis en vingt-cinq ans, va quitter l'Elysée

LORSQUE Jacques Chirac lui a demandé, en janvier 2000, de le rejoindre à l'Elysée, il n'est pas certain que le président croyait vraiment à la réussite de l'entreprise. Edifier un grand mouvement de la droite sur les décombres des bons vieux RPR et UDF lui paraissait franchement aléatoire. Jérôme Monod s'est pourtant attelé à la tâche. Après tout, en 1976, lorsque M. Chirac a créé le RPR, c'est sur lui qu'il s'était appuyé.

Pendant un an, tout d'abord, il a joué les diplomates. Recevant presque tous les députés RPR, UDF et DL dans son bureau de l'Elysée, chez lui, rue de Verneuil, et même au siège de la Lyonnaise des eaux, dont il était le président de 1980 à 1997. Président d'honneur du groupe, il y dispose toujours d'un salon de réception. Cette période-là n'est pas à négliger. Depuis la dissolution de 1997, les trois quarts des députés rescapés avaient déserté le palais présidentiel. Et ni le chef de l'Etat ni son secrétaire général, Dominique de Villepin, détesté par de nombreux élus, n'avaient été capables de les y ramener.

La seconde phase n'est venue qu'après. Une fois cette mission psychologique accomplie. M. Monod est redevenu le patron qu'il n'a jamais, au fond, cessé d'être. Il a donc remis chacun au travail, fédérant toutes les bonnes volontés de droite, jusque-là épar-



pillées, dans la constitution d'un nouveau « projet d'alternance » censé nourrir le futur candidat. Qu'importe que M. Chirac ait toujours affirmé que « les programmes n'ont aucune importance dans une élection ». M. Monod, lui, n'a jamais cessé d'encourager les bonnes volontés.

LE SACRE D'ALAIN JUPPÉ

Insensiblement, cependant, ce rôle d'animateur s'est mué en celui de stratège plus directement politique. Au printemps 2001, « Jérôme » est devenu l'un des initiateurs d'Alternance 2002, une sorte d'embryon de l'UMP, le rêve encore parfaitement théorique d'une formation semblable à la CDU allemande ou au Parti populaire espagnol, censée pallier une éventuelle défaillance

de des partis d'opposition. M. Chirac regardait le « machin » avec circonspection, mais il a toujours laissé faire. Rassurant les barons du RPR, inquiets que l'on touche à leur parti, et conservant comme toujours deux fers au feu.

Alain Juppé a compris le premier tout l'enjeu de ce grand parti de droite en gestation. M. Monod est un peu sa clé d'entrée en politique. Celui qui l'a présenté à M. Chirac, en 1975, lorsque ce dernier cherchait un technocrate sachant écrire. C'est peu dire qu'à eux deux, ensuite, ils ont tout organisé. La stratégie de lancement de ce qui est devenu l'UMP, la rédaction des statuts, la mainmise sur les investitures aux élections législatives. C'est encore lui qui a convaincu le président de saborder le RPR, qu'il avait lui-même créé, au profit de l'UMP. Lui qui a organisé le sacre de M. Juppé à sa tête, tout en le persuadant de ne pas courir trop de lièvres à la fois, dont la présidence de l'Assemblée nationale.

M. Monod avait promis qu'il quitterait son poste de conseiller une fois sa tâche – faire réélire M. Chirac et bâtir un grand parti de droite – accomplie. C'est fait. Il aura bientôt 72 ans. Et il a promis à sa femme de l'emmener dans un beau et grand voyage. A l'Elysée, on le donne donc partant dès la fin de l'été.

Raphaëlle Bacqué

Le Livre de Poche

«...Il n'y a pas de musique absolue. Ce joyeux théorème va nous entraîner à quelques lignes d'explications. Et d'abord à poser une question : Qui force qui à quoi ? Et pourquoi ne voulez-vous pas être libres ? J'ai deux oreilles, tu as deux oreilles, etc...Il y a des sons. Nous les entendons...»

Vian
En avant la zizique

C'est plus grand en Livre de Poche

Marc Blondel menace d'une « grève généralisée » sur les retraites

Le patron de FO a subi un revers au Bureau international du travail

TOUT un symbole ! Marc Blondel a fait, jeudi 20 juin, un aller et retour entre Genève, où il assiste à la session du Bureau international du travail (BIT), et Paris, pour apporter son soutien au patron de la Fédération générale des fonctionnaires Force ouvrière. Roland Gaillard organisait, à la Plaine-Saint-Denis, une journée de mobilisation sur les retraites, et le secrétaire général de FO a fait ce voyage éclair pour délivrer un message sans ambiguïté au gouvernement : il est prêt à la « bagarre » pour défendre le système de retraite. Il ira même, si nécessaire, jusqu'à « la grève généralisée », comme en novembre et décembre 1995, si Jean-Pierre Raffarin réforme les régimes par répartition et modifie le code des pensions civiles et militaires.

Devant plus de 2 000 militants, fonctionnaires pour la plupart, M. Blondel, très en verve, a alterné les appels à la mobilisation et les avertissements au gouvernement Raffarin, étonnant, au passage, la CFDT, un exercice attendu à l'approche des élections prud'homales de décembre, mais qui réjouit beaucoup ses troupes. « *Nous sommes à la veille de bagarres. Votre responsabilité est grande. Ne comptez pas sur les autres : si FO se couche, alors la réforme des retraites passera. Mais si vous vous battez, si vous*

levez la tête, alors les autres [syndicats] suivront », s'est exclamé le patron de FO, en pointant les contradictions entre l'allongement de la durée des cotisations suggérées par certains responsables de la droite, la persistance d'un chômage et d'un sous-emploi massif et la gestion des ressources humaines dans des entreprises privées, qui continuent de « *vider les trois quarts de nos camarades avant qu'ils aient 60 ans* ».

Que Jean-Pierre Raffarin se le tienne donc pour dit : la seule -



« *Nous sommes à la veille de bagarres. Si vous vous battez, alors les autres [syndicats] suivront* »
MARC BLONDEL

mais improbable - réforme des retraites qui vaille pour FO serait le retour aux 37,5 ans de cotisations pour les salariés du secteur privé (contre 40 ans actuellement). La confédération en fait une affaire d'équité entre le public et le privé.

Mais au-delà de cette question, le « *coup de semence* » de M. Blondel a une valeur plus générale. Le leader de FO, qui en est à son troisième et ultime mandat à la tête de la confédération, aborde dix-huit mois difficiles. Le poste de vice-pré-

sident représentant du groupe des travailleurs au BIT lui a échappé. Membre du conseil d'administration de l'organisation internationale, M. Blondel s'est fait « doubler » par Leroy Trotman, un syndicaliste de la Barbade, soutenu par les Américains, qui devait être élu, vendredi 21 juin. Le syndicaliste français en a tiré les conséquences, et il a retiré sa candidature au début de la semaine. Le voilà donc, contre son gré, ramené aux problèmes franco-français et à ceux de FO.

Le congrès confédéral, initialement prévu en 2003, a été reporté en 2004. Il sera celui d'une succession difficile. Deux hommes sont candidats : Jean-Claude Mallet, ancien président de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés, et Jean-Claude Mailly, dauphin de M. Blondel, dont il fut, vingt années durant, le secrétaire. Aucun des deux ne suscite l'enthousiasme. Un troisième homme, René Valadon, jouerait volontiers les recours, mais il est isolé.

Les jeux sont loin d'être faits dans une centrale en mauvaise santé. Au dernier comité confédéral national, personne n'a contredit Michel Huc, secrétaire général de la fédération des métaux, quand il a résumé la situation interne de cette formule assassine : « *C'est le bordel dans la taule*. » De fait, les trotskistes, bien représentés en Loire-Atlantique, chez les instituteurs et dans les transports, sont divisés sur la succession de M. Blondel. Quant aux autres, majoritaires, ils se rassemblent sur les valeurs de FO (attachement à la politique contractuelle, un certain type de réformisme, etc.), mais ne s'accordent pas davantage sur le nom du prochain patron. Aussi fin politique soit-il, M. Blondel aura sûrement quelques difficultés à remettre de l'ordre à FO. Et il pourrait être tenté de ressouder le syndicat sur le dos du gouvernement.

Claire Guélaud

M. Thibault, le smic et la « France d'en bas »

Pour le secrétaire général de la CGT, interrogé jeudi 20 juin sur France 2, la véritable « France d'en bas » est celle qui est payée au smic et qui attend plus de pouvoir d'achat. « *Un salarié du privé sur six est aujourd'hui au smic, plus d'une femme sur deux dans le privé est aujourd'hui au smic, plus d'un jeune sur trois est au niveau du smic : la France d'en bas, c'est celle-là. 5 834 francs nets par mois* », a déclaré M. Thibault. « *Et elle n'attend pas uniquement qu'on lui jette des cacahuètes du haut d'un perron. Elle attend des mesures, notamment sur la question du pouvoir d'achat*. »

Le leader de la CGT s'est également interrogé sur la réalité du dialogue social avec le gouvernement. « *Si d'aventure, comme je commence à en avoir l'impression, nous pouvons discuter de sujets mais, en même temps, entendre que des décisions se prennent comme si nous n'avions rien dit sur leur bien-fondé, alors, on n'est plus dans un dialogue* », a-t-il dit quelques jours avant que le gouvernement n'annonce, lundi 24 juin, sa décision à propos de la revalorisation du smic.

Les syndicats durcissent le ton et réclament à Jean-Pierre Raffarin un coup de pouce sur le smic

OFFICIELLEMENT, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possible : la prise de contact entre le gouvernement et les partenaires sociaux, successivement reçus par le premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, et le ministre des affaires sociales, François Fillon, s'est « *bien passée* ». Les uns et les autres ont fait assaut de bonne volonté pour trouver une solution - provisoire - aux difficultés financières de l'Unedic. Le premier dossier social délicat du gouvernement a donc été rapidement déminé. « *Nous n'avons pas senti d'hostilité contre nous. Nos interlocuteurs nous ont paru soulagés d'avoir affaire à une équipe qui a la durée pour elle* », faisait-on valoir à l'hôtel du Châtelet, siège du ministère du travail, où M. Fillon a terminé, jeudi 20 juin, une série d'entretiens bilatéraux.

Toutefois, à l'approche de la réunion, lundi 24 juin, de la commission nationale supérieure de la négociation collective, au cours de laquelle doit être annoncée la décision du gouvernement sur la revalorisation du smic, patronat et syndicats ont multiplié rappels à l'ordre et mises en garde, indiquant au nouveau pouvoir qu'il avait une « *obligation de résultat* ». « *Il ne faudrait pas que l'actuelle majorité, confortée par le scrutin du 16 juin, se laisse aller à une frénésie législative et soit tentée de tout faire toute seule* », a averti le secrétaire général de la CFDT. A plusieurs reprises, François Chérèque a fermement invité les pouvoirs publics à ouvrir le dossier du dialogue social, un sujet qui divise les syndicats. « *Nous sommes demandeurs d'un espace de liberté pour les partenaires sociaux et de nouvelles règles de validité des accords* », a rappelé le successeur de Nicole Notat, qui attend du premier ministre un signe dans sa déclaration de politique générale. Parallèlement, M. Chérèque a commencé à durcir le ton pour bien signifier qu'il n'en-

tendait pas laisser à la CGT et à FO le monopole de la contestation.

A quelques mois des élections prud'homales du 11 décembre, qui vont aiguïser la compétition inter-syndicale, les confédérations ont trouvé un terrain d'entente momentané sur le smic. La CFDT, la CGT, la CFTC et FO réclament, au nom de la justice sociale, un coup de pouce au 1^{er} juillet, assorti d'un engagement sur l'harmonisation des cinq différents smic existant depuis la mise en place des 35 heures. Elles ont fait savoir au gouvernement qu'elles attendaient un geste, selon le mot d'Alain Deleu (CFTC), en faveur « *des plus faibles* ». Faute de quoi la revalorisation des honoraires des médecins généralistes et les annonces de baisse d'impôt passe-

raient mal dans l'opinion. Au demeurant, le gouvernement semble plus attaché au retour à un smic unique qu'à un coup de pouce...

Pour le reste, les entretiens qui viennent de se dérouler au ministère du travail ont surtout permis de fixer une méthode et un calendrier. En dehors de l'emploi des jeunes, sur lequel il avancera dès cet été, le gouvernement aura des marges de manœuvre limitées jusqu'aux prud'homales. Si la réforme des retraites et celle des règles du jeu social sont renvoyées au début de 2003, il y aura de nombreuses rencontres bilatérales, officielles et informelles, pour préparer ces échéances.

C. Gu.

La gauche pour un groupe avec seulement 15 députés

JEAN-MARC AYRAULT, président du groupe PS de l'Assemblée nationale, Alain Bocquet, probable président du groupe communiste, Roger-Gérard Schwartzberg (PRG), ancien président du groupe RCV, et Yves Cochet (Verts) ont écrit, jeudi 20 juin, à Jacques Barrot, président du groupe UMP, pour l'informer qu'ils allaient déposer une proposition de résolution visant à abaisser de 20 à 15 le nombre de députés nécessaires à la constitution d'un groupe au Palais Bourbon. Les Verts ne parviennent toujours pas à rassembler 20 députés. Les cosignataires font valoir qu'au Sénat, c'est le nombre qui a été adopté. Le texte a été envoyé à Hervé Morin, président du groupe UDF, qui s'est montré moins réservé que M. Barrot. Mercredi 19 juin, les Verts avaient abandonné l'idée de rejoindre le groupe communiste.

DÉPÊCHES

■ **PARIS** : le groupe RPR du Conseil de Paris s'est prononcé, mercredi 19 juin, pour la constitution rapide d'un groupe unique UMP. Jacques Toubon, vice-président du groupe, René Galy-Dejean et Pierre Lellouche, députés de Paris, Jean-Pierre Lecoq, secrétaire de la fédération RPR de Paris, ont été mandatés pour « *prendre contact* » avec les trois autres groupes d'opposition.

■ **CONJONCTURE** : les dépenses de consommation des ménages en produits manufacturés sont en repli de 1,3 % en mai (+ 0,6 % en avril), selon l'enquête mensuelle de l'Insee publiée vendredi 21 juin. Les achats d'automobiles et en textile-cuir reculent fortement.

Le Livre de Poche

«... les voies de la musique sont mystérieuses et le mal que j'ai causé a peut-être, dans l'avenir, sa correspondance bénéfique : je dis "peut-être", mais l'adverbe a surtout dans mon esprit une valeur d'ornement, que les auteurs des siècles anciens désignaient par une croix et qui pouvaient signifier un port de voix aussi bien qu'une trille...»

Yvan Appery
Diabolisme musical

C'est plus grand en Livre de Poche

SOCIÉTÉ

JUSTICE

Jean-Pierre Dintilhac, procureur de la République de Paris depuis avril 1998, quittera officiellement ses fonctions le 10 juillet pour devenir conseiller à la **COUR DE CASSATION**. Interrogé par *Le Monde*, il fait le point sur

les quatre années mouvementées qu'il a passées à la tête du **PARQUET LE PLUS SENSIBLE** de France. S'il admet quelques faiblesses, notamment une « *erreur d'appréciation* » lors du renvoi de Dominique Strauss-

Kahn devant le tribunal correctionnel, le magistrat assure que « *le maximum a été fait* » pour retrouver Yvan Colonna. Sur les **RELATIONS PARQUET-CHANCELLERIE**, M. Dintilhac juge « *légitime* » que le ministè-

re puisse donner des « *instructions écrites* » dans des dossiers individuels, mais se dit « **FONDAMENTALEMENT CONTRE** » les *injonctions de classement des affaires*, « *qui sont une perversité du système* ».

Chirac, DSK, Colonna : sur le départ, le procureur de Paris s'explique

Jean-Pierre Dintilhac, qui quittera ses fonctions le 10 juillet, tire son bilan. S'il reconnaît une « erreur d'appréciation » dans l'affaire Strauss-Kahn, il défend l'action du parquet dans le dossier corse. Le procureur s'explique aussi sur la controverse autour de l'audition du chef de l'Etat

Comment comprendre votre départ du parquet de Paris, annoncé en janvier, avant les élections, et pour un poste de conseiller à la Cour de cassation. Est-ce un signe de découragement face aux critiques dont vous avez été l'objet ?

Non, en aucun cas. Mon départ est un choix volontaire. J'ai souhaité achever ma carrière au siège de la Cour de cassation, car j'arrivais, en 2002, dans ma cinquième année de mandat, terme que je m'étais fixé à la tête du parquet. Je ne pars donc ni parce que je suis fatigué de cette fonction, ni parce que je serais lassé des commentaires de la presse. Je n'attendais pas ce poste – quand l'ancienne ministre de la justice, Elisabeth Guigou, m'a demandé de prendre ces fonctions, j'en étais suffoqué. J'ai finalement eu une carrière qui a dépassé mes ambitions.

Comment avez-vous vécu la pression politique qui pèse sur le poste de procureur de Paris, et notamment les accusations de partialité dont vous avez été l'objet pour avoir été le directeur du cabinet de l'ancien garde des sceaux socialiste Henri Nallet ?

Il n'est pas normal que le poste de procureur de la République de Paris soit considéré comme politique. Il ne devrait pas l'être et pour ce qui me concerne, je considère qu'il ne l'a pas été. Les attaques auxquelles vous faites référence montrent qu'il n'y a pas de maturité, ni de sérénité dès qu'il s'agit du débat judiciaire. Que l'on mette en cause les décisions du procureur me paraît normal, c'est même sain, mais qu'on juge une décision mauvaise sous prétexte que le procureur a été directeur du cabinet d'un ministre socialiste, ce n'est pas sérieux, je trouve que c'est même un peu infantile.

Au moment de l'affaire DSK, ne vous êtes-vous pas retrouvé en situation de conflit d'intérêts pour décider de lancer des poursuites contre un ministre socialiste, alors que vous aviez été nommé par ce gouvernement ?

Je n'ai jamais eu de problème de conscience sur ce type d'affaires. Vous citez M. Strauss-Kahn, mais on pourrait aussi parler de MM. Barrot, Méhaignerie, Léotard, Dumas... Il y a eu toute une palette de personnalités sous le feu de l'actualité judiciaire. Je n'ai jamais eu de difficultés parce qu'au sein du parquet de Paris, qui comprend 102 magistrats, le procureur de la République ne traite aucun dossier en particulier – c'est en tout cas ma conception et ma pratique. Je ne décide pas seul, mais en fonction d'une analyse juridique qui m'est proposée par

un substitut, un procureur adjoint... Il peut d'ailleurs y avoir des avis divergents. Ce qui est dangereux, c'est lorsque tout le monde semble d'accord. Cela a sans doute été le problème dans l'affaire Strauss-Kahn : des substituts au parquet général, chacun avait la même analyse. Mais sur le plan de l'éthique, je considère qu'il n'y a aucune difficulté à partir du moment où l'on traite de manière banale les dossiers que, dans la presse, vous présentez comme exceptionnels.

L'affaire DSK n'était-elle pas exceptionnelle ?

C'est une affaire très intéressante en termes de pratique judiciaire. Dès le départ, effectivement, il y a eu une pression médiatique très forte. Il y avait des éléments qui justifiaient, et je maintiens cette position, l'ouverture d'une information judiciaire et la mise en examen de M. Strauss-Kahn. Je vous rappelle que nous étions avant l'adoption de la loi sur la présomption d'innocence, qui a développé la pratique du témoin assisté. Il y avait un certain nombre d'apparences, reconnues d'ailleurs par l'intéressé, rendant suspecte son intervention.

« Le maximum a été fait pour retrouver Yvan Colonna. Dans ce dossier, il y a peut-être eu un peu de malchance, ou un manque de flair, mais sûrement pas une insuffisance de détermination »

Mais fallait-il, à l'issue de l'instruction, vous prononcer sur un renvoi de M. Strauss-Kahn devant le tribunal ?

Je vous dirais que juridiquement et techniquement, c'est vrai, le réquisitoire du parquet et l'ordonnance du juge d'instruction étaient contestables, en ce qu'ils procédaient probablement d'une erreur d'appréciation. On s'en est aperçu au moment du débat public. Mais rétrospectivement, est-ce que le procès public, qui s'est soldé par une relaxe, n'a pas été en définitive plus profitable à l'intéressé que s'il avait bénéficié d'un non-lieu, rendu en catimini pour des raisons techniques ? Finalement, ce qui a constitué une



Jean-Pierre Dintilhac, dans son bureau, en 1998, fraîchement nommé procureur de la République de Paris. Il y passera quatre années mouvementées, ses détracteurs ne manquant pas une occasion de lui reprocher un parcours très politique. Il doit quitter ses fonctions le 10 juillet pour devenir conseiller de la 2^e chambre civile de la Cour de cassation.

erreur, que je ne conteste pas, a permis de clarifier la situation de M. Strauss-Kahn.

Au même moment, Robert Hue a été relaxé dans l'affaire Gifco alors que le parquet avait requis son renvoi, ce qui a été vécu comme un nouveau désaveu...

Effectivement, il y a eu une appréciation partiellement différente du tribunal, mais je ne me suis pas senti du tout désavoué. On ne peut tirer de généralités d'une ou deux décisions, ce n'est pas significatif.

Lorsque vous avez été nommé, le parquet financier et l'ensemble de ce qui est devenu le pôle financier avaient le vent en poupe. Aujourd'hui, des juges d'instruction estiment qu'il est affaibli voire paralysé...

Le parquet de Paris est une grosse machine. C'est vrai que lorsque je suis arrivé tout ce qui avait trait à la justice financière connaissait une forte médiatisation... Je me suis attaché à ce que l'on se concentre sur la technique judiciaire. La création du pôle financier a été une excellente chose. Notamment grâce à l'arrivée d'assistants spécialisés, qui ont permis aux magistrats de travailler en équipe. Mais quand on met en place de nouvelles institutions, il faut du temps. Après des débuts hésitants, j'estime qu'il y a maintenant une grande compétence dont on n'a pas encore pris la mesure.

A propos de la Corse et de l'antiterrorisme, votre parquet a eu des désaccords répétés avec les juges d'instruction : ils ont contesté une perquisition menée par un de vos adjoints, et vous vous êtes opposés à la disjonction du cas d'Yvan Colonna, lors du renvoi aux assises des assassins présumés du préfet Eri-gnac. Ces désaccords ne sont-ils

pas contre-productifs à la bonne marche de la justice ?

Ces désaccords sont très peu nombreux, mais il est vrai qu'ils sont systématiquement portés sur la place publique, alors qu'au quotidien les relations sont excellentes. Je souhaite qu'en matière d'antiterrorisme il n'y ait pas de confusion des genres entre le parquet et le siège. Dans l'affaire de la perquisition, il n'y a eu finalement pas de répercussions sur la procédure. Quant à la disjonction du cas Colonna, j'ai considéré qu'elle pourrait affaiblir l'audience quand le procès sera ouvert. Cette divergence a été tranchée par la chambre de l'instruction dans le sens des magistrats instructeurs, et j'en prends acte.

Comment réagissez-vous aux déclarations du ministre de l'intérieur, Nicolas Sarkozy, qui a affirmé que « tout n'a pas été fait » pour retrouver Yvan Colonna ?

D'abord, je souhaite dire que mon plus fort regret, en quittant ce parquet, est qu'on n'ait pas réussi à arrêter Yvan Colonna. Mais, très franchement, je pense que le maximum a été fait pour le retrouver. Alors peut-on faire encore plus que le maximum ? Je ne sais pas ce que serait cet « *encore plus* », étant donné que nous y avons consacré des moyens tout à fait exceptionnels. Dans ce dossier, il y a peut-être eu un peu de malchance, ou un manque de flair, mais sûrement pas une insuffisance de détermination. L'ayant toujours suivi de très près, je peux assurer que je n'ai jamais senti qu'on baissait les bras. Il y a toujours eu une volonté farouche d'arriver à arrêter Yvan Colonna.

Vous vous êtes prononcé, en juillet 2001, pour l'audition de Jacques Chirac dans l'affaire des billets d'avion, position qui

était contraire à celle adoptée par votre supérieur hiérarchique, le procureur général Jean-Louis Nadal, à propos du statut pénal du chef de l'Etat...

Je regrette la publicité qui a été faite de cette affaire. Mais je voudrais vous rappeler que dans le domaine de l'action publique les magistrats ne sont pas des militaires : il n'est donc pas étonnant qu'il puisse y avoir une différence de point de vue entre le procureur et le procureur général.

Il s'agissait cependant d'un débat juridique, et je regrette que la presse s'en soit emparée en termes de conflit de personnes. Je n'ai, personnellement, aucun conflit avec M. Nadal – je ne sais pas s'il en a avec moi –, et je considère qu'il est très bon, et très sain, que dans certains dossiers le point de vue du procureur ne soit pas partagé par le procureur général.

Maintenez-vous cependant votre analyse juridique ?

Je ne maintiens pas mon analyse juridique, car j'ai une grande déférence pour la Cour de cassation, et je considère qu'à partir du moment où elle s'est prononcée les magistrats doivent s'y plier.

Vous avez dirigé le parquet de Paris alors que le gouvernement socialiste s'interdisait toute instruction dans les dossiers. Quel bilan tirez-vous de cinq ans de non-intervention du pouvoir dans la justice ?

La situation du parquet est aujourd'hui floue, complexe et imprécise. Je regrette ainsi qu'en ce qui concerne les relations entre les parquets et la chancellerie on soit allé au bout de la logique d'absence d'instructions, en aboutissant à une relative absence de dialogue. Je le dis moins pour moi que pour certains de mes collègues qui gèrent de plus petits parquets et qui peuvent se retrouver

seuls face à une question juridique délicate. Ça ne me dérangerait pas ainsi pas que, sur quelques dossiers sensibles d'actualité, la chancellerie me dise : « *Monsieur le procureur, par rapport à votre projet, nous avons une autre analyse juridique, nous vous la livrons, faites-en ce que vous voulez.* »

Que pensez-vous de la position du garde des sceaux, Dominique Perben, qui est partisan d'un retour des instructions politiques dans les affaires individuelles, à l'exception des affaires politico-financières ?

Les procureurs ont pour fonction d'appliquer la loi. Or on ne voit pas comment, et à quel titre, un ministre donnerait comme instruction de ne pas appliquer la loi, en s'autorisant à étouffer une affaire. Je suis donc fondamentalement contre les instructions de classement, qui sont une perversité du système. En revanche, il est légitime que le garde des sceaux puisse demander aux procureurs d'appliquer la loi, en leur donnant des instructions écrites et versées au dossier. Ces instructions seront de toute façon soumises à la publicité et au débat contradictoire, lors de l'audience.

« Les magistrats ne sont pas des militaires : il n'est donc pas étonnant qu'il puisse y avoir une différence de point de vue entre le procureur et le procureur général »

Comment, dans ce cadre, assurer l'indépendance des procureurs ?

Il y a deux aspects pour assurer l'indépendance. L'indépendance est d'abord une posture, quand les magistrats s'interdisent de courir derrière un avancement ou un quelconque hochet. Mais je pense que l'indépendance ne peut être assurée que par des garanties de nominations pour les magistrats du parquet, assurés par le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) et non l'autorité politique. Et j'ajoute qu'il serait bon que le pouvoir politique n'attribue plus ni décorations ni médailles aux magistrats en confiant cette prérogative au CSM.

Propos recueillis par Fabrice Lhomme et Cécile Prieur

En couple ou en famille, partez à petits prix en toute liberté.

Bordeaux, Strasbourg ou Montpellier

51€
ttc aller simple

Tarifs soumis à conditions. au départ de Paris.

Renseignez-vous dans votre agence de voyages, votre agence Air France, au 0 820 820 820 (012 € min), 3615 AF (0,20 € min) ou www.airfrance.com



AIR FRANCE

faire du ciel le plus bel endroit de la terre

Quatre années mouvementées à la tête du parquet le plus sensible du pays

Se prononçant sur l'affaire des billets d'avion payés en espèces par M. Chirac, il estima « possible en droit » l'audition du président de la République. Tollé

NOMMÉ par la gauche, en avril 1998, à la tête du parquet le plus sensible de France, Jean-Pierre Dintilhac, qui doit quitter ses fonctions le 10 juillet, à l'âge de 59 ans,

■ **PORTRAIT**

On n'a pas manqué une occasion de lui reprocher un parcours « politique »

aura connu quatre années mouvementées, rythmées par les développements des affaires politico-financières, au cours desquelles son départ fut à plusieurs reprises évoqué.

Chaque polémique fut l'occasion, pour ses détracteurs, de rappeler certaines étapes d'un parcours très politique. En 1990, alors qu'il dirigeait le cabinet du ministre socialiste de la justice, Henri Nallet, il serait intervenu auprès du procureur de Marseille afin de classer l'affaire Urba, qui menaçait alors le PS. Cet épisode lui a valu l'animosité durable de la droite. Il s'était ainsi heurté au veto de l'Elysée, en décembre 1997, alors qu'il était pressenti pour devenir procureur général d'Aix-en-Provence. Quelques mois plus tard, il avait été nommé procureur de Paris, après avoir été choisi par la garde des sceaux de l'époque, Elisabeth Guigou.

Dès son arrivée, M. Dintilhac dut subir le feu des « affaires ». Sans doute soucieux d'afficher son indépendance à l'égard de l'exécutif, il ouvrit en octobre 1999, dans l'affaire de la MNEF, une information judiciaire visant notamment Dominique Strauss-Kahn, qui démission-

na de ses fonctions de ministre de l'économie et des finances.

Deux ans plus tard, l'accusation, que le procureur de Paris représentait, s'écroula lors du procès, le parquet renonçant à ses réquisitions, ouvrant la voie à la relaxe de « DSK ». A la même époque, la relaxe obtenue par Robert Hue dans l'affaire du Gifco apparut comme un nouveau désaveu pour le parquet. M. Dintilhac fut ensuite, fin 2001, mis en cause par une commission d'enquête parlementaire sur la Corse : les sénateurs lui reprochèrent d'avoir transmis au juge Jean-Louis Bruguière des informations que lui avait communiquées le préfet Bernard Bonnet, concernant l'assassinat du préfet Claude Erignac, sans en indiquer la provenance. Le remplacement, en pleine affaire MNEF, de la chef de la section financière de son parquet, Anne-José Fulgères, lui fut également reproché.

QUALITÉ DE TÉMOIN ASSISTÉ

Mais la plus grosse tempête était à venir. Elle intervint en juillet 2001 : appelé à se prononcer sur l'affaire des billets d'avion payés en espèces par Jacques Chirac, M. Dintilhac fit savoir qu'il estimait « possible en droit » l'audition du président de la République en qualité de témoin assisté. Cette analyse fut aussitôt jugée « discutable » par son supérieur hiérarchique, le procureur général Jean-Louis Nadal, qui mit en avant des « risques d'irrégularités ». La prise de position de M. Dintilhac suscita l'indignation des proches de M. Chirac qui mirent en cause l'indépendance du magistrat. Michèle Alliot-Marie, présidente du RPR, qualifia son attitude de « politicienne », tandis que Jean-Louis Debré, président du groupe gaulliste à l'Assemblée nationale, déclara : « Pour celui qui

fut le directeur de cabinet d'un ministre socialiste, on peut imaginer que cette précipitation, cet entêtement, sont motivés par des raisons partiales. »

Le 10 octobre 2001, la Cour de cassation mit un point final à la controverse juridique concernant le statut pénal du chef de l'Etat : en lui accordant une immunité, elle repoussa la possibilité de le convoquer comme témoin assisté. C'est précisément à la Cour de cassation – où il avait déjà siégé en tant qu'avocat général entre 1996 et 1998 – que M. Dintilhac s'apprête à achever une carrière entamée trente ans plus tôt comme substitut au tribunal de Sens et marquée par plusieurs affectations sensibles. Outre ses fonctions à la chancellerie et au parquet de Paris, il a notamment dirigé l'administration pénitentiaire à la fin des années 1980 et la gendarmerie de 1991 à 1994.

A l'heure du bilan, M. Dintilhac préfère retenir de son passage à la tête du parquet de Paris, plutôt que les controverses autour des « affaires », sa satisfaction d'« avoir permis le développement de la justice de proximité, à travers notamment les trois maisons de justice et du droit de la capitale, et contribué à l'informatisation du parquet, puisque chaque magistrat a aujourd'hui un ordinateur personnel ».

Il émet toutefois un regret : « n'avoir pas obtenu que soit enfin localisé le terrain où se situera le prochain tribunal de Paris ». « Il est bien dommage, estime le procureur, alors que la capitale s'est dotée d'infrastructures conséquentes, notamment pour la culture, qu'on n'ait pas eu la volonté de marquer la place de la justice par un tribunal qui soit visible et symbolique. »

F. Lh.

Deux favoris et trois challengers pour occuper un poste particulièrement convoité

LE DÉPART annoncé de Jean-Pierre Dintilhac a sonné le temps des grandes manœuvres en matière de nominations judiciaires. Le procureur de Paris, qui quittera officiellement ses fonctions le 10 juillet, pour devenir conseiller de la 2^e chambre civile de la Cour de cassation, laisse vacant un des postes les plus convoités de la magistrature. Parmi les noms qui circulent pour le remplacer, la chancellerie pourrait choisir son favori début juillet. Le Conseil supérieur de la magistrature (CSM), à qui sont soumises pour avis les nominations de magistrats du parquet, pourrait entendre les postulants dans la foulée, et rendre son appréciation – qui n'engage pas le ministre de la justice – avant la fin du mois. En attendant que le nouveau procureur entre en fonctions à la rentrée, l'intérim sera assuré par l'actuel doyen des procureurs adjoints, François Foulon.

Le premier prétendant officieux à la succession de M. Dintilhac est l'actuel procureur de Nanterre, Yves Bot. Ancien conseiller du garde des sceaux (UDF) Pierre Méhaignerie, M. Bot, 54 ans, avait été nommé, en 1995, au parquet de Nanterre par Jacques Toubon, contre l'avis du CSM. Considéré comme un proche de la droite, il avait cependant couru le risque de déplaire à l'Elysée, en refusant d'obéir à une injonction de la chancellerie

s'opposant à l'ouverture d'une information judiciaire, en 1996, visant l'ancienne trésorière occulte du RPR, Louise-Yvonne Casetta. Cette enquête, instruite par le juge Patrick Desmure, a débouché sur la mise en examen d'Alain Juppé et la première mise en cause du chef de l'Etat à titre personnel. Ces états de service pourraient donc le desservir. En revanche, il a marqué un point en prenant soin de prévenir personnellement l'Elysée de la tuerie de Nanterre, survenue dans la nuit de mardi 26 à mercredi 27 mars.

CHAISES MUSICALES

Le challenger de M. Bot, le procureur général près la cour d'appel de Rouen, Christian Raysseguier, bénéficie d'un profil plus consensuel. Ancien procureur général de Bastia entre 1992 et 1995, ce magistrat, âgé de 54 ans, a siégé au sein du CSM sortant, entre juin 1998 et juin 2002. M. Raysseguier, qui était au parquet de Marseille quant Pierre Truche y était procureur, au début des années 1980, est un proche de l'ancien premier président de la Cour de cassation. Il a notamment siégé au sein de la commission de réflexion de la justice, que présidait M. Truche en 1997 et qui avait été installée par Jacques Chirac.

Sa nomination aurait l'avantage de libérer le poste de procureur général à Rouen, qui pourrait être

pourvu en conseil des ministres, sans l'avis du CSM.

A ces deux candidats, donnés favoris, la chancellerie pourrait toutefois préférer un troisième homme. Le nom du procureur de Lyon, Christian Hassenfratz, que Dominique Perben avait rencontré lors de son premier déplacement officiel, début mai, est désormais cité. Les profils des magistrats qui dirigent les autres grands parquets de la région parisienne, comme Michel Barrau, à Créteil, ou Jean-Pierre Simonnot, à Bobigny, sont aussi à l'étude.

Enfin, le milieu judiciaire commente le retour annoncé de Marc Moinard, ancien directeur des affaires criminelles et des grâces de Jacques Toubon. M. Moinard, qui est un proche des actuels collaborateurs de M. Perben, avec qui il a travaillé sous le ministère de M. Toubon, est devenu *persona non grata* pour avoir organisé, en 1996, l'envoi d'un hélicoptère dans l'Himalaya afin d'empêcher que des poursuites soient engagées contre les époux Tiberi.

S'il n'est pas directement pressenti au poste de procureur de Paris, M. Moinard, aujourd'hui procureur général à Bordeaux, pourrait bénéficier du grand jeu de chaises musicales qui se prépare, pour la rentrée, dans la haute magistrature.

C. Pr.

325 096 procès-verbaux ou plaintes traités en 2001

● **La composition du parquet de Paris.** Chargé d'engager les poursuites contre les auteurs d'infractions et de requérir les peines lors des procès, le parquet compte 102 magistrats et 326 fonctionnaires.

Le procureur de la République, Jean-Pierre Dintilhac, est secondé par trois procureurs adjoints, en charge de trois divisions.

Dirigée par Jean-Claude Dauvel, la première division traite du contentieux général, de l'action publique de proximité, des atteintes aux personnes

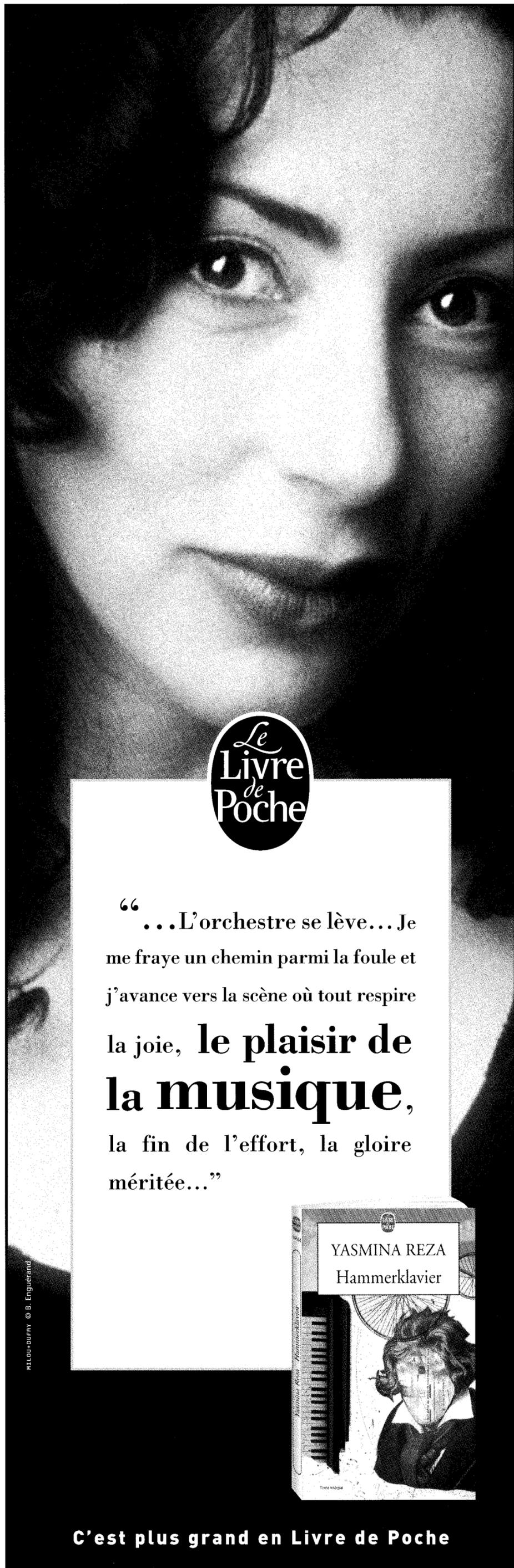
et aux biens.

La deuxième division (le parquet financier), dirigée par François Foulon, traite des affaires économiques, financières et commerciales. La troisième division, chapeautée par François Cordier, est en charge de l'administration générale, des affaires civiles et de presse, et de l'antiterrorisme.

● **L'activité du parquet de Paris.** Au cours de l'année 2001, le parquet a reçu ou traité 325 096 procès-verbaux ou plaintes, dont un tiers (111 151)

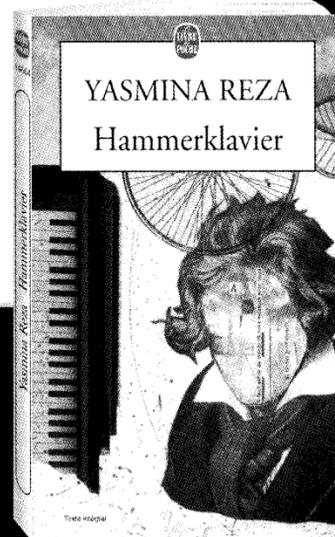
concernaient des auteurs connus.

Il a requis des peines dans 29 831 affaires jugées au tribunal correctionnel, et a soutenu l'accusation dans 3 992 nouvelles instructions. Parmi les infractions recensées, une grosse majorité concerne les atteintes aux biens (216 583), puis viennent les infractions économiques et financières (29 902), les atteintes aux personnes (27 137), les infractions au code de la route (17 983) et 33 491 infractions diverses.



Le
Livre
de
Poche

“...L'orchestre se lève... Je me fraye un chemin parmi la foule et j'avance vers la scène où tout respire la joie, le plaisir de la musique, la fin de l'effort, la gloire méritée...”



C'est plus grand en Livre de Poche

Le tabagisme passif classé cancérigène

LE CENTRE INTERNATIONAL de recherche sur le cancer (CIRC) de l'Organisation mondiale de la santé a annoncé mercredi 19 juin que le tabagisme passif était officiellement classé comme cancérigène pour l'homme. Siégeant à Lyon, le CIRC a réuni un groupe de 29 experts en provenance de 12 pays, dont un Français, pour passer en revue toutes les données disponibles sur le tabagisme actif et sur le tabagisme passif. Ils ont conclu que « l'exposition involontaire à la fumée de tabac provoque le cancer du poumon. » En effet, « il a été montré que les niveaux types d'une exposition involontaire provoquaient le cancer du poumon chez des individus n'ayant jamais fumé. », ont constaté les experts. Ils soulignent que « les non-fumeurs sont exposés aux mêmes cancérigènes que les fumeurs actifs. » Cela est établi chez l'adulte, mais pas encore chez l'enfant : « En l'état actuel des recherches, les indications selon lesquelles les enfants exposés au tabagisme parental ou autre courraient un risque accru dans leur vie adulte sont incertaines », indique le CIRC. Le groupe d'experts précise également que « la crainte que le cancer du sein et d'autres cancers, non causés par un tabagisme actif, puissent être provoqués par une exposition involontaire à la fumée est injustifiée. »

Arno Klarsfeld, coupable de diffamation contre le MRAP

LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL de Paris a condamné, jeudi 20 juin, l'avocat Arno Klarsfeld pour diffamation envers le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), qu'il avait mis en cause, en janvier 2001, après une manifestation pro-palestinienne à Paris. Arno Klarsfeld a cependant été dispensé de peine par le tribunal. Il était poursuivi pour avoir déclaré sur Canal+, à propos de la position du MRAP en faveur de la libération de Maurice Papon : « Le MRAP ? N'est-ce pas une association sous laquelle on a crié "Mort aux Juifs" il n'y a pas longtemps ? » Arno Klarsfeld faisait allusion à des slogans scandés par un groupe isolé d'une centaine de personnes lors d'une manifestation pro-palestinienne, le 7 octobre 2000 à Paris, mais dont le MRAP s'était désolidarisé. Dans un communiqué, l'association a estimé que cette « sentence rend justice au tenace combat du MRAP contre l'antisémitisme, que les propos de M. Klarsfeld avaient sali. »

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : deux militants basques d'ETA ont été condamnés, jeudi 20 juin, à huit ans d'emprisonnement** par la cour d'assises spéciale de Paris, pour des vols et tentatives de vols en lien avec une entreprise terroriste. Ils ont été reconnus coupables d'avoir dérobé, sous la menace d'une arme, deux voitures et tenté d'en voler une autre dans la nuit du 15 au 16 décembre 1999, afin de fuir la gendarmerie des Landes. François-Xavier Guimon, un Français de 31 ans, et Aitzol Gogorza-Otaegui, un Espagnol de 27 ans, sont soupçonnés par l'Espagne d'être liés à un commando accusé d'au moins quatre meurtres.

■ **L'ex-conservateur du musée Chéret à Nice a été condamné jeudi 20 juin à cinq ans de prison dont dix-huit mois ferme** par la cour d'assises des Alpes-Maritimes pour le vol de deux tableaux impressionnistes dans son musée des beaux-arts. Jean Fornéris, 57 ans, était accusé d'avoir mis en scène sa propre prise d'otage au cours de laquelle deux toiles de Monet et de Sisley avaient été dérobées.

■ **Le tribunal correctionnel de Saint-Etienne a infligé jeudi 20 juin des peines de prison avec sursis à trois anciens joueurs** et à l'ex-numéro deux de l'AS Saint-Etienne dans l'affaire de faux passeports qui a secoué le club de football au cours de la saison 2000-2001. Gérard Soler, ancien président délégué du club, accusé d'avoir négocié avec un agent de joueurs la confection des faux passeports, écope de deux ans de prison avec sursis et un an d'interdiction d'exercice d'une profession en rapport avec le sport. Les trois joueurs – les deux Brésiliens Dias et Aloisio et le gardien ukrainien Maxym Levytsky – ont été condamnés à quatre mois de prison avec sursis (corresp.).

■ **Un chauffard de 26 ans circulant à vive allure au volant d'une Porsche a perdu, jeudi 20 juin, le contrôle de son véhicule** en plein centre de Lyon et a percuté un piéton de 70 ans qui marchait sur le trottoir, le blessant gravement. Le piéton se trouvait toujours vendredi dans un état très sérieux. Le jeune chauffard, dont le contrôle d'alcoolémie s'est révélé positif, a également percuté un véhicule. Il était toujours en garde à vue vendredi matin. – (AFP.)

CORRESPONDANCE

Une lettre d'Alexandre Del Valle

A la suite de notre article intitulé « Les dangers de l'islamophobie » (Le Monde daté 12-13 mai), nous avons reçu d'Alexandre Del Valle la mise au point suivante :

Dans un article intitulé « Les dangers de l'islamophobie », mon nom – et lui seul – est jeté en pâture et mon cas considéré comme exemplaire de cette « islamophobie » post-11 septembre qui mettrait le feu aux mosquées et qui serait le terreau du racisme anti-arabe.

Je serais un étrange spécialiste de l'islam « surgi de nulle part », et il résulterait d'une enquête « minutieuse » du journal *Ras l'Front* – entièrement validée par votre journal – que je serais une sorte de crypto-fasciste ayant accompli « une infiltration partiellement réussie » puisque je serais « apprécié » tant par la communauté juive que par la mouvance d'extrême droite catholique et intégriste...

Ces assertions sont fausses et hallucinantes :

1. Je viendrais « de nulle part » : je suis professeur et chercheur à l'Ecole de guerre économique (groupe Esisca) et doctorant en sciences politiques à Paris-II. J'ai collaboré à de nombreuses revues de géopolitique ou de relations internationales et quotidiens, et nombre d'articles sont parus sous ma plume (*Hérodote, Spectacle du Monde, Géostratégiques, Politique internationale, Arabies, Le Figaro,*

Le Figaro Magazine...), je suis l'auteur de deux essais géopolitiques, très remarqués avant le 11 septembre : *Islamisme - Etats-Unis, une alliance contre l'Europe* (1997) et *Guerre contre l'Europe, Bosnie, Kosovo, Tchétchénie...* (2000). Personne ne peut sérieusement alléguer qu'avant le 11 septembre j'étais un inconnu.

Sur le fond, votre collaborateur commet une pathétique confusion entre islam et islamisme.

Avant le 11 septembre, je stigmatisais déjà les dangers du second issu d'une lecture et d'une pratique regrettables du premier. Mes thèses n'ont été démenties ni par le 11 septembre ni par les attentats antijuifs en France...

C'est sans doute précisément le fait que mes thèses aient été validées aussi violemment qui m'a valu ce surcroît d'intérêt des médias.

2. Contrairement à vos affirmations, je ne me suis jamais trouvé en Italie avec Claudio Mutti, éditeur de l'ignoble *Protocole des Sages de Sion*, que je dénonçais ouvertement dans mes deux livres comme un des islamistes les plus radicaux...

3. Je n'ai jamais été et je ne suis pas d'extrême droite ni de la nouvelle droite, que je combats dans tous mes écrits et qui, comme certains cercles extrémistes de la gauche antisioniste et antisémite, me vouent une haine symétrique dans nombre de leurs parutions.

Nicolas Sarkozy souhaite modifier les modalités de l'élection du Conseil français du culte musulman

Le ministre de l'intérieur, tout en mettant en avant la lutte contre l'intégrisme, s'est rangé aux côtés de la Mosquée de Paris et du grand mufti de Marseille

EN 1997, Jean-Pierre Chevènement affirmait : « Il y a place pour l'islam à la table de la République. » En 2002, son successeur au ministère de l'intérieur reprend la même phrase dans une formulation négative : « Je ne laisserai pas l'intégrisme s'asseoir à la table de la République. » C'est une condition « incontournable », a précisé Nicolas Sarkozy en recevant, jeudi 20 juin, les participants à la consultation sur l'islam de France, lancée en novembre 1999 et chargée de faire émerger une instance représentative du culte musulman.

Devant les membres de la commission organisation (Comor) de la consultation, le nouveau ministre de l'intérieur a affirmé qu'il n'avait pas l'intention de mettre un terme au processus initié par son prédécesseur Jean-Pierre Chevènement. « Devant vous aujourd'hui, je m'engage donc à poursuivre le processus de création d'une instance représentative des musulmans de France ; à conserver un caractère largement démocratique à ses modalités de désignation ; à rechercher les voies d'une juste représentativité de l'ensemble des composantes des fidèles musulmans de France », a

souligné le ministre. Nicolas Sarkozy a fait part de son souhait de voir modifiées les conditions de l'élection d'un Conseil français du culte musulman à partir des lieux de culte. Celle-ci, qui devait avoir lieu le 23 juin, a été repoussée à la demande de la Mosquée de Paris.

« Les divergences qui ressortent des consultations que j'ai menées sont trop profondes pour envisager la poursuite du processus dans sa configuration actuelle », a expliqué le ministre de l'intérieur. M. Sarkozy souhaite en particulier accorder une place plus grande « aux grands lieux de culte et aux personnalités religieuses ». Cette dernière proposition s'inspire très directement des positions de la Mosquée de Paris, et surtout de celles de Soheib Bencheikh, le très médiatique imam nommé « grand mufti de Marseille » par cette institution financée par l'Algérie. Dans le quotidien *La Provence* (13 juin), M. Bencheikh préconisait la création de deux collèges pour représenter l'islam, l'un regroupant vingt gestionnaires de grandes mosquées, et l'autre des personnalités qualifiées. « Sinon, expliquait-il, on se retrouverait avec une majori-

té de radicaux et d'islamistes. » Régulièrement désignée comme islamiste par Soheib Bencheikh, l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), une entité proche des Frères musulmans, ne s'estime pas visée par les propos du ministre de l'intérieur. « Nous sommes tous d'accord pour lutter contre l'intégrisme, a déclaré au Monde son secrétaire général, Fouad Alaoui. Le ministre de l'intérieur nous a répété que la consultation ne pouvait se faire sans nous. Nous sommes ouverts à toutes les discussions pour réviser le processus en cours. »

« DIALOGUE AVEC LES RELIGIONS »

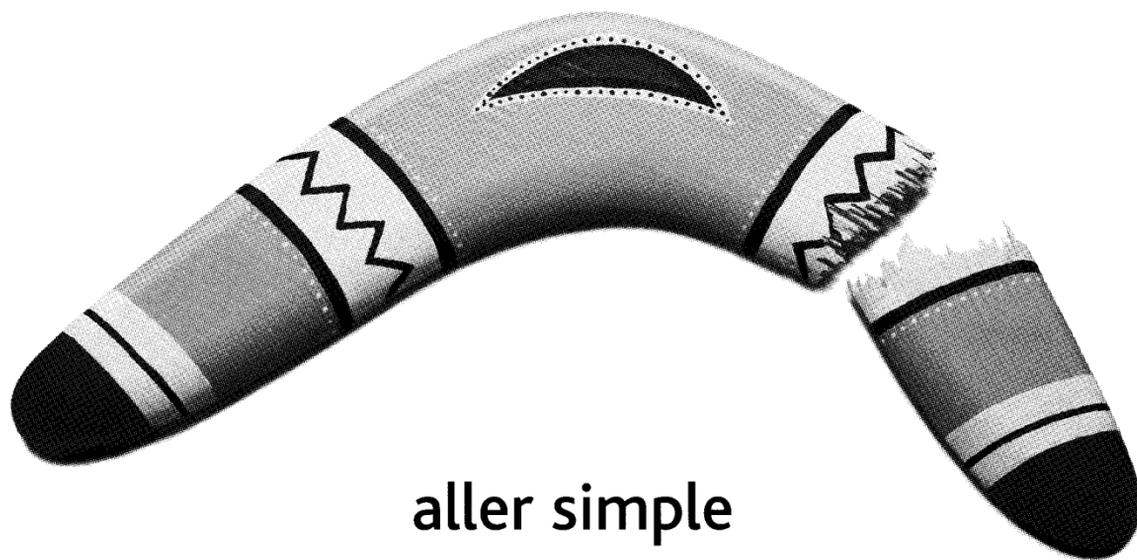
Dans son discours aux représentants musulmans, Nicolas Sarkozy a défini l'intégrisme comme « celui qui s'oppose à l'application des principes essentiels de la République ». Pour le ministre de l'intérieur, chargé des cultes, « contrairement à certaines visions dépassées ou mal comprises de la loi de 1905, la République laïque n'est pas indifférente aux cultes, pas plus qu'elle ne les condamne à la clandestinité. Sans encourager ni critiquer, elle doit pouvoir dialoguer avec les reli-

gions [...]. » M. Sarkozy a également vivement condamné l'islamophobie et l'antisémitisme qui « portent atteinte à la paix civile et à nos valeurs ».

Les représentants musulmans ont accepté le principe d'un report de l'élection du Conseil français du culte musulman à une date indéterminée lorsque auront été définies « les modalités pratiques des élections ». La Comor devrait se réunir de nouveau au mois de septembre.

La poursuite du processus engagé il y a trois ans dépend maintenant du bon vouloir des participants : fédérations nationales, grandes mosquées et personnalités qualifiées. Les pays d'origine – principalement le Maroc et l'Algérie – pèseront aussi de tout leur poids. La consultation a créé une forte attente dans les mosquées : 80 % d'entre elles ont accepté d'y participer et ont déjà versé des fonds qui représentent un montant total de 60 000 euros. Le partenaire qui causerait l'échec du processus porterait une lourde responsabilité aux yeux des musulmans de France.

Xavier Ternisien



bmi british midland, le meilleur tarif à l'aller comme au retour.

www.flybmi.com	de Paris (CDG) à Londres Heathrow	de Paris (CDG) à East Midlands	de Paris (CDG) à Leeds Bradford	de Nice à Londres Heathrow	pour un complément d'information veuillez consulter flybmi.com 01 41 91 87 04 ou contactez votre agence de voyages	bmi
	à partir de 64€ ALLER SIMPLE	à partir de 73€ ALLER SIMPLE	à partir de 129€ ALLER SIMPLE	à partir de 85€ ALLER SIMPLE		

Chamonix n'aime plus le tunnel du Mont-Blanc

Le trafic des véhicules de plus de 19 tonnes doit reprendre mardi 25 juin. Mais, depuis la catastrophe de mars 1999, une prise de conscience s'est opérée autour de la défense de l'environnement. Même si les acteurs économiques ne voient pas comment ils pourraient se passer des camions

ANNECY

de notre correspondant

Dans le hall de l'office du tourisme de Chamonix trônent des affiches appelant à manifester, mardi 25 juin, contre le retour des poids lourds sous le tunnel, selon le système de l'alternat. Rapide explication, en anglais, et les touristes étrangers approuvent : « *Oui, vous avez raison, il faut se battre contre ça, c'est tellement beau ici !* »

« Il y a plusieurs années maintenant, explique le directeur de l'office du tourisme, Bernard Prud'homme, la question s'est posée au sein du conseil d'administration de savoir si la vallée de Chamonix devait être connue comme celle accueillant la station-service faisant le plus gros débit de gazole en France, ou comme celle possédant l'un des sites naturels les plus beaux du monde. La réponse était évidente pour les élus et les socio-professionnels ! »

Les opposants au retour des camions bénéficient d'un soutien d'autant plus ferme que, depuis la fermeture du tunnel, après la catastrophe de mars 1999, Chamonix a reconquis son image : savant dosage de luxe discret et de sens de l'accueil, dans cette vallée de 800 mètres de large, au pied du Mont-Blanc. « *Sa Majesté* », comme certains l'appellent ici.

« *Moi j'habite au Brévent [le haut de la vallée], témoigne Marie-Jeanne, 78 ans. A l'époque, tous les matins, j'avais de la suie sur mon balcon. Cela devenait infernal. On a tout gâché.* » D'année en année, le regard des Chamoniards a en effet changé sur leur tunnel : « *En 1965, le jour de l'inauguration, il y a eu une fête incroyable qui a duré plusieurs jours, réunissant Italiens et Français, se souvient M. Prud'homme. Les deux vallées de Chamonix et d'Aoste se rejoignaient enfin : nous avons les*

mêmes racines, les mêmes noms de famille, les mêmes intérêts économiques. Et peu à peu les choses se sont dégradées. » En 1989 naît l'Association pour le respect du site du Mont-Blanc (ARSMB). « *Mais dès 1985, devant les courbes affolantes du trafic de poids lourds, nous avons compris que nous allions droit dans le mur.* » L'incendie de 1999 convainc définitivement les Chamoniards : « *Il y a eu une prise de conscience globale.* »

Un capteur d'analyse de l'air a été installé ; le gaz de ville a fait son apparition ; les véhicules de la commune fonctionnent au gaz ; le tri sélectif est en place. Un gérant de brasserie s'empare : « *Nous, on a fait des efforts, on a compris qu'il fallait que chacun s'engage pour préserver ce site. Et on nous dit que ça doit recommencer comme avant.* »

« *Nous sommes opposés à tout trafic international de poids lourds tant que nous n'aurons pas un calendrier fixe d'investissement en faveur des solutions alternatives, comme la réha-*

DEUX LIAISONS



bilitation de la ligne ferroviaire sud-Léman, dite du Tonkin, qui peut accueillir du fret, précise Marcel Bétémps, délégué consulaire de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Haute-Savoie pour le canton de Chamonix. Le Lyon-Turin ne sera pas réalisé avant douze ans ; et, selon les projections actuelles, il ne suffira même pas à absorber l'augmentation du trafic. En réalité, on se heurte à une absence totale de volonté politique. C'est ce que les Chamoniards dénoncent. »

« AU CŒUR DE L'EUROPE »

Dans la vallée de l'Arve, où les plus importants transporteurs routiers de Haute-Savoie se sont installés en bordure de l'autoroute qui mène au tunnel, le discours est différent : « *Le département est au cœur de l'Europe, c'est notre force* », souligne Carmelo Sgro, PDG de l'entreprise GST, président pour la Haute-Savoie de la Fédération nationale des transporteurs routiers et vice-

président de la CCI du département. « *Le trafic vers l'Italie représente 40 % de notre chiffre d'affaires. Le discours des Chamoniards est incohérent, sur le plan pratique et écologique comme sur le plan économique. N'accepter que des camions de faible tonnage revient à en multiplier le nombre, donc la pollution. Et qu'on le veuille ou non, aujourd'hui, nous avons besoin des poids lourds pour faire vivre notre économie.* » M. Sgro ajoute : « *Pour le seul approvisionnement quotidien de Chamonix, il faut environ 80 camions de 10 tonnes. Jusqu'à aujourd'hui, aucun n'a été bloqué par les opposants...* » De toute façon, conclut-il, le 25 juin, si des camions de chez nous doivent aller au tunnel, ils iront. »

Le maire de Chamonix (div. droite), Michel Charlet, qui a rencontré mercredi Gilles de Robien, juge que « *le ministre des transports s'est montré sensible à notre problème.* » Mais « *il ne peut pas renier les accords signés avec l'Ita-*

lie, au nom de la France, par Jean-Claude Gaysot. »

La modération l'emporterait-elle ? « *De toute façon, avec les travaux sur la N 205 qui viennent de commencer et qui vont durer trois ans, je pense que les transporteurs ne se risqueront pas à emprunter cet axe.* » D'autant que, l'été, le seul trafic touristique peut atteindre 16 000 à 26 000 voitures par jour dans la vallée.

De son côté, l'ARSMB campe sur ses positions : « *Nous avons dit qu'il n'y aurait plus de poids lourds sous le Mont-Blanc, nous tiendrons notre parole* », soutient le président de l'association, Georges Unia. « *Nous empêcherons, dès le 25, tout passage de poids lourds avec nos brigades d'intervention rapide. Et ce, dans un esprit pacifique. Si nous devons être confrontés aux forces de l'ordre, nous céderions alors la place à ceux qui prônent une action plus musclée.* »

Cyril Bellivier

Les guides, premiers de cordée dans le combat contre les poids lourds

CHAMBÉRY

de notre correspondant

Le guide, par définition, est celui qui va devant. Rien d'étonnant donc à trouver les professionnels de la montagne aux avant-postes du combat contre la réouverture du tunnel du Mont-Blanc aux poids lourds de plus de 19 tonnes. Mardi 25 juin, ils seront nombreux à laisser cordes, piolets, pitons et crampons dans les remises et à renoncer à leurs courses. Même si le temps est radieux, et les aiguilles de Chamonix particulièrement tentantes, les guides resteront en bas pour faire acte de résistance, bien décidés, avec d'autres monta-

gnards, à mener la vie infernale aux transporteurs routiers internationaux pour qu'ils rayent la vallée de Chamonix de leurs itinéraires. « *C'est notre rôle que d'imaginer et d'ouvrir d'autres voies. En cette année internationale de la montagne, pas besoin de sortir d'une grande école pour comprendre que le Mont-Blanc est menacé* », résume Xavier Chappaz, président de la Compagnie des guides de Chamonix.

C'est en 1991 que Denis Ducroz et Henri Mollier, deux guides de la Compagnie, ont fondé l'Association pour le respect du site touristique du Mont-Blanc (ARSTMB). Aujourd'hui présidée par Georges

Unia, un guide indépendant, elle compte 2 500 adhérents, sur les 10 000 habitants de la vallée, a obtenu 300 000 signatures et le soutien de 150 associations internationales.

Niçois d'origine et ancien patron d'une entreprise de travaux acrobatiques, M. Unia s'est installé dans la vallée en 1995, la tête pleine des livres de Roger Frison-Roche et de Gaston Rebuffat. Il a été scandalisé de découvrir des norias de poids lourds circulant dans un site où l'on recherche l'air pur et le silence. « *On ne choisit pas ce métier sans une forte sensibilité à l'environnement. Nous ne sommes pas là uniquement pour consumer de la montagne, mais aussi pour lui rendre ce qu'elle nous donne, être à son chevet quand elle est menacée, polluée, mise en danger* », s'enflamme-t-il.

Michel Guerin, éditeur de Chamonix spécialisé dans les livres de montagne, remarque pour sa part : « *Bien que très individualistes, tous les guides rêvent, depuis l'adolescence, de montagne et de pureté. C'est pour cela qu'ils se sentent tous*

concernés. Ils sont plus sensibles que d'autres aux camions et à la pollution. » En 1991, il s'agissait de pousser un cri d'alarme face à l'augmentation constante du trafic dans les vallées alpines et de s'opposer au projet de doublement du tunnel. « *En l'an 218 avant Jésus-Christ, l'armée d'Hannibal traversait les Alpes avec des éléphants. Aujourd'hui, 12 millions de poids lourds conduisent l'Europe vers l'apocalypse et, chaque jour, 30 000 d'entre eux effacent les Alpes de la carte* », dénonçait M. Ducroz, qui a aussi réalisé, en 1993, un film prémonitoire, *Hannibal mécanique*, pour le magazine « Montagne » de France 3.

« DES TRANSPORTS INUTILES »

Les différents accidents ont tragiquement donné raison aux guides. Sans réduire pour autant le nombre de camions sur les routes. « *L'accident du Mont-Blanc a eu un effet catastrophique. Le discours est devenu uniquement sécuritaire. Or le problème n'est pas de faire une paranoïa sur la largeur et la sécurité d'un tube, et de revenir à la situation antérieure, mais de s'interroger sur*

les transports inutiles et sur une autre politique qui cesse de privilégier la route », estime encore M. Ducroz.

Les guides ne sont guère optimistes, malgré le lancement du chantier ferroviaire Lyon-Turin et les expérimentations de ferroutage entre la Maurienne et l'Italie annoncées pour la fin de l'année. Ils sont convaincus que si le Mont-Blanc est rouvert à l'ensemble des poids lourds, la réalisation des lignes fret du Lyon-Turin sera renvoyée aux calendes grecques.

Le Syndicat des pays de Maurienne, qui regroupe 62 communes, appelle, pour sa part, au blocage de l'autoroute d'accès au tunnel du Frejus (Savoie) le mardi 25 juin. Mais lorsque les Mauriennais, qui supportent actuellement la quasi-totalité du trafic transalpin, reprochent aux Chamoniards de refuser « *un partage des nuisances* », ceux-ci rétorquent que si le combat du Mont-Blanc échoue, plus personne ne se souciera de la Maurienne. Et que le lobby routier triomphera.

Philippe Révil

La signature de la Picardie parachève la régionalisation de la SNCF

Les plaintes des usagers qui se rendent à Paris en TER se multiplient

LA PICARDIE aura été la dernière à rejoindre le train de la régionalisation de la SNCF. Sauf volte-face de dernière minute, le conseil régional de Picardie devait signer, vendredi 21 juin, la convention dite de « gestion du service public régional de voyageurs » entre la région et la SNCF pour 2002-2006. La Picardie prend donc place parmi les vingt régions métropolitaines (hors Ile-de-France et Corse) qui gèrent désormais leurs trains express régionaux (TER) dans le cadre de la réforme lancée le 1^{er} janvier 2002 (*Le Monde* du 16 janvier).

La signature de la Picardie n'a pas été obtenue sans mal. L'assemblée régionale devait rappeler vendredi l'importance de son engagement financier : 220 millions d'euros pour la modernisation du parc de matériel roulant et 210 millions d'euros pour l'amélioration de ses infrastructures. La région souligne aussi les nombreuses difficultés rencontrées, selon elle, avec la SNCF dans l'élaboration de la convention : de l'absence de prise en compte des spécificités de la Picardie par la compagnie des chemins de fer à ses manquements chroniques aux attentes des usagers, en passant par ce que le conseil régional juge être une volonté permanente de limiter ses engagements et ses risques.

La Picardie occupe une place particulière dans le maillage des TER : troisième réseau par l'activité après Rhône-Alpes et le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie n'est pourtant que la onzième région de France sur le plan économique, d'après un classement établi par l'Assemblée des régions de France (ARF).

Néanmoins, depuis 1986, la région fait des efforts financiers conséquents pour améliorer ses infrastructures ferroviaires, notamment à travers le contrat de plan Etat-région.

L'autre originalité du réseau picard est d'être tourné en grande partie vers l'Ile-de-France : plus de 75 % des usagers picards du TER quittent quotidiennement leur région, dont près de 30 000 pour rejoindre la région-capitale. Cette migration entre deux régions est l'une des plus importantes de France. Le sud du réseau TER de la Picardie n'est, en effet, qu'à une quarantaine de kilomètres de la gare du Nord de Paris, véritable deuxième gare de Picardie après Amiens.

NOMBREUX RETARDS

L'arrivée en gare du Nord – la plus fréquentée d'Europe, avec plus de 500 000 passagers par jour – est ralentie à la fois par le trafic francilien et par celui, prioritaire, des grandes lignes. Cette configuration explique pour une part les nombreux retards que subissent les usagers picards. La SNCF reconnaît d'ailleurs, « *pour l'année 2001, près de 20 % de trains en retard, avec des pointes à 30 % et plus pour les premiers mois de l'année 2002.* »

La région Picardie a mis en place, début 2002, un observatoire qui relève l'ensemble des dysfonctionnements du trafic TER. Parmi les plaintes les plus fréquentes des usagers viennent la vétusté des infrastructures, l'absence d'entretien du matériel, sans omettre les retards – aggravés parfois par des gestes d'incivilité, comme l'utilisa-

tion intempestive du signal d'alarme – et les annulations de train inexplicables.

Malgré un effort constant d'amélioration du réseau, sa modernisation est lente. Ainsi pour la ligne Beauvais-Paris, longue de 79 km : les 40 km de voies situés en Picardie n'ont été électrifiés qu'en décembre 1999. De plus, cette ligne subit les conséquences des inondations du printemps 2001 dans la Somme. La remontée des nappes phréatiques occasionne le creusement de cavités et provoque des fontis (affaissements). Si, à ce jour, aucun incident n'est à signaler, la présence de ces fontis nécessite une surveillance accrue des lignes qui génère des ralentissements. En outre, depuis le 16 juin, la mise en place des horaires d'été de la SNCF aurait pénalisé encore un peu plus les usagers.

« *Certes, la SNCF augmente le cadencement des trains sur les grandes lignes, mais au détriment des liaisons intermédiaires* », déplore le conseiller régional Raymond Hallard (LO). Le président du conseil régional, Charles Baur (ex-UDF), qualifie, lui, de « *bricolages* » les propositions de la SNCF sur l'application de la refonte des horaires grandes lignes et demande qu'à cette occasion « *la nouvelle convention de gestion des services TER permette un changement radical des méthodes de travail* » de la compagnie de chemins de fer. Dans une région à la tête de laquelle M. Baur avait été élu avec les voix du FN, le mécontentement vis-à-vis de la SNCF rallie tous les suffrages.

Dominique Buffier

ERNEST-ANTOINE SEILLIERE

LE PATRON DES PATRONS EST AUSSI UN PATRON.

ANNE SINCLAIR
/ LES MANAGERS SONT SUR RTL.
SAMEDI 22 JUIN 9:15

RTL VIVRE ENSEMBLE

SOULEVANT des gerbes d'eau, un camion militaire transportant des soldats casqués, armes pointées au ciel, est soudain passé sur la route.

Les quatre grues ont déployé leurs majestueuses ailes blanc et noir et se sont envolées pour aller se reposer un peu plus loin, dans la rizière gelée, et reprendre leur exploration du sol en quête de graines. A quelques kilomètres, des canards sauvages qui se reposaient à la tombée du jour sur la surface d'un lac, dérangés sans doute par une lointaine détonation, ont pris leur envol en faisant résonner le silence d'un concert de cris et obscurcissant soudain le ciel de leur nuée. Plus loin, un chevreuil coupe la route devant la voiture ; des oies sauvages en formation triangulaire traversent le ciel, tandis qu'un aigle solitaire tourne autour d'un pic qui, dans la brume du soir, semble voguer sur les nuages ; sur un étang évoluent des cygnes indolents...

Nous ne sommes pas dans un parc naturel, mais à moins d'un kilomètre au sud de la zone démilitarisée (dite DMZ, pour *demilitarized zone*) qui sépare les deux Corées à hauteur du 38^e parallèle, à une dizaine de kilomètres au nord de la ville de Chorwon.

Dernier stigmate de la guerre froide ce no man's land entre les deux Corées est la région la plus militarisée du globe, avec, de part et d'autre de la ligne de démarcation, deux armadas qui se font face depuis l'armistice de 1953. C'est aussi l'un des plus riches sanctuaires écologiques mondiaux. De chaque côté du couloir de 250 kilomètres d'est en ouest qui, sur une profondeur de 4 kilomètres, constitue la zone démilitarisée proprement dite – au milieu de laquelle court la ligne de démarcation –, s'étendent, sur 8 à 15 kilomètres de profondeur, des zones où les activités sont strictement contrôlées et où sont stationnées des troupes. Pour ce qui concerne la République de Corée, cette zone est appelée « aire de contrôle civil » (*civil controlled area*).

En raison de l'hostilité entre les hommes, la flore et la faune peuplant ces quelque 90 000 hectares ont joui, depuis un demi-siècle, d'une tranquillité dont aucune autre région du monde développé n'a bénéficié. Préservés des ravages du développement, les animaux, tels que les grues et des dizaines d'autres oiseaux, les ours, les chats sauvages et peut-être même quelques tigres – selon un chercheur, Lim Sun-nam – vivent en bonne intelligence avec les soldats, les fortifications, les barbelés et les mines. Des plantes rares, comme des edelweiss, s'y épanouissent aussi. Selon Peter Matthiessen, grand expert américain des grues, auxquelles il a consacré un livre (*Birds of Heaven : Travels with the Cranes*, North Point Press), la DMZ est l'un des derniers sanctuaires pour ces élégants oiseaux, considérés en Asie orientale comme des messagers de paix et de félicité.

Le corridor entre les deux Corées présente une grande diversité écologique : à l'ouest, l'embouchure du fleuve Han et ses marécages, au centre, des plaines et, à l'est, des montagnes escarpées. Dans cet étrange espace, témoin des souffrances de la Corée, qui fut à travers l'histoire une région liminaire entre les populations rudes des montagnes du Nord et celles plus évoluées du Sud, se déploie un paysage, pour une bonne partie montagneux, d'une rare beauté, parsemé de cours d'eau et d'étangs, couvert de forêts.

Dès qu'on entre dans l'aire de contrôle civil, après vérification d'identité aux postes de garde, l'atmosphère change. Camps militaires, tranchées, fortifications antichars en béton et champs de mines indiqués par des panneaux rouges, côtoient des rizières entretenues au cordeau – seules les activités agricoles y sont autorisées. Mais le paysage est étrangement paisible. Il n'y a pratiquement pas de circulation sinon, parfois, des véhicules militaires. Aucune publicité. Aucun bruit autre que ceux de la nature : nous sommes effectivement au « pays du Matin-Calmé », ancien nom de la Corée. La richesse écologique de la zone démilitarisée et de ses abords est attestée par une récente étude de l'Institut de recherche sur les forêts de Corée, laquelle a recensé plus de deux mille espèces vivantes et micro-organismes rares. Elle est si grande que la revue *National Geographic* voulait lui consacrer un article, mais a dû renoncer en raison des restrictions imposées par les militaires aux prises de photographies.

Plusieurs projets de l'Unesco et du Programme de développement des Nations unies ont été récemment élaborés pour protéger la DMZ. Car ce sanctuaire est aujourd'hui menacé... par la paix et le début de réconciliation entre les deux Corées, à la suite de la visite du président sud-coréen Kim Dae-jung à Pyongyang, en juin 2000. « La paix nous est tombée du ciel : c'est un bien, mais c'est aussi une grande menace pour l'environnement », dit Pae Seong-hwan, de l'Institut d'ornithologie de l'université Kyung Hee à Séoul, spécialiste des grues. Celles-ci migrent en hiver

Entre les deux Corées, un corridor démilitarisé est devenu une réserve naturelle extraordinaire, aujourd'hui menacée... par la paix

UN PARADIS



Grue à col blanc. Zone démilitarisée à Chulwon, province de Kangwon, Corée du Sud.

rendent par bateau. Depuis 1992, année des premières rencontres Nord-Sud à haut niveau, le tourisme axé sur la DMZ s'est rapidement développé : un poste d'observation militaire situé sur une hauteur, à la jonction du fleuve Han et de la rivière Injim, a été transformé en un complexe touristique de quatre étages, doté de restaurants et dont les baies offrent le spectacle de la Corée du Nord. A partir d'une batterie de jumelles sur pied, les touristes déversés par des cars observent l'autre côté du fleuve aux eaux sombres et au cours lent, parsemé de bancs de limon. En cet endroit, sa largeur dépasse 3 kilomètres, et la ligne de démarcation passe au centre. La rive nord-coréenne est plate et sans vie apparente avec quelques villages et de nombreux postes d'observation.

L'EMBOUCHURE du fleuve Han est un marais riche en oiseaux. L'écosystème de l'estuaire est déjà fortement endommagé par les aménagements dont il est l'objet. La construction de la voie ferrée et d'une autoroute aura d'autres effets négatifs, reconnaît le professeur Kim Kwi-gon, directeur du laboratoire de l'environnement à l'université de Séoul. La route, plus encore que la voie ferrée, sera dévastatrice si on ne prend pas au plus tôt des mesures de protection de l'écosystème, valables pour l'ensemble de la DMZ. M. Kim propose la création d'éco-tunnels, sous les voies de communication, permettant aux animaux de passer. Mais de tels travaux multiplient les coûts et allongent les délais de construction. Or, le train est un symbole politique et le gouvernement entend aller vite.

La région montagneuse de l'Est est moins menacée. Plus difficile d'accès, la région de Kosong, dans la province de Kangwon, est la plus septentrionale de la Corée du Sud. Considérée comme le « cœur » du pays, elle offre une nature tourmentée, quasi intacte. Dans les montagnes, au sommet desquelles court la frontière de la DMZ, vivent les derniers chamois de la péninsule, des ours et des chats sauvages. Jeon Yong-jae, journaliste de télévision à Chunchon, qui travaille depuis dix ans sur la flore et la faune de la partie Est, auxquelles il a consacré un livre illustré de ses photographies (*Les Mystères de la vie sur la DMZ*, en coréen) estime que « cette réserve écologique qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde est un don inopiné de la guerre ». Les gros animaux sentent les mines antipersonnel (il y a en plus d'un million sur la DMZ) et les évitent, mais, en revanche, les gros oiseaux n'ont

ENTRE BARBELÉS

de Sibérie et de Mandchourie dans la partie centrale (Chorwon) de la zone démilitarisée coréenne. Chaque semaine, en hiver, Pae va observer le comportement des grues à la jumelle et enregistre ses commentaires sur un magnétophone près de la source de Saetong, qui ne gèle jamais. Des visites qui lui valurent d'être appréhendé à plusieurs reprises par des patrouilles qui l'avaient pris pour un espion, nous racon-

travers le monde passe l'hiver dans la DMZ, dit Pae Seong-hwan.

Le destin de la DMZ, symbole de la division de la péninsule et terre de souffrances, où se déroulèrent les plus durs combats de la guerre de Corée – au point que, dans la région de Yanggu, à l'est, où combattit notamment le bataillon français, on trouve encore parfois des ossements humains et des armes rongées par la

liaison a provoqué un soudain essor du tourisme, et une loi qui a assoupli les restrictions au développement de la région a aiguisé les appétits.

La population de la région, en majorité paysanne, est partagée. La patronne d'un bistrot au bord de la route au nord de Chorwon est consciente que « la nature fait notre publicité ». Mais les paysans du voisinage déplorent le trop grand nombre de grues et menacent de répandre du poison si l'on ne les empêche pas de venir picorer leurs récoltes.

L'aire de contrôle civil la plus directement menacée se trouve à l'ouest, dans la région de l'embouchure du fleuve Han. C'est la région la plus facile d'accès depuis Séoul, par la nouvelle autoroute de la Liberté. C'est de là aussi que part la voie de chemin de fer qui vient d'être remise en état par le Sud : elle devrait être raccordée au tronçon de la partie nord de la DMZ et constituerait alors la première liaison directe entre les deux pays. Une autre voie de chemin de fer, sur la côte est, devrait également être remise en service : elle permettra de se rendre au vénéré mont Kungang (la montagne de Diamant), situé au Nord et devenu un haut lieu touristique pour les Sudistes qui s'y

pas toujours le même flair, poursuit-il.

Kwan Kee-hyun, de l'Institut de recherche de la province de Kangwon, dirige un projet de création d'une « éco-vallée de la paix » à Inje (à l'extérieur de la DMZ) qui serait le point de départ d'une route vers le mont Kungman. Infatigable arpenteur de l'est de la DMZ, il en connaît tous les secrets et les merveilles écologiques. Par sa richesse écologique, celle-ci mériterait « de figurer au Patrimoine mondial », dit-il.

Une hirondelle sur un fil de fer barbelé, des grues picorant à côté de cibles pour les avions de chasse, un chevreuil pointant son nez derrière des grillages, des bandes de spatules avec leurs longs becs plats, près d'un étang... Ce sont aussi des images de la DMZ, terre de douloureuse mémoire devenue, grâce au gel des activités humaines pendant un demi-siècle, un espace hors du temps. Faire de ce lieu témoin d'une partie de l'histoire du XX^e siècle, une région plus ou moins comme beaucoup d'autres, dévastées par le développement, ne rendrait guère hommage au lourd tribut payé par les Coréens du Nord comme du Sud à l'antagonisme Est-Ouest qui les entraîna dans une guerre fratricide.

Philippe Pons

« Cette réserve écologique qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde est un don inopiné de la guerre »

JEON YONG-JAE, JOURNALISTE

te-t-il en marchant. Par l'entremise de spécialistes japonais, il a confronté ses observations sur la vie des grues dans la DMZ avec celles d'un homologue du Nord et ils ont ainsi pu établir que les oiseaux migrants viennent au Sud pour se nourrir puis repartent au Nord plus tranquilles. Un dixième de la population de grues qui existe à

rouille –, sera l'un des enjeux de la réconciliation entre les deux Corées. Au sud, elle est déjà le théâtre d'une nouvelle bataille : entre défenseurs de l'écosystème et promoteurs.

La DMZ elle-même étant placée sous le contrôle des Nations unies, c'est l'aire de contrôle civil qui est menacée. La réconci-

Bono, le Farm Bill et le coton africain par Dov Zerah

BONO, le chanteur du groupe irlandais U2, a fait le mois dernier une tournée africaine en compagnie du secrétaire d'Etat américain au Trésor. Sous l'œil des caméras, l'artiste a plaidé en faveur d'une aide financière accrue pour l'Afrique. Dans le même temps, le Congrès américain adoptait le nouveau Farm Bill – la loi agricole fédérale – et accordait aux fermiers cotonniers des Etats-Unis les subventions leur permettant de continuer à produire. Au même moment, sortaient du Mali, du Cameroun, du Burkina Faso, du Tchad et du Bénin, des balles de coton produites à un coût de revient défiant toute concurrence.

Moins médiatique que la parole d'une superstar, l'exemple du coton produit en Afrique n'en a pas moins des vertus pédagogiques pour qui veut saisir l'acuité des contradictions qui pénalisent les approches et les solutions proposées pour accompagner le continent africain dans son développement et l'insérer dans le commerce mondial. Ces contradictions pourraient tenir en une seule proposition : l'Afrique, qui produit le coton le plus compétitif du monde et fait vivre grâce à lui plusieurs millions de personnes, risque de se trouver éliminée du marché par des concurrents subventionnés par les Etats les plus riches de la planète.

Surmonter ce paradoxe, c'est d'abord prendre la mesure de la place du coton dans l'économie africaine et notamment dans celle des pays de la zone franc. Le coton y a autant d'importance économique que notre industrie automobile. La fibre blanche et ses coproduits (huile de coton, savon et aliments du bétail) font vivre près de 10 millions d'Africains et permettent l'injection annuelle d'une masse financière de l'ordre de plus d'1 milliard d'euros. Pour la région considérée, c'est énorme.

Globalement, le coton africain représente 16 % des exportations mondiales, soit près d'un million de tonnes de fibre impliquant une centaine d'unités industrielles. Outre la fibre, la graine de coton permet de produire 120 000 tonnes d'huile alimentaire, 35 000 tonnes de savon et 300 000 tonnes d'aliments du bétail. S'ajoute aux aspects quantitatifs, la dimension qualitative. Le coton est la seule production agricole ayant permis l'industrialisation des zones de savane africaine.

La place du coton dans l'économie de l'Afrique de l'Ouest et du Centre est le résultat d'une action de développement volontariste,

subventions accordées principalement aux Etats-Unis, en Europe et en Chine. Aux Etats-Unis comme en Europe, la subvention par kilo de coton est désormais supérieure au prix de vente du kilo de coton sur le marché ! Pour un cours de l'ordre de 0,95 €/kg, la subvention au producteur américain est de 1,21 €/kg aux Etats-Unis et celle de l'Union européenne de 1,49 €/kg. En l'an 2001, 73 % de la production mondiale bénéficiaient de subventions directes à la production contre 50 % en 1998. Le maintien d'une telle situation empêche tout ajustement de la production et toute revalorisation réelle des prix du coton.

situation paradoxale qui devrait interdire le FMI, l'OMC, la Banque mondiale et toutes les organisations impliquées aujourd'hui dans la gestion de la mondialisation. Le paradoxe est d'autant plus remarquable que ces mêmes organisations prônent depuis des années la libéralisation des économies africaines.

Alors qu'à Doha, Davos, Porto Alegre et ailleurs, on s'est interrogé sur les voies et moyens d'une nouvelle approche des rapports Nord-Sud, la persistance des incohérences qui handicagent la commercialisation du coton africain démontre qu'on en reste encore au niveau du discours. Quelle signification peut avoir la lutte contre la pauvreté si ceux qui prônent le fameux « *trade and not aid* » ferment les yeux sur l'iniquité des rapports commerciaux qui se sont établis dans le secteur cotonnier ? Il en va de la crédibilité des institutions internationales et de la mondialisation.

En ce qui le concerne, le paysan africain aura tendance, en cas de baisse persistante du prix d'achat de son coton, à se détourner de cette culture et à se replier sur des cultures vivrières pour nourrir sa famille. Si rien n'est fait, le prix qui lui est payé diminuera, et il en sera de même pour la production avec à la clé misère, chômage, départ vers la capitale et, à plus ou moins brève échéance, migration vers l'Europe. Il sera toujours temps, alors, de lutter contre la pauvreté ! Ce n'est justement pas de « *charity business* » ou de lutte contre la pauvreté dont il est aujourd'hui question mais de la sauvegarde d'un secteur créateur

de richesses qui tire l'économie d'une douzaine d'Etats africains.

Cette sauvegarde est possible et nécessaire. Pour trois raisons. Technique, tout d'abord. La coopération française est impliquée depuis plus de cinquante-cinq ans dans la production africaine du coton produit en Afrique francophone. Elle a contribué à en faire passer la production de 100 000 tonnes en 1950 à 2 400 000 tonnes en 2002. Cet essor de la production s'est accompagné d'un transfert de technologie important. Le savoir-faire et l'outil de travail existent ; ils se trouvent en partie en France, mais surtout en Afrique. Il faut les utiliser et les valoriser.

Raison économique, ensuite. Le secteur cotonnier procure revenu agricole et emploi en milieu rural. Le coton est la seule culture de rente qui ait favorisé l'industrialisation par l'égrenage, les huileries de coton et la production d'aliments du bétail. La force d'entraînement de la production cotonnière sur les économies africaines est vitale : elle procure devises et recettes fiscales aux Etats, elle draine un réseau local de sous-traitance, elle stimule les services financiers et bancaires. Sur le plan social, le coton fixe les populations dans les zones rurales où sont implantées les usines d'égrenage et les huileries et limite l'exode rural vers les capitales. Enfin, outre les paysans, l'industrie cotonnière accueille dans ses rangs cadres, ingénieurs et agents de maîtrise dont le professionnalisme n'a rien à envier à celui de leurs collègues européens, américains ou australiens.

Raison politique, enfin. Faut-il attendre que l'Afrique dépose une plainte devant l'OMC pour réagir ? Faut-il attendre que l'Afrique préfère définitivement l'assistance à la valorisation de son coton, comme un chômeur arbitre entre assistantat et emploi ? Faut-il attendre, neuf mois après le 11 septembre, que ce

DOV ZERAH est président du groupe agro-industriel public Dagris et professeur à l'Institut d'études politiques de Paris.

L'Afrique, qui produit le coton le plus compétitif du monde, risque de se trouver éliminée du marché par des concurrents subventionnés par les Etats les plus riches de la planète

engagée après la deuxième guerre mondiale, et qui constitue la « *success story* » de la coopération française. Ce travail mené conjointement par la France, les Etats concernés et les sociétés cotonnières africaines est aujourd'hui menacé par le double effet de la chute des cours et des subventions. Le prix de vente du coton a connu une chute de 35 % en moins d'un an. En valeur réelle, l'Afrique a vu le prix qu'elle pouvait espérer de ses ventes sur le marché mondial divisé par trois en l'espace de trente ans, ce qui permet d'apprécier la détérioration des termes de l'échange.

La chute des cours mondiaux a pour origine l'augmentation de la production dans un contexte de baisse de la consommation et de forte concurrence des fibres synthétiques. Le phénomène découle des

Le coton africain est parvenu à rester compétitif par rapport à ses concurrents subventionnés. Comment ? En raison des méthodes agricoles utilisées (culture pluviale et non irriguée), du mode de collecte (récolte manuelle et non mécanisée) et de coûts de production et de main-d'œuvre inférieurs pour un niveau de qualité et de technicité comparable. Un coton africain parmi les plus compétitifs au monde, certes, mais on peut se demander jusqu'à quand ?

L'hypothèse probable d'un maintien des cours à leur niveau actuel laisse penser que l'Afrique du coton risque d'être écartée de la production et du marché mondial au profit de pays peu compétitifs mais fortement subventionnés. Éliminé du marché alors que vous respectez les règles de la concurrence, c'est une

Comment financer l'avenir de l'Afrique ?

Suite de la première page

Postulant, pour la première fois, que les besoins massifs de l'Afrique en ressources ne peuvent être attendus, principalement, que du secteur privé, le Sommet des chefs d'Etat africains sur le partenariat avec le secteur privé pour le financement du Nepad tenu à Dakar, à la mi-avril, a réuni plus de 950 hommes et groupes d'affaires de tous les continents, sélectionnés sur plus de 1 600 demandes de participation.

Le moment est donc venu de faire le point sur la lancinante question du financement de ce plan ambitieux et novateur. La charge du G 8 à fonds perdus pourrait ne pas être aussi importante qu'on le croit, grâce, en particulier, au recours massif à l'investissement privé.

Le Nepad repose sur trois options fondamentales : bonne gouvernance, critère des régions au lieu d'Etats (l'Afrique est divisée en cinq régions : Ouest, Nord, Centre, Est et Afrique australe), le recours massif au secteur privé. Il repose aussi sur huit variables fondamentales dites « *secteurs super-prioritaires* » (infrastructures, éducation, santé, agriculture, NTIC, environnement, énergie, accès aux marchés).

L'interaction des huit variables doit engendrer la croissance. Pourquoi le choix du secteur privé ? On ne connaît nulle part, dans le monde, un pays qui se soit développé autrement.

Une sorte de contrôle mutuel périodique de bonne gouvernance est institué pour assurer cette dernière au niveau de la région avec sanction, si nécessaire, des réfractaires (*peer Review*).

L'Afrique devrait plutôt être convoitée par les investisseurs. Aussi, au-delà d'un transfert controversé de ressources publiques massives, le partenariat avec le G 8 devrait, à mon avis, consister principalement à aider notre continent à créer les conditions d'attrait, d'accueil et d'engagement des capitaux privés.

Si certains pays africains refusaient la bonne gouvernance ou l'éradication de la corruption, cela ne devrait pas pénaliser les autres. Le principe d'intervention devrait être qu'au-delà d'un programme objectif à réaliser pour toute l'Afrique, ou pour une région sans considération de régime, chaque pays développé serait libre d'accorder une aide bilatérale préférentielle à tel ou tel pays, selon son appréciation et ses affinités.

Les moyens de financement du Nepad sont nombreux : contribution immédiate fixe de chaque Etat et versement annuel dont les montants restent à définir ; contribution spéciale des Etats africains pétroliers qui bénéficient d'une véritable rente géologique ; contribution volontaire, pour chaque million de barils extrait du sous-sol africain, des sociétés pétrolières opérant en Afrique qui seront les premières bénéficiaires des bonnes infrastructures ; rapatriement des ressources du secteur privé africain telles que les assurances et celles de nos institutions financières pas, paradoxalement, n'arrivent pas toujours à placer tous leurs fonds dans des projets locaux et déposent leurs excédents à l'étranger ; recyclage des surliquidités des banques commerciales d'Afrique qui, n'investissant pas pour autant dans les projets locaux, quelle que soit leur faisabilité (paradoxe de l'espace CFA), poussent les Etats à s'endetter à l'extérieur pour, ensuite, leur confier les ressources obtenues.

Le secteur privé pourrait aussi être mis à contribution de diverses manières.

Une autre niche de ressources virtuelles serait la levée des obstacles non tarifaires qui, dans les pays développés, s'opposent aux exportations africaines (plus de 100 millions de dollars par an pour les pays en voie de développement, selon la Cnuced).

Des emprunts solidaires des pays africains d'une région pour des financements de projets régionaux pourraient être levés. Autre idée qui n'a jamais encore été explorée : des emprunts avec garantie de bons du Trésor des pays du G8 qui n'auraient donc pas besoin, pour cette opération, de débours dans l'immédiat des liquidités.

A cela s'ajoutent les importants investissements des pays hors G 8, notamment les pays arabes et les pays d'Asie.

Les investissements budgétaires des Etats du Nord dans des grands travaux africains. C'est ici que nous convoquons l'économiste Keynes pour appliquer sa théorie à l'espace de l'économie mondiale. Soit un financement budgétaire (non remboursable évidemment), d'un milliard de dollars en Afrique. Les deux tiers, disons 700 millions de dollars, sont attribués par voie d'appel d'offres limité aux entreprises du Nord et les 300 millions restants, de la même façon aux entreprises africaines. Toutes les entreprises commandent leur équipe-

ment dans le Nord. Au total, celui-ci recevra 20 % de profit de ses entreprises, soit 140 millions de dollars, puis près de 600 millions de dollars d'achats d'équipement, ce qui va stimuler ses industries. L'Afrique recevra des salaires et, surtout, bénéficiera des importants ouvrages. Un modèle économétrique fournirait des indications quantitatives plus poussées, mais le modèle général reste valable dans son ensemble.

Enfin, il y a le financement par les DTS, droits de tirage spéciaux, simple création de monnaie papier conçue pour les besoins du financement du commerce international mise entre les mains du FMI. Cette idée que j'avais émise à la conférence monétaire d'Abidjan en 1972, puis dans un livre, ensuite dans le plan Omega, est maintenant soutenue par des hommes d'Etat et économistes d'Amérique latine. En Europe, certains proposent de financer, par le même moyen, des programmes de lutte contre l'effet de serre et autres dommages majeurs à l'environnement.

Se posera l'épineux problème de leur répartition, autrement que proportionnellement aux quotas, ce qui avantagerait encore les pays riches. Une singulière façon de définir les besoins que j'avais stigmatisée par la parabole des trois amis qui se promènent sur une plage. L'un d'eux bute sur une boîte à moitié enterrée. Ils l'ouvrent et la trouvent pleine de dollars. Comment partager cette véritable aubaine ? Ce qui paraissait simple devient un casse-tête.

Pour « M. Bon sens », il faut diviser par 3. On le trouve puéril. « *J'ai plus de besoins que vous, plaide le deuxième : j'ai une femme, cinq enfants, des loyers à payer.* » Le troisième, aux allures de géant, affirme : « *Si nous sommes attaqués, je prends les plus gros risques en vous défendant.* »

En désaccord total, les trois amis vont consulter un économiste distingué. L'homme de science réfléchit et, d'un air inspiré, prononce la sentence : « *Que chacun d'entre vous pose sur la table ce qu'il a dans ses poches ;* » Sitôt dit, sitôt fait. L'un avait 100 dollars, l'autre 35, le troisième 3. « *Voilà, dit l'économiste, on va partager proportionnellement à ce que chacun a dans sa poche. Car les rapports de vos avoirs traduisent bien les rapports de vos besoins.* »

Vraisemblablement, la communauté internationale va créer de nouveaux DTS à répartir selon les « besoins ». Espérons seulement que, trente ans après, on aura trouvé une meilleure définition de la notion de besoins...

Abdoulaye Wade

Participez à la 6^e édition du

Prix Le Monde de la recherche universitaire



Si vous soutenez votre thèse entre le 1^{er} octobre 2001 et le 31 octobre 2002, le Prix Le Monde vous offre la possibilité de publier vos travaux dans la collection « Partage du savoir » aux Presses Universitaires de France.

Créé en 1997 par Le Monde de l'éducation, ce concours a comme objectifs :

- Valoriser la recherche universitaire en offrant à de jeunes docteurs une audience élargie au grand public.
- Impulser un débat d'idées permanent autour des chercheurs et de leurs savoirs.
- Encourager des problématiques qui – traitées dans un esprit d'ouverture interdisciplinaire – soient susceptibles d'éveiller un intérêt au-delà d'un seul cercle de spécialistes et de réduire les clivages entre l'espace de production des connaissances et les besoins des hommes.

Renseignements : 01-44-97-54-95, www.lemonde.fr/mde








L'Europe d'« en bas »

par Jacques Gaillard

C'EST peu dire que l'Europe se droïtise ; trop dire, sans doute, qu'elle se gangrène ; en tout cas, il faudrait en parler – et l'on s'en garde bien. L'Europe, depuis des lustres, cela se chante, et si possible en chœur. Naguère, on sautait comme des cabris (le mot, gaullien, reste délicieux), aujourd'hui, l'harmonie est moutonnière : la 9^e de Ludwig se fredonne *mezzo voce*, mais avec l'obstination de ces musiques d'ascenseurs qui ont pour mission d'apaiser nos claustrophobes, de nous faire oublier l'imperfection des mécaniques et d'étouffer les craquements sous des arpèges pompeux.

Ce n'est pas qu'une majorité de Français, et sans doute d'Européens, soit hostile à une solidarité politique et économique à l'échelle d'un continent ; mais à condition que soient respectées des souverainetés nationales essentielles, et que l'on vive mieux avec l'Europe que sans elle. Au quotidien, des millions d'Européens sont convaincus de vivre plus mal ; ils le disent en bousculant les sortants et en se laissant séduire par des extrémismes dont la seule vertu est de mobiliser les mécontents.

Cette grande machine peut-elle tout régenter et ne rien résoudre, en laissant aux gouvernements nationaux le soin de panser les plaies vives de l'injustice sociale, de la précarité de l'emploi, de mille difficultés quotidiennes nées de l'aggravation de la misère, sans que l'on ait seulement le droit de poser des questions ? Des millions d'électeurs ont le sentiment de subir l'Europe sans même avoir le droit ni le moyen de la contester. Pardonnez-leur, ce ne sont que des citoyens de l'Europe « d'en bas », et ils sont désorientés. L'aggravation de la xénophobie, donnée pan-européenne, peut aussi se lire comme la peur de déferlements dans un espace trop perméable, dans lequel on ne récolte – comme à Sangatte – que ce dont le voisin ne veut point. Elle se greffe sur la peur suscitée par la clandestinité,

nations », cette belle coquecigruie, telle un scoubidou notionnel, tresse trois mots sans qu'on sache en quel sens ils sont utilisés.

Qu'importe que nul n'ait envie d'élire à l'aveugle un président européen pour la seule ivresse du suffrage universel. Qu'importe que l'Europe soit perçue comme un système

JACQUES GAILLARD est maître de conférences de latin à l'université Marc-Bloch de Strasbourg et écrivain.

paradoxal dans lequel on élit ceux qui ne décident pas, et où l'on coopte ceux qui décident. Qu'importe si la Commission n'est commise par personne de connu, et si la Banque européenne n'a d'autre contrainte que ses dogmes. Qu'importe si l'Europe, qui avait vocation de résister à l'américanisation de l'économie mondiale, en améliore le rendement, avec une application que l'on pourrait qualifier de studieuse, en faisant fructifier les capitaux d'outre-Atlantique.

Et ne parlons pas de cette persévérance à cultiver l'ultralibéralisme comme une preuve de sainteté à l'heure où Dieu, de l'autre côté des flots, bâtit des digues protectionnistes. Enfin, quelle vanité de célébrer la proximité du pouvoir quand on érige en régulateur (ou en dérégulateur) un pouvoir encore plus lointain que celui d'un gouvernement national ? Si nos ministres sont loins du « terrain », que dire de la Commission européenne, dont on reçoit les prescriptions par voie postale, et qui distribue à des Etats majeurs bonnes et mauvaises notes, par bulletins, avec moins de délicatesse que l'on n'en met dans nos collèges pour réprimander les mauvais élèves ?

Etonnez-vous qu'on se défie de nos politiques et de leurs discours : qui peut parler d'« agriculture raisonnée » dans une PAC qui, réformée ou non, restera obstinément productiviste, hypercéréalière et destructrice de toute qualité ? Qui ose défendre nos services publics alors qu'à

Oui, le foot rapproche les peuples

par Jean-Yves Guillaïn

L'A première vertu d'un précurseur n'est-elle pas de voir plus loin que les frontières de son propre pays ? Aujourd'hui, les frontières sont largement ouvertes et les échanges constants ; on oublie trop facilement qu'il n'en a pas toujours été ainsi et que le football, véritable langage universel, a sans doute joué un rôle non négligeable dans le rapprochement des peuples.

Le baron Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux olympiques, a assurément été l'un des premiers à proclamer la nécessité d'un rassemblement des peuples sous la bannière du sport. Mais le cadre étroit des statuts de l'olympisme a fait que nombre de pays ayant très tôt accepté le professionnalisme n'ont pu se faire représenter par leurs meilleurs footballeurs aux tournois olympiques d'avant et d'après la première guerre mondiale.

Le grand mérite du Français Jules Rimet aura été de concrétiser en 1928 le vieux projet des fondateurs de la Fédération internationale de football association (FIFA, 1904) d'organiser une compétition internationale véritablement ouverte à

tous les joueurs et à toutes les équipes. A cette date président de la Fédération française de football (FFF) et de la FIFA, Jules Rimet estimait que le domaine sportif est le seul terrain « où demeurent vivaces, capables dès maintenant de croître et de proliférer, les belles ramures de la solidarité humaine ». Il va donc s'employer à faire de la Coupe du monde de football un instrument permanent d'entente internationale, et de la FIFA une véritable société des nations sportives.

En 1930, il n'hésite pas à entreprendre une longue traversée pour l'Amérique du Sud afin d'assister, sur le sol uruguayen, à la première Coupe du monde de football. Il va ainsi lancer une formidable accélération des échanges sportifs internationaux qui se confirmera lors des compétitions ultérieures.

S'il est ensuite devenu ce référent, cette pratique ludique universellement partagée, c'est parce que le football est un sport fondamentalement, et dès son origine, populaire. Le génie de Jules Rimet aura été de le pressentir et d'encourager, dès la fin du XIX^e siècle, le football, à une époque où il est pourtant quasiment inexistant en dehors des îles Britanniques et très souvent décrié du

fait de sa violence supposée et de son caractère, justement, trop populaire.

Lui-même d'origine modeste, Jules Rimet crée en 1897 – à 24 ans – le Red Star Club afin que les ouvriers et employés du quartier du Gros-Cailou découvrent les vertus pédagogiques des sports athlétiques, et plus particulièrement du football. Il considère que son accès facile et les valeurs collectives qu'il véhicule doivent faire du football le sport universel par excellence. Ses efforts pour le promouvoir – au plan international et dans tous les milieux sociaux – s'inscrivent en outre dans le droit-fil de son engagement antérieur dans le mouvement du catholicisme social qui œuvrait alors pour le rapprochement du peuple et de l'Eglise et, plus largement, des hommes de toutes origines sociales.

L'actuelle Coupe du monde de football est, d'une certaine manière, l'héritière de ce courant de pensée universel qui, par le biais d'un amateurisme pur ou par l'absence de toute exclusive, considère que l'idéal sportif peut « contribuer à l'avènement d'un temps où les hommes pourront enfin s'assembler en confiance et se rencontrer autrement

que la hargne au cœur et l'insulte à la bouche ».

Aujourd'hui, cette ambition peut prêter à sourire, alors que le football est voué aux gémonies en raison de sa politisation avérée, de sa violence exacerbée et de sa médiatisation excessive – qui lui auraient fait perdre l'ensemble de ses

JEAN-YVES GUILLAÏN est président de l'Association pour la valorisation de l'œuvre de Jules Rimet.

valeurs originelles. Quoi qu'on en dise, le football reste incontestablement cette lutte ardente, mais ritualisée, largement dominée par l'estime réciproque des adversaires. Et d'ailleurs, si le football était atteint de tous ces maux si souvent ressasés, comment expliquer que 300 millions de licenciés y jouent, chaque semaine, sur la surface du globe ?

Pour Jules Rimet, « la foule d'un match était une image complète de la Cité ». Cette définition reste plus que jamais d'actualité. A chacun d'entre nous, qui composons cette Cité, de pérenniser ce mouvement pacificateur vers un rapprochement durable et passionné des hommes et des peuples.

L'Europe n'est pas incomprise, elle est contestée, il faut en prendre acte et renoncer au miel éventé de la pensée unique en la matière

maffieuse ou terroriste, que favorise effectivement, selon les experts les plus neutres, l'espace Schengen. Elle se projette dans l'avenir avec l'appréhension que les flux migratoires favorisent un *dumping* social qui, sur le marché du travail, importerait la compétitivité salariale du tiers-monde.

Le 13 juin, à Luxembourg, les ministres de l'intérieur n'ont fait qu'esquisser une réponse sécuritaire commune face à l'immigration illégale ; mais on est loin d'une unité de vues sur laquelle pourrait se bâtir une politique européenne face à un mouvement désormais historique, comme le fut, jadis, l'émigration des pauvres d'Europe vers les Amériques. Ici, on se soucie d'intégrer ; là, on n'y songe même pas ; ailleurs, on spéculé avec un froid cynisme sur le tri sélectif d'une main-d'œuvre à bas prix qui fera les beaux jours d'un capitalisme négrier. Même l'élargissement à des pays valétudinaires porte en lui ces menaces de mouvements lourds de conséquences aussi bien pour les pays d'accueil que pour les migrants. On exploite l'immigration dans tous les sens du terme, on ne l'analyse pas comme un corollaire de la mondialisation. Et on laisse à la Croix-Rouge le soin de gérer les dégâts.

En revanche, on nous abreuve de boniments sur l'avenir des institutions. Rappelons à nos bardes des Etats-Unis d'Europe que le mot « fédéralisme » n'a pratiquement aucun contenu dans la culture politique française. Une fédération, pour qui n'a pas fait Sciences-Po, c'est ce qui gère une mosaïque de clubs sportifs, généralement dans l'intérêt des plus gros. Qu'importe, on s'en gargarise, et l'imagination forge à l'envi des formes creuses : l'« Europe des régions » évoque un pavillon de foire, et la « fédération d'Etats-

Bruxelles on les tient pour déjà vendus ? Qui joue les pompiers de sous-préfecture en n'attendant, pour se délier de ses promesses, que l'intéressé en bonne et due forme d'une « recommandation » devenue « réglementation » par l'opération du Saint-Esprit communautaire ? Tout le monde, à droite comme à gauche. Et la mer monte. Elle a éclaboussé l'Italie, elle a mouillé la France, elle a trempé la Hollande. A qui le tour,

Il aurait pourtant été juste, pour une gauche qui prétend s'être réveillée à gauche, de relever que l'Europe sème la précarité sans redresser l'emploi, bride la justice sociale et fiscale, et aura la peau de nos ultimes non-dénationalisées. Délicat, lorsque, depuis vingt ans, on milite en vain pour une Europe sociale et que onze gouvernements de gauche simultanément au pouvoir en Europe n'ont pas avancé d'un pas dans cette direction.

Non : on râle « en bas » pour la forme, mais, « en haut », on sourit aux anges. Or, l'Europe d'en bas, qui gronde contre l'Europe, mérite au moins autant d'attention que la France d'en bas. Ses inquiétudes ne sanctionnent pas, comme quelques pédants l'affirment, un déficit de pédagogie : l'Europe n'est pas incomprise, elle est contestée, il faut en prendre acte et renoncer, le temps d'un examen critique véritable, au miel éventé de la pensée unique en la matière. Car il n'est pas déraisonnable de penser que l'Europe est devenue un réservoir d'alibi pour tout manque de volonté politique ; ni de redouter que son échec ne finisse en crises brutales. Ce pire est peut-être à venir. N'oublions jamais que, jusqu'à ce jour, seuls les totalitarismes ont osé se présenter comme des « processus irréversibles ».

AVEC LES BONNES AFFAIRES DE L'ÉTÉ CITROËN, VOUS N'AVEZ PAS FINI DE VOUS FROTTER LES MAINS.




XSARA PICASSO HDi : 2250 € d'économie* sur 5000 véhicules disponibles immédiatement

XSARA HDi : 2500 € d'économie sur 5000 véhicules disponibles immédiatement**

12 ans de garantie

Tous nos véhicules sont équipés de pneumatiques Michelin. Celles-ci ne cumulent les kilomètres que pendant les 2 premières années de la garantie. Pour tout détail sur les 5000 Citroën Picasso HDi et XSARA HDi disponibles lors de la période du 18 juillet au 31 août 2002, ou pour tout détail sur les 5000 Citroën HDi, rendez-vous sur le site internet de Citroën.

GARANTIE 2 ANS SUR TOUTE LA VIE

CITROËN et TOTAL

La création publicitaire mondiale se teinte de mysticisme après le 11 septembre

Dans le sillage des Américains, les créatifs européens ont banni l'humour de leurs campagnes et ont tendance à transformer les slogans en prêches « new age »

CANNES

de nos envoyées spéciales

De la vie à la mort, la publicité nous entraîne dans une plongée existentielle. A l'exemple de « Champagne », le film de lancement de la Xbox, la console de jeu de Microsoft. Un bébé, projeté hors du ventre de sa mère, vole, traverse la vie en trente secondes et subit un vieillissement accéléré, avant d'atterrir dans une tombe. Conclusion : la vie est trop courte, jouez plus ! Cette création de l'agence londonienne BBH a suscité une certaine émotion outre-Manche et a dû être retirée des écrans. Pour Levi's, un homme et une femme se lancent parallèlement dans une course folle, faisant exploser les murs sur leur passage, avant de s'envoler vers le ciel sans jamais s'être croisés. Une autre femme, encore, joue en sautant sur son ombre qui fuit devant elle. Le décor est une ville qui ressemble étrangement à New York.

Depuis le 11 septembre 2001, la publicité n'a pas connu de révolutions, mais elle connaît quelques évolutions notables : l'humour grinçant, noir et caustique des publicités britanniques, comme celui franc et sans appel des spots latins, a cédé le pas à des créations plus sombres, plus noires, qui se veulent plus mystiques aussi. « Le monde va mal, nous entrans dans une crise sociale et économique comme nous n'en avons jamais connu », analyse Jacques Séguéla, vice-président de Havas. La publicité se cherche. »

PUBIBONDERIE

Depuis la chute des tours du World Trade Center, « les recherches effectuées sur la vision qu'ont les gens de l'avenir donnent des résultats dramatiques, tout est noir », explique Mercedes Erra, présidente de l'Association des agences conseils en communication (AACC), publicitaire à l'agence BETC Euro RSCG et qui représente la France dans le jury « films » du Festival international de la publicité, qui a lieu à Can-



Les spots, assez violents, pour les jeans Levi's (à gauche) et la console Xbox de Microsoft (à droite) suggèrent que les gens traversent leur vie à toute vitesse, sans prendre le temps de jouer ou de se parler.

nes jusqu'au samedi 22 juin.

Frileux, attentistes, les annonceurs comme les publicitaires prennent moins de risques. Quelques-uns coupent dans leur budget, la plupart militent pour des campagnes tout en rondeurs. Pour Pierre Berville, directeur de création de Grey Callegari Berville, « le traumatisme a été ressenti par les Américains, [qui fournissent plus de la moitié des publicités de la planète], qui ont essayé d'exporter leur indignation, avec succès dans un certain nombre de cas ». La publicité européenne, emportée par cette vague sans précédent, renouerait ainsi « avec une certaine pudibonderie ; elle se teinte de grands sentiments... Les marques proposent d'adhérer, par l'achat des produits vantés, à certaines valeurs (la liberté, le jeu, la sérénité...). Les slogans

deviennent presque des prêches. Certaines images sont empreintes d'une certaine grâce : le Jésus du spot DIM, Zidane qui marche sur l'eau pour Orange, l'avion qui traverse le ciel d'Air France...

« VIOLENCE DES ACTIONNAIRES »

Rémi Babinet (BETC Euro RSCG) parle d'une « certaine violence des actionnaires », que les marques répercutent sur le consommateur par une forme de harcèlement commercial qu'il fustige. Lui, préfère « construire un capital imaginaire qui puisse créer un lien agréable avec le consommateur ».

En tout cas, les publicitaires ne veulent pas en rester là et cherchent à s'affranchir du repli sur soi. Chiffres à l'appui, le réseau Leo Burnett a voulu démontrer que les spots primés pour leur originalité

font vendre. Un discours censé convaincre les annonceurs de revenir à une communication plus ambitieuse. La publicité culte Wassup (« What's up ») s'est traduite par une augmentation des ventes de bière Budweiser de 25 %. Le très beau film en noir et blanc conçu pour Guinness, dans lequel des surfeurs prennent la vague accompagnés de chevaux au galop, a accompagné une croissance du chiffre d'affaires de 6 %.

Pour stimuler leur créativité, les agences se réorganisent, privilégient les petites équipes et octroient, comme Havas, des stock-options aux directeurs de création les plus primés. Mêmes si Cannes, comme d'autres festivals, ne privilégie pas toujours les approches les plus débridées : BMW, qui souhaitait innover pour le lancement de la série 7, avait demandé à des réalisateurs de cinéma et à des acteurs (Guy Ritchie, Madonna...) de tourner de véritables petits films. Courses-poursuites insensées, mitraillages... avec sa carrosserie trouée et cabossée, la voiture est présentée de façon totalement décalée par rapport aux spots traditionnels.

Florence Amalou
et Laurence Girard

5 000 spots en compétition à Cannes

Pour la 49^e édition du Festival international de la publicité, le jury audiovisuel, présidé par l'Américain Jeffrey Goodby, a retenu 411 spots, dont 19 seulement pour la France, 115 pour les Etats-Unis et 69 pour la Grande-Bretagne. Parmi les spots français qui ont retenu l'attention du jury international, composé de 18 nationalités, on trouve Ikea (Leagas Delaney), Pepsi et Total (CLM/BBDO), Richemond et MACIF (Leo Burnett), McDonald's (TBWA), Creyff's et Volkswagen (Louis XIV-DDB), Manix (BDDP & Fils), laxatifs Dulcolax (Jean & Montmarin), Airbus (Euro RSCG Corporate). Plus de 5 000 spots avaient été présentés.

La moitié des 4-10 ans regardent les chaînes thématiques

À MESURE que s'approche l'avènement de la télévision numérique terrestre (TNT), les chaînes thématiques du câble et du satellite donnent de la voix. Deux études, « Les chaînes thématiques, moteur de l'audience TV » et « Quels publics pour les chaînes thématiques ? », publiées par le département TV marketing international (TVMI) de Carat Expert, viennent illustrer la montée en puissance de ces chaînes de complément.

Fin 2001, 4 652 000 foyers français étaient abonnés à une télévision à péage, soit 20,2 % des ménages équipés d'un téléviseur (35 % avec les 4,6 millions d'abonnés de Canal+). Selon Muriel Arnould, responsable du département TVMI de Carat Expert, cette part « est similaire à celle de la Grande-Bretagne et largement supérieure à celle de l'Allemagne ». Plus encore que leur nombre, c'est la jeunesse des abonnés qui plaide pour l'avenir des chaînes thématiques. Elles ne comptent que 38 % de téléspectateurs de plus de 50 ans, contre 42 % pour les chaînes généralistes. Et la dernière enquête MédiaCabSat a montré que les téléspectateurs de 4 à 10 ans étaient

presque également répartis entre les thématiques et les généralistes.

Cet appétit des plus jeunes s'explique par l'existence de huit chaînes qui leur sont destinées : Canal J, Tiji, Disney Channel, Fox Kids, Teletoon, Mangas, Cartoon Network, Game One. « On peut penser que [ces jeunes] ne se départiront pas totalement de leurs habitudes de consommation », prédit M^{me} Arnould.

L'abonnement moyen étant de 30 euros par mois, un quart des abonnés au câble et au satellite sont des foyers aisés. Mais, « grâce à la concurrence, les prix ont tendance à baisser, ce qui pourrait modifier » la composition sociologique des souscripteurs, constate M^{me} Arnould. Le lancement de programmes pour les seniors sur la TNT pourrait conduire les plus âgés à s'abonner. « A l'arrêt de la diffusion analogique hertzienne, dans douze ans, 40 % à 45 % des foyers pourraient être abonnés à une offre payante », prévoit Claude-Yves Robin, président de Canal J et directeur général adjoint de Lagardère Thématiques.

Guy Dutheil

Pour le cardinal Lustiger, la TNT vaut bien une messe



« J'ai l'impression d'être ici au milieu des saltimbanques, comme le jongleur de Notre-Dame. » Le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, a fait impression, jeudi 20 juin, en venant plaider la cause de la chaîne catholique KTO devant le CSA dans le cadre des auditions pour la télévision numérique terrestre (TNT). Cette candidature était la dernière de la série des oraux pour les chaînes gratuites.

Jean-Marie Lustiger explique que la chaîne fonde son utilité sur une sorte de trinité : information, ouverture, proximité. « Nous sommes capables de régler des problèmes que les politiques ne peuvent pas régler », assure l'ecclésiastique. Sur KTO, on parle et on parlera « de toutes les religions ». Certes, dans ces auditions, tous les candidats promettent une télévision parfaite, respectueuse de chacun. Une façon de mieux aborder les parts de marché, la publicité, les quotas et les équilibres

Bénédicte Mathieu

Un prêt couvert par l'Etat assure la survie de « L'Humanité »

L'ex-organe du PCF se veut « le journal de la résistance »

L'HUMANITÉ affirme être en voie d'« assainissement » et compte bien faire bonne figure pour son centenaire, en 2004. Pourtant, les difficultés financières du Parti communiste, aggravées par le non-remboursement des dépenses de la campagne présidentielle de son chef, Robert Hue, pour cause de score insuffisant, avaient fait planer un doute sur la survie même du quotidien. Le PCF, l'actionnaire de référence, détient 40 % du capital du journal. Mais, selon le directeur de la publication, Patrick Le Hyaric, l'avenir du titre se présente désormais sous de meilleurs auspices qu'il y a quelques mois.

« L'Huma » a obtenu un prêt participatif de 6,9 millions d'euros, couvert par l'Etat. Un prêt obtenu grâce à un coup de pouce du Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI). Cette unité dépendant du ministère de l'Industrie a donné, début mars, un avis favorable à l'octroi de ce prêt, dont la gestion a été confiée à la Banque du développement des PME, contrôlée par l'Etat et la Caisse des dépôts et consignations. Son remboursement est échelonné sur quatorze ans. Les besoins en financement du journal sont passés de 11,1 millions d'euros en novembre 2000, date de l'arrivée de M. Le Hyaric au journal, à 1,06 million d'euros actuellement, à la suite notamment de la suppression de 80 postes.

Le quotidien est-il pour autant vraiment tiré d'affaire ? « On ne peut jamais dire cela », concède le directeur de la publication, en constatant que le secteur de la presse demeure « très fragile ». « Mais la situation est assainie, on y voit plus clair. » Le journal n'est toutefois pas à l'abri des aléas publicitaires. Quant à la diffusion, elle a du mal à dépasser les 47 000 exemplaires par jour. Si les ventes ont été bonnes en avril en raison de l'élection présidentielle, elles se sont tassées de nouveau

avant les législatives. « Politiquement, les vents ne sont pas très porteurs... », reconnaît M. Le Hyaric.

Il va proposer une augmentation de capital, lors d'une assemblée des actionnaires fin juin, pour le faire passer de 53 400 euros à 2,5 millions d'euros. A cette occasion, de nouveaux « partenaires » sont invités à rejoindre Hachette, TF1 et les caisses d'épargne au sein de la société Humanité investissement pluralisme, qui détient 20 % du capital. Ces entreprises avaient, en mai 2001, investi dans le journal en péril un total de 2,74 millions d'euros, au nom de la défense du pluralisme de la presse. En cas d'arrivée de nouvelles sociétés, la part de ces entreprises « amies » ne dépassera pas les 20 % du capital, a confirmé M. Le Hyaric.

MALAISE À LA RÉDACTION

L'Humanité veut s'affirmer comme « le journal de la résistance » dans un pays gouverné de nouveau par la droite. En dépit de son image persistante d'organe du PCF, il va tenter de séduire plus de jeunes. Le journal publiera plusieurs suppléments mensuels, dont un sur l'actualité dans les entreprises et un « baromètre social », réalisé avec Le Monde Initiatives, La Nouvelle Vie ouvrière et l'institut CSA.

Derrière cette volonté de mobilisation se cache toutefois un certain malaise. A l'instar des militants communistes, les 65 journalistes de L'Humanité ne sont pas épargnés par les remous suscités par la débâcle électorale du PCF. La signature par trois membres de la rédaction d'un appel, publié mercredi dans le journal, pour défendre le bilan de M. Hue a donné lieu à une vive explication. « L'Huma a intérêt à se tenir en dehors des débats internes au PCF », estime un journaliste.

Antoine Jacob

Le groupe Hersant prend le contrôle de « La Voix du Nord »

LILLE
de notre correspondant régional

La Socpresse va prendre le contrôle de La Voix du Nord. Le bruit en courait depuis deux mois dans les couloirs du grand quotidien nordiste. Depuis, notamment, la nomination de Jacques Hardoin, venu d'Ouest-France, comme directeur général adjoint, à l'instigation d'Yves de Chaisemartin, président de directoire de la Socpresse. Interrogé par les syndicats lors d'un comité de groupe, jeudi 20 juin, M. de Chaisemartin a confirmé la prise de contrôle par le groupe Hersant.

Cette évolution était prévisible depuis la prise de participation majoritaire (80 à 85 %) du groupe belge Rossel - lui-même contrôlé à 40 % par la Socpresse - dans le capital de Voix du Nord Investissement (VNI), qui détient 70 % des parts de La Voix du Nord. Commencé sur fonds propres, le rachat des actions s'était poursuivi, aux termes d'un accord passé en 1998, grâce à un emprunt obligataire couvert pour un tiers par la Socpresse et pour un autre tiers par l'Est Républicain. Cet emprunt était convertible en actions VNI à

partir de juin 2003, mais l'argent frais apporté par l'entrée récente de Dassault dans son capital a permis à la Socpresse d'anticiper cette échéance.

L'opération ressemble à une redistribution des cartes au sein du groupe Hersant. L'Est Républicain est détenu par France-Antilles, autre branche du groupe. Le quotidien de Nancy avait racheté, voilà deux ans, La Liberté de l'Est qui, elle-même, appartenait à La Voix du Nord. Ce vaste mouvement tournant devrait se poursuivre, à terme, avec la clarification du statut de Nord-Eclair. Détenue par la Socpresse, l'ancien concurrent de La Voix du Nord a été confié, en février 2001, en location-gérance à la Société d'exploitation de Nord-Eclair (SENE) dont La Voix du Nord détient 75 % des parts.

Les salariés du grand quotidien nordiste attendent avec impatience les assemblées générales de la Voix du Nord et de VNI, prévues le samedi 29 juin, pour obtenir des précisions sur les intentions du groupe Hersant à leur égard.

Jean-Paul Dufour

O.G.M. : Les milliards d'un business tabou.

nouvelle formule

Prix exceptionnel

2€
Newbiz
Votre audace est la première des richesses

AUJOURD'HUI

SCIENCES

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans la récente histoire de l'identification et de la maîtrise des cellules souches avec l'annonce, dans les colonnes du prochain numéro de l'hebdomadaire scientifique britannique

Nature, de la découverte de **CELLULES CAPABLES DE SE DIFFÉRENCIER** et de donner naissance à tous les tissus de l'organisme adulte dont elles proviennent. Baptisées MAPS (pour *multipotent adult progeni-*

tor cells), elles pourraient constituer l'outil d'une **VÉRITABLE MÉDECINE RÉGÉNÉRATRICE**, capable de s'opposer au développement de phénomènes dégénératifs pour l'heure incurables. A Paris, le jour même de la

publication de cette découverte américaine, les Académies des sciences et de médecine pressaient le gouvernement Raffarin d'**AUTORISER LES BIOLOGISTES FRANÇAIS** à mener des recherches similaires

Des cellules souches adultes très prometteuses ont été découvertes

Baptisées MAPS, ces cellules peuvent se différencier dans les lignées à l'origine de tous les tissus et de tous les organes. Ces travaux menés à partir de prélèvements de moelle osseuse de souris et de rat pourraient ouvrir la voie à une formidable médecine régénératrice

BIEN QUE toute récente, l'histoire des cellules souches a d'ores et déjà profondément modifié le regard des biologistes sur un vivant incroyablement plus plastique qu'ils ne l'imaginaient jusqu'à présent. Cette histoire s'enrichit aujourd'hui d'un nouvel et important chapitre écrit par un groupe de biologistes américains de l'Institut de cellules souches (SCI) de l'université du Minnesota.

La revue scientifique britannique *Nature* révèle, dans son prochain numéro, que ces chercheurs ont pour la première fois découvert, chez des organismes mammifères adultes, l'existence de cellules souches d'un genre particulier, capables de se différencier dans les trois catégories de lignées cellulaires embryonnaires à l'origine de tous les tissus et organes. Dirigée par le docteur Catherine Verfaillie, le travail de l'équipe du SCI marque ainsi, de l'avis de la communauté scientifique spécialisée, une étape fondamentale dans l'utilisation de cellules prélevées sur des adultes pour lutter contre des maladies dégénératives.

La perspective d'une médecine régénératrice fondée sur l'usage de cellules ayant conservé leur potentialité originelle de différenciation est apparue il y a quatre ans, quand des chercheurs américains ont pour la première fois démontré que de telles cellules existaient dans des embryons de mammifères, qu'elles pouvaient être identifiées, isolées et mises en culture. On a depuis découvert que des cellules similaires pouvaient aussi être présentes dans

des organismes mammifères adultes. Dans un premier temps – en 1999 et en 2000 –, des biologistes ont identifié, dans une région particulière du cerveau, des éléments cellulaires que l'on tenait jusqu'alors pour être engagés dans un processus irréversible de différenciation. En fait, on a montré qu'ils gardaient une forme de plasticité, et qu'ils pouvaient, dans certaines conditions, donner naissance à d'autres variétés cellulaires. Des cellules souches présentes dans la moelle osseuse ont ainsi pu engendrer des cellules de différents tissus.

POTENTIEL EXTRAORDINAIRE

Le travail de l'équipe dirigée par le docteur Catherine Verfaillie concerne une catégorie bien particulière des cellules souches présentes dans la moelle osseuse, désignée sous le nom de *multipotent adult progenitor cells* (ou MAPS). Celles-ci ont le pouvoir de se différencier, *in vitro* et mieux encore *in vivo*, dans tous les types de cellules qui constituent les tissus et les organes du corps adulte au sein duquel on les a prélevées. Les recherches ont pour l'essentiel été conduites à partir de prélèvements de moelle osseuse effectués sur des souris et des rats. Ils démontrent que les MAPS peuvent engendrer les cellules des lignées de l'endoderme, du mésoderme et de l'ectoderme, les trois feuillets primitifs de l'embryon qui assurent le développement de l'ensemble de l'organisme.

Après marquage, ces cellules ont été injectées dans des embryons.



Les chercheurs américains ont de la sorte pu obtenir des embryons chimériques, constitués pour certains de 40% de cellules étrangères distribuées dans tous les tissus. Cela laisse penser que ces cellules sont fonctionnelles, ce que, précisément, visent les promoteurs de la médecine régénératrice.

Deux éléments doivent en outre être signalés. Le premier est que les chercheurs du Minnesota n'ont pas observé les effets secondaires – la formation de certaines formes de tumeurs baptisées tératomes –

auxquels expose en théorie l'utilisation de cellules indifférenciées. Le second est l'extraordinaire potentiel de développement des MAPS, une cellule mise en culture pouvant, au bout de 300 jours engendrer 10 puissance 38 de ses semblables – soit un 1 suivi de 38 zéros – sans que des signes de vieillissement cellulaire soient observés.

L'annonce de cette première ne manquera pas de fournir de nouveaux et puissants arguments à ceux qui, pour des raisons scientifi-

ques ou éthiques, estiment que l'essentiel des efforts de recherche doit être mené sur les cellules souches présentes dans les organismes adultes et non pas, d'emblée du moins, sur leurs homologues embryonnaires.

MÉDECINE RÉGÉNÉRATRICE

Reproduits et confirmés par d'autres équipes de biologistes, les résultats spectaculaires de l'équipe du docteur Catherine Verfaillie accréditeraient l'hypothèse selon laquelle une véritable médecine

régénératrice pourra voir le jour. Elle suggère aussi que nous avons chacun, au sein de nous, les outils cellulaires susceptibles de s'opposer au développement de phénomènes dégénératifs qui demeurent, pour l'heure, incurables.

Dans la même livraison de *Nature*, une autre équipe américaine basée à Bethesda (Maryland) et dirigée par le professeur Ron McKay (Instituts nationaux américains de la santé) annonce avoir réussi à transplanter des cellules souches dans le cerveau de rats constituant un modèle expérimental de maladie de Parkinson. Les chercheurs expliquent que, greffées dans la zone cérébrale directement impliquée dans la physiopathologie de cette affection neurodégénérative, ces cellules ont engendré une importante quantité de neurones naturellement capables de synthétiser de la dopamine, molécule neurotransmettrice dont la production insuffisante est responsable des symptômes qui caractérisent la maladie de Parkinson.

Cette démonstration expérimentale de la possibilité, pour des cellules souches, non seulement de pouvoir se différencier après transplantation dans un organisme étranger de manière à acquérir la morphologie des cellules environnantes, mais aussi d'être fonctionnelles et de corriger des symptômes pathologiques, constitue une nouvelle preuve, spectaculaire, de la possible émergence d'une véritable révolution médicale.

Jean-Yves Nau

Un forum original sur le clonage

La revue mensuelle franco-québécoise *Médecine/Sciences* a commenté, sous la rubrique *Forum*, la publication d'une série d'articles originaux et fort documentés concernant les implications scientifiques et éthiques du clonage et de l'utilisation des cellules souches.

Cette série a commencé dans le numéro d'avril de la revue, avec le texte *Cellules souches et médecines régénératrices*, signé du professeur Axel Kahn (Institut Cochin de biologie moléculaire, Paris). Elle se poursuit dans la livraison de mai avec le professeur Henri Atlan (faculté de médecine Broussais-Hôtel-Dieu, Paris), ancien membre du Comité national d'éthique.

Sous le titre *Le « clonage » thérapeutique*, le professeur Atlan s'interroge sur la notion de potentialité. Pour l'auteur, « le souci de définir en faisant appel à ce qui serait l'essence immuable d'une chose, d'un animal, d'un être humain, échoque devant l'unité de la nature quand on envisage celle-ci du point de vue des devenir et des évolutions ».

Les Académies des sciences et de médecine pressent le gouvernement de se prononcer

LE POLITIQUE ne peut plus désormais faire l'économie des questionnements de la bioéthique. Au lendemain même de sa constitution, le gouvernement Raffarin est ainsi confronté à l'une des questions majeures, aux confins de la biologie et de la médecine, soulevées par les récents progrès du clonage et de la maîtrise, à des fins thérapeutiques, des cellules souches embryonnaires humaines. Dans deux communiqués, publiés vendredi 21 juin, les Académies nationales des sciences et de médecine pressent le gouvernement de donner aux chercheurs français les moyens de mener dans ce domaine des travaux qui leur sont aujourd'hui interdits.

L'Académie des sciences se dit « inquiète du blocage des recherches ». Elle soutient de ce fait le texte du projet de loi voté le 22 janvier 2002 par l'Assemblée nationale qui, dans son article L. 2151-3, dispose qu'« est autorisée la recherche menée sur l'embryon humain et les cellules embryonnaires qui s'inscrivent dans une finalité médicale ».

Elle souligne tout particulièrement l'importance des nouvelles recherches à mener sur le clonage (ou « transfert intraovocytaire d'un noyau somatique »). « Tout en demeurant à l'écoute attentive des diverses opinions

émises dans le pays à ce sujet, notamment d'ordre éthique », elle estime « nécessaire » que ces recherches puissent se développer en France. Les académiciens considèrent enfin qu'il est impératif que des recherches expérimentales visant à comparer les différents types de cellules souches (d'origine embryonnaire, en provenance d'organismes adultes, ou obtenues par clonage) soient menées.

Le mardi 7 mai 2002, l'Académie nationale de médecine a adopté, à l'unanimité moins 6 abstentions, une série de recommandations voisines. Tout en renouvelant « l'expression de son opposition au clonage à visée de procréation », les membres de cette compagnie ont défini les principes qui, selon eux, devraient permettre l'émergence d'une nouvelle médecine – dite « régénératrice » – à partir de l'usage des cellules souches embryonnaires humaines. Il s'agit notamment de la nécessité d'études expérimentales préalables sur des modèles animaux. Une étape indispensable, suivie d'études sur les lignées cellulaires obtenues à partir d'embryons humains conçus *in vitro* et ne s'inscrivant plus dans un projet parental.

Concernant les recherches utilisant les cellules souches obtenues par clonage, l'Académie

de médecine « n'exprime pas d'opposition de principe ». A condition, précise-t-elle que « les règles de surveillance soient les mêmes que pour les lignées cellulaires dérivées des embryons humains ». Selon les académiciens, la technique du clonage « paraît capable d'obtenir des cellules douées d'un grand potentiel de prolifération et de différenciation, cellules qui semblent, à ce jour, les seules à être génétiquement et immunologiquement identiques à celles de l'organisme receveur ». La publication de ces « recommandations » dans un contexte particulier devrait imposer au gouvernement de prendre, rapidement, une position claire.

L'INSISTANCE DES SCIENTIFIQUES

Les dispositions législatives de 1994 en matière de bioéthique interdisent de facto aux biologistes français de mener des recherches sur des embryons humains et a fortiori de créer des embryons humains *in vitro* par clonage thérapeutique à des fins de recherches sur des cellules souches embryonnaires. La relecture du dispositif législatif, qui devait intervenir en 1999, n'a pour l'heure fait l'objet que d'un vote en première lecture à l'Assemblée nationale, le 22 janvier 2002, et tout indique que ce texte et ses

décrets d'applications ne pourront pas entrer en vigueur avant un an ou plus.

Soumis à des demandes croissantes des milieux médicaux et scientifiques, Roger-Gérard Schwartzberg, ministre de la recherche du gouvernement Jospin, avait donné son accord à la première importation de cellules souches isolées sur des embryons humains, le 3 mai. « Il appartient à mon successeur de confirmer ou de retirer cette autorisation », avait alors déclaré M. Schwartzberg. Je juge pour ma part nécessaire que la recherche française puisse engager des travaux déjà menés au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. La décision est aujourd'hui directement du ressort de Claudie Haigneré, nouvelle ministre déléguée à la recherche. Mais la dimension éthique et politique de ce dossier laisse à penser que Luc Ferry, ministre de tutelle de M^{me} Haigneré, et Jean-François Mattéi, ministre de la santé, auront leur mot à dire dans les choix qui seront faits. Ceux-ci seront, pour le gouvernement, d'autant plus délicats que le président de la République a clairement exprimé son opposition tant au clonage reproductif qu'au clonage thérapeutique.

J.-Y. N.

Des chercheurs suisses ont détecté de nouvelles planètes

L'équipe genevoise a découvert un objet aux caractéristiques presque identiques à celles de Jupiter

IL PLEUT des planètes. Tel est le joli titre d'un livre que l'astronome Alfred Vidal-Madjar a consacré à la détection des planètes extrasolaires.

Aujourd'hui, la pluie s'est muée en déluge. Après l'annonce récente, par l'équipe américaine de Geoffrey Marcy et Paul Butler, de la découverte de quinze nouvelles exoplanètes (Le Monde du 15 juin), c'est au tour de leurs concurrents suisses de l'université de Genève de lâcher une rafale de douze nouveaux objets, dont trois se trouvaient déjà sur la liste de leurs collègues d'outre-Atlantique. L'annonce en a été faite lors d'un colloque sur les planètes extrasolaires, qui s'est tenu du 18 au 21 juin à Washington.

Cette avalanche n'est pas un hasard, souligne le Suisse Didier Queloz, codécouvreur en 1995, avec Michel Mayor, de la première exoplanète : « Nous profitons des

grandes conférences pour faire ces annonces. Nous sortons donc ce que nous avons trouvé en un an. »

La récolte helvétique a été réalisée grâce à deux instruments : le spectrographe Elodie, monté sur le télescope de 1,93 mètre de l'Observatoire de Haute-Provence, et le spectrographe Coralie, qui équipe le télescope suisse Leonard Euler de 1,20 mètre, installé au Chili.

Parmi la liste des nouveaux mondes découverts, on pointe d'emblée la planète gravitant autour de l'étoile Gl 777A, située à 52 années-lumière de nous. « Cette planète est très semblable à Jupiter », explique Didier Queloz : elle a la masse de Jupiter, une période presque aussi longue et, surtout, une orbite circulaire, alors que les planètes extrasolaires ont souvent des orbites excentriques. Cela se rapproche beaucoup du système solaire et, si j'avais les moyens de détecter une planète comme la Terre,

c'est là-bas que je commencerais à regarder... » Les trouvailles des équipes américaine et suisse portent à 99 le nombre d'exoplanètes découvertes depuis sept ans. Qui aura la centième ? « Entre le groupe Marcy et nous, une compétition existe clairement, mais une compétition honnête », souligne Didier Queloz. Comme les catalogues des étoiles que nous surveillons se recouvrent en partie, il y a des moments tendus parce qu'il arrive que l'un annonce en premier ce que l'autre a aussi trouvé. Mais le dialogue est constant. »

BARRIÈRES TECHNIQUES

L'émulation risque de s'exacerber avec la découverte de planètes de plus en plus petites, et donc s'approchant de la taille de la Terre. Pour l'heure, des limitations techniques empêchent de descendre si bas car il s'agit de détecter, à des dizaines d'années-lumière, les infimes mou-

vements que la masse d'une planète imprime à son étoile. Les vitesses mesurées actuellement sont de l'ordre de 3 mètres par seconde, soit la vitesse de quelqu'un qui trotte.

Avec le spectrographe Harps, actuellement en construction à Genève, et qui équipera bientôt le télescope de 3,6 mètres dont l'Observatoire européen austral (ESO) dispose au Chili, l'équipe suisse passera sous la barre du mètre par seconde. Didier Queloz espère pouvoir « détecter n'importe quelle planète géante et peut-être, si elles existent, des planètes telluriques un peu plus massives que la Terre se trouvant sur des orbites courtes ». En attendant les satellites Corot (lancé en 2005) et Eddington (2008), qui repèreront les baisses de luminosité se produisant lorsqu'une planète passe devant son étoile.

Pierre Barthélémy

Les artifices de l'été

Modulables ou graphiques, les maillots de bain jouent le maintien invisible et la sensualité sous le soleil, à renfort de fermoirs bijoux, de drapés savants et de liens audacieux

CHAQUE ÉTÉ, le maillot de bain se remet en scène sur les plages, véritable baromètre des humeurs, du rapport au corps et de la configuration sociale des bords de mer. Avec 16,2 millions de pièces vendues en France, en 2001 – dont 7 millions de modèles femme, le reste étant consacré à l'homme et à l'enfant –, le segment balnéaire enregistre sa plus belle progression depuis trois ans (+ 11%) selon la Secodip.

Si, longtemps, l'offre fut scindée entre le une-pièce pour nager et le bikini pour bronzer, le maillot est de plus en plus soumis aux tendances de la mode, poussé par l'arrivée de créateurs à la démarche proche du prêt-à-porter (Tomas Maier, Omok, Iodius). En témoigne le succès des maillots Dior dont les ventes ont augmenté de 70% entre 2000 et 2001. « Il devient un vêtement à part entière », précise Chantal Malingrey, du salon Lyon Mode City, spécialisé dans la lingerie et le balnéaire, qui annonce un



été 2002 sous le signe « de l'asymétrie et des micro-maillots ».

Du bikini Tex de Carrefour à 9,90 € au une-pièce en soie stretch imprimée jaguar imaginé par Tom Ford (Yves Saint Laurent Rive Gauche) facturé 1 125 €, l'éventail des propositions est large. Sur 1 300 m², les Galeries Lafayette exposent plus de 1 200 modèles, dont une part croissante de deux-pièces. Avec un prix moyen d'achat estimé à 27,89 €, il s'en est vendu quatre millions en France en 2000, soit une augmentation de 11,7% en volume (source: CTCOE). Le décalage entre les tailles affichées et l'évolution de la morphologie des Françaises (*Le Monde* du 18 mai) a largement contribué au succès des « séparables », initiés par le pionnier Erès dès 1968 et dans les catalogues de vente par correspondance depuis 1990.

Entre le mini-short taille basse pour silhouette brindille et la culotte haute qui allonge la jambe, on peut trouver une panoplie à ses mesures, avec jusqu'à cinq formes de hauts et de bas combinables. La Redoute vient de rajouter une taille 34 et des bonnets D dans certaines lignes, pour s'adapter au corps des jeunes filles qui ont pris quelques centimètres de tour de poitrine par rapport à leurs aînées. Entre 2000 et 2001, les ventes de 85 D ont d'ailleurs augmenté de 60% dans la lingerie (source: Secodip).

DES MATIÈRES POIDS PLUME

Les effets correcteurs et les artifices invisibles inspirés de la lingerie rassurent les consommatrices, dont 32% auraient amorcé un régime au cours des douze derniers mois. L'un des best-sellers du moment est le bikini « push-up » qui remonte les seins. Les modèles concilient légèreté et maintien avec des pinces en biais pour creuser la taille ou des armatures invisibles intégrées dans les triangles.

Huit en propose quatre déclinaisons ainsi qu'une version immersible de son soutien-gorge Magic Air Cristal avec coussinets amovibles et bretelles en silicone, digne des bimbos d'Alerte à Malibu. Si les mailles transbronzantes restent

anecdотiques, le confort passe par des matières poids plume au toucher seconde peau et des facilités d'entretien avec des fibres comme le Supplex Lycra, introduit par Arena en 1996, ou le Meryl, qui sèche trois fois plus vite que le coton.

Après des années noires, la couleur claie sur les peaux hâlées. Chez Erès, le rouge est la meilleure



vente de la saison et la palette subtile (absinthe, rose indien, beige antilope) met en valeur les découpes crantées ou les jeux de lumière d'un maillot décoré d'un ruban stretch gros grain.

Les imprimés Navajo de Dior, les rayures flammées de Missoni,

les tons d'épices indiennes de Jean Paul Gaultier ou les vagues psychédélicques de Pucci sont largement repris par les marques. Si les fleurs exotiques du surfwear reviennent chaque année sur fond anis ou bleu lagon (Jenna de Rosnay, Huit, Banana Moon, Billabong etc.), les rayures bayadères, les imprimés peau de bête, le jean et les tons délavés devraient être en bonne place sur les plages. Sans oublier quelques incursions dans la tendance romantique du moment avec des imprimés Liberty (Galeries Lafayette), des fleurs des champs brodées (Miu Miu, Princesse Tam Tam) ou des tissus smockés (Paul Smith, Céline).

Couleur de cocktails et de fruits mûrs, les créations brésiliennes



modèle Brigitte Bardot décoré de têtes de chien.

L'accessoire prend les devants avec des poches, des ceintures de James Bond Girl (Erès, Cacharel, H & M), des franges (La Perla, D & G) ou une écharpe de tulle accrochée au maillot à nouer sur les hanches (Jean Paul Gaultier).

FLOUS SENSUELS

Dans l'esprit de Norma Kamali dont les Américaines redécouvrent les drapés affriolants des années 1980 – la créatrice diffuse même des modèles vintage dans sa boutique de New York –, la séduction passe par des découpes sexy, des décolletés profonds et des plissés qui redessinent le corps. Une tendance déclinée à tous les prix, du deux-pièces à boucle strass entre les seins de C & A (22,95 €) au fermoir dollar d'un maillot D & G (100 €) en passant par les modèles drapés La Perla (250 €) ou la collection Ungaro Sun (de 70 € à 155 €) qui reprend les flous sensuels chers au couturier.

Les attaches se transforment en bijoux de peau, avec même un piercing entre les deux bonnets d'un bikini Malizia de La Perla. La tendance dépassera-t-elle les bars des plages de Saint-Tropez? Si les maillots une-pièce ajourés sur les hanches ou fendus jusqu'au nombril sont les plus photographiés dans les séries de mode des magazines, leur allure résistera difficilement à une taille 44, sans parler du bronzage dalmatien après quelques jours d'exposition au soleil.

Anne-Laure Quillieret

Des bouches rouges imprimées sur fond rose indien pour ce maillot à 180 € de la griffe brésilienne Rosa Cha (ci-dessus).

Un bronzage quadrillé mais un effet assuré sur les plages de la Côte d'Azur avec ce modèle une-pièce très ajouré Morgan à 59 € (à gauche).

Maillot une-pièce en jersey Lycra drapé, 250 €, La Perla (au centre). La mode balnéaire s'inspire des vagues tutti frutti de Pucci, avec un bikini C&A vendu 22,95 € l'ensemble (ci-contre). Balconnet Darling, 79,5 €, et culotte taille basse 007 à ceinture stretch, 79,5 €, l'un des best-sellers d'Erès, en « peau douce », un mélange de polyamide et d'élasthanne déposé par la marque, 10 coloris (ci-dessous).



Guide

● **SÉPARABLES.** 6 hauts et 5 bas à coordonner avec, au choix, un slip brésilien, une culotte haute ou taille basse, un mini-short (de 8,99 € à 18,29 €), un triangle, un balconnet, un soutien-gorge ampliforme ou une brassière (de 13,57 € à 27,44 €), 5 coloris, p. 166-167 du catalogue 3 Suisses.

● **TRIANGLES.** Huit propose quatre types de soutiens-gorge triangle pour s'adapter à toutes les poitrines : le modèle « Maintien » avec armatures intégrées et bonnets B, C ou D, le Basic coulissé et modulable, le Soft avec des coques moulées, le Push-Up avec des coques moulées et des armatures cachées. De 55 à 59 € avec le bas assorti en noir, rose, ciel ou corail. Rens. au 02-99-22-86-50.

● **TRANSBRONZANT.** Un modèle du catalogue La Redoute emploie une maille qui laisse passer les rayons nécessaires au bronzage mais ses imprimés bleu piscine ou peau de serpent ne sont pas du dernier cri. De 37,9 € à 46,5 €. p. 220 du catalogue La Redoute.

● **PEAU DOUCE.** Erès propose une quarantaine de nouveaux modèles pour l'été dans sa fameuse matière « peau

douce » (77% polyamide, 23% élasthanne) dont une série à bords crantés, 2, rue Tronchet, 75008 Paris. Tél. : 01-40-32-43-40.

● **PANOPLIE.** Depuis cinq ans, Tomas Maier renouvelle le vestiaire balnéaire avec ses maillots aux lignes précises à coordonner à des vêtements poids plume. De 130 € le deux-pièces à 1 060 € le kimono en cachemire. En vente chez Maria Luisa, 2, rue Cambon, 75001 Paris. Et, pour les maillots, au Bon Marché et aux Galeries Lafayette.

● **STARLETTE.** Bikini brodé de perles rouges ou paréo à motifs cachemire, les modèles La Perla ne passent pas inaperçus sur le sable. 2, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 01-43-12-33-50.

● **BIJOUX.** Décolleté profond et logo-bijou en strass pour un maillot une-pièce de Christian Lacroix, 112 €. Tél. : 01-42-68-79-04.

Pour La Redoute, Paco Rabanne a créé un maillot souligné d'anneaux métalliques vendu 110 €.

● **CRÉATEURS.** Les maillots de bain brésiliens Rosa Cha, le bikini Armani en tissu peau de pêche, le maillot Chloé à motif homard sont à l'espace créateurs des Galeries Lafayette. 6^e étage, 40, bld Haussmann, 75009 Paris. Tél. : 01-42-82-34-56. Le Bon Marché distribue 24 marques parmi lesquelles John Galiano, Omok ou Véronique Leroy. 22, rue de Sèvres, 75007 Paris. Tél. : 01-44-39-80-00.

C'ÉTAIT au tout début des années 1950. A Cannes, la silhouette se redessinait, impertinente dans ses *slacks* (pantalons), pieds nus avec des mocassins. « Pour s'habiller, les femmes portent culotte, pour se déshabiller, moins que rien. » A Capri, où il avait ouvert sa boutique Canzone del mare (Chanson de la mer), le marquis Emilio Pucci di Barsento avait déjà lancé un style. Il fut le premier à proposer des ensembles de sport extensibles pour le ski et le *leisurewear*. « Il voulait offrir aux femmes de la liberté, de la joie, les rendre aussi belles que possible », rappelle sa fille Laudomia.

En 1954, son « Capri pirate pant » lui valut même l'Oscar de la mode décerné par le grand magasin américain Neiman Marcus. Il devint outre-Atlantique « the prince of Prints » (le prince des imprimés).

NOUVELLE ADRESSE
22, RUE QUENTIN BAUCHARD
(angle Champs-Élysées)

club
OUVERT
TOUS LES JOURS

MÈME AMBIANCE - NOUVEAU DÉCOR

THÉ DANSANT SOIRÉE "DANCE"
TOUS LES JOURS VENDREDI et SAMEDI
de 14h30 à 19h de 22h à l'aube

SOIRÉE RÉTRO
Du dimanche au jeudi à 21h30

Tél. 01 47 23 68 75

Més). Mais ne signa ses créations que sous le nom d'« Emilio de Capri », afin de ne pas déshonorer sa famille. N'était-il pas, comme il l'expliqua dans les colonnes de



Sac en soie, réédition du modèle que portait Marilyn Monroe, 670 €, Pucci, en édition limitée.

Après Milan, Saint-Moritz, Palm Beach, Portofino et Florence, et à deux pas de chez Dior, cette inauguration parisienne marque un tournant dans l'histoire de la so-

STEINER, A FLEUR DE PEAU
venez découvrir la collection des
CANAPÉS STEINER à des
prix tout à fait exceptionnels.

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
DIMANCHE 30 JUIN

Topper Espace Steiner
63, rue de la Convention - Paris 15^e
Tél. : 01 47 75 80 40 - M^o Bicaucault - Parking gratuit

Life, le premier de sa lignée aristocratique à travailler? Avec lui, la *café society* (ancêtre excentrique de la jet-set) avait trouvé les tenues idéales, fonctionnelles, mais sophistiquées, pour danser la tarantella dans la baie de Naples et s'envoler pour Acapulco. Les sweaters se parent alors de colliers de corail et de perles shoker.

SES ALLURES DE KALEÏDOSCOPE

Un demi-siècle plus tard, Pucci, maison florentine entrée dans le giron de LVMH à hauteur de 67% du capital depuis mai 2000, ouvre sa première boutique à Paris, écrin aux modules de Plexiglas, située avenue Montaigne.

Après Milan, Saint-Moritz, Palm Beach, Portofino et Florence, et à deux pas de chez Dior, cette inauguration parisienne marque un tournant dans l'histoire de la so-

ciété, dont la direction artistique vient d'être confiée à Christian Lacroix. Sans abandonner ses collections réalisées sous son nom, le couturier présentera sa première ligne de prêt à porter Pucci à Milan en octobre prochain (pour l'été 2003).

Avec ses allures de kaleïdoscope translucide, ses effets de lumière progressifs, la boutique conçue par Lena Pessoa rappelle le décor du restaurant Korova de Christian Biecher. A l'intérieur, des boîtes lumineuses et des vidéos projetent des images extraites de la légende Pucci, indissociable de la *dolce vita* à Zermatt, Capri et sur la Côte d'Azur. Sur des étagères, « Magic Marilyn », une série de modèles-mémoire, illustre en couleur la légende Pucci. Du pantalon corsaire aux sweaters en jersey de soie, des ceintures ornées de cristaux Swarovski au sac d'épaule à motifs géométriques, cette mini-collection a été inspirée par les modèles Pucci portés par la star, et vendus en 1999 chez Christie's. Pucci retrouve ses couleurs, à l'image de cette autre ligne « Swimming pool », poufs et fauteuils créés d'après les imprimés maison par Capellini, et présentés à Milan lors du dernier Salon du meuble.

Laurence Benaïm

★ Emilio Pucci, 36, av. Montaigne, 75008 Paris; tél. : 01-47-20-04-45.

PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argentierie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achat, Ventes,
Échanges, Réparations

Sélectionné par le guide
"PARIS PAS CHER"

OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin
ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi

Un disque-anniversaire célèbre la mémoire du chanteur, dont les refrains à l'humour absurde restent très populaires, trente ans après sa mort

Boby Lapointe, esthète de l'art

LES CHORALES fleurissent, les chiens aboient et la caravane passe. Tant va la cruche à l'eau que Boby Lapointe reste au premier rang des chanteurs repris dans les chorales et des auteurs cités chez les linguistes. L'homme de Pézenas (Hérault) qui a écrit *Framboise*, mort le 29 juin 1972, il y a trente ans, continue de donner du fil à retordre à ses interprètes, en général des amateurs, les professionnels s'y cassant les dents. Patrick Bruel, qui reprend les grands succès populaires des années Front (populaire), aurait pu s'y frotter, mais il eût fallu bien chanter, pas forcément juste, mais bien, en détachant les mots et les syllabes, car chez Lapointe, la moindre défaillance fait la différence.

Enfant des Frères Jacques et des cabarets parisiens de l'après-guerre, Boby Lapointe eut Bourvil pour premier interprète, en 1954 - l'acteur chantait *Aragon et Castille* dans *Poisson d'avril*, le film de Gilles Grangier. Jean-Pierre Suci, directeur du Cheval d'Or, cabaret rudimentaire de la rue Descartes, lui conseilla de les chanter lui-même. Ce que le barbu facétieux fait, assis sur un tabouret, jamais debout - il récusera itou la verticalité quand, en costume de velours

et en cravate, il apparaît en lever de rideau de Johnny Hallyday, à l'Olympia en 1961.

Jacques Audibert, Jean-Claude Carrière, Pierre Etaix, entre autres, sont des piliers du Cheval d'Or, comme François Truffaut, qui recrute le Piscenois pour *Tirez sur le pianiste*, où il chante *Framboise*, debout, balançant le torse comme un autiste. Aznavour est au piano, pour une meilleure compréhension, on met des sous-titres, et Lapointe devient illico presto le « chanteur sous-titré ». Aussi hilarant que *Depuis le temps que j'attends mon prince charmant*, les poussant plutôt au rouge aux joues. Ainsi, un jour, invité par France-Culture à lire un texte de Boby Lapointe, l'écrivain Georges Perec est obligé de s'interrompre au mot « jaillissant », déclarant mezza voce « Mon Dieu ! *Qu'est-ce qu'on me fait lire !* » Le

DÉTOURNEMENT DE DICTÉES

Boby Lapointe a fait faire des choses incroyables à des gens bien, sans leur autoriser la jouissance de l'encaissement volontaire, les poussant plutôt au rouge aux joues. Ainsi, un jour, invité par France-Culture à lire un texte de Boby Lapointe, l'écrivain Georges Perec est obligé de s'interrompre au mot « jaillissant », déclarant mezza voce « Mon Dieu ! *Qu'est-ce qu'on me fait lire !* » Le

texte était : « *T'en souvient-il, tordu, la grasse matinée/ Que tu vécus un jour/ de mars, en Gâtinois/ Dans ce buffet de gare-estaminet ?/ De désirs une vieille/ garce t'animait/ ... Mais youpi ! tout soudain ta bra-/ guette s'animait/ Et jaillissant, ton gros ci-/ gare se mâtinaît/ De violet, étalant sa masse gratinée...* »

L'inventeur, également mathématicien, de *Mon père et ses verres* ou de *L'Ami Zantrop* utilise la scansion comme élément premier de la structuration du discours. Jacques Lacan a écrit *Fonction et chant de la parole et des jeux qui l'engagent*, Lapointe (« la pointe » d'humour, d'ironie) a travaillé sur le même ton, celui « de la fantaisie la plus débridée, quelque chose qui ressemble au contenu d'un séminaire loufoque », écrit le psychanalyste Philippe Grimbart dans *Chantons sous la psy* (Hachette). Le galopin Lapointe n'avait pas son pareil pour détourner poèmes et dictées d'écolier en vertu des résonances inconscientes. Exemple : « *La mansarde sous les toits est à Sir John qui l'habitait/ Comme il sied/ Dans ce confort douillet* » devient dans la traduction lapointo-lacanienne : « *L'aman sard saoulait toi et ta sœur jaune qu'il a bittée. Comme il sciait/ dans ce con fort douillet !* »

En 1960, quand apparaît l'image



Les jeux de mots alambiqués de Boby Lapointe (ici dans les coulisses du Théâtre des Capucines, en 1963) s'apparentent aux exercices pratiqués au sein du courant littéraire Oulipo.

de Boby (version anglophone de Robert, mais qui a perdu un b sur les deux), la télévision commence à imposer la loi du tube cathodique. Ça tombe bien, Boby Lapointe fut scaphandrier, il a écrit *La Maman des poissons*, adore se balader avec un tuba et des palmes, ou au mieux avec une marinière rayée.

PARENTÉS OULIPIENNES

Boby avait surnommé sa première voiture « La Bouteille », car elle demandait toujours à être secouée pour démarrer. Derrière son hublot, Boby tricote de l'ironie, de l'absurde, du rêve, fabrique un cancer à répétition qui aura sa peau (« Léon »). Des profondeurs inconscientes à leur mise en scène publique, Boby Lapointe a vécu le triom-

phe de la psychanalyse et l'apparition des médias de masse, toute une époque pré-soixante-huitarde, enregistrant *Sauçisson de cheval N° 1 et N° 2* en 1966, alors que sortaient *Les Ecrits de Jacques Lacan*, et définissant ainsi sa carrière : « *J'ai vécu des hauts et des bas. Des hauts, quand j'étais poseur d'antennes de télé, des bas, quand j'ai fait l'homme-grenouille.* »

L'écriture de Boby Lapointe a des racines littéraires. Elle s'apparente, selon son biographe Jacques Perciot, à celle de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) de Raymond Queneau et François Le Lionnais, ainsi défini : « *Les oulipiens sont des rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir.* » Le catalogue de ses « contraintes oulipiennes » impressionne : « *Allitérations, assonances, contrepèteries - très rares dans la chanson -, calembours, homophonies. Les inventions de Boby Lapointe sont telles que parfois il n'existe plus de figure rhétorique pour identifier ses jeux de mots.* »

Grand amateur de Boby Lapointe, Jean-Claude Carrière rappelle que « *Boby était totalement désengagé. Nous découvrons en vérité un poète en dehors de toute réalité, dans une vraie tradition de l'absurde, celle de Charles Cros par exemple. Un territoire qui n'appartient pas à la logique*

commune, où les mots dansent, font une sorte de strip-tease [un art que pratiqua, avec délectation, Boby Lapointe, pour arrondir ses fins de mois] et dévoilent peu à peu leurs secrets. Boby réinventait des formes de la poésie baroque, médiévale des XVI et XVII siècles. Une poésie enterrée en grande pompe par Boileau », et reprise par le Gainsbourg des années 1950.

La musique de Boby Lapointe a des racines populaires. Il était un imbattable mélodiste, inlassablement étudié en classe, chanté par les enfants, qui adorent *La Maman des poissons* sans tout comprendre. « *Enfant, j'étais persuadé que Boby Lapointe ne chantait que par onomatopées*, raconte Jacques Perciot, venu à Lapointe grâce à un voisin fan « *qui poussait le jeu jusqu'à lui ressembler trait pour trait, avec le collier de barbe. J'ai longtemps cru que Boby Lapointe habitait à côté de chez moi...* ». Boby Lapointe était aussi exotique, comme un bal du samedi soir, ses paso-doble, ses biguines, ses polkas. Et puis, la rumba catalane, la tarentelle avaient flirté avec les Lapointe, de Pézenas, tout comme elles avaient touché les Trenet, de Narbonne, creuset familial d'un autre fabuleux manipulateur de sens.

Véronique Mortaigne

Autour du chanteur

● **Disques** : *Comprend qui peut*, un coffret de 4 CD Mercury/Universal. *Boby Tutti-Frutti*, reprises, 1 CD Mercury/Universal.

● **Livres** : *Boby Lapointe*, de Jacques Perciot, Denoël, coll. « X-trème », 249 p., 19 €. *Boby Lapointe*, d'Alain Poulanges et Janine Marc-Pezet, Du May éd., 96 p., 29,73 €.

● **Radio** : « Le Papa des poissons », émission réalisée par Janine Marc-Pezet, sur France-Inter. Le 1^{er} septembre, de 10 heures à 11 heures.

● **Événements** : Inauguration d'un monument à l'honneur du chanteur, place Boby-Lapointe, jardin de la mairie, Pézenas (Hérault). Association Les Amis de Pézenas, tél. : 04-67-98-20-90. Le 7 juillet. Festival Boby Lapointe organisé en avril. Rens. office de tourisme ; tél. : 04-67-98-36-40.

Le « bibibinaire », ovni mathématique

KOKIDOBHADE égale dix millions deux cent huit mille deux cent quatre-vingt-six, selon Boby Lapointe, qui avait suivi les classes de mathématiques supérieures à Montpellier, en préparation de l'Ecole de l'air. Ce n'est pas un énième canular de l'auteur d'*Aragon et Castille*, mais l'application du système mathématique qu'il a inventé et dûment breveté dans les années 1960 : le bibibinaire. Cité dans de très sérieux journaux scientifiques, longuement analysé par le magazine *Science et vie* (« *Une phonétique du langage machine* », juin 1969), où Boby Lapointe devient « *le chercheur français Robert Lapointe* », le bibibinaire séduit alors les plus sérieux, tel le professeur André Lichnérowicz, titulaire d'une chaire de mathématiques au Collège de France. A l'époque, ce dernier insiste même pour rencontrer Boby Lapointe et le féliciter de son invention.

Au regard des scientifiques, le bibibinaire possède une utilité certes discutabile, mais une logique formelle implacable. Il s'agit d'un système de numération de base hexadécimale dont les unités sont des groupes de quatre chiffres binaires (des 0 et des 1). Véritable lan-

gage informatique alternatif, il devient une langue, le « bibi », si l'on remplace les groupes de chiffres binaires par des diphtongues (HA pour 1, HE pour 2, HAHO pour 16, BEHI pour 99, etc.). Boby Lapointe avait même pensé à une graphie de ce langage, inspirée par le sténotype de Grandjean. Les plus audacieux supporters du bibibinaire estiment qu'il permettrait de dialoguer avec les machines. Les plus sceptiques y voient un avatar supplémentaire de l'humour poétique du chanteur.

Mais de nombreux professeurs de mathématiques au lycée ou au collège font plancher leurs élèves sur cet ovni scientifique - à titre d'exemple, consulter le site www.ac-grenoble.fr/college/pont-de-claix.moucherotte. On peut apprendre ses tables de multiplication en bibibinaire, la table de 5 devenant table de « BA », celle de 4, table de « BO ». De là, à ce que l'on entende devant le tableau noir réciter « *KO fois HE égale HAHO, KO fois KA égale BOKO...* »

Thomas Portier

Un livre-coffret, hommage en mots et en musique

LE LABEL de disques Mercury, filiale d'Universal, célèbre en beauté la mémoire de Boby Lapointe. Pour le trentième anniversaire de sa mort, le 29 juin 1972, Jean-Yves Billet, chef de produit chez Mercury, et Sam Olivier, le pianiste qui accompagnait l'artiste, éditent un coffret de quatre CD, *Comprend qui peut*, remarquable à plus d'un titre.

Pour honorer ce chanteur populo-littéraire, les auteurs du coffret lui ont donné la forme d'un livre, parsemé de commentaires du « *chanteur sous-titré* » - surnom que lui donnait François Truffaut - et des témoignages de ses amis et farouches défenseurs : Georges Brassens, Serge Gainsbourg, son fils Jacky Lapointe, ou Philippe Weill, directeur artistique de ses premiers disques. L'intégralité des textes et un récit de son biographe Jacques Perciot complètent l'ouvrage, qui s'étend sur 45 pages. Jean-Yves Billet désirait « *mettre en avant les textes de Boby*

Lapointe, et montrer que ses chansons ne sont pas si simples et souriantes. C'est un hommage à un artiste en avance sur son temps, à son écriture. »

VERSIONS INÉDITES

Les quatre CD regroupent, dans l'ordre chronologique, l'ensemble des enregistrements discographiques de Boby Lapointe, publiés chez Philips et AZ, avec en particulier *Comprend qui peut*, son dernier album paru en 1969, dont Joe Dassin, fan de la première heure, avait assuré la direction artistique. En 1976, Georges Brassens avait déjà produit pour Philips une première intégrale de quatre 33-tours, reprise sur disque compact quinze ans plus tard. La nouveauté réside ici dans la vingtaine de versions inédites de chansons existantes. Parmi elles, seule la *Leçon de guitare sommaire* est connue des amateurs. Jean-Yves Billet et Sam Olivier ont retrouvé un

duo avec Anne Sylvestre, *Depuis le temps que j'attends mon prince charmant*, datant de septembre 1969 et cédé par le producteur indépendant Gérard Meys.

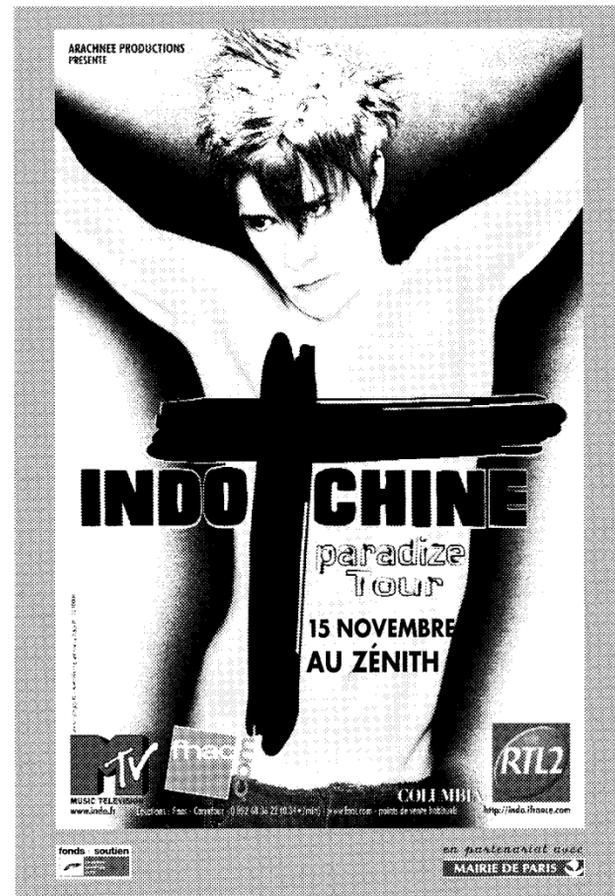
Le troisième CD compile treize titres acoustiques, captés lors des répétitions piano-voix de son tour de chant de juin 1964, en première partie de Georges Brassens, et récupérés grâce à Oswald Andréa, l'arrangeur de Boby Lapointe. Le dernier CD reprend, lui, dix chansons enregistrées en public le 8 octobre 1963, au Théâtre des Capucines, dans le cadre des « Mardis de la chanson ».

Peut-on chanter Boby Lapointe aujourd'hui ? Pour Janine Marc-Pezet, responsable de l'Atelier « Mémoire » à Radio-France, « *il est difficile de faire du "Boby". Il a ouvert une voie dans la chanson française, en la débridant complètement, mais l'a aussitôt refermée derrière lui.* » Jean-Claude Carrière est, lui, plus

optimiste : « *Des artistes suivront sa trace. Nous verrons un jour des filiations perverses, marginales, discontinues, de la tradition poétique baroque dans laquelle il s'inscrivait.* »

Un disque de reprises, *Boby Tutti-Frutti*, vient de sortir chez Mercury - une habitude désormais bien ancrée dans le travail de réédition du label (Brassens ou Gainsbourg ont récemment subi le même traitement). L'exercice est parfois périlleux : ainsi Alain Souchon chute-t-il par excès de nonchalance sur *Ça va, ça vient*, sans parler de l'égoïsme de CharElie Couture sur *La Peinture à l'huile*. A l'inverse, Jacques Higelin et sa fille Izia habitent à merveille *L'Hélicon*, tandis que Rachel Des Bois ramène *Framboise* dans son milieu d'origine, la rue, et que Paul-André Cassidy livre une version impeccable et hallucinoïde de *Méli-Mélodie*.

Christophe Jacquet



« L'Age de glace » et « Lilo & Stitch », les nouvelles productions de la Fox et de Disney, sortent à quelques jours d'intervalle sur 600 écrans chacun. Avec l'espoir de stimuler la fréquentation

Téléscopage inédit des géants de l'animation sur les écrans français

LA SORTIE de *Lilo & Stitch*, le nouveau film d'animation Disney, le 22 juin, précède en France de cinq jours celle de *L'Age de glace*, de Chris Wedge, annoncé le 26 juin. Ce deuxième dessin animé est une production en images de synthèse (alors que *Lilo & Stitch* recourt à l'animation traditionnelle) de la Fox, qui tient là son premier grand succès d'animation (le film a rapporté 190 millions de dollars sur le territoire américain). Cette concurrence frontale entre deux films d'animation, qui sortent chacun sur une combinaison très importante d'environ 600 écrans, est inédite en France, et même aux Etats-Unis, où les studios sont parvenus jusqu'à aujourd'hui à ventiler leurs sorties de films d'animation.

Pour l'instant, Jean-François Camilleri, président de Gaumont Buena Vista International, et Steve Rubin, président de Fox France, avancent des raisons ponctuelles pour expliquer ce téléscopage, espérant tous deux que la concurrence stimulera la fréquentation, comme ce fut le cas à Noël 2001 pour *Atlantide* et *Harry Potter*.

La date de sortie de *Lilo & Stitch* a été avancée du 26 au 22 juin pour bénéficier de l'effet Fête du cinéma. Il s'agissait aussi, selon Jean-François Camilleri, d'éviter le 26 juin, date d'une des demi-finales de la Coupe du monde, qui risquait d'affaiblir les scores des deux premières séances de la journée.

La Fox a laissé passer les sorties d'*Astérix* en début d'année, du *Boulet*, puis de *Monstres et Cie* durant les vacances de Pâques, avant de fixer la sortie de *L'Age de glace* en juin. « Si j'avais eu le choix, affirme Steve Rubin, je n'aurais pas choisi la même date de sortie que *Lilo & Stitch*, même si la production Disney s'adresse à un public plus jeune. Avec *Monstres et Cie*, nous étions face à un film qui ressemblait à *L'Age de glace* sur le plan de la même public familial. »



Sid le paresseux, Manny le mammouth, Diego le tigre et Roshan l'humain dans « L'âge de glace ».

Cette concurrence inédite n'a pas eu d'effets spectaculaires sur la stratégie marketing de Gaumont Buena Vista et de Fox. Du côté de Gaumont, on reconnaît seulement avoir investi un peu plus dans l'affichage. La synergie habituelle entre les Disneystore, EuroDisney, et Disney Channel a fonctionné comme pour n'importe quelle autre production de la maison.

Le travail de promotion de *L'Age de glace* s'est lui effectué beaucoup plus en amont, avec des bandes-annonces en salle dès 2001, au moment de la sortie de *Harry Potter*. « J'ai commencé à travailler sur le film dès le mois d'octobre 2001, affirme Muriel Rousselet, responsable du marketing chez Fox France. Nous n'avions aucun jouet inspiré du film car la Fox n'avait pas anticipé son succès aux Etats-Unis. A la place, nous avons développé les partenariats, avec une chaîne de restaurants, un jeu vidéo, des magazines, le cir-

Ce type d'affrontement est appelé à se reproduire : le secteur vit une concurrence effrénée et concentre ses sorties pendant les vacances scolaires

que Pinder et le Museum d'histoire naturelle.

Ce type d'affrontement est appelé à se reproduire très régulièrement dans le futur, étant donnée la concurrence effrénée dans l'animation, que ce soit aux Etats-Unis (où Disney, DreamWorks, Fox et Paramount ont lourdement investi dans ce secteur), au Japon (*Le Voyage de*

Chihiro, de Hayao Miyazaki, a passé la barre du million d'entrées dans l'Hexagone) et en France.

A cette concurrence s'ajoute la spécificité du cinéma d'animation, qui s'adresse, en général, aux enfants et à leurs accompagnateurs, et dont les créneaux de sortie se limitent aux cinq périodes de vacances annuelles, que visent tous les films à vocation familiale. « Il va y avoir des embouteillages à l'avenir, estime Jean-François Camilleri. Au mois d'octobre prochain sortent *Snowdogs*, *Stuart Little 2* et *Spirit* : l'étalon des plaines, le film d'animation *DreamWorks*. Pour Noël, il y aura *L'Ile au trésor*, la nouvelle production *Disney*, et *Harry Potter 2*. Nous allons à l'avenir nous retrouver très régulièrement avec des choix frontaux entre films destinés aux familles. » Il y a encore deux ans, Gaumont Buena Vista sortait deux films d'animation par an, la firme va désormais en distribuer entre quatre et six.

Le cinéma d'animation est devenu très rentable et permet de faire fonctionner à merveille les synergies entre les divisions cinéma, télé-vision, jeux vidéo et produits dérivés d'un groupe de médias. En outre, le cinéma d'animation s'adresse à un public familial, devenu la cible prioritaire des producteurs. Et la sociologie de ce public a beaucoup évolué, permettant au cinéma d'animation de toucher un nombre encore plus important de spectateurs.

« Auparavant, jamais un adulte ne serait allé voir un film d'animation sans un enfant, soutient Jean-François Camilleri. Sur certains films, la proportion d'adultes est supérieure à celle des enfants. Il faut ajouter à cela le phénomène du DVD. En général, un film qui réalise un million d'entrées vendra 100 000 vidéos ou DVD. Pour un film d'animation, la proportion passe à 300 000. »

Samuel Blumenfeld

Une ambassade déserte, un hôpital ou un loft, théâtres de soirées divulguées sur Internet

Le clubbing dans des lieux privés renouvelle l'aventure des fêtes alternatives

LES MICROTENDANCES se multiplient dans le monde du clubbing. Dernière en date, les soirées privées-publiques où l'on se retrouve entre « initiés », membres d'une communauté virtuelle constituée par le bouche-à-oreille et la réunion de carnets d'adresses bien garnis. Le point commun de tous ces invités ? Une fonction quelconque dans les secteurs branchés de la musique et de la mode, ou tout simplement une passion pour la fête sous toutes ses formes, les plus insolites si possible. Comme les raves à leurs débuts, ces soirées tentent d'offrir une alternative au parcours bar-resto-boîte de nuit où le portefeuille est trop souvent sollicité, l'accueil hostile à certaines populations et l'aventure rarement au rendez-vous.

Partant de ce principe, les soirées « J'ai les clefs » s'amuse à investir un lieu original et à chaque fois différent : un loft à la Bastille, un hôtel particulier du 6^e arrondissement, un hôpital psychiatrique, le tout avec la complicité, sinon l'autorisation, du propriétaire ou du locataire. L'information, divulguée au dernier moment, auréole la soirée d'un excitant mystère. La priorité d'accès réservée aux détenteurs d'une invitation en garantit la fréquentation. Mais nul besoin d'être un VIP pour en recevoir, il suffit de s'inscrire sur Internet et de répondre à temps. Une sélection par la motivation, la meilleure qui soit selon tous les organisateurs.

Et puis il y a ce frisson de la transgression. L'ironie plaisante de faire la fête dans un lieu a priori interdit, comme l'ancienne antenne du ministère de l'intérieur du 9^e arrondissement, lors d'une grande soirée gratuite organisée par le label indépendant Solid (Etienne de Crécy, Alex Gopher...), interrompue par les forces de l'ordre pour cause de tapage nocturne. Ou cette ambassade déserte des quartiers chics, envahie, samedi 15 juin, pour l'anniversaire d'un promoteur de soirées parisiennes. A 3 euros l'entrée (une simple participation aux frais), la foule se pressait devant la porte, malgré la présence de la police, venue constater les faits.

Ces « parties » presque free, qui ne nécessitent pas d'avoir les pieds dans la boue, attirent un public de plus en plus large, il faut donc y arriver tôt. Car chaque jour le réseau s'agrandit, grâce à Internet, clef de

voûte de ce système. Fini les « flyers » des débuts, ces papiers coûteux et fastidieux à distribuer. Aujourd'hui, un simple mail permet de diffuser l'information instantanément à plusieurs centaines de personnes, qui la feront suivre tout aussi vite dans leur entourage. Les invités de mes invités sont mes invités.

L'obligation de répondre pour bénéficier d'un accès prioritaire permet aux organisateurs de se constituer d'énormes fichiers, que certains n'hésitent pas à mettre à profit auprès d'agences de communication et d'événementiel, toujours intéressées par cette clientèle ultra ciblée de jeunes urbains à fort pouvoir d'achat.

L'obligation de s'inscrire par e-mail permet la constitution d'énormes fichiers de jeunes urbains à fort pouvoir d'achat, que certains revendent

Mais, avec ce succès grandissant, viennent aussi les premières déconvenues. Un lieu mystérieux se révèle être un banal hardrock café des Grands Boulevards et les capacités réduites des salles font parfois plus de mécontents que d'élus. La communauté des débuts se sent flouée. Le choix est alors simple : réduire son fichier de façon drastique et prendre le risque de ne pas renouveler son public ou passer du côté des professionnels et l'assumer, comme l'ont fait les organisateurs d'Open House. Créées dans un minuscule garage désaffecté du 11^e arrondissement, ces petites soirées, financées à leurs débuts par une libre participation du public (chacun donnait selon ses moyens), remplissent désormais depuis deux ans la salle de l'Elysée Montmartre, un samedi par mois. Il faut toujours un carton d'invitation pour y accéder, mais cette fois-ci le tarif, 8 euros, est aussi fixe que le lieu.

Odile de Plas

« Lilo & Stitch », ou E.T. à Hawaï

LA NOUVELLE production Disney s'ouvre aux influences de la production récente de ses concurrents, à commencer par le méconnu *Géant de fer*, de Brad Bird, produit par la Warner, et les beaucoup plus célèbres *Pokémon* et *Men in Black*. Elle reste néanmoins fidèle aux principes de base de la maison, à commencer par l'apologie des valeurs familiales. Destinée à un public très jeune, *Lilo & Stitch* ne s'inscrit pas, à la différence d'*Atlantide*, dans la veine épique des plus récentes productions de la maison et revendique sa modestie visuelle - la plupart des décors sont peints à l'aquarelle - et narrative.

A l'autre bout de notre galaxie surgit un danger ignoré de tous les Terriens. Un savant fou vient de donner naissance à *Stitch*, la créa-

ture la plus intelligente et la plus dangereuse du système solaire. *Stitch* doit disparaître à tout prix. Par le plus malencontreux des hasards, il échoue sur Terre, à Hawaï, chez Lilo, une petite fille de 8 ans, orpheline de père et de mère, qui vit avec sa grande sœur sur la plage, dans l'angoisse de voir l'assistance sociale la placer dans un orphelinat.

Lilo possède également les caractéristiques d'un personnage de Disney, avec un très fort désir d'unité familiale, qu'elle trouve chez un extraterrestre, comme dans *E.T.* et, surtout, comme dans *Le Géant de fer*, dont *Lilo & Stitch* apparaît bien souvent comme le décalque. Autre signe particulier : Lilo danse le hula, qu'elle va s'empresser d'apprendre à son nouveau

compagnon, et adore Elvis Presley, dont le spectateur va entendre la musique sans interruption.

L'idée d'un extraterrestre revêché et insupportable, héritée directement de l'animation japonaise, fait merveille dans le cadre d'une production Disney. Cette méchanceté importée produit un effet burlesque bienvenu. Mais *Lilo & Stitch* souffre des mêmes défauts que d'autres productions Disney : scénario trop succinct et pauvreté esthétique. Disney ne représente plus, pour l'instant, le pôle innovant qu'il a longtemps représenté en matière d'animation.

S. Bd

Film d'animation américain de Chris Sanders et Dean DeBlois.

Une vente aux enchères pour loger l'écrivain Pierre Guyotat

PIERRE GUYOTAT est un auteur difficile. Ses histoires ne s'écrivent pas à l'eau de rose. Sa vie ne ressemble pas à une blquette. Ecrivain d'avant-garde, il utilise une langue française qui lui est propre, où le son des mots est aussi important que leur sens. Depuis *Tombeau pour 500 000 soldats* (Gallimard, 1967), ses livres parlent souvent de corps meurtris, de viol, de torture, de sexe. La vie, la souffrance, la solitude ne l'ont pas épargné. En 1970, *Eden, Eden, Eden*, paru chez Gallimard, a été interdit aux mineurs. Pierre Guyotat est pourtant en train de vivre ce qu'il appelle lui-même, « un conte de fées »... immobilier.

Il n'a jamais fait la moindre concession dans son œuvre puissante, souvent jugée insaisissable, qui veut être une « synthèse de tous les arts ». Mais, pour l'écrire, il doit se contenter d'un appartement d'à peine 40 mètres carrés, « trop étroit, trop bruyant, où il m'est difficile de travailler, de recevoir des traducteurs ». « Mes besoins sont limités. J'ai les moyens de vivre, mais pas d'acheter un appartement », explique-t-il. Il a fait des démarches auprès de la Ville de Paris, sans résultats satisfai-

sants. Lorsqu'il apprend qu'un appartement se libère dans son immeuble, il en parle à son ami architecte Patrick Bouchain et à l'éditeur Léo Scheer, qui a publié en 2000 un livre d'entretiens, *Explications*.

Cet ancien homme de médias reconverti dans l'édition d'avant-garde a une idée. Son beau-père, Maurice Rheims, avait déjà organisé une vente en 1961 en faveur de Georges Bataille. Les amis artistes de ce dernier (Arp, Bazaine, Ernst, Fautrier, Giacometti, Masson, Michaux, Picasso, Tanguy, etc.) avaient ainsi offert une de leurs œuvres, pour permettre à l'auteur du *Bleu du ciel* de vivre « dans le quartier même où j'ai presque habité, rue Saint-Sulpice, et qui sera, ce qui était pour moi - impensable - aussi agréable que celui que j'avais rue de Lille » (lettre citée par Michel Surya, dans *Georges Bataille, la mort à l'œuvre*, Gallimard).

Pierre Guyotat habite boulevard de Charonne, à deux pas de la place de la Nation. Léo Scheer va faire appel à des artistes, à des amis de l'écrivain pour qu'ils offrent à leur tour une œuvre. La vente sera organisée par

l'étude Le Fur et Poulain, dans leur salle porte Maillot, à la fin du mois de septembre. En attendant de récolter les 376 500 euros nécessaires à l'acquisition du duplex, Léo Scheer s'est acquitté des 10 % exigés pour la signature de la promesse de vente.

Comme dans les contes de fées, cette histoire semble semée de bons présages et d'heureuses coïncidences. La salle de vente s'appelle la salle Maurice-Rheims, façon de réunir le geste d'hier et celui de demain. Michel Surya, spécialiste de Bataille et ami de Guyotat, fait le lien entre les deux écrivains. Sa revue, *Lignes*, est publiée aux éditions Léo Scheer. Le bon voisin, Antoine Higon, psychanalyste, a joué le jeu de cette transaction immobilière plutôt inhabituelle : « J'ai toujours pensé que cet appartement ne serait pas habité par une famille lambda. J'imagine qu'habiter l'appartement d'un psychanalyste doit être stimulant pour un écrivain. D'ailleurs, Marie Darrieussecq a visité et failli acheter le même appartement, il y a quelques semaines ! »

Alain Salles

La parution de ce journal, outil de référence des architectes, était interrompue depuis un mois

Le groupe Innovapresse rachète le magazine « d'A »

LA PARUTION du magazine *d'A* (abréviation pour « d'Architecture »), considéré comme l'un des outils d'information les plus utiles de la profession, est interrompue depuis plus d'un mois. Son sort vient d'être décidé par le Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA), selon un communiqué publié le 18 juin par l'institution dont le président, Jean-François Susini, a, en outre, été réélu dès le lendemain 19 juin. La Société d'édition architecturale (SEA), qui publiait le magazine, sera intégrée au groupe Innovapresse animé par Jean Audouin, l'ordre restant pour partie actionnaire et devenant « partenaire privilégié » du nouvel éditeur.

Innovapresse, qui affiche un chiffre d'affaires de plus de 3 millions d'euros, a pour pôles d'intérêt la ville et l'industrie, déclinées à travers douze publications périodiques, cinq lettres hebdomadaires (*Urbapress*, *La Lettre de la pierre*, *Le Courrier du logement*, *Presse Environnement*, *Décideurs d'Ile-de-France*) et quatre magazines touchant à l'urbanisme ou aux stratégies de développement local. Le communiqué commun publié par l'ordre et la société d'édition fait état de la volonté, pour le premier, d'assurer

« la pérennité de ses publications », tandis que le second entend reprendre à partir de septembre le rythme mensuel de *d'A* « dans une formule renforcée et une présence accrue sur le terrain », mais aussi assurer « une meilleure prise en considération de la maîtrise d'ouvrage et de la commande ».

MISES À PIED

L'offre du groupe Moniteur, qui s'était également porté acquéreur du magazine *d'A*, a été écartée. Joint au téléphone, Jean-François Susini nous a précisé que la préférence avait été donnée à Innovapresse, en raison de la volonté manifestée par ce dernier de conserver l'équipe de la rédaction. On apprendait toutefois à quelques heures de la publication du communiqué, que le rédacteur en chef de *d'A*, Francis Rambert, ainsi que le secrétaire de rédaction, présents depuis la création de *d'A* en 1989, venaient de faire l'objet, par le conseil de l'ordre, d'une mise à pied susceptible de se transformer en licenciement. Ni Jean-François Susini ni Francis Rambert n'ont cependant souhaité s'exprimer sur le motif de cette mise à pied.

Frédéric Edelmann

PIERRE GEORGES

Fatal trrrident

Il est 9 h 15 heure française. L'Angleterre mène 1-0 depuis un bon moment. Il est 9 h 20 et là-bas sur ce terrain japonais, l'un des trois de la fameuse bande brésilienne des « R », Ronaldo, Ronaldinho, Rivaldo, en l'occurrence le dernier, égalise 1-1. Mi-temps. Égalité. Rien n'est dit, ni joué.

Et pour ce qui nous concerne, neutre témoin de ce match de gala, rien n'est écrit. C'est plutôt amusant, d'écrire ainsi dans le précaire, de besogner à l'aveugle, de raconter sans savoir et encore moins prévoir. De se dire sans excessive émotion qu'entre la tombée du journal et la fin du match, le premier arrivé attendra, ou en cas de prolongations, n'attendra pas l'autre.

On prétendait à l'instant être neutre. C'est vrai dans l'esprit, faux dans la réalité. Dans le vaste tripot qu'est devenu ce pauvre journal, jadis de référence, chez un bookmaker incertain dont il n'est pas évident qu'il ne se sauve avec la caisse s'octroyer un week-end de milord à Londres, nous avions engagé, comme chacun, nos derniers euros. Deux en l'occurrence.

Et sur qui ? Sur l'Angleterre, quoi qu'il nous en coûtât, non pas financièrement, mais moralement. Deux euros sur l'Angleterre. Autrement dit un pari en monnaie de singe continentale pour une équipe qui, si l'on y réfléchit bien, ne mérite ni notre devise pour l'avoir refusée ni notre soutien pour avoir tant ri de nos grands malheurs Bleus.

Mais bon, il faut savoir pratiquer le pardon des offenses. Et quelque chose d'autre que la charité continentale, une présomption de solidarité défensive et de combativité, nous avait incités à miser sur les troupes de sa footballisti-

que majesté. Bref c'était dit l'Angleterre gagnerait 3-2.

Voyez comme l'on ne cache rien. Y compris du ridicule qui menace toujours à se hasarder ainsi. D'ailleurs à peine ces lignes écrites, à peine la deuxième mi-temps commencée, les choses allaient s'accélérer. La fameuse bande des R, encore elle, frappait à nouveau. Une espèce de lob somptueux de Ronaldinho, involontaire, volontaire, une sorte de feuille morte magique et le gardien anglais Seaman, de besogner à l'aveugle, de raconter sans savoir et encore moins prévoir. De se dire sans excessive émotion qu'entre la tombée du journal et la fin du match, le premier arrivé attendra, ou en cas de prolongations, n'attendra pas l'autre.

Et voici, quelques minutes plus tard, que le même Ronaldinho, une sorte de Bugs Bunny à crampons souriant et juvénile, se faisait sortir du terrain. Pour un mauvais tackle - volontaire, involontaire ? -, l'arbitre mexicain, un récidiviste, celui-là même qui avait renvoyé le brave Thierry Henry au vestiaire, sortait le rouge carton. Dans la règle pourquoi pas ? Dans l'esprit pourquoi ?

Après, évidemment, la fête était gâchée, et encore plus incertaine. Notre bande des R se réduisait à sa plus simple expression. Bugs Bunny viré. Son compère et maître Ronaldo, sorti par son entraîneur. Ne restait que le beau et triste Rivaldo, comme un tiers de la foudre annoncée ou du trrrident originaire.

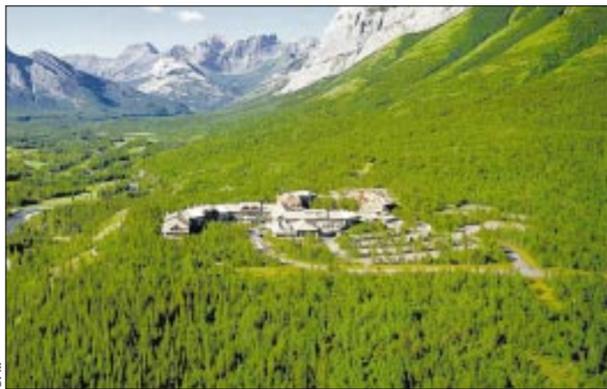
Le football est curieux. A onze contre dix, les fameux Anglais, que l'on connut plus saignants eu égard à nos antiques préjugés, commencèrent à pâlir nettement. A déjouer. A ramer. A se prendre les pieds et le jeu dans la verte moquette. Dix Brésiliens coururent plus vite que onze Anglais vers la ligne d'arrivée. Et nous avions perdu deux euros pour des gens qui décidément ne méritent pas notre monnaie !

Bush, Poutine et Chirac chez les grizzlis des montagnes Rocheuses

KANANASKIS (Canada)
de notre envoyée spéciale

Au Woody's, le pub de la petite station touristique de la vallée de Kananaskis, Teresa et Cory ne chôment pas. On est vendredi soir, l'endroit est bondé, la musique assourdissante, l'atmosphère enfumée. Evoluant entre les tables, les plateaux chargés de bières, ils font partie de cette escouade de jeunes gens, embauchés pour la saison. Kananaskis est un lieu très prisé des amoureux de la nature sauvage. Niché au creux des montagnes Rocheuses, à une heure et demie de route au sud-ouest de Calgary, la vallée est entourée de forêts où cohabitent grizzlis, orignaux, chevreuils, cougars, mouflons, élans, loups gris et d'innombrables petits rongeurs. Le touriste vient ici pêcher dans la rivière du même nom, faire du rafting, des balades à vélo ou à cheval, de la varappe. Le Delta Lodge est l'unique hôtel sur ce territoire protégé de 1 500 miles carrés. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le nom de la vallée ne doit rien au ski, mais à un Indien Cree blessé en 1857 par un coup de tomahawk. Laissé pour mort, il s'en sortit par miracle et devint une légende parmi la nation Cree. De ce jour, son nouveau nom devint Kananoushka « l'homme avec un tomahawk dans la tête », et la vallée avec. Au fil des ans, ce nom se transforma en Kananaskis.

C'est dans cette vallée que les autorités canadiennes ont choisi d'organiser le sommet des chefs d'Etat du G 8. L'idée était d'éviter au maximum que des hordes de manifestants anti-mondialisation ne viennent déranger les travaux des chefs d'Etat en choisissant un lieu difficile d'accès et sans capacité hôtelière. Le revers de la médaille sont les risques que font peser l'arrivée des huit personnages les plus importants du monde accompagnés de centaines d'officiers de sécurité en tout genre... sur la faune et la flore locale. Pour tenter de limiter les dégâts, le gouvernement canadien a nommé un « M. Environnement » : Bruce Leeson, la soixantaine, stetton blanc, (signe de l'hospitalité albertaine) vissé sur le crâne et santiags aux pieds est un « décryp-



Les dirigeants du G 8 se réunissent les 26 et 27 juin à Kananaskis.

teur » de la nature : il nomme toutes les plantes, sait les habitudes de chaque espèce d'animal, détecte le passage d'un orignal au branchage qu'il a grignoté « car il en est très friand », désigne les baies favorites des grizzlis et peut s'accroquer soudainement devant un petit tas noir que le béotien n'a évidemment pas remarqué. « Une crotte de coyote » s'exclame-t-il enthousiaste. « un coyote... qui a mangé un lapin sûrement, vous voyez il reste des poils » dit-il en tournant et retournant la chose avec une brindille.

Bruce aime la nature et veut la protéger. Sur ses conseils, la police montée a suivi un entraîneur spécial pour apprendre comment réagir face à un grizzli dérangé dans sa promenade « ne jamais tourner le dos, reculer lentement et si on est attaqué, faire le mort » ; les policiers sont sommés de ne pas s'approcher à plus de 6 mètres des rives de la rivière Kananaskis car les canards y ont fait leurs nids et sont, en cette saison, en

train de couvrir. Il est par ailleurs recommandé aux pandores canadiens de prendre leurs précautions avant d'aller faire leurs rondes car certaines espèces d'arbres n'apprécient pas qu'on leur fasse pipi dessus. Deux policiers parlant stoney et blackfoot ont été spécialement désignés pour garder le contact avec ces deux tribus qui vivent non loin de Kananaskis. Une cérémonie précédera le début du sommet : on fumera le calumet de la paix. Les sherpas des chefs d'Etat venus en reconnaissance ont déjà accompli ce rituel il y a dix jours avec les Stoney-Nakoda, de la grande famille des Sioux.

Dire que cet événement bouleverse les quelque 300 employés du petit complexe hôtelier de Kananaskis est beaucoup dire. Entre deux commandes, Teresa et Cory ont juste le temps de dire qu'ils porteront « peut-être » des uniformes pour faire plus chic et désignent du menton des clients « qui sont peut-être des policiers » venus repérer les lieux. Tiara et Colin, 20 ans chacun ont, eux, été embauchés aux cuisines. Ils font une pause en buvant une bière au milieu des jurons de joueurs de billard. Venus des environs, ils savent que quelque chose d'important va se passer là fin juin. Mais quoi... Le G 8 ? Non, ça ne leur dit rien. Des chefs d'Etat, oui, il va en venir croient-ils savoir « mais on les connaît pas ». Ou plutôt si, « Chrétien bien sûr et Bush aussi » dit Tiara, mais Poutine ou Chirac ne font pas partie de son Who's Who. « Tout ce qu'on sait, renchérit Colin, c'est qu'on va se faire un max d'argent : 2 500 dollars pour le mois contre 1 300 d'habitude, et ça fera bien sur le curriculum vitae ! »

Le choix de transformer Kananaskis en « réserve » pour chefs d'Etat pendant quelques jours va également donner un sacré coup de projecteur sur la vallée. Seuls, les habitants de la forêt risquent de ne pas apprécier ce surplus de popularité ni le brouhaha des hélicoptères qui amèneront les maîtres du monde de Calgary à Kananaskis.

Babette Stern

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Première nocturne à Vincennes

LA PREMIÈRE RÉUNION nocturne de Vincennes a connu hier vendredi l'affluence qui jusqu'alors était réservée au Prix d'Amérique. Rien d'un gala d'ailleurs. La pelouse ayant été fermée, les habitués de cette enceinte avaient reflué vers le pavillon et vers le pesage, et les rares tentatives d'élégance étaient, il faut le dire, noyées dans le flot des « populaires ». Oserai-je dire que le Vincennes nocturne se situe

entre l'hippodrome classique que nous connaissons et le cirque ? Un très grand cirque, certes, car cette piste moitié plus courte que l'habituelle, cette absence de pelouse, cette lumière, surtout, permettent le rapprochement. Lors du départ, qui a lieu généralement du côté opposé aux tribunes, c'est-à-dire dans la partie de la piste bordée par la nuit, les chevaux eux-mêmes et leurs drivers semblent lumineux. Aux tribunes, cette

impression disparaît pour renaître « en face ». Trop neuve encore, la piste nocturne n'est pas très rapide : les chevaux « feuillent », comme disent les spécialistes, mais, avec le temps, elle deviendra bien meilleure et, relevée comme elle l'est, permettra sûrement d'enregistrer des vitesses supérieures à celles du grand parcours.

Pierre Bruneteau
(22-23 juin 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr



28 et 29 juin, en « une » dès 13 heures.

■ Les premières planches et leurs esquisses de l'album *Tome II*, de Bouncer, publié aux éditions Humanos. Un western insolite sur fond de vengeance familiale, signé du duo Alexandro Jodorowsky (scénariste de *L'Incal*) et François Boucq (dessinateur de *La Femme du magicien*).

CONTACTS

► RÉDACTION
21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris
Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ;
télécopieur : 01-42-17-21-21 ;
télécopieur : 202 806 F
► ABONNEMENTS
Par téléphone : 01-44-97-54-54
Sur internet : <http://abo.lemonde.fr>
Par courrier : bulletin p. 26
Changement d'adresse et suspension :
0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)
► INTERNET
Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>
Site nouvelles technologies :
<http://interactif.lemonde.fr>
Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi :
<http://emploi.lemonde.fr>
Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>
Marché de l'immobilier :
<http://immo.lemonde.fr>
► TÉLÉMATIQUE
3615 lemonde
► DOCUMENTATION
Sur internet : <http://archives.lemonde.fr>
► COLLECTION
Le Monde sur CD-ROM :
01-44-09-43-21
Le Monde sur microfilm
03-88-71-42-30
► LE MONDE 2
Abonnements : 01-44-97-54-54
En vente : « Sur la piste de Ben Laden ».

■ Tirage du Monde daté vendredi 21 juin 2002 : 550 560 exemplaires. 1-3
Nos abonnés trouveront avec ce numéro le supplément « Radio-télévision ».

Le Monde

www.lemonde.fr

Ce week-end, vos trois rendez-vous

Le « nouveau »
ChiracLes réseaux renforcés
d'Al-QaidaRentabiliser
sa résidence secondaire

Samedi 22 avec Le Monde daté dimanche 23 - lundi 24 juin 2002

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 24 AU DIMANCHE 30 JUIN 2002

FRANÇOISE LABORDE

Cet été, l'énergique journaliste de « Télématin » pilotera le « 20 heures », du week-end sur France 2. Page 6



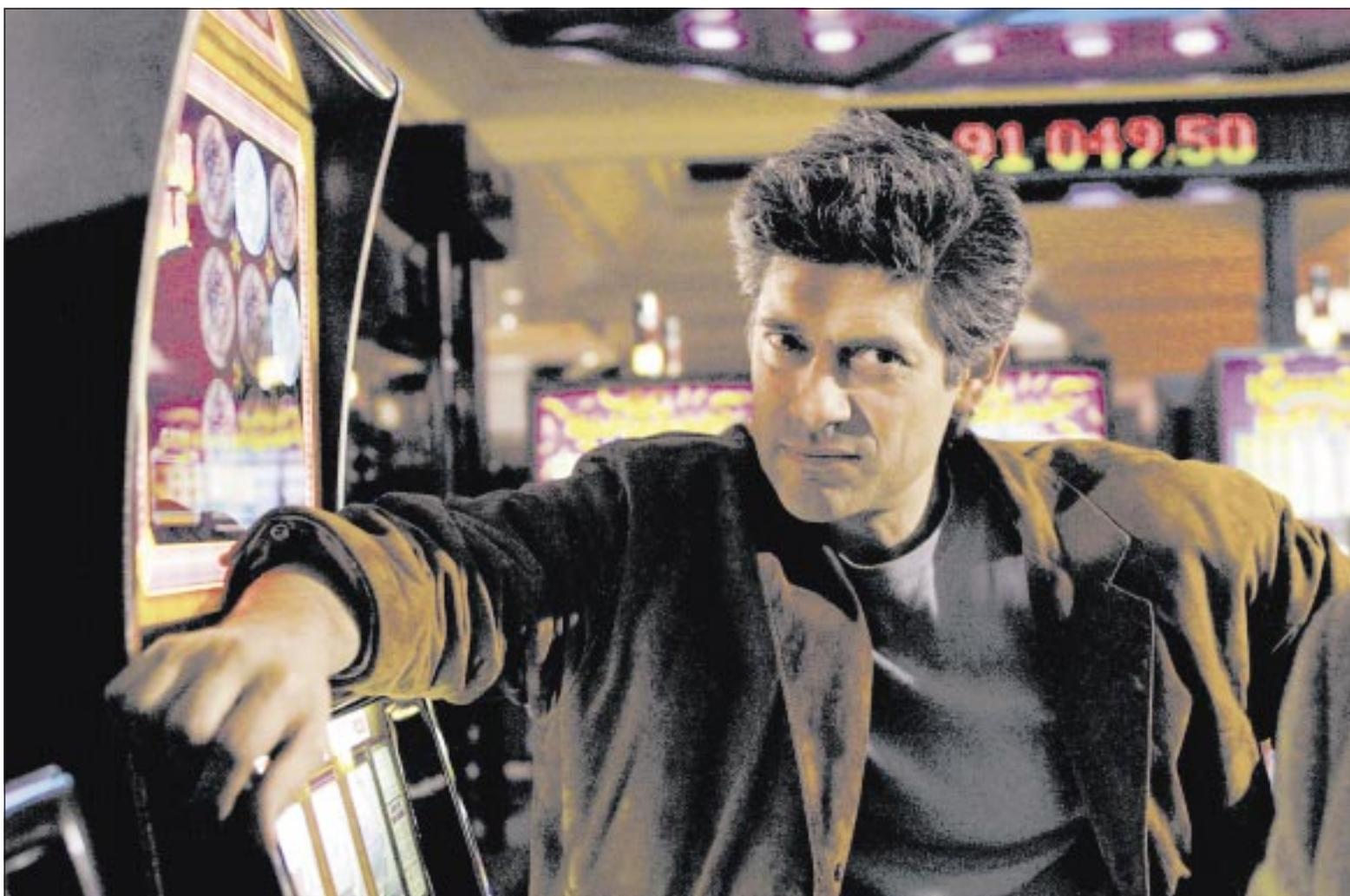
LA CARTE AUX TRÉSORS

En hélicoptère, avec Sylvain Augier, à la découverte de la « France sauvage ». Sur France 3. Page 7



BOMBES HUMAINES

Une « Thema » sur Arte pour tenter de comprendre les attentats-suicides. Page 15



L'été entre polar et télé-réalité

Avec « L'Été rouge » sur TF1, « Garonne » sur France 2 et « L'Été de tous les dangers » sur M6, les feuilletons font un retour en force. Sans chasser pour autant les derniers avatars de « Big Brother », ce qui contraint les chaînes à des ruses de programmation. Pages 4-5



Rapprochements hâtifs

Par Daniel Schneidermann

IL FAUT SE GARDER des rapprochements hâtifs. Mais tout de même ! Dans la foule des nouveaux visages du gouvernement, voici deux nouvelles ministres. Devinette : entre une spatonaute, héroïne nationale richement dotée en images de scaphandre et de centrifugeuse, et une juriste, transfuge de la gauche, à la nomination contestée, laquelle passera en boucle sur LCI ? Laquelle sera la première invitée au « 20 Heures » de France 2 ?

Donc, voici Claudie Haigneré face à David Pujadas. On papote, Pujadas est content de son coup, tout va bien. Et tout d'un coup : « Vous souhaitez vous engager en politique, être élue un jour, pourquoi pas ? » La question semble anodine. Mais la spatonaute fait semblant de n'avoir pas entendu, redoutant manifestement un épouvantable traquenard. Bref regard affolé. Effeuillage mental des procédures d'urgence, à la lettre J comme journaliste, P comme piège. Catastrophe : on devine que l'incident n'est pas répertorié. A Baïkonour, Raffarin ne répond pas. Alors la femme de l'espace lâche à tout hasard une salve de langue de bois : « intense », « passionnée », « motivant », « service de la France », « excellence », « compétence ». Pujadas, revenant à la charge : « Vous ne vous voyez pas devenir députée ? » Re-échec : « Laissez-moi pour l'instant prendre en main ces lourds dossiers. » Bref, premier arrimage manqué pour la navette Claudie.

A propos de navette, le cas Noëlle Lenoir, donc. Le premier soir, RAS. A peine apprend-on qu'il s'agirait d'une femme de gauche. Bon. Qui aurait rallié la droite : c'est son droit, et elle n'est pas la première. Par ailleurs spécialiste de la bioéthique, ce qui la prépare à l'évidence au ministère des affaires européennes. Mais le lendemain soir, enfle la polémique, si peu raffarinienne. Et on en apprend de belles, par exemple sur France 2. Car Noëlle Lenoir, comme nul ne l'ignore plus, est cette ancienne membre du Conseil constitutionnel, « rapporteur de la décision qui protégea Jacques Chirac de la justice », explique le commentaire du reportage qui lui est consacré.

Ah tiens ! Et il y aurait un rapport avec sa nomination ? France 2 se garde bien

d'effectuer le rapprochement, en laissant le soin à Arnaud Montebourg, ancien et nouveau député socialiste « chiraquicide ». En tout cas, ceux qui ne risquent pas de se poser la question, ce sont les téléspectateurs de TF1. « Avant tout une femme de tête », « caractère indépendant », « parcours atypique » : pour dépeindre M^{me} Lenoir, le tiroir à compliments a été dévalisé.

Le reste ? Quel reste ? L'épisode litigieux est expédié en une phrase, une magnifique phrase à étudier dans les écoles de journalisme. M^{me} Lenoir fut « notamment rapporteur de la décision du Conseil constitutionnel relative à l'immunité du chef de l'Etat », est-il simplement mentionné au cœur du reportage. « Relative à l'immunité » : quelle magnifique sobriété ! Ceux des téléspectateurs de TF1 qui auront compris qu'un poste de ministre fut ainsi distribué comme une part de butin gagnent des places pour le « Bigdil ».

On se limite généralement ici à commenter les images de télévision, en se gardant de sonder les reins et les cœurs de leurs auteurs, et des dirigeants des chaînes. On se gardera donc bien de rapprocher différentes pièces d'un puzzle pourtant étalé sous les yeux de tous. Première pièce : tout au long de la campagne, au prix de fréquentes erreurs et approximations (souvent partagées, il est vrai, avec les autres chaînes), le Journal de TF1 a donné un écho assourdissant à la délinquance ordinaire, servant objectivement le candidat Chirac contre le candidat Jospin. Parallèlement, TF1 a minimisé la délinquance politico-financière – et le traitement du cas Lenoir montre que cette bonne habitude survivra aux élections.

Par ailleurs – rien à voir ! TF1, épaulée par les autres chaînes privées, milite avec acharnement (à tort ou à raison, on ne saurait trancher ici) contre la création de chaînes de télévision numérique terrestre, dont elle redoute une diminution de sa part de recettes publicitaires. Et quelle coïncidence : voici que le nouveau gouvernement, à peine nommé, appuie à son tour de toutes ses forces sur la pédale de frein de la TNT. Mais il faut se garder des rapprochements hâtifs.

■ STEVEN SPIELBERG ET TOM HANKS

SUR FRANCE 2

Steven Spielberg et Tom Hanks se sont associés pour produire, avec HBO (chaîne câblée américaine), « **Band of Brothers** », qui a reçu le Golden Globe 2002 de la meilleure série télévisée aux Etats-Unis. Cet été (de fin juillet à fin août), France 2 diffusera cette grande saga de dix épisodes sur la seconde guerre mondiale. Cette reconstitution de la vie au jour le jour d'une unité d'élite de l'armée américaine, depuis son parachutage en Normandie le « jour J » à son arrivée au « nid d'aigle » de Hitler, à Berchtesgaden, a requis d'énormes moyens et la participation de 500 acteurs et 10 000 figurants.

■ REDIFFUSIONS

DES ENTRETIENS

DE PASCALE CLARK

A partir du 22 juin et pendant tout l'été, Canal + rediffusera quelques-uns des entretiens réalisés par Pascale Clark au fil de l'année pour « **En aparté** ». Proposée à un horaire plus favorable (19 h 30 le samedi au lieu de 12 h 40), cette sélection permettra de revoir les prestations de Jane Birkin et Amélie Nothomb (le 22 juin), Joey Starr et Virginie Ledoyen (le 20 juillet), Thierry Henry et Laetitia Casta (le 10 août), ou encore Michaël Youn et Elsa Zylberstein (le 31 août).

■ L'ÉTÉ DE TV BREIZH

TV Breizh enrichit sa programmation. Pour l'été, la chaîne bretonne retransmettra en direct, dans le magazine « **Fêtes Escales** », les grands événements musicaux de juillet et août, notamment le **festival des Vieilles Charrues** et le **Festival interceltique**. L'équipe de présentateurs accueillera une nouvelle venue, Miss Bretagne 2001, **Mélanie Guyomard**. La chaîne s'est aussi dotée d'un nouveau slogan, « Vos gueules les mouettes, je regarde TV Breizh », inspiré du film de Robert Dhéry, dialogué par Michel Audiard.

■ PRIX RADIO

La Société civile des auteurs multimédia (SCAM) a attribué le Prix radio 2002 à **Yann Paranthoën** pour l'ensemble de son œuvre. Depuis 1963, ce producteur multicarte de France-Culture a fortement influencé le travail des documentaristes sonores. Par ailleurs, la SCAM a récompensé **Anne Cheptou** en lui donnant le prix de la meilleure œuvre radio 2002 pour *La Tête de Lénine*, diffusée sur France-Culture, tandis que **Julie Chambon** et **Jean-Louis Rioual** se sont partagé le prix jeune talent pour *Petites histoires d'impunité*, une enquête sur le meurtre du journaliste burkinabé Norbert Zongo, diffusée par une quinzaine de radios associatives.

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 10 juin au 16 juin 2002

1 % d'audience = 530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 10	19.28	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	9.9	27.1
Dimanche 16	19.40	TF1	Législatives (2 ^e tour)	9	27.2
Lundi 10	19.03	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	8.7	30.2
Lundi 10	19.06	M6	Loft Story (jeu)	8.6	26.2
Dimanche 16	19.30	Fr.3	Législatives (2 ^e tour)	7.7	24.8

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 11	20.55	TF1	Meilleur espoir féminin (film)	17.3	39.7
Lundi 10	21.09	TF1	Une famille... (téléfilm)	17.3	41
Jedi 13	21.00	TF1	Les Cordier, juge et flic (série)	16.2	38.6
Mercredi 12	21.00	Fr.2	Madame le proviseur (série)	12.4	31.2
Vendredi 14	20.55	TF1	Les 7 pêchés... (magazine)	11.2	33.9

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 11	22.49	TF1	Vis ma vie (magazine)	5.5	39
Vendredi 14	21.47	M6	Stargate SG-1 (série)	5.5	14.8
Jedi 13	22.59	TF1	Columbo (série)	5.2	40.6
Lundi 10	23.05	TF1	Y'a que la vérité... (magazine)	5.1	39.8
Mercredi 12	22.48	Fr.2	Ça se discute (magazine)	5.1	39.8

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

Ma télé et moi

Jusqu'au 13 octobre, l'Ecomusée de Fresnes (Val-de-Marne) consacre une exposition passionnante à la télévision et à ses usages. Basée sur un travail universitaire et des témoignages de Fresnois, « Viens chez moi, y'a la télé » s'interroge sur le rapport qu'entretient le téléspectateur avec le petit écran.

Une première partie, conçue avec la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, retrace l'évolution des récepteurs de 1935 à nos jours. De la découverte du balayage, dans l'immédiat après-guerre, aux téléviseurs portables des années 1960, jusqu'aux écrans à plasma et aux DVD, cet espace montre comment la télévision a su conquérir une place de choix au sein du foyer. La thématique se poursuit avec des cabines reconstituant les univers de huit téléspectateurs (un zappeur, un retraité, un adolescent, une femme au foyer, un prisonnier...) interrogés sur leurs programmes préférés. Enfin, l'exposition reprend des paroles de « Privés de télé », une enquête conjointe *Télérama* - Antenne 2, réalisée en 1986, relatant l'expérience d'une vingtaine de familles s'étant volontairement privées de télé pendant un mois. Morceau choisi : « La télé n'empêche pas de faire des choses, elle fait en sorte qu'on n'y pense pas. »

En complément de l'exposition, un livre, *La Télé au logis*, réalisé sous la direction de Juliette Spire et Alexandre Delarge (éd. Créaphis), retranscrit les témoignages des Fresnois et réunit différentes études sur la télévision dans sa relation à l'humain, ses pratiques et usages. L'écran modèle-t-il un



homme à son image ou affiche-t-il un mimétisme narcissique ? Etre vu à la télé ou ne pas être ? Les sitcoms influencent-elles l'éducation sentimentale des adolescents ? Des spécialistes des médias répondent à ces questions et à bien d'autres à travers des analyses à la fois synthétiques et pédagogiques. La conclusion se veut rassurante : finalement, la télévision, ceux qui en parlent le plus ne la regardent pas forcément beaucoup.

C. Dr et Hln. M.

■ Ecomusée, 41, rue Maurice-Ténine, Fresnes. Fermé le lundi et en août.
Tél : 01-49-84-57-37.

Affiche de l'exposition « Viens chez moi, y'a la télé » à l'Ecomusée de Fresnes (Val-de-Marne).

Secrets de documentaristes

A l'occasion de la treizième édition du Sunny Side of the Doc, Marché international du film documentaire (du 28 au 30 juin à Marseille), France 5 programme samedi 29 juin une émission spéciale pour évoquer les tendances de l'année 2001-2002.

Présentée par Ruth Elkrief, « Regards sur les docs » (diffusion à 17 h 25, redif. à 20 h 45 sur le câble et le satellite) réunira producteurs et réalisateurs de documentaires pour une émission-débat. Une sélection de films produits au cours de l'année, certains inédits, d'autres déjà diffusés sur France 5 ou ailleurs, sera proposée en prologue à la discussion. On reverra notamment des images de la tragédie américaine du 11 septembre, des extraits de plusieurs films consacrés à des personnalités politiques parmi lesquels *Comme un coup de tonnerre*, tourné dans l'Atelier de cam-

pagne de Lionel Jospin et diffusé le 20 juin sur France 2, ou encore une séquence du magnifique *Marilyn malgré elle*, de Patrick Jeudy, récemment programmé sur CineClassics.

« Le but est de montrer au téléspectateur le maximum de facettes du documentaire, que ce soit dans les thèmes qu'il aborde ou dans la façon dont il les traite », indique Jean-François Péralta, producteur de cette émission spéciale et responsable de cette sélection établie parmi quelque cent cinquante productions. Les organisateurs espèrent aussi, via ce programme, contribuer à réhabiliter le documentaire auprès du grand public. Malgré un succès d'estime, ce genre de films est encore loin, sauf rares exceptions, de recueillir des audiences équivalentes aux films de fiction.

S. Ke

■ SPÉCIAL

FRANCE-ALGÉRIE

Pour le 40^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, la rédaction de **France 2** proposera, jeudi 4 juillet à 21 heures, une émission spéciale en direct sur le thème « **France-Algérie : je t'aime, moi non plus** ». Cette émission, présentée par **Thierry Thuillier**, mêlera reportages et débats. En plateau : le réalisateur **Alexandre Arcady**, l'écrivain **Azouz Begag**, le président de SOS-Racisme **Malek Boutih**, ainsi que les chanteurs **Idir** et **Maxime Leforestier**.

■ MIREILLE DUMAS ET LA FICTION

Mireille Dumas (M. D. productions) se lance dans la production (avec **France 2**) d'une fiction, *Preuve d'amour* (titre provisoire), écrite par **Olivier Dutailis** et **Bernard Stora**, qui en sera aussi le réalisateur. **Anouk Grinbert** et **Eric Elmosnino** (révélation théâtrale masculine des Molières 2002) y tiendront les rôles principaux, aux côtés de **Jean Yanne** et **Jean-Paul Roussillon**. Le téléfilm devrait être fini pour la fin de l'année.

■ GAËL LEFORESTIER SUR FRANCE 2

Cet été, Gaël Leforestier (présentateur de « Sexe in the TV », sur Téva) animera sur **France 2** six magazines produits par Mireille Dumas sur **les relations hommes-femmes**. Par la suite, l'animateur-producteur devrait rester sur la chaîne publique, avec « **C'est nouveau mais c'est pas grave** », une émission de divertissement produite par sa société, In the Wind.

■ « LES MATERNELLES » À COLLIOURE

Considéré par les responsables de **France 5** comme l'une des plus belles réussites de la grille 2001-2002, le magazine « Les Maternelles », présenté du lundi au vendredi à 8 h 45 par **Maiténa Biraben**, sera reconduit à la rentrée. Pendant l'été, l'émission destinée aux parents et aux éducateurs ne s'interrompt pas. L'animatrice proposera chaque jour, de Collioure, une sélection des débats qui ont réuni pendant l'année sur le plateau des « Maternelles » parents et spécialistes sur des questions concernant les enfants, de la naissance à 12 ans.

■ LES JT DE L'ÉTÉ

Thomas Hugues et **Laurence Ferrari**, rédacteurs en chef et animateurs de « Sept à Huit » le dimanche sur **TF1**, occuperont les fauteuils de PPDA et de Claire Chazal pour présenter les journaux télévisés du soir de la Une cet été, le premier au « 20 heures » de la semaine, la seconde du vendredi au dimanche. Sur **France 2**, c'est **Antoine Cormery** qui assurera l'intérim en semaine de David Pujadas, tandis que **Françoise Laborde** remplacera Béatrice Schönberg, le week-end.

■ TITEUF, HÉROS

DU DIMANCHE

A partir du 30 juin, Titeuf, le personnage de collégien déluré créé par **Zep**, s'invite tous les dimanches en avant-soirée sur **France 3**. Trois épisodes de la série d'animation, tirée des albums de BD édités chez **Glénat**, seront proposés à la file. L'occasion pour les parents de découvrir l'univers d'un personnage devenu, grâce à l'adaptation télévisée et à la distribution de produits dérivés, le héros des cours de récréation.



IZVESTIA/SIPA

■ CARTE BLANCHE

À JOE COCKER

Le rocker britannique Joe Cocker inaugure, vendredi 5 juillet à 23 h 40, « **SLAP** », le nouveau rendez-vous musical de **France 2**. Produite par Air Prod, la société de **Nagui**, cette émission, diffusée tous les vendredis pendant l'été, donnera carte blanche à un artiste de la chanson française ou internationale. Pas de commentaire ni de présentateur, l'invité, qui se produit en « live » accompagné d'un orchestre, organise l'émission à sa guise, compose les duos de son choix, et livre anecdotes et confidences. Après Joe Cocker, sont annoncés le groupe Indochine et CharElie Couture.

CRÉDITS DE « UNE »

Bruno Garcin-Gasser ; Sylvain Legrand/France 3 ; Baubau/Cochen Slomi/Sipa ; Françoise Pagès/France 3

Le retour en grâce des feuilletons d'été

Les grandes sagas et autres séries estivales n'avaient plus la cote. Cette année, TF1, France 2 et M6 renouent avec le genre, en lui instillant un zeste de polar et une dose de problèmes contemporains

DÉLAISSÉ ces dernières années, le feuilleton estival revient en force. Sur la plupart des grandes chaînes. Dès le 26 juin, TF1 propose « L'Été rouge », une énigme policière en cinq volets ; France 2 prend le relais avec « Garonne », une saga romanesque en quatre épisodes, et M6 annonce une sombre histoire de tueur en série en six parties, « L'Été de tous les dangers ».

L'amateur de ce genre, héritier du feuilleton du XIX^e siècle publié dans la presse populaire, aura donc l'embarras du choix. Le concept actuel, dont TF1 revendique la paternité, a été inauguré en 1988 avec « Le Vent des moissons ». Suivirent « Orages d'été » (1989), « Avis de tempête » (1990), « Les Cœurs brûlés » (1992). On se souvient du fameux millésime 1993, année où TF1 affichait « Les Grandes Marées », face au « Château des Oliviers » sur France 2. Le feuilleton d'été devenait l'arme d'une franche rivalité. Sur la Deux, le sourire de Brigitte Fossey charmait les vacanciers et faisait exploser l'Audimat : 9,5 millions de téléspectateurs pour le dernier épisode. Du jamais vu pour un feuilleton de France 2.

Et du jamais retrouvé... Echaudée par l'échec retentissant du « Grand Bâtre », longue saga provençale en costumes, programmée à la rentrée 1997 et signée par la romancière Frédérique Hébrard, France 2 avait abandonné le genre pour des programmes moins coûteux. De son côté, TF1 prenait le temps de la réflexion après le succès d'estime de l'exotique « Terre Indigo » (1996), avec Francis Huster. Mais en 2000, la Une renouait avec les sagas, en les adaptant au goût du jour. Ainsi, dans « Tramontane » puis « Méditerranée » (2001), on croise des réfugiés bosniaques et kosovars... Ces deux histoires, réalisées par Henri Helman et interprétées par des comédiens appréciés du public – Philippe Caroit, Charlotte Kady ou Macha Méril –, ont redonné un peu de lustre au genre.

Pourtant, « Méditerranée » n'a rassemblé que 7,5 millions de téléspectateurs en moyenne, alors que « Tramontane » en avait séduit près de 9 millions. Cet essoufflement a fait réagir les responsables de TF1. « Avant, les feuilletons étaient exclusivement romanesques. Mais les goûts du public changent, un best-seller doit désormais mélanger amour et polar, assure Takis Candilis, directeur artistique de TF1, c'est ce que propose



FRANÇOISE PAGÈS/TF1



PHOTOS : BERNARD BARBEREAU/FRANCE 2



De haut en bas et de gauche à droite : « L'Été rouge » (TF1), avec Guy Marchand, Charlotte Kady et Georges Corraface ; Laure Marsac et Bruno Wolkowitch, héros de « Garonne » (France 2) ; « L'Été de tous les dangers » (M6), avec Julie Fournier et Xavier Delluc.



F. LEFEBRE/ELZEVIR FILMS/M6

« L'Été rouge ». Sur cette lancée, nous avons mis en chantier les feuilletons des trois prochaines années. »

« L'Été rouge », fiction à gros budget (10 millions d'euros), diffusé le mercredi à 20 h 50, du 26 juin au 24 juillet, rassemble tous les éléments narratifs classiques qui font le succès des sagas estivales. Avec, en

prime, une histoire policière et quelques assassinats mystérieux. Cette histoire, coécrite par Dominique Lancelot et Alexis Lecaye, est réalisée par Gérard Marx, un habitué des feuilletons policiers. TF1 espère franchir la barre des 9 millions de téléspectateurs.

Avec « Garonne » (4 x 90 min) – dont les dates de diffusion sont gardées secrètes mais qui pourrait être programmé à la fin de l'été –, France 2 propose une série d'un style « tout à fait différent », selon Laurence Bachman, directrice de la fiction. « Un feuilleton, ça doit proposer une jolie jeune femme dans un monde idéal, du style paradis perdu qui donne envie de rêver. » Scénario de Georges Desmoucheaux, Yvan Lopez et Olivier Szulzynger, et réalisation de Claude d'Anna, « Garonne » raconte l'histoire de Claire Salvagnac (Laure Marsac), la trentaine, qui revient à Toulouse, sa ville natale, après un échec sentimental. Elle se heurte à sa mère (Marie-Christine Barrault), qui la rend responsable du décès de son frère, et tente d'aider son père (Pierre Vaneck), pris au piège d'une escroquerie financière... « Emotion et rebondissement rythment ce feuilleton qui porte sur deux sujets très contemporains : l'écologie et les nouveaux trentenaires », explique Michelle Podroznik, productrice déléguée (TelFrance).

Dernière venue sur ce créneau, M6 avait annoncé, à grand fracas, la diffusion estivale de « L'Été de tous les dangers », série policière écrite par Laurent Vachaud et Nicolas Saada et réalisée par Jean-Teddy Philippe. Dans une petite ville du sud de la France, une lycéenne convainc son ami d'installer des écoutes dans le cabinet de son père, psychologue, pour faire chanter ses patients. Ce qui les met en contact avec un tueur en série qui éliminera pratiquement toute la bande de copains... Mais il faudra attendre septembre pour le découvrir.

En raison de la bataille frontale qu'elle mène avec TF1 sur le terrain de la télé-réalité, M6 a décidé de reporter la diffusion de son feuilleton pour lancer, dès le 11 juillet, « Opération séduction aux Caraïbes » (quatre filles sur un bateau, qui éliminent progressivement les hommes du bord). Avec ce « feuilleton-réalité » produit par Endemol (« Loft Story »), M6 entend rivaliser avec « L'Île de la tentation », nouvel avatar plus sexy de « Big Brother », programmé par TF1 à partir du 6 juillet. La télé-réalité va-t-elle détrôner les bons vieux feuilletons classiques ?

Suspense, sang et glace sur TF1

TOUTE l'intrigue de « L'Été rouge » repose sur une question : qui a tué Hélène De Graf ? La trame du feuilleton en cinq volets, diffusé à partir du 26 juin, en début de soirée sur TF1, n'est pas sans rappeler celle de « Twin Peaks », série culte des années 1990 réalisée par David Lynch, et sa fameuse victime Laura Palmer. Mais la comparaison s'arrête là. Loin des bizarreries lynchéennes, « L'Été rouge » s'appuie sur des ressorts dramatiques : amours orageuses, histoire de famille et d'héritage, tout à fait dans la tradition des sagas estivales de la chaîne. Avec en prime un goût de polar.

Ancien champion de ski, la trentaine séduisante et sportive, Thomas Croze (Georges Corraface) est accusé – à tort – du meurtre de sa maîtresse, la belle héritière Hélène De Graf (Natacha Lindinger), assassinée alors qu'elle venait de le quitter pour regagner le domicile conjugal. Pendant ses treize années passées sous les verrous, il écrit des romans policiers publiés sous le pseudonyme d'Ulysse. Libéré et déterminé à prouver son innocence, Thomas-Ulysse retourne sur les lieux du crime et reprend l'enquête, aidé de son compagnon de cellule, Robert (Jacques Spiesser). Mais un mystérieux assassin aux jumelles en veut à sa peau. La traque est jalonnée de fausses pistes, de coups de théâtre, d'escroquerie, d'une pointe d'érotisme et d'un déluge de cadavres (cinq rien que



Georges Corraface et le réalisateur Gérard Marx.

pour les deux premiers épisodes !).

Pour tenir en haleine les téléspectateurs pendant cinq semaines, la Une a confié l'écriture du scénario à deux spécialistes du polar, Dominique Lancelot (créatrice de la série « Justice », aussi sur TF1) et Alexis Lecaye (père de « Julie Lescaut » et auteur de nombreux romans policiers publiés chez Gallimard). Et c'est Gérard Marx (plusieurs épisodes de « La Crim' » et « Navarro ») qui signe la réalisation.

Le scénario est bâti sur le modèle d'un jeu de Cluedo, où l'identité du coupable n'est dévoilée qu'au dernier épisode. Pour une mise en scène plus rythmée, le réalisateur a filmé caméra à l'épaule, avec parfois des effets de style (mouvements d'accélération, « crash zoom », coloration de l'image).

Mais le point fort de « L'Été rouge », c'est sa galerie de personnages savoureux, typés sans être caricaturaux, qui vivent des intrigues parallèles. Atout majeur de la série, Guy Marchand, le Nestor Burma de la série éponyme sur France 2, campe Le Brec, flic gentiment bougon qui s'éprend d'une jeune délinquante, Val (Agathe de La Boulaye, entre pueur et provocation). On retrouve aussi Charlotte Kady (l'une des filles Valebonne de « Méditerranée ») dans le rôle de Mélanie, responsable du bureau des guides, et épouse de Julien Lacroix (Aladin Reibel, au jeu très sensible) ; François-Eric Gendron (impeccable Alex De Graf, cousin des Croze et propriétaire du casino) ; Valeria Cavalli (l'intrigante Paola, détentrice de secrets familiaux), Thomas Jouan-

net (journaliste enthousiaste, convaincu de l'innocence du héros), Lucie Jeanne...

Si cette fiction n'échappe pas à un certain manichéisme – dans l'affrontement entre les Croze, sportifs et nature, et les De Graf, riches habitants des bords du lac –, elle se distingue par sa volonté d'en mettre plein la vue. Du lac du Bourget au somptueux casino d'Aix-les-Bains, en passant par les sommets enneigés des Alpes, les paysages et intérieurs, superbes, contribuent pour beaucoup à l'atmosphère inquiétante qui plane sur « L'Été rouge » et ses personnages. Ce décor fournit aussi le cadre à des scènes d'action spectaculaires, comme celle tournée sur un glacier, à plus de 3 000 mètres d'altitude. Rafraîchissant.

Céline Durr

« En voulant à tout prix surprendre, on peut décevoir... »

CLAUDE CHAUVAT, scénariste et coauteur de plusieurs épisodes de « Navarro », a aussi été conseiller de programmes à France 2 pendant six ans. En 1991, il a participé au lancement de « Seulement par amour », la première collection d'été de la chaîne publique.

Quel est l'intérêt, pour une chaîne, de programmer un feuilleton durant l'été ?

Les pratiques télévisuelles se modifient pendant les vacances. Il s'agit donc de fidéliser le public, en créant de nouveaux rendez-vous. Le feuilleton, dont la structure narrative est intégralement conçue en fonction du nombre d'épisodes, avec des cliff-hangers – des éléments scénaristiques destinés à allécher et à donner envie de connaître la suite –, est une manière d'installer un rendez-vous.

De plus, la période des vacances est propice au dépaysement, à la rupture d'avec le quotidien. Les téléspectateurs sont davantage disposés à se projeter dans des univers différents. Cela autorise des scénarios plus audacieux.

Par exemple, des histoires mélangeant des genres différents, dont le policier ?

On a déjà beaucoup parlé de patrimoine, de luttes interfamiliales, avec des sagas comme « Méditerranée », sur TF1, ou « Le Château des oliviers », sur France 2. L'avantage du polar, c'est qu'il permet d'accentuer la tension dramatique. La structure narrative y est plus rapide, plus tendue. Les personnages sont confrontés à des situations extrêmes.

Il y a cependant un risque à mélanger les genres. En voulant à tout prix surprendre, on peut décevoir une partie du public. La série joue sur les acquis cognitifs des téléspectateurs, et ceux-ci ont leurs limites. C'est une question de dosage.

Comment réussir ce dosage ?

En évitant, notamment, les situations prévisibles et les personnages archétypiques. Pour qu'il y ait empathie, il faut que les personnages conservent une part d'ombre. Le casting est très important. Les acteurs doivent, bien sûr, « coller » aux rôles, mais sont aussi choisis en fonction de l'image qu'ils véhiculent.

Dans les études sémiométriques, qui définissent les contours du public d'une chaîne et son adéquation à un type de programme, on demande aux gens d'associer des acteurs à des mots-clés – « amour », « Dieu », « argent », etc. Les chaînes peuvent ainsi choisir la distribution en optant pour des comédiens qui correspondent aux attentes du public.



Philippe Caroit et Alexandra Kazan dans « Tramontane » (été 2000, TF1).



Jacques Perrin et Brigitte Fossey dans « Le Château des Oliviers », (1993, Antenne 2).

Propos recueillis par C. Dr

Françoise Laborde

TF1, France 3, cinq ans d'infos à « Télématin »... Après la sortie d'un quatrième livre et deux soirées législatives, la journaliste présentera les « 20 Heures » du week-end, cet été sur France 2

Du peps à revendre



BRUNO GARCIN-GASSER

LES yeux bleus engourdis de sommeil, les cheveux blonds en pétard et la voix qui se casse... Hmm, le réveil a été dur, ce matin. Pourtant c'est en souriant que Françoise Laborde ouvre sa porte, et c'est sans trêve qu'elle « tournicote » ensuite dans le salon, le temps de procéder aux présentations. Voici Théodore et Numa, ses deux cow-boys de fils âgés de 7 et 9 ans ; voici Mademoiselle Blanche, chatte persane dont le manque d'appétit lui donne du souci ; voici le fauteuil où elle vous invite à vous asseoir... Un « air de hérisson hagard », contredit par du peps à revendre.

Il faut dire que la journaliste de France 2, rédactrice en chef, de 1997 à 2001, de la partie infos de « Télématin » (émission matinale de la chaîne, dont elle menait aussi l'interview « Les quatre vérités »), a une certaine expérience des brumes du réveil et de la façon d'y remédier. « *Etre bruyante et faire le clown* », c'est sa recette. « *Je vous garantis qu'elle laisse un souvenir fulgurant !* », témoigne la rédactrice en chef du « 13 Heures », Marie-Pierre Farkas, qui fut son adjointe à « Télématin » pendant deux ans. « *Un bouillon d'énergie qui ne s'arrête jamais de travailler.* »

Certains, à la rédaction, la trouvent sans doute intempestive. Tant pis. A 45 ans, Françoise Laborde a décidé d'appliquer la méthode Coué : « *N'avoir, une fois pour toutes, que des amis dans ce métier.* » Comprendre à demi-mots : les envieux se sont multipliés depuis 1999, date à laquelle elle commença à assurer les remplacements pour le JT de France 2. Peut-être même ont-ils quintuplé, après qu'Olivier Mazerolle, le directeur de l'information,

lui eut proposé de participer pour la première fois aux soirées électorales des législatives.

Injuste, car Françoise Laborde a le succès modeste : « *Qu'on se rassure. Je n'imagine pas révolutionner la pensée occidentale ni le journalisme contemporain !* » D'ailleurs, elle a appris très tôt, en suivant les cours de théâtre du Conservatoire de Bordeaux, à ne pas être dupe de l'image et des apparences. « *Il faut avoir conscience de toute cette scénographie du corps et du visage. Mais savoir aussi son côté dérisoire. Rien de tel que de se repasser de temps à autre des cassettes du JT, de poser sur soi-même un regard clinique et de se demander : "C'est qui, cette blonde, là, à l'écran ? Pourquoi elle bafouille ?"* »

Les pieds sur terre, résolument. Cela doit tenir à ses origines provinciales, ce côté « *paille collée aux sabots* » qu'elle met sans complexe en avant. En patois landais, Laborde signifierait « *bergerie* ». C'est sans doute pour cela qu'elle aime tant sa maison du Cap-Ferret, où elle se rend en toute saison. Et de citer Bachelard – les racines n'empêchant pas la rêverie : « *Une maison n'est pas un corps de logis mais un corps de songes.* » Là-bas, lire sous la couette Francis Ponge ou Colette, ses « *auteurs de tendresse* », relève pour elle d'« *une vie délicieuse, loin de l'univers totalement artificiel de la télévision.* »

N'est-ce pas pourtant ce qu'elle souhaitait, enfant ? « *Devenir une star.* » Monter sur les planches, être reconnue, et, si possible, aimée. Dans *Pourquoi ma mère me rend folle* (éd. Ramsay), récit qu'elle vient de publier, et dans lequel elle raconte la maladie d'Alzheimer dont sa mère est affligée, Françoise Laborde dit comme elle a souffert de ne pas attirer l'attention mater-

« Rien de tel que de se repasser de temps à autre des cassettes du JT et de se demander : "C'est qui, cette blonde, là, à l'écran ? Pourquoi elle bafouille ?" »

nelle. Une indifférence radicalement inversée chez elle : « *chaleureuse* », « *maternante* » et « *nourricière* », ainsi la qualifient ses collègues et amis. « *Il est très bon pour France 2 que Françoise y tienne aujourd'hui un vrai rôle. Lier compétences humaines et professionnelles est plutôt rare, insiste Patrice Romedenne, correspondant de la chaîne en Allemagne, qui apprécie la journaliste pour avoir présenté les JT de "Télématin". Travailler avec elle est une fête. Sa bonne humeur constante est la façon la plus efficace d'obtenir des autres le meilleur.* »

Encadrer une équipe, Françoise Laborde sait faire. Cette fervente amatrice de rugby et non moins « *folle supportrice* » fut successivement, de 1991 à 1997, chef du service « *économie et social* » de TF1, France 3, puis France 2. Un secteur qui l'a passionnée, « *parce qu'il est le cœur même de la politique. Tout le reste, jeux d'alliances et de pouvoir, relève du roman noir* ». Un DEA de droit en poche, ses débuts dans le métier, en 1979, à l'agence de presse belge Europolitique lui ont d'ailleurs inspiré un « *europolar* » (*Dix jours en mars à Bruxelles*, éd. Ramsay) : à force de courir la Commission et les ministères, on apprend tout des intrigues de couloirs... et l'on se crée un spectre de relations qui va des ministres aux marins pêcheurs. « *Pas de fracture sociale chez Françoise* », précise Patrice Romedenne.

La journaliste, qui poursuit l'exploration de ce « *métier aux mille facettes* », caresse justement le projet de présenter un jour une émission de société. Mais motus. « *Quoi qu'il arrive, I will survive !* » Sur tout, ne jamais oublier ces mots d'André Gide : « *Ose devenir qui tu es.* »

Lorraine Rossignol

La tête, les jambes... et des hélicoptères

LA CARTE AUX TRÉSORS. Par monts et par vaux, sur terre comme dans les airs, balade dans la « France sauvage », en compagnie des concurrents et de toute l'équipe de la septième édition du jeu de piste estival de France 3, animé par Sylvain Augier

Il ne se connaissent pas mais tous deux fantasment sur leur rencontre en Corse. Catherine a appris qu'elle partait la veille, Lilian le matin même. Quand, finalement, ils découvrent leur destination commune – la Bourgogne, et non la Corse –, ils plongent dans le scepticisme. Catherine avoue s'être inquiétée : « Nevers ? Qu'est-ce qu'il y a à faire là-bas ? » Pour l'instant, pas grand-chose. Il pleut sur la Bourgogne, l'émission « La Carte aux trésors » y patauge. Toute l'équipe technique s'est retranchée dans l'hôtel d'un village de campagne – 390 âmes selon la patronne du bar-tabac-presse-etc. De l'autre côté de la route, les quatre hélicoptères du jeu se sont posés dans un pré. Deux heures tintent et le temps se dégrade encore. Derrière les vitres pluvieuses du restaurant de l'auberge, les deux candidats, Catherine et Lilian, sont toujours attablés, loin de la gare de Nevers où il n'y a effectivement rien à faire, a contrario du parc régional du Morvan, cadre de l'avant-dernier épisode de cette « Carte aux trésors ».

Comme chaque année, l'idée consiste à faire découvrir un patrimoine local grâce à un jeu de piste, pimenté d'énigmes et semé d'épreuves physiques. Pour sa septième édition, le thème choisi est la « France sauvage ». En deux heures, les concurrents doivent découvrir les indices qui les conduiront au trésor, un joyau du pays d'une valeur de 4 500 euros. La quête se déroule en hélicoptères – bleu pour les hommes et rouge pour les femmes – encadrés par l'appareil de Sylvain Augier, l'animateur, et par un quatrième qui sert de relais technique.

RECORDS

Le vol en hélico fascine les candidats, ils l'espèrent et l'appréhendent. Car une crainte domine : « Beaucoup de gens sont malades en hélico, mais ils ne le découvrent qu'une fois embarqués », affirme Lilian. Une candidate a ainsi été malade douze fois en vol, un détail passé inaperçu au montage, sauf à soupçonner sa pâleur excessive. Mais l'émission détient aussi d'autres records, beaucoup plus significatifs, ceux-là, de l'ambiance des coulisses : cinq couples se sont formés parmi les participants depuis que le jeu existe, et trois mariages ont eu lieu dans l'équipe.

Ignorants de cette arithmétique amoureuse, Catherine et Lilian se découvrent de nombreuses affinités, liés vraisemblablement aux critères de sélection du producteur, Christophe Cossé. Sur les 2 600 candidatures reçues cette année, il a privilégié « des gens qui savent ce qu'ils veulent, qui ont le goût de la découverte et le respect d'autrui ». La voix un peu plus cassée d'un tournage à l'autre – obligé de crier à cause du bruit assourdissant de l'hélicoptère –, Sylvain Augier confirme : « Le talent de Christophe est d'avoir rassemblé tant de personnes qui se ressemblent.



SIPA



PHOTOS : SYLVAIN LEGRAND / FRANCE 3

De gauche à droite et de haut en bas : prises de vues aériennes grâce aux hélicoptères et à la caméra Wescam ; cameraman à la poursuite d'un candidat ; Christophe Cossé, producteur et réalisateur ; Sylvain Augier.

Repères

► **Concept** : jeu d'été en dix épisodes, au cours desquels deux candidats héliportés, un homme et une femme, sont à la recherche d'un trésor propre à une région française. Ils doivent résoudre quatre énigmes culturelles et réussir une épreuve sportive.

► **Production** : Adventure Line Productions (Christophe Cossé) pour Expand.

► **Réalisation** : Christophe Cossé.

► **Présentation** : Sylvain Augier.

► **Moyens humains** : vingt-quatre personnes, dont quatre pilotes et un mécanicien d'aéronautique.

► **Moyens techniques** : quatre hélicoptères de type Ecureuil, une wescam (caméra gyrostabilisée aéronautique) installée sous l'appareil de Sylvain Augier, quatre caméras autonomes, six mini-caméras, quatre voitures et deux camions.

► **Budget** : Autour de 150 000 euros par épisode, selon Expand.

► **Programmation** : cette année tous les mardis à 20 h 50, du 2 juillet au 3 septembre. Rediffusion sur TV5.

► **Durée** : 120 minutes par épisode.

► **Première « Carte aux trésors »** : 1996.

► **Audience** : Plus de quatre millions de téléspectateurs en moyenne depuis 1996, soit plus de 23 % de part d'audience.



viero, « son » pilote, il lui répond, complice, que c'est elle « sa » candidate, bien qu'il « se fiche de savoir qui va gagner car, pour des raisons de sécurité évidentes, il n'y a pas de compétition entre les appareils. » Certes, quand il peut, il les aide sur un mot inconnu, une stratégie de jeu, « mais parfois on les plante, on n'est pas toujours de bon conseil ». D'une année sur l'autre, Pascal Olivier constate que les exigences des participants ne changent pas : « Ce qu'ils veulent absolument, c'est

résoudre une énigme pour que l'honneur soit sauf. Après, ils sont beaucoup plus dé-tendus. » Le plaisir de participer l'emporte sur la compétition. « Il n'est pas rare que le gagnant partage ses gains avec son concurrent », précise le pilote.

Les heures tournent et certaines caméras aussi, mais pas les hélicos. Malgré le crachin persistant, les documentaires sur la région (40 minutes au total) ont pu être réalisés pendant la journée. La nuit tombe vers 21 heures, les candidats espèrent toujours une éclaircie pour filmer au moins une épreuve, les changements de météo étant récupérés par des plans de coupe à l'antenne. Mais l'éclaircie se fera attendre jusqu'au lendemain. La dextérité opportune des concurrents permet de rattraper un peu du – mauvais – temps perdu. Seules certaines contraintes techniques brisent parfois leurs élans. L'un d'eux a ainsi été arrêté en pleine course, à deux foulées du but de l'étape, par un « Stop, changement de cassette ».

Au sol, les curieux entourent les hélicoptères, quand ils ne les poursuivent pas en voiture pour proposer leur aide. « La Carte aux trésors » est un jeu très populaire. Quoique... Julien Dupuis, l'un des régisseurs, raconte que, en prospectant, l'un après l'autre, les terrains d'atterrissage possibles de la région, une vieille dame a cru qu'il lui proposait d'acheter des hélicoptères. Elle n'en a pas voulu. C'est bien la seule.

Hélène Maréchal

Pérou, la corruption en direct

« Cash Story » sur Histoire. Une série réalisée, à partir de documents filmés en caméra cachée, dévoile les trafics de Vladimiro Montesinos, âme damnée de l'ex-président péruvien Alberto Fujimori

Il s'agit d'un essai de « télé-réalité politique » plus vraie que nature pour Histoire, chaîne du câble et du satellite. Pour Antonio Wagner, réalisateur de la série « Cash Story », c'est « une fable post-moderne, une hyperbole de la perversion politique par excellence : la corruption ».

En l'occurrence, on y découvre le pouvoir cynique, hallucinant, d'un homme de l'ombre, Vladimiro Lenin Montesinos Torres, « conseiller » du chef de l'Etat péruvien Alberto Fujimori entre 1990 et 2000. Maître occulte des forces armées, chef des services secrets, Montesinos – que Fujimori considérait comme son « agent 002 » – fut l'ordonnateur des basses œuvres d'une dictature officieuse. Son parcours rassemble tous les éléments d'un thriller géopolitique : rapports clairs-obscur avec la CIA, trafic international d'armes et de drogue, blanchiment d'argent, disparitions et massacres, chantage et corruption, évasion rocambolesque...

Aujourd'hui incarcéré à Lima, le « doc » Montesinos – il est docteur en droit, ce qui lui a permis, après une carrière militaire, de défendre les plus puissants narcotrafiants d'Amérique du sud – fait l'objet de 140 procédures judiciaires. Alberto Fujimori, qui a trouvé refuge au Japon, pays d'origine de ses parents, est quant à lui visé par l'instruction d'une procédure judiciaire pour crimes contre l'humanité.

L'idée de cette série (14 épisodes de 26 min diffusés du 24 juin au 7 juillet à 20 h 30) est née en janvier, au Festival international de programmes audiovisuels (FIPA). Antonio Wagner et Yves Billon y présentaient *Fujimori et Montesinos, le dictateur et son double* (programmé dimanche 23 juin, toujours sur



Le scénario et la mise en scène sont toujours un peu les mêmes : les liasses de dollars changent de main sous l'œil froid d'une caméra cachée.

Histoire, à 21 heures), dans la section « Grands reportages ». Le film comportait des extraits de vidéos montrant le « doc » en action. On le voit notamment, dans son bunker des services secrets, donnant, de la main à la main, des liasses de dollars à des personnalités des secteurs-clés du pays (partis d'opposition, médias, justice, etc.) : une mise en scène élaborée par ses soins, sous l'œil de caméras cachées.

Or ces vidéos se comptent en fait par milliers : plus de 3 000 heures ont été répertoriées, et font désormais partie du « patrimoine » national péruvien, indique Antonio Wagner. Ce qui permet aux chaînes du pays de diffuser régulièrement des « vladividéos » – ainsi que les appellent les Péruviens, en jouant sur le prénom de Montesinos (Vladi-

miro). Ironie de l'histoire : ces cassettes enregistrées par le « doc » pour mieux corrompre et faire pression, servent aujourd'hui à renforcer le sens civique des Péruviens...

Pour autant, avant leur chute finale, Alberto Fujimori et Vladimiro Montesinos ont eu le temps de mettre à l'abri les documents les plus compromettants... Ce qui leur confère un pouvoir de poids aujourd'hui encore, étant donné la menace que représente pour nombre de personnalités péruviennes la possible apparition, à tout moment, d'une « vladividéo » les concernant. Après la « cleptocratie », résume un analyste péruvien, voici venu le temps de la « vidéocratie », menée à distance, y compris depuis une cellule de prison.

A partir de ces documents historiques montrant des situations brutes sur la « fabrique » de la corruption, Antonio Wagner, sur proposition de la direction d'Histoire, a construit « un récit » : sans jamais couper le flux de la bande, afin de conserver le temps réel de la dramaturgie, des échanges, des silences et des gestes, mais aussi en dévoilant, au fil des quatorze volets, une facette différente du « talent » de corrupteur du « doc ». Avec un habillage de l'image propre à créer une distanciation par rapport à l'aspect hypnotique des plans fixes et des discussions, très polies, au cours desquelles le Montesinos glisse ses diktats, tout en douceur.

En septembre 2000, au Pérou, c'est la diffusion d'une « vladividéo » par une chaîne câblée indépendante qui permet, à ceux qui y avaient intérêt, de faire tomber Fujimori et Montesinos.

Martine Delahaye

Trois inédits pour les six ans de la chaîne Festival

Du haut de ses six ans, Festival est devenue l'antenne de la fiction française, européenne et francophone dédiée à tous les publics (séries et feuilletons, films de cinéma et de télévision), en multidiffusion sur le câble numérique et le satellite. La chaîne dirigée par Roger-André Larrieu décline une programmation solidement équilibrée entre les titres phares de la mémoire audiovisuelle, de nombreuses adaptations littéraires et un corpus diversifié des genres : comédie, mystère ou thriller, drame psychologique, romanesque, théâtre d'auteur ou de boulevard, aventure, saga historique... Auxquels s'ajoutent les avant-premières, téléfilms inédits repris par la suite sur francetélévisions – actionnaire majoritaire de la chaîne au côté d'Arte et du groupe privé de télévision britannique Carlton Communications.

« Une semaine en costume » (du 18 au 23 juin et en rediffusion jusqu'au 7 juillet) a ouvert le ban de ce sixième anniversaire avec un florilège d'adaptations et de drames historiques tels que *La Crique du Français* (l'Angleterre du XVIII^e siècle d'après Daphné Du Maurier), de Ferdinand Fairfax ; *Madame de...* (un roman de Louise de Villmorin transposé dans l'entre deux guerres) et *La Controverse de Valladolid* (le royaume d'Espagne du XVI^e), de Jean-Daniel Verhaeghe ; *Jeanne, Marie et les autres* (la guerre de 1914-1918 du côté des femmes), de Jacques Renard ; *Un homme pour l'éternité*



Davy Younger jeune (Daniel Parker), dans « Care » d'Antonia Bird. Une adolescence dévastée, un avenir empêché.

(Henry VIII et Sir Thomas More) ; ou encore *La Célestine*, de Gerardo Vera (tragédie médiévale de Fernando de Rojas).

Ce lundi 24 juin, jour anniversaire, trois inédits viennent illustrer la ligne éditoriale de la chaîne. Passion et violence sourdes en ouverture, avec *Lettre d'une inconnue* (une production de Christine Gouze-Renal), réalisé par Jacques Deray d'après la nouvelle de Stefan

Zweig, adaptée par Jean-Claude Carrière, avec Irène Jacob et Christopher Thompson dans les rôles principaux). Clôture théâtrale sur le mode de la comédie satirique (filmée par Philippe Viaud), avec *La Surprise*, de Pierre Sauvil, donnée au Théâtre Saint-Georges de Paris dans une mise en scène d'Annick Blancheteau – une affaire rondement menée par Darry Cowl, au côté de Gérard Hernandez et Axelle Abadie.

La pièce maîtresse de cette soirée s'ancre dans une réalité aussi sordide que meurtrière ; remarquablement traduite par la cinéaste anglaise Antonia Bird (sur un scénario de Kieran Prendiville). *Care (Assistance)* s'attache au passé dévasté et sans réparation possible du jeune Davy Younger – Steven Mackintosh, d'une densité et d'une sobriété bouleversantes –, victime d'abus sexuels à répétition dans un foyer pour adolescents en difficulté du sud de l'Ecosse. Découvert et primé aux RITV de Reims en 2001, ce téléfilm de la BBC a reçu depuis de multiples récompenses. Festival a choisi très justement de le diffuser en version originale sous-titrée.

Valérie Cadet

■ « Soirée anniversaire » de la chaîne Festival : Lettre d'une inconnue, suivi de Care (Assistance) et La Surprise, lundi 24 juin à partir de 20 h 40 (en première diffusion).

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 24 JUIN

GENTLEMAN JIM ■ ■ ■

20.40 ARTE
(ET VENDREDI À 0.05)

Raoul Walsh
(EU, 1942, N., v.o., 104 min).
Avec Errol Flynn,
Alexis Smith, Jack Carson.
L'ascension du boxeur Jim Corbett. Le style épique et sensuel de Raoul Walsh.

L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES

20.50 M6

Jean-Jacques Zilbermann
(Fr., 1998, 94 min).
Avec Antoine de Caunes, Elsa Zylberstein, Michel Aumont.
Un jeune homosexuel, contraint au mariage pour toucher un héritage, s'attache à son épouse. Une comédie de mœurs sympathique mais un peu courte et édulcorée par une volonté de réalisme.

FX 2, EFFETS TRÈS SPÉCIAUX

22.40 M6

Richard Franklin
(EU, 1991, 103 min).
Avec Bryan Brown, Brian Dennehy, Richard Ticoftin.
Un spécialiste en maquillage et effets spéciaux accepte d'aider un policier à tendre un piège à un tueur psychopathe.

MARDI 25 JUIN

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES

20.55 FRANCE 2

Bernard Guillou
(Fr., 1983, 90 min).
Avec Pierre Richard, Jean Carmet, Julien Guiomar.
Un psychologue parisien se rend dans la campagne bretonne pour aider son frère menacé d'expulsion par un châtelain. Une tentative de ranimer un genre tombé en désuétude, le comique rural.

LA CHÈVRE ■

20.55 TF1

Francis Veber
(Fr., 1981, 105 min).
Avec Pierre Richard, Gérard Depardieu, Corynne Charbit.
Un détective recherche la fille d'un homme d'affaires accompagné d'un « appât », un homme, aussi maladroit que la disparue. Un tandem comique inattendu et efficace qui fit du film un grand succès.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Un temps pour l'ivresse des chevaux », un film iranien de Bahman Ghobadi.

FEMMES DE PERSONNE

23.10 FRANCE 3

Christopher Frank
(Fr., 1984, 103 min).
Avec Marthe Keller, Caroline Cellier, Fanny Cottençon.
Trois portraits de femmes contemporaines. Une tentative d'étude psychologique et sociale non dénuée de naïveté.

LE FILS PRÉFÉRÉ ■

1.10 ARTE

Nicole Garcia
(Fr., 1994, 110 min).
Avec Gérard Lanvin, Bernard Giraudeau, Jean-Marc Barr.
Rediffusion du 17 juin.

MERCREDI 26 JUIN

LE JOUR ET LA NUIT

23.30 ARTE

Bernard-Henri Lévy
(Fr., 1997, 112 min).
Avec Alain Delon, Lauren Bacall, Xavier Beauvois.
Un écrivain retiré au Mexique se retrouve au cœur d'un entrelacs de passions amoureuses et politiques. La quête d'un grand romanese cinématographique malheureusement gâchée par un trop-plein de confusion et d'emphase.

JEUDI 27 JUIN

PETITE CHÉRIE ■

20.40 ARTE

Anne Villacèque
(Fr., 2000, 106 min).
Avec Corinne Debouillère, Jonathan Zaccà, Laurence Février.
Une jeune femme vivant encore chez ses parents épouse un aventurier qui tente d'arnaquer sa belle-famille. Une grinçante et désespérée étude de mœurs, non exempte de calcul et d'une certaine défiance vis-à-vis de ses personnages.

L'EXPERT

20.55 FRANCE 3

Luis Llosa
(EU, 1994, 106 min).
Avec Sylvester Stallone, Sharon Stone, James Woods.
Un spécialiste en explosifs, engagé par une femme qui veut venger ses parents, est entraîné dans un complot. Film d'action sans surprise réalisé sur le tandem Sylvester Stallone/Sharon Stone.

LE POINT ZÉRO ■ ■

0.00 ARTE

Edgar Reitz
(All., 1976, v.o., 107 min).
Avec Kai Taschner, Anette Jünger, Herbert Weissbach.
L'attente des Russes dans la région de Leipzig, que l'armée américaine vient de quitter en juillet 1945. Une vision sans concession de l'immédiat après-guerre en Allemagne.

DIMANCHE 30 JUIN

MA VIE EST UN ENFER ■

20.50 TF1

Josiane Balasko
(Fr., 1991, 115 min).
Avec Josiane Balasko, Daniel Auteuil, Richard Berry.
Une jeune femme invoque le diable qui lui envoie un de ses serviteurs. Une comédie fantastique qui n'hésite pas à avoir recours aux gags les plus triviaux et les plus grossiers. Vaut le détour pour cela.

MARCHANDS DE RÊVES

20.50 ARTE

Giuseppe Tornatore
(It., 1995, v.f., 109 min).
Avec Sergio Castellito, Tiziana Lodato, Franco Scaldati.
Un escroc fait passer, contre finances, de faux bouts d'essai pour le cinéma dans un village sicilien. Une chronique à la fois nostalgique du cinéma italien d'antan et légèrement

démagogue, à l'image des autres films de Tornatore. En plus, c'est en v.f.

LES SPÉCIALISTES ■

20.55 FRANCE 2

Patrice Leconte
(Fr., 1984, 89 min). Avec Bernard Giraudeau, Gérard Lanvin, Christiane Jean.
Deux évadés de prison entreprennent un casse spectaculaire. Renouveau du film d'action à la française. Un grand succès en son temps. Les dialogues et l'interprétation sont à mettre au crédit du film.

LA LOI DE MURPHY ■

22.55 TF1

Jack Lee-Thompson
(EU, 1986, 115 min). Avec Charles Bronson, Kathleen Wilhoite, Carrie Snodgrass.
Un policier alcoolique flanqué d'une jeune voleuse de voitures est traqué à la fois par ses collègues et la Mafia. Un des derniers films d'action de Bronson, qui reste encore visible avec beaucoup d'indulgence.

VAS-Y MAMAN

1.05 TF1

Nicole de Buron
(Fr., 1978, 93 min). Avec Annie Girardot, Pierre Mondy.
Une femme au foyer se révolte et décide de travailler puis d'écrire un roman autobiographique. Vaudeville familial et gentillet. Un « véhicule » pour Annie Girardot.

LE PLAISIR ■ ■ ■

1.35 FRANCE 3

Max Ophüls
(Fr., 1951, N., 94 min). Avec Claude Dauphin, Danielle Darrieux, Gaby Morlay.
L'adaptation de trois nouvelles de Maupassant. Une mise en scène raffinée au service d'une cruauté lucide sur l'aliénation, la vieillesse, la mort. Un chef-d'œuvre.

CANAL+ PREMIÈRES DIFFUSIONS

MADEMOISELLE ■

LUNDI 18.00

Philippe Lioret
(Fr., 2000, 73 min). Avec Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin, Isabelle Candelier.
Le récit minutieux d'une brève rencontre amoureuse, porté surtout par l'interprétation de Sandrine Bonnaire.

PLANÈTE ROUGE

LUNDI 21.00

Antony Hoffman
(EU, 2000, 102 min). Avec Val Kilmer, Carrie-Anne Moss, Benjamin Bratt.
Cinq astronautes tentent de

survivre sur la planète Mars. Un film de science-fiction alourdi par diverses considérations philosophiques et métaphysiques.

PITCH BLACK

LUNDI 22.40

David N. Tsohy
(Austr.-EU, 2000, 104 min). Avec Vin Diesel, Cole Hauser, Radha Mitchell.
Les habitants d'un vaisseau spatial se retrouvent sur une planète peuplée d'oiseaux meurtriers. Une série B essoufflée.

10 BONNES RAISONS DE TE LARGUER

MARDI 21.00

Gil Junger
(EU, 2000, 94 min). Avec Julia Stiles, Heath Ledger.
Une version modernisée et anodine de « La Mégère apprivoisée ».

LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÈDRES

JEUDI 21.00

Scott Hicks
(EU, 2000, 122 min). Avec Ethan Hawke, Youki Kudoh, Reeve Carney.
En 1950, dans l'Etat de Washington, un journaliste mène une enquête sur la mort suspecte d'un pêcheur. Lourde et ennuyeuse adaptation d'un best-seller policier.

LÉON MORIN PRÊTRE ■ ■

SAMEDI 8.50

Jean-Pierre Melville
(Fr., 1961, N., 113 min). Avec Jean-Paul Belmondo, Emmanuelle Riva, Irène Tunc.
Pendant l'Occupation, la relation entre une jeune femme communiste et un prêtre. Une adaptation littéraire transformée par la mise en scène et l'univers de Jean-Pierre Melville. Un des plus beaux rôles de Belmondo.

POKÉMON 2 LE POUVOIR EST EN TOI

SAMEDI 10.50

Kunihiko Yuyama
(EU-Jap., 2000, 98 min). Film d'animation.
Le cinéma comme produit dérivé de l'industrie du divertissement enfantin.

UN TEMPS POUR L'IVRESSE DES CHEVAUX ■

DIMANCHE 0.25

Bahman Ghobadi
(Iran, 2000, v.o., 75 min). Avec Madi Ekhtiar-Dini, Ayoub Ahmadi, Jouvin Younessi.
Cinq enfants tentent de survivre en faisant de la contrebande à la frontière avec l'Irak. Une chronique à la fois sur la survie, parfois tentée par une approche un peu trop esthétisante.

L'émission



20.55 TF1

Une Ferrari pour deux

EX-DIRECTEUR de marketing au chômage, Vincent Saulnier (Pierre Arditi) vend des produits ménagers à la sortie du métro parisien. Un jour, André Herbault (Bernard Lecoq), le DRH responsable de son licenciement, doit livrer une Ferrari à une star du football que son groupe sponsorise. En route pour Monaco, André prend Vincent en stop. Les deux hommes ne se sont jamais vus. Quand le chauffeur découvre être à l'origine de la déchéance sociale de son passager, il lui dissimule son identité... La Ferrari roule, mais le téléfilm cahote de quiproquos en situations bancales, pour s'achever de manière simpliste.

Écrite et réalisée par Charlotte Brändström (*Un couple modèle*, diffusé récemment sur TF1 avec le même couple Lecoq-Arditi), cette comédie au scénario peu crédible se laisse toutefois regarder. Malgré le désespoir supposé de son personnage, Pierre Arditi conserve son élégance naturelle et Bernard Lecoq, en DRH cynique, garde sa naïveté joyeuse.

Hln. M.

TF 1

5.55 La Clinique sous les palmiers. Série. Surprises aux caraïbes. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Les petites crapules. **8.26** et 9.18, 11.05, 13.50, 19.55, Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **11.10** Arabesque. Série. Le rendez-vous meurtrier. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.45** Les Jardins de Laurent.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** La Passagère de l'oubli. Téléfilm. Tony Wharmby. Avec Lindsay Wagner, Angie Dickinson (Etats-Unis, 1992). 8637144 **16.25** Dingue de toi. Série. Avec sœur envahissante. **17.00** Melrose Place. Série. Double vie. **17.50** 7 à la maison. Série. Loin des yeux, loin du cœur. **18.45** Tous ensemble. 7699521 **20.00** Journal, Météo. **20.42** Du nouveau.

France 2

6.00 Une princesse belge au Mexique. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 16.30 Un livre. *Ça, c'est un baiser*, de Philippe Djian. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** C'est au programme. Magazine. 36922434 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Derrick. Série. Un petit coin tranquille. 6210163

15.00 Un cas pour deux. Série. Notes sanglantes. 11057 **16.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **16.35** En quête de preuves. Série. La preuve par trois. **17.30** Qui est qui ? Jeu. **18.10** JAG. Série. Les démons du passé. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo. **20.40** Image du jour. Rugby.

France 3

5.00 Côté maison. **5.30** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. **8.55** Un jour en France. **9.35** Cosby. Ce maudit chat. **10.00** Les Enquêtes d'Hetty. Série. Une communauté très épicée. **10.55** Brigades des mers. Série. Mauvaise réputation. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité : Guy Savoy. **12.05** 12-14 de l'info, Météo. **13.20** Benny Hill. Série. **13.45** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 7483434

14.55 La Croix de feu. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec John Heard (EU, 1989) 8949927 **16.30** TO3. Magazine. 3879892 **17.40** A toi l'actu@. Magazine. **17.55** C'est pas sorcier. **18.20** Un livre, un jour. *Ceuvres complètes*, tome II, de Raymond Queneau et *Album Queneau*, d'Anne-Isabelle Queneau. **18.25** Questions pour un champion. Jeu. **18.55** 19-20 de l'info, Météo. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

UNE FERRARI POUR DEUX

Téléfilm. Charlotte Brändström.

Avec Pierre Arditi, Bernard Lecoq, Salomé Lelouch (France, 2002). 4693453

Un père de famille, chômeur depuis trois ans, a caché sa situation à sa fille. Il va tenter de l'éblouir au volant d'une Ferrari ne lui appartenant pas...



20.55

UNION LIBRE

Spéciale été. 5457540

Magazine présenté par Christine Bravo. Invités : Alexandra Lamy, Jean Dujardin, Dany Brillant, Patricia Kaas, Doc Gynéco, Axelle Laffont, Clotilde Coureau, Victor Laszlo, Atmen Kelif.



20.55

HAUTE PIERRE

Téléfilm. Jean-Yves Pitoun.

Avec Jules Sitruk, Marie Matheron, Yvon Back (France, 2002). 4684705

Une femme seule, mère d'un petit garçon imaginaire, s'éprend d'un fougueux romancier qui l'invite bientôt à s'installer chez lui, dans une étrange demeure près de Marseille. **22.30** Météo, Soir 3.



20.40

GENTLEMAN JIM

Film. Raoul Walsh. Avec Errol Flynn, Alexis Smith, Jack Carson. *Biographie* (Etats-Unis, 1942, N., v.o.). 331705

L'ascension du boxeur Jim Corbett. Le style épique et sensuel de Raoul Walsh. D'après l'autobiographie The Roar of the Crowd, de James J. Corbett, champion du monde américain des poids lourds de 1892 à 1897.

22.40

Y'A QUE LA VÉRITÉ QUI COMPTE

Difficile à dire, pas facile à entendre ! 5320231 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

0.15 F1 Magazine.

Retour sur les moments forts du Grand Prix d'Europe. 3888545

0.55 Reportages. Transhumance : des moutons et des hommes. 9588564

1.25 Très chasse. Les oies du Saint-Laurent. 8429816 **2.20** Aimer vivre en France. Les jeux régionaux. 1755699 **3.20** Reportages. Au feu les pompiers ! 8739212 **3.45** Histoires naturelles. Dombes : l'empire des canards migrants. 9144380 **4.15** Musique. 54169106 **4.50** Le Droit de savoir. Accidents de la vie : la rage de vivre (65 min). 2828309

23.05

MOTS CROISÉS

Magazine présenté par Arlette Chabot.

Législative : gauche, droite : la nouvelle vague.

Pornographie, violence :

Faut-il rétablir la censure ? 2402502

0.40 Journal de la nuit, Météo.**1.05** Musiques au cœur.

Magazine. Des grands amateurs... de piano [2/2]. 2609545

2.05 Paul Meyer, l'homme à la clarinette. Documentaire. 3347816 **2.30** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. 2826354 **2.50** Contre-courant. Quand les Lions mangent le Coq. 5684651 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.02** Live for Love United. **4.05** Les Fous du cirque. Documentaire. 1358922 **4.30** Contre-courant. Dragtime USA. Documentaire (85 min). 7202380

22.55

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Jean Libon et Marco Lamensch.

Comme un poisson dans l'eau ;

Écoute bibiche. 8414569

0.00 Ombre et lumière. Magazine.

Invité : Bernard-Henri Lévy. 5980

0.30 La Case de l'Oncle Doc.

L'Occidentale de fanfare,

entreprise de déménagement.

Documentaire.

Jean-Baptiste Béis. 6934767

1.20 C'est mon choix... ce soir. 8343908 **1.45** Soir 3. **2.10** France Europe express. 9012477 **3.15** Histoire d'une droite extrême. [1/2] Documentaire (1998). 5722767 **4.10** Couilluses. Un jour je serai chanteur. Documentaire (2002, 50 min). 7740699

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Entretiens Littérature : comment écrire l'histoire de la littérature. **6.40** Anglais. Victor, leçon 30. **7.00** Les Dessous de la Terre. France, terre de dinosaures. **7.25** Le Corps en kit. **7.55** Debout les zouzous. Kipper. Timothée et ses peluches. Marguerite et la bête féroce... **8.35** Côté labo, côté cuisine. [6/18]. Comment mieux cuire un œuf ? **8.45** Les Maternelles. Est-il vraiment prêt pour être propre cet été ? Elles veulent tout. Quand l'envoyer seul en vacances ? 4990255

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Fenêtre sur... L'Ecosse. **11.10** Les Crotales. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme. Rolie Polie Olie. Angelina Bellerina. Eckhart. Olive et Tom. Princesse Sarah. **14.05** Les Etoiles du cinéma. Kim Basinger. **14.35** Kitikmeot. [1/3]. Le grand voyage de la pierre à sculpter en traîneau à chiens. 4713057 **15.35** Les Trottoirs de l'Asie. **16.35** A la poursuite des pierres précieuses. La pierre de Lune du Sri Lanka. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Nature. Les Mystères des champignons animaux. Documentaire. Volker Arzt et Karl-Heinz Baumann (All., 2002). *Les myxomycètes, des cellules géantes appartenant à la fois aux deux règnes : végétal et animal.* **19.40** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. L'Or noir de l'embargo. Documentaire. Roberto Lugonès et Daniel Brosset (France, 2002).

M 6

- 7.00** Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco. Série.
 La lance de la destinée ◊.
10.45 Loft Story.
 Best of. 5206237
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
 Série. Stevophobie ◊.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison
 dans la prairie. Série.
 Un Noël inoubliable ◊.
13.35 Ce que vivent les roses.
 Téléfilm. Bill Corcoran.
 Avec Meredith Baxter
 (Etats-Unis, 1997) ◊. 5248057

- 15.15** Les Anges du bonheur.
 Série. Un bébé
 pour la vie ◊.
16.10 M6 Music.
17.10 Cœur Caraïbes.
 Série. Ile et elle [1/2].
18.00 Le Clown. Série.
 Le garde du corps ◊.
18.59 Mixitude. Magazine.
19.00 et 20.40 Loft Story.
19.45 Caméra café.
 Série. Avec Bruno Solo
 et Yvan Le Bolloc'H.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
 Série. La finale ◊.
20.40 Décrochages infos.



20.50

L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES

Film. Jean-Jacques Zilbermann.
 Avec Antoine de Caunes,
 Elsa Zylberstein, Michel Aumont.
 Comédie (France, 1998) ◊. 697434
*Un jeune homosexuel est contraint
 au mariage pour toucher un héritage.*

22.40

FX II, EFFETS TRÈS SPÉCIAUX

Film. Richard Franklin.
 Avec Bryan Brown, Brian Dennehy.
 Policier (Etats-Unis, 1991) ◊. 5509279
*Un spécialiste en maquillage
 et effets spéciaux accepte d'aider
 un policier à tendre un piège
 à un tueur psychopathe.*
0.35 Loft Story.
 Divertissement présenté
 par Benjamin Castaldi. 7965941
1.20 Jazz 6. Toots, Dave, Kenny :
 un baron et deux gentlemen.
 Concert à Jazz à Vienne. 3425125
2.19 Météo. **2.20** M6 Music. Les Nuits de M6.
 Emission musicale (280 min). 18065449

A la radio



PETER KNAPP

20.00 France-Musiques Récital : Aldo Ciccolini joue Schumann

DEPUIS un demi-siècle
 qu'il emplit les salles,
 Aldo Ciccolini s'est
 constitué un auditoire fidèle
 qui, tout en se renouvelant,
 suit ses récitals d'une saison
 à l'autre. Il peut donc l'en-
 traîner là où personne ne
 l'attendrait : dans l'univers
 de Schumann, par exemple
 (le 13 juin au Théâtre des
 Champs-Élysées) à travers
 des partitions que d'autres
 délaissent : les *Scènes de la
 forêt*, le *Carnaval de Vienne*
 et la *Troisième Sonate*. Napolitain
 de naissance, parisien
 d'adoption, Ciccolini a
 prouvé le bien-fondé de sa
 naturalisation en excellent
 dans Debussy et Ravel, mais
 aussi dans Alkan, Massenet,
 Satie et Chabrier.

C'est donc en musicien
 français, comme signait Deb-
 ussy, qu'il aborde Schu-
 mann. Peut-être Debussy
 l'aurait-il joué ainsi, gom-
 mant le contrepoint au pro-
 fit d'un effet global que la so-
 norité de l'instrument – un
 piano Fazioli au timbre clair
 et léger – méditerranéenne en-
 core plus. On crierait à la tra-
 hison, n'étaient le style, la
 personnalité de l'interprète,
 cette pudeur très différente
 de celle de Schumann mais
 qui peut la rejoindre dans le
 refus de l'effet. Le final de la
 sonate *Prestissimo Possibile*
 n'en est que plus saisissant :
 il file à toute allure, sans his-
 toire puis, brusquement, se
 cabre et ne se relève plus.
 Peut-être tout le concert
 n'était-il qu'un prélude à cet
 instant d'évidence absolue.
 En bis, avec Schubert (une
 valse inédite et un im-
 promptu), Aldo Ciccolini
 semble plus évidemment
 dans son univers. Pourquoi
 a-t-il donc choisi Schu-
 mann ? Pour nous le faire
 entendre à sa manière. Un
 disque suivra.

Gérard Condé

Jacques Siclier ■ FM Paris 91,7.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

- 7.05** et **12.05** Le Journal de
 l'emploi. **7.10** Teletubbies.
7.35 Le Vrai Journal. **8.30** Le
 Monde des ténèbres. Amnésie
 [1 et 2/2] ◊. **9.55** et **15.20** Surprises.
10.10 High Fidelity ■
 Film. Stephen Frears. Avec John
 Cusack (EU, 2000) ◊. 8648453
 ► En clair jusqu'à 13.30
12.10 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.40** Journal.
13.30 H. Histoire de fraude ◊.
14.00 Le Sang du frère.
 Téléfilm. John Badham.
 Avec Jeanne Tripplehorn
 (EU, 2002) ◊. 8482892

15.30 + clair. Magazine.

- 16.20** L'Art (délicat)
 de la séduction
 Film. Richard Berry.
 Avec Patrick Timsit
 (France, 2001) ◊. 592415
18.00 Mademoiselle ■
 Film. Philippe Lioret.
 Avec Sandrine Bonnaire.
 Comédie sentimentale
 (France, 2000) ◊. 1310366
 ► En clair jusqu'à 21.00
19.15 + de cinéma. Magazine.
19.45 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.45 + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

SOIRÉE PLANÈTES HOSTILES PLANÈTE ROUGE

Film. Antony Hoffman. Avec Val Kilmer,
 Carrie-Anne Moss, Benjamin Bratt.
 Science-fiction (EU, 2000) ◊. 3536366
*Cinq astronautes tentent de survivre
 sur la planète Mars.
 Un film de science-fiction alourdi
 par diverses considérations
 philosophiques et métaphysiques.*

22.40

SOIRÉE PLANÈTES HOSTILES PITCH BLACK

Film. David N. Tsohy. Avec Vin Diesel,
 Cole Hauser, Radha Mitchell.
 SF (Austr. - EU, 2000) ◊. 5339989
*Les habitants d'un vaisseau spatial
 se retrouvent sur une planète peuplée
 d'oiseaux meurtriers. Série B essouffée.*
0.25 Soirée Planètes hostiles :
 Surprises. 803274
0.45 En aparté. Magazine. 5568767
1.35 Roberto Succo ■ ■ Film. Cédric Kahn.
 Drame (Fr., 2000) ◊. 4619564 **3.30** Surprises.
3.40 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dion-
 net : Mois japonais - Elle s'appelait Scor-
 pion ■ ■ Film. Shunya Ito. Suspense (Jap., 1972,
 v.o.) ◊. 2111125 **5.10** Averty à la télé. **5.40** Un al-
 ler simple Film. Laurent Heynemann (France,
 2000, 85 min).

Le film

15.20 CineCinemas2

Un Anglais chez les cow-boys

THE HI-LO COUNTRY. Un western
 de Stephen Frears. Noir et tragique

LE roman, *The Hi-Lo Country*, de Max
 Evans, parut en 1961. Il attira l'atten-
 tion d'un réalisateur débutant, Sam
 Peckinpah, qui souhaitait l'adapter. Mais,
 d'année en année, les droits cinématogra-
 phiques passèrent à différents déten-
 teurs. Peckinpah mourut en 1984. Douze
 ans plus tard, Martin Scorsese lut le ro-
 man et, coiffant sa casquette de produc-
 teur, demanda à Stephen Frears d'en assu-
 rer la réalisation.

Le cinéaste britannique naviguait alors
 entre l'Angleterre et Hollywood, où,
 depuis 1988, il avait imprimé son style
 personnel à divers « genres » des studios
 américains : le film littéraire à costumes
 (*Les Liaisons dangereuses*), le film noir (*Les
 Arnaqueurs*, déjà produit par Scorsese), la
 comédie « à la Capra » (*Héros malgré lui*)
 et le film fantastique (*Mary Reilly*).

Confronté au western – genre à revitali-
 ser – avec un sujet sur lequel planait l'om-

bre de Peckinpah, qui en avait longtemps
 porté le projet, Stephen Frears démontra
 son habileté à mettre en scène certains ar-
 chétypes : conduite de troupeaux, chevau-
 chées, bagarres de saloon, mais l'essen-
 tiel, pour lui, n'était pas là. Tandis que le
 générique défile sur fond de paysage
 quasi désertique, un homme jeune, Pete
 Calden (Billy Crudup), sort d'une maison
 de bois, fusil en main, monte dans une voi-
 ture et déclare : « *Un jour, je suis parti tuer
 quelqu'un.* » Tout le film est construit sur
 un retour en arrière et le point de vue sub-
 jectif de ce personnage.

A la veille de Pearl Harbor, à Hi-Lo,
 bourgade du Nouveau-Mexique, Pete est
 devenu, en lui vendant un cheval, l'ami du
 bouillant Big Boy Madson (Woody Harrel-
 son). Tous deux se sont retrouvés après la
 guerre et, faute de pouvoir acheter un
 troupeau, sont devenus cow-boys chez le
 fermier Hoover Young (James Gammon).

Un grand propriétaire, Jim Ed Love (Sam
 Elliott), imposait sa loi dans la région. En
 se dressant avec insolence contre lui, Big
 Boy s'en est fait un ennemi juré. D'autant
 qu'il est devenu l'amant de Mona (Patricia
 Arquette), l'épouse peu farouche du ré-
 gisseur d'Ed Love, dont Pete était amou-
 reux – ou croyait l'être – en secret.

Tel est le thème, spécifique à Frears, qui
 sous-tend ce western moderne jusqu'au
 film noir et à la tragédie. Admirateur de
 Big Boy, lié à lui par une passion qu'il ne
 s'avoue pas, Pete le suit et le soutient
 dans ses erreurs, ses haines et ses violen-
 ces. Au sein de décors naturels presque
 abstraits à force de stylisation, les inter-
 prètes – attachants – n'évoquent aucun
 des acteurs mythiques du western. Ce
 film reçut un Ours d'argent au Festival de
 Berlin 1999.

Pete Calden
 (Billy Crudup)
 et Big Boy
 Madson
 (Woody
 Harrelson).

COLLECTION CHRISTOPHE L.





21.00 Paris Première Déetective Philip Lovecraft

LOS ANGELES, 1948. Le moindre quidam a recours à la magie pour régler ses comptes ou ses petits problèmes quotidiens. A l'exception du privé Philip Lovecraft, un fauché « fatalitaire » aux cravates extravagantes, un brin ringard mais capable de reconnaître une respiration. Dans ce paysage étrange, une jeune fille joue les Diane chasseresses en coursant un licorne, les Gremlins envahissent les moteurs et narguent les bipèdes, les monstres pullulent, les gargouilles espionnent. Au-dessus de la cité, le ciel charrie des rumeurs d'apocalypse. Lovecraft doit récupérer le *Necronomicon*, un grimoire dérobé à des fins diaboliques... Une parodie très plaisante bourrée de références, mêlant les clichés du film noir - whisky, bagnoles et femmes fatales - à l'univers d'Howard Philip Lovecraft. Réalisation signée (en 1991) par Martin Campbell (*Goldeneye*, *Le Masque de Zorro...*), sous le titre original *Cast a Deadly Spell*, avec Fred Ward dans le rôle-titre.

Val. C.

TF 1

- 5.55 La Clinique sous les palmiers. Série. Mort suspecte.
6.45 TF1 info.
6.50 TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Les petites crapules.
8.26 et 9.18, 11.05, 19.55, 1.13 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.20 Allô quiz. Jeu.
11.10 Arabesque. Série. Seth fait des siennes.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.19 Du côté de chez vous.
- 13.20 Coupe du monde 2002. 1^{re} demi-finale.
13.30 Coup d'envoi en direct de Séoul en Corée du Sud. 530477
15.30 Dingue de toi. Série. Le milliardaire.
16.05 Pacific Blue. Série. Le jour des héros.
17.00 Melrose Place. Série. Un fils présomptueux.
17.50 7 à la maison. Série. L'idole des filles.
18.45 Tous ensemble. Magazine. 7666293
20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.55 Live for Love United. 6.00 et 11.45 Les Z'amours. Jeu.
6.30 Télématin. 8.25 Talents de vie. 8.30 et 16.30 Un livre. *Céline*, de Paul Pavlowitch.
8.35 Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
9.30 C'est au programme. Magazine. 363767
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.15 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.45 Expression directe. Magazine.
- 13.55 Inspecteur Derrick. Série. Parfum d'enfer O. 6287835
15.00 Un cas pour deux. Série. Le bouc émissaire O. 69361
16.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
16.35 En quête de preuves. Série. Huis clos O.
17.30 Qui est qui ? Jeu.
18.10 JAG. Série. Secrets de famille.
18.55 On a tout essayé. Divertissement.
19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.00 Un jour en France. 5.40 Les Matinales. 6.00 Euronews.
7.00 TO3.
8.55 Un jour en France.
9.35 Cosby. Série. Mon dîner avec Mathusalem.
10.00 Les Enquêtes de Hetty. Série. Coups de poing.
10.55 Brigade des mers. Série. Un flic au-dessus de tout soupçon.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.05 12-14 de l'info, Météo.
13.20 Benny Hill. Série.
13.45 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 7450106
- 14.55 La Croix de feu. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec John Heard, Lloyd Bridges. (EU, 1989) O [2/2]. 8916699
16.30 TO3. Magazine. 3846564
17.40 A toi l'actu@. Magazine.
17.55 C'est pas sorcier.
18.20 Un livre, un jour. *Jolie mer de Chine*, de Jean-Luc Coatalem et Jacques de Loustal.
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 19-20 de l'info, Météo.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

LA CHÈVRE

Film. Francis Veber. Avec Pierre Richard, Gérard Depardieu, Corynne Charbit. *Comédie burlesque* (Fr., 1981). 4660125
Un détective recherche la fille d'un homme d'affaires accompagné d'un « appât », un homme, aussi maladroit que la disparue. Un tandem comique inattendu et efficace qui fit du film un grand succès.



20.55

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES

Film. Bernard Guillou. Avec Jean Carmet, Pierre Richard, Julien Guiomar, Sylvie Joly. *Comédie* (Fr., 1982). 4667038
Un psychologue parisien se rend dans la campagne bretonne pour aider son frère menacé d'expulsion par un châtelain.



20.55

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spéciale Vénus de bronze. 3787309
Jeu présenté par Julien Leprieux.
Invitées : Lara Fabian, Oriane.
22.45 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA BOMBES HUMAINES, LES KAMIKAZES AUJOURD'HUI

20.45 Bombes humaines. Documentaire. Ilan Ziv et Serge Gordevy (Fr. - All., 2002). 101538477
21.35 Thema : L'attentat. Documentaire. Simone Bitton (France, 1998). 7632859
22.25 Thema : Les Pilotes de la mort. Documentaire. Thomas Berndt (Allemagne, 2001). 8458545

22.45

VIS MA VIE

Magazine présenté par Laurence Ferrari. 2249187
0.35 Golf. Circuit américain et européen féminin. Masters d'Evian. 6623355
1.12 Du côté de chez vous.
1.15 Reportages. Magazine. Les locataires de la mer. 8042751
1.40 Très chasse. Renard, blaireau et chiens de terriers. Documentaire. 2231626
2.35 Aimer vivre en France. La cuisine. 7099201
3.35 Scottish Games, la force de la tradition. Documentaire. 7639539
4.25 Histoires naturelles. Journée de pêche en traîneau. Documentaire. 1241688
4.50 Musique (30 min). 4920510

22.35

SPÉCIAL SANTÉ

Sommes-nous tous drogués ? 4306293
Présenté par Marina Carrère d'Encausse et Michel Cymes.
Mes joints quotidiens... ; Un verre, des verres, des bouteilles puis la déchéance ; 60 000 morts par an et pourtant ils fument de plus en plus jeunes... ; Addictés aux pilules du bonheur ; Et si les parents initiaient la drogue ? ; Accro aux dopants ; Héro : on peut s'en sortir.
23.50 Journal, Météo. 0.10 Dieudonné. Spectacle au Palais des Glaces 1997. 1523881
1.25 Chanter la vie. Hommage à Francis Lemarque. 5449688
2.15 Eurocops. Série. 5869626
3.05 Turquie, les troglodytes du XX^e siècle. Documentaire O. 3.15 24 heures d'info. 3.30 Météo. 3.35 Live for Love United. 3.35 Comme au cinéma. Spécial Fête du cinéma (135 min). 65268591

23.10

FEMMES DE PERSONNE

Film. Christopher Frank.
Avec Marthe Keller, Caroline Cellier, Fanny Cottençon, Jean-Louis Trintignant. *Drame* (France, 1984). 1542421
Trois portraits de femmes contemporaines. Une tentative d'étude psychologique et sociale non dénuée de naïveté.
0.55 Libre court. Magazine. *Gaïa*. Olivier Robinet de Plas. Avec Jean-Michel Cannoave, Frédéric Pellegeay. 9477404
1.25 Ombre et lumière. Invitée : Amélie Nothomb. 4347143
1.50 C'est mon choix... ce soir. 5760510
2.15 Soir 3. 2.40 Strip-tease. Magazine. 7014510
3.40 La Case de l'oncle Doc. L'Occidentale de fanfare, entreprise de déménagement. Documentaire (2002). 1313046
4.30 Un jour en France (40 min). 7724794

23.15

Musik Planet 2Nite

Susheela Raman et Cheb Mami. 3992545
Magazine présenté par Ray Cokes.
La révélation anglo-indienne Susheela Raman et la star du raï-pop Cheb Mami, réunis le temps d'un concert.
0.10 Die Nacht / La Nuit. Magazine. Marcel Dinahet ; Marina Abramovic ; Grazzia Toderi ; *Come to Me*, de Jozef Robjakowski ; *J'aimerais être*, de Thierry Augé ; *Les Postulants*, de Loïc Connanski et Thierry Augé ; *La Sortie des bureaux*, de Serge Mätho ; *Coachs*, de David Guedj ; *L'arc-en-ciel* ; *Carnets de voyages*. 2145201
1.10 Le Fils préféré. Film. Nicole Garcia. Avec Gérard Lanvin. *Drame* (Fr., 1994) O. 6518336
2.45 Dancing on the Moon. Court métrage. Dave Fleischer (1935, 25 min).

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. La Terre et le système solaire dans l'univers. [5/5] La Terre et son environnement. 6.40 Anglais. 7.00 Les Dessous de la Terre. Lugdunum, capitale des Gaules. 7.25 Des outils et des hommes. Sous le règne des haches. 7.55 Debout les zouzous. Kipper. Timothée et ses peluches. Marguerite et la bête féroce...
8.35 Côté labo, côté cuisine. [7/18]. Comment faire un pot-au-feu ?
8.45 Les Maternelles. Les devoirs de vacances. Animatrice de centre de loisirs. Les petits boulots de l'été. 8295467

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 Les Gardiens de la forêt. La dernière chance des lémuriers. 11.15 Stratégies animales. Le cours des grands. 12.05 Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme. Rolie Polie Olie. Angelina Ballerina. Eckhart. Olive et Tom. Princesse Sarah.
14.05 Les Etoiles du cinéma. Tom Hanks.
14.35 Panoramas du monde. Le Costa Rica, feu fertile. 4780729
15.35 Jessica Lange. 16.30 Sur la route. La route des Yungas. 17.35 100 % question. Jeu.
18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Un vaccin contre le diabète ; Eponges anticancer ; Eponges laboratoire ; Des gènes sans gène ; Roman Kaiser ou le flair du chercheur.
19.45 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain.
19.50 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Vivre avec Alzheimer. Documentaire. Barbara Necek (France, 2002). *Incurable, la maladie d'Alzheimer nécessite un accompagnement quotidien des malades.*

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco.
 Série. Une fille de rêve ◊.
10.45 et **16.10** M6 Music.
11.05 Loft Story.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série.
 Le boute-en-train ◊.
12.35 La Petite Maison
 dans la prairie. Série.
 Un handicap ◊. 4358090
13.35 Compte à rebours
 pour un père.
 Téléfilm. Jerry London.
 Avec Stephen Collins
 (EU, 1999) ◊. 5215729

15.15 Les Anges du bonheur.
 Série. Une histoire
 de cœur ◊.
17.10 Cœur Caraïbes.
 Série. Ile et elle [2/2].
18.00 Le Clown.
 Série. Frères d'armes ◊.
19.00 et **20.40** Loft Story.
 Divertissement présenté
 par Benjamin Castaldi.
19.45 Caméra café.
 Série. Avec Bruno Solo
 et Yvan Le Bolloc'H.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
 Série. Le bon choix ◊.
20.40 Décrochages infos.



20.50

E = M6 SPÉCIAL

Les pièges de l'été. 583318
 Magazine présenté par Mac Lesggy.
 Survivre dans l'enfer des bouchons !
 Plage : ces accidents qui gâchent
 nos vacances ! Les dangers de la mer ;
 Pièges de la chaleur, comment
 les éviter ? Incendies de l'été :
 ces feux de forêts qui détruisent
 tout ! Les vacances rendent fous ! etc.

22.50

UNE VILLE
TROP TRANQUILLE

Téléfilm. David Decoteau.
 Avec Ron Silver, James Coburn,
 Dee Wallace Stone (EU, 1996) ◊. 4306274
*En convalescence dans une petite ville
 des Etats-Unis, un journaliste enquête
 sur le meurtre d'un jeune homosexuel.*
0.30 Loft Story.
 Divertissement présenté
 par Benjamin Castaldi. 5921171
1.14 Météo.

1.15 Zone interdite. Ces adultes qui vivent
 comme des ados. La « môme » attitude ; Viens
 chez moi, j'habite chez papa, maman ; Je fais un
 procès à mes parents ; Ces enfants qui vivent
 comme des adultes. 7548336 **3.05** Culture pub.
 7136336 **3.30** M6 Music. Les Nuits de M6
 (210 min). 57092591

22.35 France 2
Sommes-nous
tous drogués ?

AVANT l'été, saison ré-
 putée de tous les dan-
 gers, France 2 et
 France 5 traduisent concrè-
 tement sur leur antenne respec-
 tive la synergie propre à
 France Télévisions, en of-
 frant une revue de détail
 des divers passeports pour
 les paradis artificiels ou pré-
 tendus tels - de l'alcool au
 haschisch, en passant par
 les anabolisants et les som-
 nifères.

Au hasard des portraits
 proposés, on découvre
 Charlotte, 15 ans, mais qui
 fume depuis l'âge de 12 ans
 et éprouve déjà des insuffi-
 sances pulmonaires ; ou
 Franck, qui, après une plon-
 gée dans l'héroïne, a choisi
 de suivre une thérapie à la
 Méthadone et se consacre
 désormais avec passion à la
 course à pied et à son mé-
 tier : l'entretien des espa-
 ces verts... Ou, plus origi-
 nale, Sylvie, infirmière psy-
 chiatrique, adepte de body
 building. A force de pre-
 ndre des anabolisants, elle a
 atteint le poids honorable
 de 82,6 kg, tout en muscles
 et tendons, avant de tom-
 ber dans le coma à la suite
 d'un abcès à la hanche.
 Moins dramatique, mais
 sans doute plus courant, la
 consommation de somnifè-
 res culmine au box-office
 français des drogues,
 comme en témoigne cette
 insomniaque qui en a pris
 six par jour, sans compter
 les anxiolytiques, et ce de-
 puis trente ans...

A la veille des vacances,
 cette revue de détail dont
 le titre sur France 5 est « Al-
 cool, tabac, cannabis etc.,
 plaisir et dépendance » (dif-
 fusion le samedi 13 juillet,
 17 h 30) fait parfois froid
 dans le dos. Même si Ma-
 rina Carrère d'Encausse et
 Michel Cymes ne tombent
 pas dans l'alerte rouge et
 préfèrent user du registre
 de la prévention.

Francis Cornu

Y.-M. L.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 22 JUIN 2002/15

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.05 et **12.05** Le Journal de
 l'emploi. **7.10** Teletubbies.
7.35 La Semaine des Guignols.
8.05 Grolandsat. **8.30** Colère
 froide. **10.05** Mes pires potes.
 Série. Le pigeon ◊.
10.30 Trois huit ■ ■
 Film. Philippe Le Guay.
 Avec Gérard Laroche,
 Marc Barbé. *Drame*
 (France, 2000) ◊. 352651

► En clair jusqu'à 14.00

12.10 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.45** Journal.
13.15 et **19.55** Les Guignols.
13.30 La Grande Course.

14.00 Way of the Gun
 Film. C. McQuarrie.
 Avec Ryan Phillippe,
 Benicio Del Toro. *Suspense*
 (EU, 2000) ◊. 3341941
15.55 Roberto Succo ■ ■
 Film. Cédric Kahn.
 Avec S. Cassetti. *Drame*
 (Fr., 2000, DD) ◊. 5040212
18.00 Perpète ■
 Film. Ted Demme.
 Avec Eddie Murphy,
 Martin Lawrence. *Comédie*
 (EU, 1999) ◊. 432380

► En clair jusqu'à 21.00

20.45 + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

10 BONNES RAISONS
DE TE LARGUER

Film. Gil Junger. Avec Julia Stiles,
 Heath Ledger, Larisa Oleynik.
Comédie (Etats-Unis, 1999) ◊. 3502309
*Une version modernisée et anodine
 de La Mégère apprivoisée...*

22.35

L'ART (DÉLICAT)
DE LA SÉDUCTION

Film. Richard Berry.
 Avec Patrick Timsit, Cécile de France,
 Richard Berry. *Comédie sentimentale*
 (France, 2001, DD) ◊. 2485835
0.10 Le Tableau noir ■ ■
 Film. Samira Makhmalbaf.
 Avec Saïd Mohamadi.
Drame (Ir. - Iran, 2000, v.o.). 1529065

1.35 On the Run Film. Bruno de Almeida. *Comé-
 die dramatique* (Fr. - Port., 1998) ◊. 6990930
3.05 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dion-
 net : Mois japonais - Ring ■ ■ Film. Hideo
 Nakata. *Fantastique* (Japon, 1998, v.o.) ◊.
 1911959 **4.45** Terrorisme en haute mer. Téléfilm
 Jim Wynorski (Etats-Unis, 1999) ◊. 8086978 **6.15**
 Surprises. **6.20** Ça Cartoon (35 min).

L'émission

20.45 Arte

Arme absolue
du pauvre

BOMBES HUMAINES. Une recherche
 aussi méthodique et dépassionnée
 que possible sur le phénomène
 des attentats-suicides

COMMENT un homme ordinaire
 vient à se tuer pour tuer un maxi-
 mum de gens ? Alors que se multi-
 pliaient les attentats-suicides au Proche-
 Orient et au moment où s'effondraient les
 tours de Manhattan, Ilan Ziv et Serge Gor-
 dey ont tenté de répondre à cette question
 en menant un travail d'enquête et de ré-
 flexion d'autant plus remarquable que le
 phénomène choque et défie la raison.

Ces documentaristes expérimentés dans
 l'analyse des conflits font d'abord valoir
 qu'il s'agit d'« une guerre contre les popula-
 tions civiles » qui n'est pas sans précé-
 dents. En cela, les bombardements con-
 ventionnels et atomiques des villes, durant la
 seconde guerre mondiale, ont levé le ri-
 deau d'une grande et terrible première.
 Mais ils indiquent que les attentats-suici-
 des sont, pour des mouvements et non des
 Etats, une « nouvelle arme » dont « on com-
 mence seulement à soupçonner l'import-

tance ». Ils rappellent qu'elle a été utilisée
 dès 1983, à Beyrouth, pour détruire une
 partie de l'ambassade des Etats-Unis. Un
 ancien agent de la CIA raconte comment il
 a ensuite remonté la piste d'un groupe du
 Fatah, lié à l'Iran, où les ayatollahs sacrifi-
 aient alors des adolescents fanatisés
 pour dégager les champs de mines face à
 l'ennemi irakien, militairement supérieur.
 L'endoctrinement, la promesse du paradis
 et la conviction de devoir combattre par
 d'« autres moyens » un adversaire norma-
 lement invincible seront les éléments
 d'une recette reprise par le Hezbollah
 dans ses opérations contre l'occupation is-
 raélienne au Liban sud. De là, avec des
 moyens de propagande modernes (vidéos,
 télévision), la « culture du martyr » ga-
 gnera les Palestiniens, à grande échelle,
 durant la deuxième Intifada. L'enquête mon-
 tre que l'« arme du martyr », cette bombe
 H (humaine) du pauvre, a également été

développée par les Tigres tamouls au Sri
 Lanka.

Un chercheur israélien observe qu'il ne
 s'agit pas d'un « phénomène personnel,
 mais d'organisation » que « le lien qui unit
 les hommes dans ces actes est plus détermi-
 nant que leur psychologie individuelle ».
 Dans un autre documentaire, *Les Pilotes de
 la mort*, qui conclut cette soirée « Thema »,
 des proches de trois des auteurs présumés
 des attentats du 11 septembre témoignent
 que rien, chez ces derniers, ne trahissait un
 déséquilibre majeur ou un penchant suici-
 daire. Les nouveaux kamikazes veulent sup-
 primer plutôt que se supprimer. Comme le
 dit un professeur à Harvard, le danger est
 d'autant plus grave que « la tentation pour
 les victimes des attentats-suicides est d'en fi-
 nir par une violence telle qu'elle ressemble,
 du coup, à celle de l'agresseur ».

Ce qui reste
 du bus
 détruit,
 mercredi
 19 juin, dans
 l'attentat-
 suicide de la plus
 meurtrier
 depuis six ans
 à Jérusalem :
 le bus 32,
 19 morts
 et une
 quarantaine
 de blessés.

BAUBAU/COHEN SHLOMI/SIPA





21.40 Arte

Musica :

« Katia Kabanova »

INSPIRÉ de *L'Orage*, un drame d'Ostrovski, *Katia Kabanova* (1921) est l'opéra le plus célèbre de Leos Janacek après *Jenufa*. Les deux œuvres ont en commun l'évocation du destin tragique d'une femme en butte à la violence d'un monde, rural ou petit-bourgeois, écrasé par les préjugés et les traditions dont une marâtre se fait la gardienne. Apre et tranchante, mais brûlante aussi dans la brève scène d'amour, la musique de Janacek tient l'auditeur en haleine d'un bout à l'autre de ces trois actes ramassés sur une heure et demie. Cette production du Festival de Salzbourg 1998 avait été saluée par le public et la critique. Discutable, le parti pris de Christoph Marthaler de transposer l'action de nos jours dans le cadre prosaïque d'une HLM où tout se passe sous le regard des voisins est transcédé par la santé vocale, la présence physique des interprètes et la richesse des couleurs de la Philharmonie tchèque, dirigée par Sylvain Cambreling.

Gé. C.

TF1

- 5.20** Les Coups d'humour. **5.55** La Clinique sous les palmiers. Série. L'intrus. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Géleuil et Lebon; Tweenies; Franklin; Fifi Brindacier; Croque canards; Pokémon; Totally Spies; Power Rangers, la force du temps; Ralph agent secret; Infopouët. **11.05** Tequila et Bonetti. Série. Cas de conscience. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.15** Du côté de chez vous. **13.20** Coupe du monde 2002. 2^e demi-finale. **13.30** Coup d'envoi en direct de Saitama au Japon. 999423 **15.30** Dingue de toi. Série. La peur du ridicule. **16.05** Pacific Blue. Série. Fuite en avant. **17.00** Melrose Place. Série. Désorientée. **17.50** 7 à la maison. Série. La famille s'agrandit. **18.45** Tous ensemble. 7560065 **19.55** et 20.50, 0.43 Météo. **20.00** Journal. **20.45** Du nouveau.

France 2

- 5.50** Live for Love United. **5.55** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 16.35 Un livre. *Histoires policières*, de Charles Dickens. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** Carrément déconseillé aux adultes. Sabrina; Chair de poule; Clueless; S.T.A.R.S. 4708775 **10.55** Flash info. **11.00** Motus. Jeu. **12.13** CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.40** Inspecteur Derrick. Série. L'homme de Kiel. 3272152 **14.45** Un cas pour deux. Série. La deuxième mort. 8182210 **15.50** En quête de preuves. Série. Faux diagnostic. **16.40** Premier rendez-vous. **17.20** La Famille Green. Série. Le test. **18.05** JAG. Série. De vieilles connaissances. **18.55** On a tout essayé. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.10** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Les Aventures du Marsupilami; Princesse Sissi; Cédric; Les Razmoket; Angela Anaconda; Titeuf. **11.10** Tous égaux. Magazine. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invitée: Reine Sammut. **12.05** 12-14 de l'info, Météo. **13.20** Benny Hill. Série. **13.45** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 7354978 **14.55** Marilyn et moi. Téléfilm. John Patterson. Avec Susan Griffiths (Etats-Unis, 1991). 8803171 **16.30** TO3. Magazine. Cédric; Titeuf; La Double vie d'Eddy Mc Dowd. 3740336 **17.40** A toi l'actu@. Magazine. **17.55** C'est pas sorcier. Les nouvelles énergies: la planète carbone au vert. **18.20** Un livre, un jour. *Devenez sorciers, devenez savants*, de Georges Charpak et Henri Broch. **18.25** Questions pour un champion. Jeu. **18.55** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. En direct. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

L'ÉTÉ ROUGE

Téléfilm. Gérard Marx. Avec Guy Marchand, Valéria Cavalli, Georges Corraface, Charlotte Kady, Aladin Reibel (France, 2002) [1/5]. 150607 *La maîtresse d'un des meilleurs espoirs du ski français est retrouvée morte dans son chalet des Alpes; la police soupçonne d'abord le mari.* **22.53** Tous ensemble. Les temps forts.



20.55

L'INSTIT

Ting-Ting. 4551423 Série. Avec Gérard Klein, Sonja Cohant, Li Héling, Daï Sijie, Florence Klein. *Le père d'une élève de Novak est renversé par une voiture. La famille vivant en situation irrégulière ne peut être aidée. L'institut remarque que cette situation affecte sa petite élève et va dès lors se charger de l'affaire...*



20.55

DES RACINES ET DES AILES

A Louxor. 3675510 Magazine présenté par Patrick de Carolis. Saqqarah: à la recherche des tombeaux disparus; Les clés de Louxor; Les palais du Caire; Les gens du Nil. **22.50** Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Boudiaf, un espoir assassiné. 5939220 Noël Zuric et Malek Bensmail (Fr., 1999). *Une période charnière pour l'Algérie, des émeutes de 1988 à l'assassinat, le 29 juin 1992, du président Boudiaf, l'homme qui incarnait l'espoir d'un peuple désarmé par une guerre civile qui ne voulait pas dire son nom.*

22.55

PERRY MASON

Qui a tué madame ? 404882 Série. Avec Raymond Burr, Ann Jillian, Barbara Hale, William Katt, Tony Geary. *Perry Mason défend un homme accusé du meurtre de sa femme, tuée par balle: le malheureux clame haut et fort son innocence alors que tout l'accable.* **0.45** Reportages. Magazine.

Les étangs du diable. 3027669

1.05 Très chasse. Documentaire. Brocard en battue et à l'arc. 8303824 **2.00** Histoires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants. Documentaire. 1646756 **2.55** Aimer vivre en France. Les carnavales. 5554466 **3.50** Histoires naturelles. Irons-nous pêcher dans le delta du Saloum? Documentaire. 9014195 **4.20** Musique. 54022621 **4.55** De Gaulle ou l'éternel défi. [6/6]. Le souverain de la République. Documentaire (1987, 60 min). 2933602

22.30

ÇA SE DISCUTE

Peut-on passer sa vie chez ses parents ? 2014846 Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. **0.45** Journal de la nuit, Météo. **1.10** Des mots de minuit. Magazine. 6981282 **2.40** Emissions religieuses. Magazine. 3346114 **3.55** 24 heures d'info.

4.10 Météo. **4.15** Live for Love United. **4.20** Pyramide. Jeu. 3614244 **4.50** Sauver Bruxelles. Documentaire (20 min). 4965060

23.20

ROUGE, TRAQUE ET IMPAIR

Téléfilm. Mark L. Lester. Avec Scott Glenn, Andrew McCarthy, John Glover (Etats-Unis, 1995) 7181423 *Un chauffeur de taxi découvre à l'arrière de son véhicule une sacoche contenant de l'argent. Ce qu'il ne sait pas, c'est que ce butin appartient à la Mafia. Une course-poursuite s'engage dès lors entre le chauffeur et le tueur mis à ses trousses...*

0.50 Ombre et lumière. Invité: Robert Hossein. 4242599 **1.15** Les Dossiers de l'Histoire. Je suis la folle de Brejnev. Documentaire. 9891379 **2.35** C'est mon choix... ce soir. 5938114 **2.55** Soir 3. **3.20** Questions pour un champion. Spéciale Vénus de bronze (105 min). 5696466

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Le monde à la carte. [9/13] Le Moyen-Orient. **6.45** Anglais. Victor leçon 30. **7.00** Les Dessous de la Terre. La conquête des mers. **7.25** Des outils et des hommes. Dans les mailles du filet. **7.55** Debout les zouzous. Kipper. Timothée et ses peluches. Marguerite et la bête féroce. **8.35** Côté labo, côté cuisine. [8/18]. Où se trouve le sucre des pâtes ? **8.45** Les Maternelles. L'amour la première fois. Psyché: La prise en charge des tout-petits. Partir en vacances avec les copains. 7544779

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** La Cinquième Dimension. Avec les yeux d'un poissan. **11.10** Asie sauvage. Le royaume du singe rouge. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme. Rolie Polie Olie. Angelina Ballerina. Eckhart. Olive et Tom. Princesse Sarah. **14.05** Les Etoiles du cinéma. Gwyneth Paltrow. **14.35** Bashung Express. Documentaire. A. Prosaïc (France, 2000) 4677201 **15.35** Danger ! Sables mouvants. **16.35** Célébrations. [3/14] L'Amazonie. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Connaissance. Au cœur de la rose. Documentaire. Ina Knobloch et Manfred Praxl (Allemagne, 2001). *La symbolique de la rose change selon l'époque et les cultures.* **19.45** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. **19.50** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Les Chants de la Mafia. Documentaire. Géraldine Giraud (Fr., 2002). *En Calabre, une guerre invisible oppose la « ndrangheta », autrement dit la Mafia, à l'Etat italien.*

M 6

- 7.00** Morning Live.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.45 Agence Acapulco. Série. Coup de sang ◊.
10.25 M6 Music. Emission musicale.
11.05 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Jalousies ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La sécheresse ◊.
- 13.30** Majorque, île d'amour. Téléfilm. Celino Bleiweiss. Avec Sascha Hehn (Allemagne, 1999) ◊ [1 et 2/3]. 9868317 - 3229387
17.05 Fan de. Magazine.
17.30 Plus vite que la musique.
18.00 Le Clown. Série. Duel ◊.
19.00 et 20.40 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. L'admirateur inconnu ◊.
20.40 Décrochages infos.



20.50

PRISE AU PIÈGE

Téléfilm. Jérôme Enrico. Avec Estelle Skornik, Jessica Jeffers, Consuelo de Haviland, Nils Tavernier (France, 1999) ◊. 116133
Après le décès brutal de son époux, une jeune mère et sa fille doivent faire face à la malchance qui semble s'acharner sur elles. Hospitalisée, elle risque de perdre la garde de sa fille...

22.25

LE GIGOLO

Téléfilm. Michael Rowitz. Avec Johannes Brandrup, Sonja Kirchberger, Katharina Böhm, Gesche Tebbenhoff (All., 1998) ◊. 4953161
Un ancien gigolo tente de mener une vie de couple sans histoire. Mais sa nouvelle existence va être bouleversée, quand une ancienne cliente va le rendre complice du meurtre de son époux.
0.05 Loft Story. Divertissement. 5349244
0.54 Météo.
0.55 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musicale (365 min). 53875602

Le film

10.10 Cinétoile
Gipsy

Joseph Losey
 (GB, 1957, v.o., 103 min).
 Avec Melina Mercouri,
 Keith Mitchell.

L'ACTION est située en Angleterre, dans les dernières années du règne de George III (entre 1810 et 1820). Le baronnet Paul Deverill, joueur et débauché, dont le capital s'écorne, vit dans une grande propriété campagnarde. Il tombe amoureux de Belle, une Gitane voleuse, sauvage et d'une sombre séduction, qui voudrait devenir riche et puissante. Il l'installe chez lui. Amoureuse d'un Gitan, Jess, qui devient son complice, Belle réussit à se faire épouser par Deverill, qu'elle mène à une dégradation totale, tout en cherchant à s'emparer d'un héritage revenant à la sœur du baronnet. Après le succès de *Temps sans pitié* en Angleterre, la firme Rank confia à Joseph Losey cette adaptation en couleur et à gros budget d'un roman de Nina Warner Hooke. *The Gipsy and the Gentleman* a été, en France, considéré, bien à tort, comme une œuvre mineure de Losey.

On peut enfin revoir, à la télévision, en version originale, ce film dédaigné qui est un mélodrame romantique lié, par une mise en scène frénétique, au climat particulier de l'Angleterre décadente au temps du roi fou et de son fils, le prince régent, célèbre pour les désordres de sa vie privée. Losey s'est référé aux romans noirs, dits « gothiques », de cette époque. Il a reconsidéré, avec le rôle tenu par Melina Mercouri, le mythe de la femme fatale. Et les rapports de fascination et de domination entre deux êtres socialement différents annoncent *Eva* et *The Servant*.

Frédéric Edelmann

J. S.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 22 JUIN 2002/19

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.20**
7.05 et **12.05** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies.
7.35 Ça Cartoon. **8.30** Little Nicky ■ Film. Steven Brill (EU, 2000). **9.55** Surprises.
10.15 Les Enfants terribles ■ ■ Film. J.-P. Melville. Avec N. Stéphane (Fr., 1949, N.) ◊.
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.10 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.40** Journal.
13.30 La Grande Course.
14.00 Mes pires potes. Série ◊.
14.20 Bush, président. Meurtre à la Maison Blanche ◊.
14.45 SDI aïe aïe ! ◊.
- 15.05** Grolandsat ◊.
15.30 A la demande générale.
16.20 Surprises.
16.30 Alerte maximum. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Sharon Lawrence (EU, 2001) ◊. 3750713
18.00 Chasse aux sorcières. Téléfilm. S.-H. Davis. Avec Jacqueline Bisset (Austr., 1999) ◊. 60591
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
19.30 + de cinéma.
19.45 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.45 + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

LA SÉANCE AU FÉMININ
MADEMOISELLE ■

Film. Philippe Lioret. Avec Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin, Isabelle Candelier. *Comédie sentimentale* (Fr., 2000). 4207607
Le récit minutieux d'une brève rencontre amoureuse, porté surtout par l'interprétation de Sandrine Bonnaire.

22.15

WAY OF THE GUN

Film. Christopher McQuarrie. Avec Ryan Phillippe, Benicio Del Toro. *Suspense* (Etats-Unis, 2000) ◊. 742046
Deux truands enlèvent une femme enceinte en espérant toucher une rançon. Un polar sarcastique et vain bourré de références.
0.10 Midnight +. Magazine ◊. 1542737
1.00 Le Cercle ■ ■ Film. Jafar Panahi. *Drame* (Iran, 2000, v.o.) ◊. 5524602
2.30 Surprises. 8725945 **2.45** Colère froide. Téléfilm. Douglas Barr (EU, 1995) ◊. 8690485
4.20 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet : Tetsuo ■ Film. Shinya Tsukamoto. *Fantastique* (Japon, 1988, v.o.) ◊. 2795027 **5.30** Sale enquête. Téléfilm. Geoffrey Cawthorn. Avec Kevin Smith (EU, 2000, 94 min).

L'émission

20.55 France 3

Rêve
d'Égypte

DES RACINES ET DES AILES À LOUXOR.

Une série de reportages sur l'archéologie, les habitants des rives du Nil et Le Caire

L'ÉMISSION spéciale de Patrick de Carolis devrait faire un tabac, présentée en faux direct à Louxor, transformé en studio par un fleuve de lumière dorée. Il n'en fallait pas moins pour cet hymne au Nil et au soleil, consacré à l'archéologie. Une archéologie sans carte, sans relevé, exclusivement franco-égyptienne, où les photographes semblent passer leur temps à immortaliser les acteurs des chantiers. Le prix à payer, sans doute, pour faire passer l'image renouvelée de la terre de Pharaon.

Quelques grands tombeaux sont revisités mais avec des guides maîtrisant leur art, comme celui d'Hatchepsout. Louxor et Karnak sur la rive droite du Nil et, sur la rive gauche, Thèbes, le monde des morts. La nécropole compte 62 tombeaux, dont 10 accessibles au public. Les sites interdits sont présentés en détail, comme celui de Sethi I^{er}, père de Ramsès II, profond de



100 mètres ; découvert par un archéologue italien, il fut fouillé ensuite par Champollion. Il est fermé depuis onze ans.

Mohamed El Bialy, directeur des antiquités de Thèbes-Ouest, est aussi gardien des clefs des tombeaux. C'est fou ce qu'il peut y avoir de plans de serrures et de scellés. Manière de témoigner de la vulnérabilité au pillage, un des deux messages assénés par cette première stance. L'autre, c'est la patience d'enfer qu'exige le métier. On détecte, on trouve, on laisse en l'état pour l'heure ou l'année où l'on saura comment ouvrir tel tombeau. Alain Zivie, estampillé CNRS, nous conduit dans la plus importante nécropole d'Égypte, Sakkarah, aux tombes transformées en cimetières pour chats. L'archéologue Jean Pierre Cortegiani fait table rase des idées fausses : on ne sacrifiait pas les ouvriers à la fin des chantiers, l'inceste n'était pas courant chez les pharaons, etc.

Ces reportages dépoussièrent un peu la litanie égyptolâtre qui sévit en Europe. Le but est clair : faire baisser l'appréhension des touristes. Les mesures prises pour éviter que se renouvelle l'attentat de Louxor, en 1997, sont détaillées, comme le confort des bateaux du Nil et l'efficacité des guides. Mais aussi, au-delà de quelques clichés, la beauté du pays, et les qualités des riverains du Nil. Le bouquet-surprise de l'émission, c'est, en dernière partie de ce feu d'artifice, un reportage dans le vieux Caire et ses trésors architecturaux.

Si toutes les émissions consacrées à l'architecture ou à la ville pouvaient avoir cette qualité d'image, ce charme sans prétention, fait des hommes et de leur vie, des ânes dans la rue et du travail des restaurateurs, la discipline reviendrait sans nul doute en prime time.



15.00 Voyage Bosnie- Herzégovine : Djan

CLOCHERS et minarets criblés, façades bles-sées, ruines habitées, Sarajevo reprend vie lentement et espoir vaguement. Nicolas Don, grand reporter, y a connu la guerre et revient faire le point de la longue convalescence à laquelle est condamnée la Bosnie-Herzégovine. Voyage personnel dans un pays livré aux démineurs, pour des années encore, et toujours profondément divisé. Serbes, Croates et Musulmans coexistent à peine, réfrénant un « désir de vengeance » persistant que dénonce un ancien combattant.

Il faut voir ce documentaire, agrémenté d'une certaine recherche esthétique qui ne nuit pas au sujet, et ne pas manquer la comparaison avec celui qui est consacré, le lendemain (même heure), à la Slovénie. Même auteur mais tout autre présentation, façon cartes postales (*photo*), ce qui convient à cette charmant république, plus autrichienne que yougoslave. Ljubljana n'est guère éloignée de Sarajevo mais à mille lieues des Balkans.

F. C.

TF 1

- 5.55** La Clinique sous les palmiers. Série. Tentations. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Les petites crapules. **8.26** et **9.18**, **11.05**, **13.50**, **19.55**, **1.28** Météo. **8.30** Téléshopping. **9.20** Allô quiz. Jeu. **11.10** Arabesque. Série. La note qui tue. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.45** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour.
- 14.45** Passion impossible. Téléfilm. Jeffrey Reiner. Avec Shannen Doherty, Max Martini (Etats-Unis, 2001). **8568060**
- 16.25** Dingue de toi. Série. Espionne, mon amour. **17.00** Melrose Place. Série. En quête d'une mère. **17.50** 7 à la maison. Série. Méli-mélo amoureux. **18.45** Tous ensemble. Magazine. **7537737**
- 20.00** Journal, Météo. **20.40** Du nouveau. **20.50** Trafic infos. Magazine.

France 2

- 5.10** Outremers. **5.50** Live for Love United. **5.55** et **11.45** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et **16.25** Un livre. *L'Homme élégant*, de Roland Jaccard. **8.35** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton \odot . **9.30** C'est au programme. Magazine. **567244**
- 11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.15** CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapports du Loto. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.50** Inspecteur Derrick. Série. Via Bangkok. **4919843**
- 14.55** Un cas pour deux. Série. Mort d'un hacker \odot . **3482466**
- 16.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **16.35** En quête de preuves. Série. Vengeance amère. **17.30** Qui est qui ? Jeu. **18.10** JAG. A chacun sa place. **18.55** On a tout essayé. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal. **20.35** Elections 2002. **20.55** Météo.

France 3

- 5.05** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** TO3. Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; Les Aventures des Pockets Dragons ; Bob le bricoleur. **8.55** Un jour en France. **9.35** Cosby. Série. Le retour des rockeuses. **10.00** Les Enquêtes d'Hetty. Série. Jeux de vilains. **10.55** Brigade des mers. Série. Mort à marée haute. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.05** 12-14 de l'info. Météo. **13.20** Benny Hill. Série. **13.45** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. **7314350**
- 14.55** La Valse des souvenirs. Téléfilm. Douglas Green. Avec Kim Hunter (Etats-Unis, 2000). **8870843**
- 16.30** TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; La Double vie d'Eddy Mc Dowd. **3717008**
- 17.40** A toi l'actu@. Magazine. **17.55** C'est pas sorcier. Mayas. **18.20** Un livre, un jour. *Toute une vie*, d'André Lelong. **18.25** Questions pour un champion. Jeu. **18.55** 19-20 de l'info, Météo. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

UNE FEMME D'HONNEUR

Poids Lourds. **3657114**
Série. Avec Corinne Touzet, Fanny Gilles, Rémy Carpentier, Patrick Guillemin. *La brigade de recherches s'intéresse à un gang qui s'attaque à des routiers pour voler leurs chargements, non sans avoir molesté les chauffeurs.*



21.05

ENVOYÉ SPÉCIAL

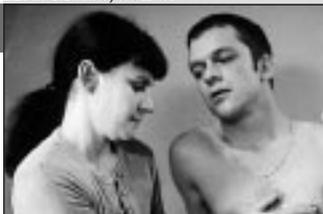
Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly. *Quelle vie après le Loto ? ; Les tueurs rentrent au bercail ; Une partie de pétanque.* **2330756**



20.55

L'EXPERT

Film. Luis Llosa. Avec Sylvester Stallone, Sharon Stone, James Woods, Rod Steiger. *Policier* (EU, 1994) \odot . **3641553**
Un spécialiste en explosifs est engagée par une femme qui lui demande de venger ses parents. Il se retrouvera au centre d'un complot. Film d'action sans surprises... **22.45** Météo, Soir 3.



20.40

PREMIÈRE SÉANCE PETITE CHÉRIE

Film. Anne Villacèque. Avec Corinne Debonnière, Jonathan Zaccà, Laurence Février. *Drame* (France, 1999, v.o.) \odot . **753824**
Une jeune femme vivant encore chez ses parents épouse un aventurier qui tente d'arnaquer sa belle-famille. Une grinçante et désespérée étude de mœurs.

22.50

COLUMBO

Inculpé de meurtre. **5983553**
Série. Avec Peter Falk, Gene Barry, Katherine Justice, William Windom. *La découverte du cadavre de l'épouse d'un éminent psychiatre conduit Columbo à s'interroger sur la vie dudit couple. L'époux de la défunte entretenait des relations extraconjugales et son épouse l'avait menacé de divorcer s'il ne cessait pas ses aventures...*

0.40 Les Coulisses de l'économie. Magazine. **5474374** **1.30** Vis ma vie. Magazine. **6287848** **3.05** Reportages. Les triplés. **8654577** **3.30** Histoires naturelles. Au pied de l'archange. Documentaire. **7741461** **4.25** Histoires naturelles. La pêche à la mouche en Yougoslavie. Documentaire. **3682645** **4.55** Musique (25 min).

23.15

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
Magazine présenté par Guillaume Durand. **2269379**

0.50 Journal de la nuit, Météo. **1.08** CD'aujourd'hui. Variétés. Robert Plant. **1.10** Nikita. Série. L'issue de secours \odot . **6645577**

1.50 Henry V. Pièce en 5 actes de W. Shakespeare. Mise en scène de Jean-Luc Benoît. Avec Philippe Torreton, Laure Bonnet, Sébastien Bourlard. **52266596**

4.30 24 heures d'info. **4.45** Météo. **4.55** Pyramide. Jeu (30 min). **3694480**

23.10

HISTOIRE D'UNE DROITE EXTRÊME

[2/2]. **5216008**
Documentaire. William Karel. *Étude de documents divers, une analyse du « patchwork idéologique » qu'est le Front National.* **0.05** L'Opéra de la mine. *Tower opera*. Documentaire musical. **2593916**

1.05 J'ai pas sommeil. Paysages imaginaires ; L'oiseau de nuit ; Sur un arbre perché ; L'harmonie du souffle. **3239751**

1.35 Espace francophone. Le magazine de la francophonie fête ses vingt ans. **5783461** **2.00** Ombre et lumière. **9103954** **2.30** Soir 3. **2.55** Des racines et des ailes. A Louxor. **8977886** **4.50** Un jour en France (35 min). **54005954**

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Mathématiques Licence. [1/10] Les formules de Taylor. **6.45** Anglais. Victor leçon 30. **7.00** Les Dessous de la Terre. Les trafiquants du passé. **7.25** Des outils et des hommes. [3/5] Marteau en tête. **7.55** Debout les zouzous. Kipper. Timothée et ses peluches. Marguerite et la bête féroce. Rolie Polie Olie. **8.35** Côté labo, côté cuisine. [9/18]. Comment éviter le flétrissement de la salade ? **8.45** Les Maternelles. Spécial « T'as fait quoi à l'école ? ». Les devoirs de vacances. **5344391**

10.20 et **13.45** Le Journal de la santé. **10.40** Carte postale gourmande. L'Ardèche : casse-croûte dans une locomotive à vapeur. **11.15** La Vérité sur les requins. **12.05** Midi les zouzous. M. Bonhomme. Rolie Polie Olie. Angelina Ballerina. Eckhart. Olive et Tom. Princesse Sarah. **14.05** Les Etoiles du cinéma. Cameron Diaz. **14.35** Les Konyak du Nagaland. Documentaire. **4451114**

15.40 Richard Gere. **16.35** Des bateaux et des hommes. [4/14] *Ile-de-France*, le saint-bernard des mers. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Madère. Documentaire. Astrid Spiegelberg (Allemagne, 2002). *Les charmes multiples et méconnus d'une île, trop souvent réduite à un « jardin flottant ».* **19.45** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. **19.50** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Péril sur le Danube. Documentaire. Mario Damolin et Bernard Kilian (All., 2002). *Le delta du Danube est menacé par les braconniers.*

- 7.00** Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco.
 Série. Trafic d'armes. **○**
10.45 et **16.05** M6 Music.
11.05 Loft Story.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
 Série. Mon fils. **○**
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison
 dans la prairie.
 Série. La loi. **○** 4229534
13.35 Majorque, île d'amour.
 Téléfilm. Hans Liechti.
 Avec Sascha Hehn
 (All., 2000) **○** [3/3]. 5179973
- 15.15** Les Anges du bonheur.
 Série. Le moment
 de vérité. **○**
17.10 Cœur Caraïbes.
 Série. Compte à rebours.
18.00 Le Clown.
 Série. Partie d'échecs. **○**
18.59 Mixitude. Magazine.
19.00 et **20.40** Loft Story.
 Divertissement présenté
 par Benjamin Castaldi.
19.45 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
 Série. Il faut savoir
 rester jeune ! **○**
20.40 Décrochages infos.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et **12.05** Le Journal de
 l'emploi. **7.10** Teletubbies.
7.35 + clair. **8.30** Un aller sim-
 ple. Film. Laurent Heynemann.
 Avec Jacques Villeret, Barbara
 Schulz (Fr., 2000). **9.55** Surpri-
 ses. **10.05** + de cinéma.
10.35 Falcon, l'arme absolue.
 Téléfilm. Phillip Roth.
 Avec Dale Midkiff
 (EU, 2000) **○**. 2521878
- **En clair jusqu'à 14.00**
12.10 et **20.00** Burger Quiz.
12.45 et **19.40** Journal.
13.15 et **19.55** Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
- 14.00** 10 bonnes raisons
 de te larguer
 Film. Gil Junger. *Comédie*
 (EU, 1999) **○**. 3292621
- 15.35** Pélicans, le grand saut.
 Documentaire **○**.
- 16.05** High Fidelity ■
 Film. Stephen Frears.
 Avec John Cusack
 (EU, 2000) **○**. 2947379
- 18.00** Planète rouge
 Film. Antony Hoffman.
 Avec Val Kilmer. *Science-
 fiction* (EU, 2000) **○**. 640466
- **En clair jusqu'à 21.00**
19.45 Le Zapping, + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.

L'émission

0.05 France 3

Beau comme
l'utopie

L'OPÉRA DES MINEURS. Quand
 le combat d'irréductibles travailleurs
 gallois pour sauver leur outil
 de travail devient une œuvre lyrique

EN 1994, au terme d'un long combat entre Margaret Thatcher et le NUM (le Syndicat des mineurs britanniques), l'industrie minière est démantelée et les travailleurs de Tower Colliery, un site du pays de Galles appartenant à British Coal, finissent par signer la fermeture. Mais leurs dirigeants syndicaux, formés par des années de militantisme et de résistance au libéralisme thatchérien, les persuadent de racheter la mine avec leurs indemnités de licenciement et de la transformer en coopérative. En janvier 1995, 223 actionnaires salariés reprennent le travail sous la houlette d'un conseil de sept directeurs élus parmi eux. Avec l'accord des mineurs, Jean-Michel Carré, séduit par ce combat exemplaire et l'expérience autogestionnaire qui lui succède, réalise un documentaire passionnant, *Charbons ardents*.

Pendant le tournage, le cinéaste apprend qu'une troupe d'artistes lyriques, enthousi-

asimée par la réussite de cette aventure collective, souhaite s'en inspirer pour créer un opéra. Il décide alors d'accompagner la gestation de cette œuvre hors du commun – depuis Brecht et le groupe Octobre, il n'y a plus de lien entre opéra et lutte ouvrière, sauf en Chine. Dans *Tower Opera (L'Opéra des mineurs)*, Jean-Michel Carré relate la genèse du spectacle, du premier contact entre le metteur en scène, Brendam Wheatley, et le leader de la bataille des mineurs, Tyrone O'Sullivan, jusqu'à la première à l'opéra de Swansea.

Tower (ainsi s'appelle l'opéra) est une œuvre entièrement conçue avec les gens de la mine. Les travailleurs font découvrir aux artistes la réalité de la mine. Russel Graig s'inspire de la topographie des lieux pour dessiner un décor qui installe trois niveaux de pouvoir (les politiques en haut, les mineurs en bas, British Coal au milieu). Pour être le plus « juste » possible et resti-

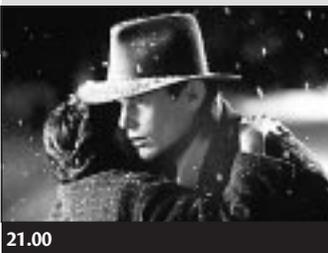


20.50

LOFT STORY 2

Dernière émission hebdomadaire
 avant la grande finale. 3920973

Présenté par Benjamin Castaldi
 et Séverine Ferrer.
*Après onze semaines,
 plus que quatre candidats
 dans le Loft. Qui seront les finalistes ?*



21.00

LA NEIGE TOMBAIT
SUR LES CÈDRES

Film. Scott Hicks. Avec Ethan Hawke,
 Youki Kudosh, Reeve Karney.

Drame (Etats-Unis, 1999) **○**. 17485

*En 1950, dans l'Etat de Washington,
 un journaliste mène une enquête sur la
 mort suspecte d'un pêcheur. Lourde et
 ennuyeuse adaptation d'un best-seller.*

23.20

ALLY MCBEAL

Baby Blues **○**. 4937094

Série. Avec Calista Flockhart,
 Lisa Nicole Carson, Greg Germann.
*Ally et Renee, qui suivent toutes deux
 des cours de sculpture, tombent
 sous le charme de l'un des modèles.
 Georgia, émoustillée, décide
 de s'y inscrire également,
 malgré le veto de Billy.*

0.10 E = M6 Spécial. Les pièges de l'été. Survivre
 dans l'enfer des bouchons ! ; Plage : ces acci-
 dents qui gâchent nos vacances ! ; Les dangers
 de la mer ; Pièges de la chaleur, comment les
 éviter ? ; Incendies de l'été : ces feux de forêt qui
 détruisent tout ! ; Les vacances rendent fous ! ;
 Comment protéger votre maison durant votre
 absence ? 1539577 **1.59** Météo. **2.00** M6 Music.
 Les Nuits de M6 (300 min). 93314393

23.00

EN PLEINE TEMPÊTE ■

Film. Wolfgang Petersen.
 Avec George Clooney, Mark Wahlberg,
 John C. Reilly, Diane Lane. *Catastrophe*
 (Etats-Unis, 2000, v.o.) **○**. 4775927

1.05 Cinéma de quartier :
 Cycle Jean-Pierre Melville -
 Les Enfants terribles ■ ■ ■
 Film. Jean-Pierre Melville.
 Avec Nicole Stéphane. *Drame*
 (Fr., 1949, N., 110 min) **○**. 1646935

2.55 Too Much Flesh Film. Jean-Marc Barr et
 Pascal Arnold. *Drame* (Fr., 2000) **○**. 89765312
4.40 Les Cent Regards de Lars von Trier.
 Documentaire (2000, 60 min) **○**. 2903461 **5.40**
 Pulsations mortelles. Téléfilm. Paul Antier (EU,
 2001, 87 min).

A la radio

14.00 Radio Classique
Thèmes
et variations :
Karel Ancerl

LE nom de Karel Ancerl
 est indissociable de la
 renaissance de la
 Philharmonie tchèque, qu'il
 dirigea de 1950 à 1968 et à
 laquelle il fit retrouver le ni-
 veau d'excellence où son
 maître Vaclav Talich l'avait
 élevée avant la guerre. Dvo-
 rak et surtout Janacek ont
 trouvé en lui un interprète
 idéal tant son style privilé-
 giait la clarté et une sorte de
 plénitude abrupte visant à
 l'essentiel avec une rare in-
 tensité. Assistant d'Her-
 mann Scherchen, c'est sur
 ses épaules que reposèrent
 les mois de répétitions qui
 précédèrent la création à
 Munich, en 1931, du pre-
 mier opéra utilisant les
 quarts de temps, *La Mère*,
 de son compatriote Aloïs
 Haba. De retour en Tchéco-
 slovaquie, il y donne les pre-
 mières auditions des œu-
 vres les plus avancées, en
 même temps qu'il dirige le
 Théâtre libéré et se pas-
 sionne pour le jazz et les for-
 mes du cabaret.

C'est en vain qu'il tentera
 d'échapper aux rafles des
 nazis ; déporté à Terezin,
 où un film de propagande le
 montre dirigeant un orches-
 tre, puis à Auschwitz dont
 ce camp-vitrine était l'anti-
 chambre, il vécut des an-
 nées terribles qui brisèrent
 son corps sans atteindre sa
 force vitale. Libéré par l'Ar-
 mée rouge, il devra recons-
 truire sa vie (sa femme, son
 fils et ses parents avaient
 été gazés) et sa carrière.
 Avec la Philharmonie tchè-
 que, il vécut une histoire
 d'amour, dira-t-il en 1968,
 quand l'invasion soviétique
 le dissuadera de retourner à
 Prague. Le Toronto Sym-
 phony Orchestra lui offrit
 bientôt la succession
 d'Ozawa mais, quatre ans
 plus tard, la mort le rat-
 tra. Il n'avait que 65 ans.

Gé. C.

Thérèse-Marie Deffontaines

■ FM Paris 101,1.



ROGER-VIOLET

7.25 France 5 Des outils et des hommes

IL a été lampiste pendant trente-quatre ans. Après avoir entretenu des milliers de lampes, il en a emporté une à son départ en retraite, la n° 2269. A la fois « lumière de la mine » et seule « pièce d'identité » du mineur au fond du puits. Grâce à elle, on pouvait en effet vérifier qui, ne l'ayant pas rendue, était resté coincé dans la fosse. Les nombreuses métamorphoses de ce symbole des « gueules noires » racontent près de deux cents ans d'histoire ouvrière. De la lampe à huile, très proche de celle de l'époque romaine - à flamme nue, elle explosait au contact du « grisou » -, jusqu'à l'introduction de la lampe électrique « au chapeau », apparue après la seconde guerre mondiale.

Réalisé par Laurent Lutaud, ce documentaire instructif s'inscrit dans une série en plusieurs volets sur les rapports quasiment intimes de l'homme à son outil de travail, ainsi que sur leurs évolutions au fil du temps.

Ma. D.

TF 1

- 5.00 Aventures africaine, française, asiatique. 5.55 La Clinique sous les palmiers. Série. Baccara. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Les petites crâpules. 8.26 et 9.18, 11.05, 19.55, Météo. 8.30 Téléshopping. 9.20 Allô quiz. Jeu.
- 11.10 Arabesque. Série. Le tourniquet.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 Conduite coupable. Téléfilm. Chuck Bowman. Avec Lynda Carter, Jessica Bowman (Etats-Unis, 1998). 8535732
- 16.25 Dingue de toi. Série. A la noce.
- 17.00 Melrose Place. Série. Amours fous.
- 17.50 7 à la maison. Série. Méli-mélo amoureux.
- 18.45 Tous ensemble. Magazine. 7504409
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.45 Trafic infos. Magazine.

France 2

- 5.25 Galapagos, les amis de Georges le solitaire. 5.50 Live for Love United. 5.55 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.25 Talents de vie. 8.35 et 16.30 Un livre. Léone, bonne de ferme à douze ans, de Caroline Langlois. 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.25 C'est au programme. Magazine. 36820022
- 11.00 Flash info.
- 11.10 Motus. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.48 et 20.50 Point route.
- 13.50 Inspecteur Derrick. Série. Johanna O. 4986515
- 14.55 Un cas pour deux. Série. Terreur de l'au-delà. 3459138
- 16.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 16.35 En quête de preuves. Série. Erreur judiciaire O.
- 17.30 Qui est qui ? Jeu.
- 18.00 CD'aujourd'hui.
- 18.10 JAG. Série. Collision.
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.43 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
- 19.45 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.25 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3. Magazine. 8.55 Un jour en France. 9.35 Cosby. Hilton à la télé.
- 10.00 Les Enquêtes d'Hetty. Série. Un de perdu, deux de retrouvés.
- 10.55 Brigade des mers. Série. Le délateur.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Georges Blanc.
- 12.05 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 Benny Hill. Série.
- 13.45 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 7381022
- 14.55 Sept morts par coïncidence. Téléfilm. Jud Taylor. Avec Richard Crenna (Etats-Unis, 1990). 8847515
- 16.30 TO3. Magazine. 3777480
- 17.40 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.55 C'est pas sorcier. Du vent dans les voiles.
- 18.20 Un livre, un jour. Le Défi romantique, de Michel Le Bris.
- 18.25 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.55 19-20 de l'info, Météo.
- 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.50

KOH LANTA

Episode n° 1. 278041
 Divertissement présenté par Denis Brogniart. Equipe jaune : Les Ventanas ; Equipe rouge : Les Tambors. 21.53 Tous ensemble. Les temps forts



20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

20.55 La Crim'. Série. Meurtre au lavage O. 5727848

21.50 La Crim'. Série. Mort d'un prince O. 3389515

22.45 Avocats et associés. Série. Le prix des sens O. 2308003



20.55

THALASSA

Grand large. 4582393
 Présenté par Georges Pernoux. Les jardinières de la mer ; La baleine franche australe revient à Valdès ; Brésil, le silence des dunes ; Les squatters du Pacific Rim ; Les pêcheurs migrants ; La relève du phare des évangélistes ; etc. 22.30 Météo, Soir 3.



20.40

GRÉGOIRE

PEUT MIEUX FAIRE
 Téléfilm. Philippe Faucon. Avec Lynda Benahouda, Ali Alouche, Anthony d' Haene (Fr., 2001). 2147645
 Grégoire ne fait rien au lycée ; et ne veut rien faire. Ishem, quant à lui, travaille dur. Il est cependant exclu de l'établissement, parce que sa mère a triché avec la carte scolaire.

21.55

SANS AUCUN DOUTE

Présenté par Julien Courbet. 2726645

0.15 Les Coups d'humeur. Divertissement. Invités : Gustave Parking, Yann Jamet, l'équipe du Fieald, Richard Ruben, les Frères Taloches, Ils Nous Ont Relâchés Ce Matin, Les Chevaliers du fiel. 1721639

1.00 Reportages. Magazine. Soixante ans ! Eh bien dansez maintenant. 1964097

1.25 Très pêche. Belles parties de pêche. Documentaire. 5372962 2.15 Aimer vivre en France. Voyager en Europe. 1558788 3.15 Muay Thai, en route vers la gloire. Documentaire. 5633287 4.10 Histoires naturelles. La chasse sous terre. Documentaire. 3596894 4.40 Musique (20 min). 4849078

23.45

FRANCK DUBOSC

J'vous ai pas raconté ? 2248886
 Spectacle.

1.20 Journal de la nuit, Météo.

1.38 CD'aujourd'hui. Red Hot Chili Peppers.

1.40 Concert d'été à Oslo. Interprété par le Chœur philharmonique d'Oslo, dir. Solveig Kringlebotn. 2454097

2.40 Envoyé spécial. Magazine. Quelle vie après le loto ? Les tueurs rentrent au bercail. Une partie de pétanque. 2340146

4.40 24 heures d'info, Météo (15 min).

22.55

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Ariane Massenet et Alexis Trégarot. 9868652

1.00 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Marcel Desailly. 9096610

1.30 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 8135287

1.55 Soir 3.

2.20 Histoire d'une droite extrême. [2/2]. Documentaire (1998). William Karel. 5793639

3.10 J'ai pas sommeil. 9984900 3.40 Les Dossiers de l'Histoire. Je suis la folle de Brejnev. 6592349 4.55 Un jour en France (30 min). 3592078

France 5

5.55 Les Amphis de France 5. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères [7/8]. 6.45 Anglais. Victor leçon 30. 7.00 Les Dessous de la Terre. Histoire de cailloux. 7.25 Des outils et des hommes. Les lampes du mineur. 7.55 Debout les zouzous. 8.35 Côté labo, côté cuisine. [10/18]. Un nouveau goût pour les pommes au caramel ? 8.45 Les Maternelles. Enfants au soleil, protéger leur peau. Les thérapies de couple. Faut-il lâcher la pression ? 9649503

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 Chasseurs de gènes. L'héritage du Bounty. 11.10 Cités sauvages. New York. 12.05 Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme. Rolie Polie Olie. Angelina Ballerina. Eckhart. Olive et Tom. Princesse Sarah. 14.05 Les Etoiles du cinéma. Mel Gibson. 14.35 Idéal Palace. [4/6]. L'hôtel Peninsula de Hongkong. Documentaire. Jérôme Lambert. 4611645

15.35 L'Afrique du Sud. Documentaire. Jose Renouvas. 16.35 La Fierté rose. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Backstage : R'n'B Frenchy ; Vibration : Autoproduction ; Live : Fu Manchu ; Tribal : Backyarders. 19.45 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. 19.50 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. La Rue du pardon. Documentaire. Uri Schneider (All., 2002). Une enquête sur un programme américain unique de réinsertion d'anciens détenus par le travail.

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco. Série.
Un mari très demandé ◊.
10.45 et 16.10 M6 Music.
11.05 Loft Story.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
Série. Un papa collant ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie.
Série. Oncle Jed ◊.
13.35 Un témoin inattendu.
Téléfilm. Stacey S. Curtis.
Avec Kymberley Huffman
(Canada, 1998) ◊. 5146645

15.15 Les Anges du bonheur.
Série. Manny ◊.
17.10 Cœur Caraïbes.
Série. Compte à rebours.
18.00 Le Clown. Série.
Ma dernière volonté ◊.
19.00 et 20.40 Loft Story.
Divertissement présenté
par Benjamin Castaldi.
19.45 Caméra café. Série.
19.50 Tour de France
à la voile.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. Angoisse
et soupçons ◊.
20.40 Décrochages infos.



20.50

GRAINES DE STAR

Divertissement présenté
par Laurent Boyer. 14533026
Invités : Models, Cylia, Patrick Bruel,
Billy Crawford, Céline Dion, Damien,
dernier vainqueur de « Graines
de star », Pablo Villafranca, Organiz'.

23.10

PROFILER

La femme idéale ◊. 6232026
Série. Ian Toynton. Avec Ally Walker,
Peter Frechette, Robert Davi.
Des corps de jeunes femmes juives
décédées sont dérobés et ces méfaits
font craindre des actes antisémites.
0.00 Loft Story.
Divertissement présenté
par Benjamin Castaldi. 39252
0.45 Tour de France à la voile.
0.50 Robbie Williams.
Concert Live Solidays 99.
A l'hippodrome
de Longchamp. 5842078
1.40 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musi-
cale (310 min). 64741875



23.15 Arte
 Miquel Barcelo,
 des trous
 et des bosses

EMBARQUEMENT pour
Majorque sous la ca-
méra de Jean-Louis Co-
molly et la partition de Mi-
chel Portal. Dans la splen-
deur tranquille et lumineuse
des paysages du peintre Mi-
quel Barcelo (natif des lieux),
auquel la Fondation Maeght
de Saint-Paul de Vence vient
de consacrer une importante
exposition. A quarante-cinq
ans, cet artiste au visage en-
fantin, un peu lunaire, a déjà
une longue carrière interna-
tionale derrière lui ; révélé à
la Documenta de Kassel
1982, en même temps que
Keith Haring et Jean-Michel
Basquiat. On le retrouve au
travail, dans ses ateliers de
Farrutx et celui du Marais à
Paris où Jean-Michel Mariou
est venu l'entretenir.

Déambulation simple et
inspirée autour d'une œuvre
fascinante, intensément ma-
térielle et charnelle (à l'image
de la planète, « pleine de
trous et de bosses ». Parfois
élaborée « au bord du désas-
tre », dans le refus de la répé-
tition et sur un fil ténu : « Ne
pas figurer, ne pas représen-
ter. Etablir de nouveaux rap-
ports avec les choses et avec le
monde. » Le goût et le gouf-
fre embrassés – un foisonne-
ment qui émerge par efface-
ments successifs –, et ce bes-
tiaire fabuleux, à la fois mo-
dèle et cheville d'inspiration
des tableaux ou sculptures
en gestation. Sur le jeu des
correspondances et des com-
munautés d'expériences,
trois univers de création croi-
sant la sensualité et la méta-
physique : Ferran Adria, cui-
siner de génie du restaurant
El Bulli près de Cadaqués ;
l'écrivain suisse Martin Suter
creusant l'énigme de la mé-
moire dans *Small World* (ed.
Bourgeois) ; Andreï Tarkov-
ski, enfin, à travers ses films
Solaris et *Nostalghia*.

Sylvie Kerviel

Val. C.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30
7.05 et 12.05 Le Journal de
l'emploi. 7.10 Teletubbies.
7.35 En aparté. 8.20 et 19.45 Le
Zapping. 8.30 Way of the Gun
Film. Christopher McQuarrie.
Avec Ryan Philippe (EU, 2000).
10.25 Stratégiquement vôtre.
Téléfilm. T. Kinnimont.
Avec Luke Perry
(EU, 2000) ◊. 37663916
► En clair jusqu'à 14.00
12.00 Les Faell 2. Série ◊.
12.10 et 20.00 Burger Quiz.
12.45 et 19.40 Journal.
13.20 et 19.55 Les Guignols.
13.30 et 19.35 + de cinéma.

14.00 Trois huit ■ ■
Film. Philippe Le Guay.
Avec Gérard Laroche.
Drame (Fr., 2000) ◊. 118190
15.30 Surprises.
15.50 En pleine tempête ■
Film. Wolfgang Petersen.
Avec George Clooney
(EU, 2000) ◊. 10593022
18.00 Petits arrangements
entre amis.
Téléfilm. Eric Bross.
Avec Mackenzie Astin
(EU, 1999) ◊. 157003
► En clair jusqu'à 21.00
20.45 + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

PITCH BLACK

Film. David N. Tsohy. Avec Vin Diesel,
Cole Hauser, Radha Mitchell.
SF (Austr. - EU, 2000) ◊. 3437041
Un vaisseau spatial doit se poser
en catastrophe sur une planète déserte.
Les naufragés découvrent un complexe
de forage abandonné...
Une série B essoufflée.

22.45

LA NUIT JAPON

22.50 Le Quartier interdit de
Jean-Pierre Dionnet : Ring ■ ■
Film. Hideo Nakata.
Avec Nanako Matsushima.
Fantastique (Japon, 1998) ◊. 5964428
0.25 Le Quartier interdit de
Jean-Pierre Dionnet :
Elle s'appelaient Scorpion ■ ■
Film. Shunya Ito. Avec Meiko Kaji.
Suspense (Japon, 1972) ◊. 5264610
1.55 La Nuit Japon : Le Quartier interdit de Jean-
Pierre Dionnet - Tetsuo ■ Film. S. Tsukamoto.
Fantastique (Japon, 1988, v.o.) ◊. 30141417 3.05
Nuit Japon. L'Aventure de Denchu Kozo.
Téléfilm. Shinya Tsukamoto ◊. 5559813 4.00
Depardieu à la télé. Documentaire (2001) ◊.
9085504 4.30 Chronologie d'un crime. Téléfilm
Sydney J. Furie (EU, 1998, 95 min) ◊. 9215455

L'émission

20.40 Arte

Cas
 d'école

GRÉGOIRE PEUT MIEUX FAIRE.

Un téléfilm de Philippe Faucon
sur les rigidités et les injustices
du système scolaire français



Anthony
 d'Haene
 (Grégoire)
 et la plupart
 des autres
 interprètes
 du film,
 ne sont pas
 des comédiens
 professionnels.

GRÉGOIRE (Anthony d'Haene) et
Ishem (Ali Allouche) sont élèves de se-
conde dans un établissement coté de
La Ciotat, près de Marseille. Tandis que le
premier traîne son ennui et son mal-être de
classe en classe et ne pense qu'à faire l'école
buissonnière, le second, fils d'une famille mo-
deste issue de l'immigration, s'accroche à ses
études, convaincu que l'amélioration de sa si-
tuation sociale passe par la réussite scolaire.

Mais les espoirs d'Ishem s'effondrent lors-
que la proviseure du lycée, découvrant qu'il
a fourni une fausse adresse pour être inscrit
dans l'établissement, le renvoie vers celui
de son secteur, moins réputé. Malgré la mo-
bilisation des élèves, révoltés contre « l'in-
justice » dont, selon eux, leur camarade est
victime, et de quelques enseignants, navrés
de voir qu'un « élève méritant » se voit ainsi
sanctionné, le jeune garçon devra se plier
aux décisions de l'administration. Quant à

Grégoire, de plus en plus démotivé, il bas-
cule dans l'indiscipline et finit par se faire
renvoyer.

Le cinéaste Philippe Faucon, auteur de
films sur l'adolescence remarquables pour leur
justesse de ton et de regard (*Muriel fait le dé-
sespoir de ses parents*, *Mes 17 ans*, *Samia*),
met en parallèle les parcours de Grégoire,
fils de famille a priori favorisée, en rébellion
contre le système scolaire, et celui d'Ishem,
dont la volonté de bien faire est entravée par
la rigidité de l'administration. Comme à son
habitude, le réalisateur s'est beaucoup docu-
menté avant d'écrire son scénario. Avec la
complicité de Soraya Nini, ex-éducatrice de
jeunes en rupture avec l'école, déjà associée
à l'écriture de *Samia*.

Tourné au lycée de La Méditerranée, à
La Ciotat, le film est interprété par des
comédiens pour la plupart non profession-
nels. « Lorsque des gens qui n'ont pas été

formés à jouer sont mis en situation de
faire, ils font forcément appel à ce qu'ils ont
d'individuel, d'authentique, plutôt qu'à la
technique ou au métier », avance Philippe
Faucon.

Les scènes jouées alternent avec
d'autres, qui semblent saisies sur le vif et re-
flètent avec une rare vérité la vie des lycéens
d'aujourd'hui – langage, attitudes,
jeux et préoccupations. Misant sur l'intelli-
gence du téléspectateur, les auteurs dis-
tillent par petites touches les éléments né-
cessaires à la compréhension de l'histoire,
sans alourdir le propos par des séquences
ou des dialogues trop démonstratifs. A mi-
chemin du documentaire et de la fiction,
leur téléfilm peut subtilement sensibiliser
le public à certaines injustices et rigidités
du système scolaire français.

L'émission

13.35 France 2
Savoir plus santé :
Problèmes intimes
de femmes

IL le dit avec sérieux, au risque de choquer : « *Le maître mot de l'émission, c'est le respect de l'utérus.* » Ainsi Laurent Broomhead, coprésentateur avec Martine Allain-Regnault de « *Savoir plus santé* », résume-t-il le sommaire de la dernière de leur magazine avant l'été.

Médicax évidemment, mais certains des thèmes du numéro d'aujourd'hui concernent le quotidien de toutes les femmes. Passer « *de la taille 38 à la taille 42 avant les règles* » est banal, à défaut d'être anodin, tout régime serait donc inopportun pour éliminer ces 2 à 3 kilos « hormonaux ». « *La femme est faite pour être une réserve de graisse* », affirme trivialement la gynécologue Marianne Buhler-Cruz-Mermy. Des phénomènes rares comme l'hirsutisme – « les femmes à barbe » – sont traités, comme les autres problèmes plus « classiques » – les kystes ovariens, les fibromes, l'incontinence à l'effort, la ménopause, les règles hémorragiques, la prévention du cancer du col de l'utérus (2 000 décès par an, en France, par manque de dépistage), images chirurgicales à l'appui.

La diffusion des dix reportages est commentée en plateau par le gynécologue David Elia. L'émission, annoncée sans tabou, n'est cependant, à aucun moment, provocante. Au contraire.

Hln. M.

TF 1

- 5.00** Aventures africaine, française, asiatique. **5.50** Contre vents et marées. Série. Echange de coups. **6.45** TF1 info. **6.55** Shopping avenue matin. **7.40** Télévitrine. **8.05** Télésopping. **8.58** et 11.33, 12.25, 19.55, 1.03 Météo.
- 9.00** TF ! jeunesse. Pokémon ; Digimon ; Totally Spies ; Les Enigmes de Providence ; Wounchpunch ; Woody Woodpecker ; Les Pirates de la Téléweb. **78750184**
- 11.35** Attention à la marche !
- 12.20** A vrai dire. Magazine.
- 12.28** Trafic infos. Magazine.
- 12.30** Journal.
- 12.45** Coupe du monde 2002. Match pour la 3^e place.
- 13.00** Coup d'envoi en direct de Daegu en Corée du Sud. **395504**
- 15.00** Flipper. Série. Travaux forcés.
- 15.50** Angel. Série. Dans la peau d'Angel.
- 16.45** Sous le soleil. Série. Pour elles... **5308558**
- 17.45** Le Maillon faible. Jeu.
- 18.45** Tous ensemble. Magazine. **7498984**
- 20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.00** Live for Love United.
- 5.05** Le Petit. **5.50** Chut ! Déconseillé aux adultes. Ile de Noé ; Princesse Shéhérazade ; Norman Normal ; Cyrano ; Les enfants du Toromino. **7.50** Torridement déconseillé aux adultes, TD2A. Sabrina ; La fête à la maison. **8.40** Carrément déconseillé aux adultes. Merci les filles ; Degraiss : nouvelle génération ; Sister, sister ; C'est pas ma faute ; Parents à tout prix. **10.55** Rugby. Test match. Australie - France. **44637271**
- 12.50** Point route. Magazine.
- 12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.35** Savoir plus santé. Magazine. Problèmes intimes de femmes.
- 14.30** C'est ma tribu.
- 14.35** Automobilmisme. 3^e manche à Dijon. Championnat de France de Supertourisme. **7838558**
- 15.20** Motocyclisme. Grand Prix des Pays-Bas. **4759900**
- 16.25** Athlétisme. Golden League. Meeting d'Oslo. **102392**
- 18.05** Waikiki Ouest. Série. Le complot ♠.
- 18.55** Union libre. **7100894**
- 20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** TO3. Magazine. Les Histoires du Père Castor ; Denver le dernier dinosaure ; Les Tortues Ninja ; Les Malheurs de Sophie ; Les Razmoket ; Cédric ; Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke ; Les Aventures de Tintin. **11.05** et 18.20 Expression directe.
- 11.15** La Ruée vers l'air. Pays de Camargue.
- 11.45** Météo.
- 11.50** Bon appétit, bien sûr. Invité : Marc Haeblerlin.
- 12.10** Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20** C'est mon choix pour le week-end. Magazine. **1802233**
- 14.50** Keno. Jeu.
- 14.55** Côté jardin. Magazine.
- 15.25** Côté maison. Magazine.
- 16.00** Chroniques d'en haut. Magazine. Spécial été.
- 16.55** Le Refuge. Série. Le cheval d'Alix. **9713542**
- 18.25** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.55** Le 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10** Tout le sport.
- 20.20** Euro millionnaire. Jeu.



20.50

LES GROSSES TÊTES

Présenté par Philippe Bouvard et Jean-Pierre Foucault.

Invités : Laurence Boccolini, Amanda Lear, Darié Boutboul, Fabrice, Anne Roumanoff, Jean-Pierre Coffe, Vincent Perrot, Bernard Mabile, Carlos, Eric Laugerias, Jacques Balutin, Jacques Mailhot, Didier Benureau, Jean-Claude Brialy. **13303233**



20.55

FORT BOYARD

Lorie et ses copains. **3518271**

Présenté par Cendrine Dominguez et Jean-Pierre Castaldi.

Equipe : Lorie (coach), Stanick Janette, Billy Crawford, Cyrille Lemoine, David Dickens, David Leroy.

L'équipe de Lorie joue pour le compte de l'association Arc-en-ciel.



20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

Mémoire blanche. **392542**

Série. Avec Jérôme Anger, Anny Romand, Bernard Alane, Maria Pacôme.

Le docteur Sylvestre est confronté à un douloureux cas de conscience. Son ami et patient est atteint de la maladie d'Alzheimer...

22.25 Météo, Soir 3.



20.40

L'AVENTURE HUMAINE
SIR FRANCIS DRAKE

PIRATE DE SA MAJESTÉ

Documentaire. Sylvio Heufelder et Jeanette Erazo-Heufelder (2000). **6091392**

L'épopée de sir Francis Drake (1540-1596), pirate le plus célèbre de l'Histoire, vainqueur de l'Invincible Armada espagnole en 1588.

21.35 Metropolis. Magazine. Daniel Buren ; Maurice Chappaz. **1639078**

23.10

LES EXPERTS

Un tyran dans les rangs **7240233**

Morceaux choisis **40769**

Série. Avec William L. Petersen, Paul Guilfoyle.

1.05 Les Coups d'humour.

Invités : Gilles Déroît, Fabrice Blind, Delphine Sagol, Bud, Bruno Lugan, Les 2 autres, Zeu Dogz, Les Indésirables. **59571740**

1.40 Reportages. Les artisans de l'excellence. **5659450**

2.05 Très chasse. Spéciale chiens de chasse. Documentaire. **5484653**

3.00 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du rire qui tue. **3954301**

3.50 Histoires naturelles. Pêcheurs des Landes. Documentaire. **9945011**

4.20 Musique. **4.25** Aventures africaine, française et asiatique. [1/2]. Aventures africaines en Afrique du Sud. Documentaire (1997, 85 min). **36798996**

22.45
TOUT LE MONDE
EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. **502436**

1.05 Journal de la nuit, Météo.

1.30 L'Irrésistible Jack. Série. **8001276**

1.50 Trois hommes sur le green. Série. **3485479**

2.10 Benben Show. Série ♠. **3148547**

2.35 Union libre. Magazine. **7935059**

3.35 24 heures d'info.

3.55 Live for Love United.

4.00 Premier rendez-vous. Magazine. **9067108**

4.30 Un ticket pour l'espace. Les pionniers de l'espace. Documentaire (45 min) ♠. **4817030**

22.55
BLEU BLANC ROSE

Trente ans de vie homosexuelle en France. [2/2]. **8389829**

Documentaire. Yves Jeuland.

Les années noires (1983-1991) ; Les années rainbow (1992-2002).

Second chapitre consacré à ces trente dernières années de vie homosexuelle en France.

0.00 Clair de lune. Téléfilm. Robert Butler. Avec Bruce Willis (EU, 1985) [1 et 2/2].

1.40 Sorties de nuit. Louis Armstrong : L'homme à la trompette. **9827301**

2.50 Soir 3. **3.15** Euro millionnaire. **3.40** On ne peut pas plaire à tout le monde (120 min).

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Conférences de sciences humaines ? [1/5] Les champs de l'ethnologie. **6.35** Italien. Victor : leçon 6. **7.00** La Cinquième Dimension. [2/10] Pieuvre, monstre malin. **7.25** Journal intime du corps humain. Zoothérapie, des animaux et des hommes. **8.20** Saveurs du monde. L'Andalousie. **8.50** Nelson Mandela. Documentaire (2000).

9.45 Les Maternelles. Best of de la semaine. **11.10** Décopasion. **12.00** Va savoir. Dédale et médina. **12.30** Adieu Tokyo, bonjour Paris ! **13.30** Jessica Lange.

14.25 Cités sauvages. [3/3]. Toronto. Documentaire. Stuart Samuels. **7442349**

15.25 L'Equateur. Documentaire. Nel Escudero (2002). **9571271**

16.25 Les Derniers Nomades. [1/4] Afrique. Documentaire.

17.25 Regards sur les docs. Emission spéciale présentée par Isabelle Giordano et réalisée par Laurent Villevielle à l'occasion de la 13^e édition du Sunny Side of the Doc qui se déroule à Marseille du 28 au 30 juin.

Arte

19.00 Le Forum des Européens. Débat présenté par Romaine Jean. Le Danemark. Invités : Bertel Haarder ; Peter Thostруп, Ole Bornedal.

19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain.

19.45 Arte info.

20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Le Danemark.

20.10 Météo.

20.15 New York-Provence. Le peintre Jean Miotte. Documentaire. Klaus Scheidsteger (Allemagne, 2002).

M 6

- 6.50 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie mystères et compagnie.
- 8.55 M6 boutique.
- 9.55 Achats & Cie. Magazine.
- 10.30 Hit machine. 489417
- 12.00 Fan de. Magazine.
- 12.34 Météo.
- 12.35 Loft Story.
- 13.20 Entre l'amour et l'honneur. Téléfilm. Sam Pillsbury. Avec Grant Show, Maria Pitillo (Etats-Unis, 1995) ◊. 8604894
- 15.00 FX, effets spéciaux. Série. Prototypes explosifs ◊.
- 15.50 Le Visiteur. Série. Le procès ◊.
- 16.45 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'invasion des Terriens ◊. 6351829
- 17.45 Turbo.
- 18.20 Warning.
- 18.30 Caméra café. Série.
- 19.00 et 20.40 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
- 19.50 Tour de France à la voile.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50
TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Charmed. Série. Echec au roi. 5874349
- 21.45 Le Caméléon. Série. Effets spéciaux ◊. 7204610
Jarod, engagé sur le tournage d'un film publicitaire, enquête sur le curieux accident d'un cascadeur professionnel.

22.35

**LE LOFT
DU SAMEDI SOIR**

- Divertissement présenté par Max et Séverine Ferrer. 2177097
- 0.20 Wolff, police criminelle. Série. Laboratoire ◊. 6945059
- 1.05 Solidays. Le grand bal. A l'occasion du quatrième festival Solidays. 4794856
- 2.00 Tour de France à la voile.
- 2.04 Météo.
- 2.05 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musicale (380 min). 95599924



**22.55 France 3
Bleu, blanc, rose**

LES *Années rainbow*, 1992-2002, second volet de « Trente années de vie homosexuelle en France » d'Yves Jeuland (« Le Monde télévision » du 15 juin), raconte la montée menaçante du sida. La communauté homosexuelle, durement touchée par cette maladie surnommée le « cancer gay », se sent menacée du doigt, et les hétérosexuels mettront du temps à se sentir concernés. Le documentaire raconte le combat et la solidarité – la création d'Aides, les « coups médiatiques » d'Act Up –, mais aussi les dérapages, ceux de Jean-Marie Le Pen. Sans oublier les « sorties du placard » de personnalités du sport, de la politique ou du show-biz (d'Amélie Mauresmo à Bertrand Delanoë) et le succès croissant de la Gay Pride : 500 000 personnes à Paris en 2001.

Y.-M. L.

Canal+

- 6.05 Mademoiselle ■ Film. Philippe Lioret (Fr., 2000) 7.15 Colère froide. 8.50 Léon Morin, prêtre ■ Film. Jean-Pierre Melville (Fr., 1961, N.). 10.50 Pokémon 2, le pouvoir est en toi Film. Kunihiko Yuyama et Michael Haigney. Animation (EU - Jap., 2000) ◊. ► **En clair jusqu'à 15.00**
- 12.30 et 19.30 Journal.
- 12.45 Star Hunter. Série ◊.
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Conspiration. Téléfilm. David Drury. Avec Jemma Redgrave (GB, 2001) ◊. 2094900
- 16.55 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Zanskar, les chemins de la sagesse ◊. Documentaire.
- 17.45 Making of. *Cravate Club*. Documentaire (2002).
- 18.00 Triangle maudit. Téléfilm. Lewis Teague. Avec Luke Perry, Dan Cortese (EU, 2001) ◊. 32875
- **En clair jusqu'à 21.00**
- 19.50 Le Zapping.
- 19.55 En aparté. Magazine.
- 20.45 + de sport. Magazine.
- 20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00
SAMEDI COMÉDIE

- 21.00 A la demande générale. Divertissement. 20392
- 21.50 H. Série. Une histoire de curé ◊. 333813
- 22.15 Bush, président. Série. Bush donne sa langue au chat [5/8] ◊. 320349
- Le président s'ecstasy [6/8] ◊. 8039639

23.00

HIGH FIDELITY ■

- Film. Stephen Frears. Avec John Cusack, Iben Hjejle, Lisa Bonet, Joan Cusack, C. Zeta Jones. Comédie sentimentale (Etats-Unis, 2000) ◊. 2117707
- Le portrait d'un célibataire collectionneur de disques... Une adaptation sympathique d'un roman de Nick Hornby.*
- 0.50 Un aller simple. Film. Laurent Heynemann. Avec Jacques Villeret. Comédie (France, 2000, DD) ◊. 8170011
- 2.20 10 bonnes raisons de te larguer Film. Gil Junger. Comédie (EU, 1999, v.o.) ◊. 92361479
- 3.55 Le Tableau noir ■ Film. Samira Makmalbaf. Drame (Italie - Iran, 2000, v.o., 80 min) ◊. 34998914

A la radio

22.10 France-Culture

40 ans de passion

LE MONDE EN SOI : LA MAISON D'YVES SAINT LAURENT.

Visite privée au cœur des ateliers du grand couturier



ALEXANDRA BOULAT/SIPA

5, avenue Marceau : Yves Saint Laurent et Loulou de la Falaise pendant un essayage dans le grand salon.

**12.30 France 5
Adieu Tokyo, bonjour Paris**

SEPT destinées pour sept jeunes Japonaises qui ont quitté leur pays pour vivre à Paris. 70 % des 25 000 Japonais habitant en France sont des femmes. Ce film, écrit par Catherine Cupillard et Eric de Saint-Angel, et réalisé par Philippe Cornet, décrit la vie de sept d'entre elles, parfaitement intégrées, et évoque les raisons de leur fuite. Le sentiment dominant – qu'elles soient danseuse, caviste, romancière, calligraphe, photographe, pianiste ou chanteuse lyrique – est celui de la liberté contre la soumission à laquelle elles auraient été contraintes dans leur pays.

E. J.

■ Rediffusion le 8 juillet (15 h 30) et sur le câble et satellite mardi 2 (1 h 55) et lundi 8 juillet (20 h 45).

SIX mois après qu'Yves Saint Laurent eut annoncé son retrait de la haute couture, France-Culture diffuse cette émission enregistrée dans les ateliers du 5, avenue Marceau et conçue par Pamela Golbin, conservatrice du Musée de la mode et du textile à Paris. Une promenade dans les étages de cet hôtel particulier Napoléon III, à la rencontre de « ces mains de fée qui œuvrent dans la pudeur et l'humilité, s'effaçant devant les créations de Monsieur ». Cent dix personnes, dont la plupart ont fait toute leur carrière auprès du couturier, composent les ateliers « flou », « tailleur » et « mode » (dédié aux chapeaux).

Dans un bruit de machines à coudre, de ciseaux et d'étoffes froissées, on rencontre Jacqueline, entrée comme ouvrière il y a vingt-huit ans chez Saint Laurent et aujourd'hui seconde d'atelier tailleur, Claudine, qui avoue « avoir été émue aux larmes par une collection après trente-cinq ans de mé-

tier » ou M. Atoni, ouvrier tailleur pour qui, « après toutes ces années de plaisir, aller ailleurs est une catastrophe ». Et chacun d'évoquer, devant son modèle, sa passion pour l'homme et le métier au milieu des fers à repasser, des entoiles et des bobines de fil. « On ressent les choses à son regard, à un mot quand on est avec lui », dit Madame Georgette, première d'atelier flou.

La visite se poursuit dans le studio, auprès de Loulou de la Falaise, créatrice des accessoires et muse du couturier depuis 1972 ; d'Anne-Marie Muñoz, directrice du studio, qu'Yves Saint Laurent rencontra chez Christian Dior en 1957 et qui est, depuis, toujours à ses côtés. « Des émotions de beauté, c'est ça qui va me manquer », dit Loulou, les larmes dans la voix. Parmi ses souvenirs les plus chers, il y a « les moments de folie et d'excitation sur une collection, les modèles de dernière minute ». Quand elle évoque « l'apparition, en bas dans le salon,

du mannequin juste dans la robe juste », on semble loin d'une mode trop souvent guidée par le marketing, où le corps a disparu au profit de l'image.

« Il a constamment cherché à élever la femme vers le ciel, dit Anne-Marie Muñoz. « Dans ses croquis, je voyais toujours ses femmes grandes, pas parce qu'elles faisaient 1,90 m mais parce que les proportions étaient admirables. » Pour la directrice du studio, « il n'a pas beaucoup changé, l'œil est resté le même, très fort, très vif ». Dommage que les interventions de Pamela Golbin, d'une voix affectée ou faussement ingénue, rompent par leur pesanteur le charme de cette plongée dans la maison de couture, dont les salaires devraient être fixés sur leur avenir en octobre.

Anne-Laure Quilleriet

■ FM Paris 93,5.

Le film



22.20 CineClassics
L'Air de Paris

Marcel Carné
(Fr., 1954, N., 100 min).

Avec Jean Gabin, Arletty.

VICTOR LE GARREC, qui a fait une brève carrière de boxeur, a ouvert une salle d'entraînement. Parmi ses « pou-lains », il remarque un nouveau, André Menard, employé à la SNCF. Il le loge chez lui et l'a toujours sous les yeux, avec l'espoir d'en faire un champion. Mais André, dit Dédé, s'est épris de Corinne, une jeune antipathique snob. Souvenirs du film *Le jour se lève* : le scénario est de Jacques Viot et l'on retrouve le couple Gabin-Arletty. Mais ici, ils sont mariés, et les dialogues de Jacques Sigurd, tout autant que la mise en scène, relèvent du « réalisme psychologique » des années 1950. Côté interprètes, l'avantage revient à Roland Lesaffre, découvert par Carné et tenant, enfin, un premier rôle. Et puis, si l'entourage de l'antiquaire, interprétée par Marie Daems, est composé d'homosexuels des deux sexes, la relation Victor-Dédé est pour le moins ambiguë sentimentalement. C'est d'ailleurs Arletty – toujours merveilleuse – qui le constate...

J. S.

TF 1

- 5.50 **Island détectives.** Série. Le grand saut.
- 6.35 **TF1 info.**
- 6.40 **TF ! jeunesse.** Céleuil et Lebon ; Tweenies ; Franklin.
- 8.00 **Disney.** Timon et Pumbaa ; Sabrina ; La Cour de récré ; La Légende de Tarzan.
- 9.48 et 10.50, 12.20, 19.50 **Météo.**
- 9.50 **Auto Moto.** 9060740
- 10.55 **Téléfoot.** Spéciale Coupe du monde. 83176030
- 12.25 **A vrai dire.** Magazine.
- 12.30 **Journal.**
- 12.45 **Football.** Coupe du monde 2002. Finale.
- 13.00 **Coup d'envoi** en direct de Yokohama au Japon. 5591721
- 15.20 **La Loi du fugitif.** Série. Trahisons à répétition.
- 16.10 **New York** Unité Spéciale. Série. Justicier en herbe O.
- 17.05 **7 à la maison.** Série. Les malheurs d'Eric.
- 18.00 **Vidéo gag.** 80301
- 19.00 **Tous ensemble.** Magazine.
- 20.00 **Journal,** Tiercé, Météo.

France 2

- 5.15 **Chut ! Déconseillé** aux adultes. Ile de Noé ; Princesse Shéhérazade ; Norman Normal ; Cyrano 2022 ; Le Toromino.
- 7.15 **Torridement déconseillé** aux adultes, TD2A. Sabrina ; La Fête à la maison. 8.00 **Rencontres** à XV. 8.20 **Expression** directe. 8.30 **Voix bouddhistes.** 8.45 **Islam.** 9.15 **Judaïca.**
- 9.30 **Foi et traditions** des chrétiens orientaux.
- 10.00 **Présence protestante.**
- 10.30 **Le Jour du Seigneur.**
- 11.00 **Messe.**
- 11.50 **JDS infos.** Magazine.
- 12.05 **Chanter la vie.**
- 12.55 **Rapports du Loto.** Jeu.
- 13.00 **Journal,** Météo.
- 13.25 **L'île du retour.** Téléfilm. M. D. Vajda. Avec Katharina Böhm (Allemagne, 2000). 1118653
- 15.00 **Elle a l'âge de ma fille.** Téléfilm. J. Otmezguine. Avec François Marthouret (France, 1997) O. 2064769
- 16.40 **Nash Bridges.** Série. Piège à ours O.
- 17.25 **Le Numéro gagnant.**
- 18.05 **Stade 2.** Magazine. 8200818
- 19.10 **Spéciale Un gars,** une fille. Série.
- 20.00 **Journal,** Météo.

France 3

- 5.40 **Les Matinales.** 6.00 **Euronews.** 7.00 **TO3.** 9.05 **F3X :** le choc des héros. Le Projet Zeta ; Batman ; X-Men : Evolution.
- 10.20 **C'est pas sorcier.** L'école est finie.
- 10.50 **Echappés sauvages.** Chroniques de l'Amazonie sauvage : Le triomphe des eaux.
- 11.50 **Bon appétit,** bien sûr.
- 12.15 **12-14 de l'info,** Météo.
- 13.20 **La Destinée** de M^{lle} Simpson. Téléfilm. J. Tewkesbury. Avec Faye Dunaway (Etats-Unis, 1989). 5777634
- 14.55 **Keno.** Jeu.
- 15.00 **Mel.** Téléfilm. Joey Travolta. Avec Ernest Borgnine, Julie Hagerty (Etats-Unis, 1999) O. 2050566
- 16.35 **Le Sport du dimanche.** Cyclisme. Championnats de France sur route. En direct de Briançon. 2597721
- 18.00 **Dans les coulisses de.** La vie de camping. Documentaire.
- 18.55 **19-20 de l'info,** Météo.
- 20.15 **Tout le sport.**
- 20.25 **Titeuf.** Bourre-cochon ; Naze de short ; Le divorce.

France 5

- 5.40 **L'Université** de tous les savoirs. Démographie et croissance économique. 6.30 **Italien.** Victor leçon 6. 7.00 **Fenêtre** sur... La Grèce. 7.25 **Célébrations.** [3/14] L'Amazonie.
- 8.20 **Les Arts :** Classique Archive. [3/12] Le Quatuor Amadeus.
- 9.10 **Les Arts :** Paysages. Documentaire. [3/12]. Hebden Bridge (1995).
- 9.40 **Les Arts :** Salif Keita, citoyen ambassadeur. Documentaire.
- Jean-Pierre Limosin.
- 10.35 **Les Arts :** Maisons d'ici. [3/6] Maisons de Bretagne.
- 11.05 **A la poursuite** des pier-

- res précieuses. [4/10] La pierre de Lune du Sri Lanka. 12.00 **Carte postale gourmande.** Marseille. 12.35 **Idéal** Palace. Le Grand Hôtel de Stockholm.
- 13.35 **Leonardo DiCaprio.**
- 14.30 **Les Chasseurs** de volcans. Documentaire. Leslie Schwerin (2001). 98856
- 15.30 **La Cinquième** Dimension. [4/10] Le festin des requins. 16.05 **Spéciale** monarchie britannique. Elizabeth II, une destinée royale. 16.55 et 18.00 **Débat.** Le jubilé d'Elizabeth II, quel avenir pour la couronne ? 17.10 **Le prince** Charles : entre espoirs et tourments.

Arte

- 19.00 **Maestro.** Trois basses finlandaises conquièrent le monde. Avec Matti Salminen, Jaakko Ryhänen, Johann Tilli. Par l'Orchestre symphonique d'Helsinki, dir. Leif Segerstam.
- 19.45 **De Séoul à Yokohama,** c'est pour demain.
- 19.50 **Arte info,** Météo.
- 20.20 **Danse.** Rugas. Chorégraphie de Rui Horta. Avec Nicola Carofiglio, Annabelle Bonnérty, Bruno Heynderickx, Volker Michl.



20.50

MA VIE EST UN ENFER

Film. J. Balasko. Avec Josiane Balasko, Daniel Auteuil, Michael Lonsdale. *Une jeune femme invoque le diable qui lui envoie un de ses serviteurs.* Une comédie fantastique qui n'hésite pas à avoir recours aux gags les plus triviaux et les plus grossiers. *Vaut le détour pour cela.*



20.55

LES SPÉCIALISTES

Film. Patrice Leconte. Avec Bernard Giraudeau, Gérard Lanvin, Christiane Jean, Maurice Barrier. *Aventures* (France, 1985) O. 4459011

Deux évadés de prison entreprennent un casse spectaculaire.

Un renouvellement du film d'action à la française. Un grand succès en son temps (5 300 000 spectateurs).



20.55

SISKA

Le chemin de la vérité. 9462108

Le témoin gênant. 48301

Série. Avec Peter Kremer, Matthias Freihof, Werner Schnitzer. *Dans Le Chemin de la vérité, un étudiant éconduit exerçant un chantage sur son professeur est retrouvé mort à son domicile.*

23.00 **Météo,** Soir 3.



20.50

THEMA

LA VILLE AU VILLAGE

20.50 **Marchand de rêves**

Film. Giuseppe Tornatore. Avec Sergio Castellitto, Tiziana Lodato, Tiziano Lodato. *Comédie dramatique* (Italie, 1995) O. 100426740

Une chronique nostalgique du cinéma italien d'antan et légèrement démagogue...

22.55

LA LOI DE MURPHY

Film. Jack Lee-Thompson. Avec Charles Bronson, Kathleen Wilhoite, Carrie Snodgrass, Richard Romanus. *Policier* (Etats-Unis, 1986) O. 920276

Un policier alcoolique, flanqué d'une jeune voleuse de voitures, est traqué à la fois par ses collègues et la Mafia.

0.50 **La Vie** des médias. 4568420

1.05 **Vas-y Maman**

Film. Nicole de Buron. Avec Annie Girardot, Pierre Mondy. *Comédie* (France, 1978). 6071807

2.40 **Reportages.** La coiffeuse d'Aventignan. 5521951 3.05 **Très** chasse. Truites : des grands champions. Documentaire. 1150913 4.00 **Enquêtes** à l'italienne. Série. Le secret de la tarte du chef. 1028536 4.55 **Musique** (15 min)..

22.30

CONTRE-COURANT

Cœurs piégés en Afrique. 40585

Documentaire. Dominique Torrès.

Magazine présenté par Stéphane Paoli.

23.25 **Journal de la nuit,** Météo.

23.50 **Contre-courant.**

Frères ennemis : Un catho chez les pacés. Documentaire.

Lorène Debaïseux. 7902479

0.15 **Frères ennemis : La** féministe et le macho. Documentaire.

Lorène Debaïseux. 41246

0.45 **Tracks.** Documentaire. Galapagos, paradis perdu. 6913642 1.35 **Campus,** paradis de l'écrit. Magazine. 5362449 3.05 **Savoir plus** santé. Problèmes intimes de femmes. 1158555 4.00 **24 heures** d'info. 4.20 **Le Sarcophage** étrusque. Documentaire. 4.25 **Stade 2** (70 min). 86794333

23.25

LES COMÉDIES DE L'ÉTÉ
MADAME SANS-GÊNE

Pièce d'Emile Moreau et Victorien Sardou.

Avec Jacqueline Maillan (Catherine), Alain Mottet (Fouchet). 6812932

1.35 **Cinéma de minuit :**

Le Plaisir O. O. O.

Film. Max Ophuls. Avec Claude Dauphin, Danielle Darrieux, Jean Gabin. *Sketches* (Fr., 1951, N.). 2931888

L'adaptation de trois nouvelles de Maupassant. Un chef-d'œuvre.

3.10 **Soir 3.** 3.35 **Thalassa.** Magazine. Grand large (90 min). 6213352

- 22.40 **Thema :** Friedrich Pöhler, le photographe ambulancier. Documentaire. Klaus Armbruster (Allemagne, 2001). 4748672
- En 1909, Friedrich Pöhler réalise près de quatre cents plaques photographiques sur une communauté de fondamentalistes protestants. Elles ne seront retrouvées, dans un grenier, qu'en 1993...*
- 0.00 **Thema :** Le Silence des champs de betteraves. Documentaire. Ali Essafi (France, 1998). 6740587
- 1.05 **L'Ancienne** Irlande. Documentaire. Leo Eaton (Irl. - EU, 2001). 2321130
- Sur les traces de la civilisation préceltique en Irlande.*
- 2.00 **Metropolis.** Magazine (50 min). 2395178

- 8.25 L'Étalon noir. Série. La guérison.
- 8.45 Indaba. Série. Etat d'urgence.
- 9.15 Studio Sud. Série. Chasse à l'homme ◊.
- 9.45 M6 Kid. Magazine. Le petit cousin ; Le Monde fou de Tex Avery ; Men in Black.
- 11.05 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai la grosse tête ◊.
- 11.50 Turbo, Warning.
- 12.30 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
- 12.30 Les Portes de l'espoir. Téléfilm. Jerry London. Avec Peter Riegert (Etats-Unis, 1984) ◊ [1 et 2/4]. 3363566 - 3164769
- 15.55 Graines de star. Divertissement présenté par Laurent Boyer. 6477030
- 17.45 Loft Story. Best of. 6155030
- 18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Vilain défaut.
- 19.50 Tour de France à la voile.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Business sur mer. 26632455
Magazine présenté par Emmanuel Chain. A qui appartient Ibiza ? ; La Grande Motte : vacances bon marché ? ; La vague du « surfwear ». 22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Spécial Festival du film publicitaire de Cannes [1/2]. 8838721
Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
23.30 Top Girl. Téléfilm. Andrea Massai. Avec Carla Solaro, Robert Madison (Italie, 1996) ◊. 95818
Téléfilm érotique.

1.00 Sport 6. 1.09 Très sport. 1.10 Tour de France à la voile. 1.12 Météo. 1.15 Turbo. Magazine. Motorisation ; Tendances ; Or. 2231536 1.45 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musicale (315 min). 69543994

10.35 France 5
Maisons d'ici

EN Bretagne, la nature dicte ses impératifs aux architectes. Mais, aux fermes reculées dans les terres, se sont ajoutées des maisons ouvertes sur la mer, à flanc de récifs. Pour la série documentaire estivale « Maisons d'ici », Jean-Pierre Vedel a filmé quatre bâtisses et ses habitants, qui racontent l'histoire du lieu ou de son aménagement. Ainsi, une ferme du Morbihan, meublée de coffres anciens ; un presbytère aux pièces rénovées, pensées selon la rotation du soleil, ou une maison de verre surplombant la mer...

Les matériaux racontent aussi le passé des sites. Dans le Trégor, les granits incrustés d'écaillés de poissons témoignent de l'ancienne mer des Faluns, validant ainsi la légende d'une Bretagne qui aurait été une île. Aux paysans couvrant leurs toits de chaume, un isolant excellent mais devenu très coûteux, ont succédé des résidents plus aisés. Ces visites guidées apprendront un peu de la vie bretonne aux dilettantes curieux, et beaucoup sur la beauté de la région.

Hlm. M.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.00 6.50** Agrippine. **7.10** Ça Cartoon. **8.00** Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. **8.50** Pitch Black Film. David Twohy. Avec Vin Diesel (Austr. - EU, 2000). **10.35** Planète rouge Film. Antony Hoffman. Avec Val Kilmer. Science-fiction (EU, 2000) ◊. 2871450
- **En clair jusqu'à 15.00** **12.30** et **19.35** Journal. **12.45** Grolandsat. Best of ◊.
- 13.10** Le Pire des Robins des Bois. Divertissement.
- 13.35** Semaine des Guignols.
- 14.10** Le Zapping.
- 14.25** La Grande Course. **15.00** Délicieux tourments d'amour. Téléfilm. Sibylle Tafel. Avec Floriane Daniel (All., 2001) ◊. 99837
- 16.40** H. Série ◊.
- 17.05** Kalahari, la danse du chasseur ◊.
- 18.00** Pokémon 2, le pouvoir est en toi Film. Kunihiko Yuyama (EU - Jap., 2000) ◊. 376635
- **En clair jusqu'à 21.00** **19.55** Ça Cartoon ◊.
- 20.45** + de sport.
- 20.55** Le Carnet d'Aimé.



21.00

X-MEN ■

Film. Bryan Singer. Avec Halle Berry, Hugh Jackman, Patrick Stewart, Famke Janssen, Anne Paquin. Fantastique (EU, 2000, DD) ◊. 3305498
Des mutants dotés de superpouvoirs s'affrontent pour le contrôle de l'humanité. Adaptation enlevée d'une célèbre bande dessinée.

22.40

PERPÈTE ■

Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy, Martin Lawrence, Obba Babatundé. Comédie (Etats-Unis, 1999) ◊. 5191721
0.25 Un temps pour l'ivresse des chevaux ■
Film. Bahman Ghobadi. Avec Madi Ekhtiar-Dini. Drame (Iran, 2000, v.o.) ◊. 1567623
Cinq enfants tentent de survivre en faisant de la contrebande à la frontière avec l'Irak.

1.40 Cinéma de quartier : Cycle Jean-Pierre Melville - Le Deuxième Souffle ■■■ Film. Jean-Pierre Melville. Policier (France, 1966, N.) ◊. 11836807 **4.15** Napoléon. [2/2]. La chute d'un géant. Documentaire (70 min) ◊ 6789642

L'émission

22.30 France 2

L'amour sorcier

CŒURS PIÉGÉS EN AFRIQUE.
Les romans à l'eau de rose de la collection Adoras séduisent les jeunes lecteurs de Côte d'Ivoire

DEUX ans après son lancement, la collection Adoras (du verbe adorer) est riche de vingt-huit romans vendus à 10 000 exemplaires en moyenne. Dans un pays où on lit peu, comme la Côte d'Ivoire, c'est un véritable succès. Explication de Guy Lambin, directeur général des Nouvelles éditions ivoiriennes (NEI) : « Adoras, c'est beaucoup de bons sentiments et de l'amour », soit « tout ce qui fait rêver », et pas seulement les jeunes filles.

La collection ne se soucie guère d'originalité. La plupart des titres comporte le mot amour (Le Pari de l'amour, Les Liens sacrés de l'amour, Filtre d'amour...) ou cœur (Cœur piégé, Cœur rebelle, Cœur en tempête). Des intrigues sentimentales à souhait mettent aux prises de belles jeunes filles pauvres et des hommes d'affaires ou des fils de ministre. Mais quels que soient les revers subis par les héros, tout s'arrange à la fin et l'amour triomphe.



Ex-mannequin vedette et styliste, Habiba fait des choix qui ne plaisent pas à tout le monde et n'hésite pas à s'exprimer publiquement.

16.05 France 5
Les Dessous de la royauté

DE la petite fille du roi George VI à l'air un peu trop sérieux à la reine Elizabeth, qui vient de fêter ses cinquante ans de règne, c'est un destin hors norme que dissèque Jean-François Verzele dans son documentaire, composé d'archives et commenté par différents biographes de la famille royale. Depuis la mort de son père, la reine Elizabeth n'a pu tout contrôler. Mariages, décès et adultères attestent d'une évolution qui nuit à l'entrée de la royauté dans la modernité. Le film est suivi d'un débat animé par Laurent Joffrin, du *Nouvel Observateur*, avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne en France, Sir John Holmes, les journalistes écrivains Philippe Alexandre, Béatrix de L'Aulnoit, Charles Hargrove et Stéphane Bern, et Guy Croussy, chroniqueur de la famille royale.

Th.-M. D.

C. Cl.

Le câble et le satellite



Christophe Malavoy et Isabelle Huppert dans « Madame Bovary », un film de Claude Chabrol, à 21.00 sur Paris Première.

SYMBOLES

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S Canal/Satellite
- T TPS
- A AB Sat
- Les cotes des films
- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique
- Les codes du CSA
- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans
- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.30	Journal (France 2).
21.00	et 1.00 TV 5 infos.
21.05	Faut pas rêver. Magazine. 83248214
22.00	TV 5, le journal.
22.20	Tous les papas ne font pas pipi debout. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Natacha Lindinger, Carole Richert (Fr., 1998). 47482634 - 67505913
23.50	Images de pub.
0.05	Journal (RTBF).
0.45	Soir 3 week-end (France 3).

RTL 9	C-T
20.45	Dark Angel. Film. Craig R. Baxley. Avec Dolph Lundgren, Betsy Brantley. Science-fiction (Etats-Unis, 1990). 2239214
22.30	House II : La Deuxième Histoire. Film. Ethan Wiley. Avec Arye Gross, Jonathan Stark. Horreur (Etats-Unis, 1987). 8522726
0.00	Aphrodisia. Série. O (75 min). 37334826

Paris Première	C-S-T
20.00	Recto Verso. Magazine. Invitée : Jane Birkin. 2136856
21.00	Madame Bovary ■■■ Film. Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert, Jean-François Balmer. Drame (France, 1991) O. 71816301
23.15	L'Actor's Studio. Invité : Willem Dafoe. 1207189
0.15	Paris modes. Magazine (50 min). 46899826

Monte-Carlo TMC	C-S
20.00	Oscar et Lucinda ■ Film. Gillian Armstrong. Avec Ralph Fiennes, Cate Blanchett. Drame (EU - Austr. 1997) O. 43745011
22.35	Météo. 30994363
23.10	Flash info.
23.20	Dimanche mécaniques. Magazine. 60914856
0.30	Glisse n'co. 2725642
1.00	Arliss. Série. La valeur sûre O (60 min). 2316420

TPS Star	T
20.15	Femmes fatales. Whoopi Goldberg. Documentaire. 500370653
20.45	Pur et dur. Film. Bruno Barreto. Avec Stephen Baldwin, Chris Penn. Policier (Etats-Unis, 1998) O. 500749634
22.14	Séance Home cinéma.
22.15	Supernova ■ Film. Walter Hill. Avec James Spader, Angela Bassett. Science-fiction (Etats-Unis, 2000) O. 501160634
23.45	Les Bonus de votre séance Home cinéma.
0.00	Comic Act ■ Film. Jack Hazan. Avec Neil Mullarkey, David Schneider. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1998) O. 502878820

TF 6	C-T
20.50	Pétrole ! Pétrole ! Film. Christian Gion. Avec Jean-Pierre Marielle, Bernard Blier. Comédie (France, 1981). 2057127
22.15	On a eu chaud !
22.30	Debout les crabes, la mer monte ! ■ Film. J.-J. Grand-Jouan. Avec Martin Lamotte, Véronique Genest. Comédie (France, 1983) O. 5691547
0.00	Carla's Song ■ Film. Ken Loach. Avec Robert Carlyle, Oyanka Cabezas. Drame (GB, 1996) O (125 min). 59069710

Téva	C-T
20.00	Légendes. Jacqueline Bisset. Documentaire. 500071818
20.50	La Voix du meurtrier. Téléfilm. O. A. Jahreiss. Avec Jochen Horst, Anuschka Renzi (1996) O. 500644653
22.25	Belle et zen. Magazine.
22.30	Alias. Série. Snowman (v.o.) O. 500095128
23.20	Ally McBeal. Série. Tom Dooley (v.o.) O. 500142740
0.05	Deuxième chance. Série. Experience Is a Teacher (v.o.). 506111826
1.00	Strong Medicine. Série. Le berceau de l'humanité O (60 min). 508172420

Festival	C-T
20.40	Interdit de vieillir. Téléfilm. D. Tabuteau. Avec Gérard Rinaldi, Ludmilla Mikaël (France, 1998). 14849653
22.15	Central nuit. Série. Dernière cavale. 38415943
23.10	Matrix. Série. Opération chien noir. 36857092
0.00	Le Roi de Patagonie. Téléfilm. Georges Campana et Stéphane Kurc. Avec F. Van den Driessche, Omar Sharif (France, 1990, 100 min) [2/2]. 62368536

13ème RUE	C-S
19.55	Two. Série. L'évasion. 513079363
20.45	Joe Dancer : Le Grand Marchandage. Téléfilm. Reza Badiyi. Avec Robert Blake, Robin Dearden (1981). 506687276
22.20	Le Marchand de sable. Téléfilm. Nico Hofmann. Avec Götz George, Karoline Eichhorn (Allemagne, 1995) O. 583847769
0.00	Panique aux Caraïbes. Série. Une succession difficile (55 min). 503705246

Série Club	C-T
20.00	Malcolm. Série. Embouteillage. 315905
20.25	Il n'y a pas d'heure pour Halloween. 699214
20.50	The West Wing. Série. La maladie du président (v.o.) O. 4765127
21.40	The Practice, Donnell & associés. Série. Instinct de survie (v.o.) O. 6858818
22.30	Oz. Série. A la pointe du couteau (v.o.) O. 159856
23.30	Wings. Série. Joyeux Saint-Valentin ! (v.o.). 590769
23.55	L'Étalon noir. Série. Un de perdu, une de retrouvée O. 1138585
0.25	La course contre la montre O (25 min). 576246

Canal Jimmy	C-S
20.30	X Chromosome. Série O.
20.45	Les Soprano. Série. L'employé du mois (v.o.) O. 90366905
21.40	100 Centre Street. Série. Manipulation (v.o.) O. 25706856
22.30	Good As You. Magazine. 63112818
23.15	Manhattan, AZ. Série. Tout était si parfait (v.o.) O. 75567978
23.40	Absolutely Fabulous. Série. Vive le régime (v.o.) O. 35294585
0.10	Star Trek, Deep Space Nine. Série. Paradis (v.o.) O. 28209361
1.00	Mirages (v.o.) O (50 min). 86787361

Match TV	C-S
19.00	Comme à la télé. Invités : Evelyn Thomas, Bertrand Mosca, Jacky. 21749585
19.55	Les Spice Girls intimes. Documentaire. 43813585
20.50	Les Grands Aventuriers. Documentaire. 97968059
22.55	Mexico City. Téléfilm. Richard Shepard. Avec Stacy Edwards, Robert Patrick (Mex. - EU, 2000). 72164568
0.25	Tendance Amanda. Magazine (55 min). 93572623

Canal J	C-S
17.40	La Momie. 9580301
18.05	Kenan & Kel. Série. Le répondeur infernal. 80716635
18.30	RE-7. Magazine. 9587721
19.00	Sabrina. Série. 3968566
19.25	Les jumelles s'en mêlent. Série. Drôles de couples. 1075479
19.50	S Club 7 à Los Angeles. Série. Le grand voyage. 1088943
20.15	Oggy et les cafards.
20.30	Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. 4483924
	Skeeter passe à la télé (25 min). 3900740

Disney Channel	C-S
17.20	La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Eddie est un vilain menteur. 4712585
17.45	Lizzie McGuire. Série. Pour le meilleur et pour le pire. 425924
18.10	Drôle de frère. Série. Souvenirs, souvenirs. 817721
18.40	La Cour de récré.
19.00	Fracasse. Pour l'honneur des Sigognac. Téléfilm. Philippe Vidal (1999). 656547
20.30	Disney's Tous en Boîte. Magazine. 732030
21.00	Aux frontières de l'étrange. Série. L'homme-poisson (25 min). 221295

Télétoon	C-T
17.31	Les Graffitis.
17.45	Les Lapins Crétins.
18.10	Les Castors allumés.
18.35	Les Sauveteurs du monde. 579018092
19.00	The Muppets Tonight. Invités : Don Rickles, Coolio. 501012634
19.26	Casper. 602142360
19.50	Il était une fois... l'Homme. 501773160
20.19	Woody Woodpecker.
20.26	Les Mystérieuses Cités d'or. 603521011
20.56	Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo	C-S-T
20.00	Strauss. La Symphonie alpestre. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan. 53804160
21.00	Points de vue d'Afrique. Montpellier Danse 2000. Spectacle. 67689301
23.00	I'm Sitting in a Room Different from the One You are in Now. Chorégraphie de Joao Fiadeiro. Avec Joao Fiadeiro. 95547189
23.40	Wilder. Suite n° 1 Avec David Zambon (tuba), Kazuko Iwashima (piano), Gianni Pizzoloto (percussions) (10 min).

National Geographic	S
20.00	La Fabrique de la vie. Les origines [1/8]. 3940547
21.00	Contes d'une crypte italienne. 8215943
21.30	Guerriers sans tête. 8214214
22.00	Sur les cimes des antipodes. 4678030
23.00	Tempête rouge. 4669382
0.00	Gardiens de la vie sauvage. 6497710
1.00	Explorer. Magazine (60 min). 7048007

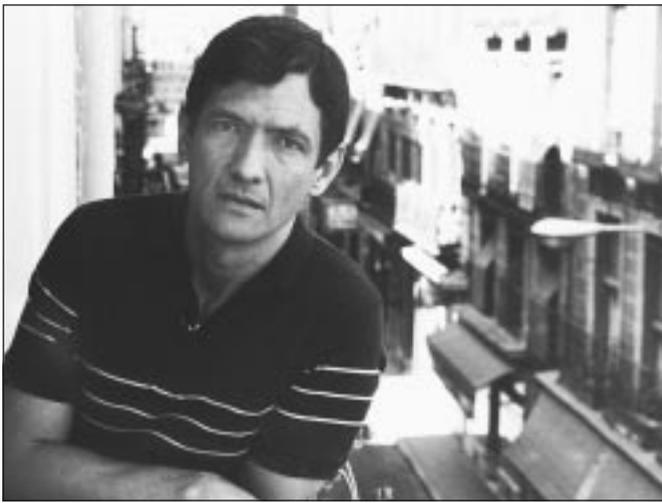
Histoire	C-T
19.35	Entretiens avec Germaine Tillion. Ethnologue et philosophe [4/4]. 588661943
20.30	et 22.50 Cash Story. La mécanique s'enraille, Alex Kouri. [7/14]. 508292092
21.00	La Fin violente de Dag Hammarskjöld. 503038214
21.55	Ultra Enigma, secrets cryptés. 505706498
23.15	Anouar el-Sadate, la mort du pharaon. La mort du pharaon. 504894092
0.00	Télé notre histoire. Pierre Dumayet (60 min). 506406468

La Chaîne Histoire	C-S
19.50	Des religions et des hommes. Naissance du christianisme : Les actes des apôtres.
20.05	Les Grands Compositeurs. Vivaldi [4/12]. 502726671
	20.35 Jean-Sébastien Bach [1/7]. 501053214
21.00	Les Mystères de l'Histoire. Le commerce des esclaves. 503040059
21.50	Le Caillou d'orgueil.
22.05	Les Grandes Aventures du XX ^e siècle. Mourir plutôt que de se rendre. 508674030
22.30	Adieu Bonaparte. Film. Youssef Chahine. Avec Michel Piccoli, Mohsen Mohiedine. Drame (1985) O. 506705547
0.25	Dossiers secrets. Vengeance (55 min). 567057807

Voyage	C-S
20.00	La Route transasiatique. L'Iran : départ vers l'inconnu. [1/7]. 500005360
21.00	Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500099547
22.00	Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500028059
23.00	Pilot Guides. Trinité-et-Tobago (60 min). 500034081

Eurosport	C-S-T
20.00	Au cœur de la Coupe. Magazine. 442905
20.30	et 23.30 Coupe du monde 2002. Finale. A Yokohama. 564092 - 981585
	22.30 Best of. 548769
23.15	Eurosport soir (15 min).

Pathé Sport	C-S-A
14.15	et 0.00 Automobilisme. Super Serie FFSA. A Dijon. En direct. 506433672
20.00	Golf. Circuit européen. Open d'Irlande (4 ^e jour). A Cork. 500563363
22.00	Ippon. Magazine. 500267301
23.00	Wimbledon. Magazine (60 min). 500258653



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« *Conducta impropria* » (« Mauvaise conduite »), de Nestor Almendros.

Révolution et salsa

CENSURÉE À CUBA. Zoé Valdès et Ricardo Vega

CUBA FELIZ. Karim Dridi

La Fnac et Reporters sans frontières (RSF) ont lancé « La collection interdite », destinée à faire connaître des œuvres censurées dans leurs pays. Deux DVD sont d'ores et déjà disponibles, dont l'un est consacré à l'Argentine. L'autre, *Cuba censurée*, a été coordonné par l'écrivain Zoé Valdès et son mari, le réalisateur Ricardo Vega. Il rassemble quatre films, présentés et mis en perspective par l'écrivain et critique Guillermo Cabrera Infante, qui n'hésite pas à stigmatiser le régime de son pays en comparant certaines de ses dérives à celles du stalinisme, voire du nazisme. Tourné en noir et blanc, sans commentaire, le court métrage *PM* (13 min) fut la première œuvre cinématographique à subir la censure du régime castriste. On en reste pantois, dans la mesure où ce témoignage sur des gens qui se contentent de chanter, de danser, de rire dans des bars paraît si éloigné de quelque enjeu politique que ce soit. Mais l'insouciance ne fait pas bon ménage avec la révolution... *Coffea Arabiga* (18 min) et *Te quiero y te llevo al cine* (60 min), deux films expérimentaux eux aussi bien innocents, eurent à subir les foudres de la censure locale.

Le document le plus emblématique de ce DVD est toutefois le long métrage réalisé en 1983 par Nestor Almendros, célèbre directeur de la photographie qui collabora notamment avec François Truffaut, et Orlando Jimenez Leal. Produit par Barbet Schroeder et Antenne 2, *Conducta impropria* (106 min.) retrace l'histoire du Cuba castriste sous l'angle de la répression, notamment à l'égard des homosexuels. De nombreux artistes et intellectuels cubains exilés ra-

contentent « l'épuration morale » mise en œuvre par le pouvoir à partir de 1965.

Considérés comme un « fléau social », comme les témoins de Jéhovah, les prostituées ou les hippies, les homosexuels, en butte à l'humiliation publique et à la persécution, étaient à l'époque déportés dans des camps afin d'y subir une « rééducation sexuelle par le travail »... Un épisode peu glorieux de l'histoire cubaine contemporaine, disséqué avec des accents parfois tragi-comiques par ceux qui vécurent cette inquisition, fruit d'une spécialité locale, le machisme marxiste-léniniste...

Présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2000, *Cuba Feliz* offre un regard différent et éloigné de toute polémique, sur cette île. Avec ce road-movie musical, Karim Dridi, l'auteur de *Pigalle* (1994) et de *Bye-bye* (1995), s'inscrit à sa manière dans les traces inaugurées par Wim Wenders avec son *Buena Vista Social Club*. Mais c'est un chanteur populaire inconnu ici que Dridi suit avec attention et tendresse au fil de son voyage à travers Cuba. Miguel Del Morales, dit « El Gallo », est âgé de 76 ans et a pour seule richesse sa guitare et sa voix. On s'attache vite à ce personnage modeste et à ses amis de rencontre, avec qui il chante les joies et les peines du quotidien.

Olivier Mauraisin

■ **Censuré à Cuba** : 1 DVD, N. et couleur, espagnol, sous-titrage français, 215 min, éditions Montparnasse, 20,58 €.

Cuba Feliz : 1 DVD, couleur, espagnol, 2 sous-titrages, 90 min, éditions Montparnasse, 26 €, 16 € la cassette (prix indicatifs).

Tigerland

JOEL SCHUMACHER

Cinéma. Filmée caméra à l'épaule, avec une image volontairement « sale », cette chronique sans fioritures, très réaliste, de l'entraînement, dans les années 1970, de soldats prêts à partir pour le Vietnam est d'une puissance remarquable. L'aspect de cet excellent film quasi documentaire sur la bêtise, la folie, la peur et l'humiliation est renforcé par l'utilisation de jeunes comédiens peu connus du grand public. Colin Farrell, qui incarne le personnage principal, un rebelle charismatique, a d'ailleurs été révélé ici. Et, en bonus, les scènes de son casting montrent bien l'étendue de son talent.

O. M.

■ 1 DVD, couleur, français et anglais, sous-titres français, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, 95 min, 20th Century Fox, 25,99 €.



Palace

JEAN-MICHEL RIBES

Télévision. Diffusée en 1988 sur Canal + puis l'année suivante sur Antenne 2, cette série a marqué les mémoires. Distribution ébouriffante – de Jean Carmet aux Nuls, en passant par Jacqueline Maillan et Valérie Lemerrier –, textes, écrits notamment par Roland Topor, d'une grande liberté de ton, les six émissions réunies pour la première fois intégralement en DVD faisaient preuve d'une invention qu'on aimerait bien retrouver aujourd'hui à la télévision. En bonus, une interview passionnante de Jean-Michel Ribes, l'auteur et le réalisateur de ce programme désormais culte.

O. M.

■ 1 coffret de 3 DVD, couleur, 450 min, TF1 Vidéo, 37 €.

Predator

JOHN MCTIERNAN

Cinéma. Il y a quinze ans, ce film mariait avec efficacité action et fantastique et John McTiernan, le futur réalisateur de *Piège de cristal* (*Die Hard*, 1998, avec Bruce Willis) s'imposait à Hollywood. A revoir *Predator* aujourd'hui, on est autant frappé par la sauvagerie de la première partie que par la beauté visuelle de la seconde, qui raconte le duel impressionnant d'Arnold Schwarzenegger et de la créature. Si la copie n'est pas d'une qualité remarquable, le commentaire et les nombreux bonus inédits plaident à eux seuls pour cette nouvelle édition « collector ».

O. M.

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 2 langues, 4 sous-titrages, 100 min, 20th Century Fox, 29,99 €.



Meurtre en suspens

JOHN BADHAM

Cinéma. En revenant de l'enterrement de sa femme, Gene Watson est abordé par un agent secret américain félon qui lui propose un marché : s'il veut revoir sa petite fille qui vient d'être kidnappée, Gene doit devenir une femme gouverneur. Il ne dispose que de 90 minutes – le temps que dure le film – pour remplir le contrat. *Meurtre en suspens* (*Nick of Time*, 1995), de John Badham, est un thriller efficace, malgré une fin prévisible et peu crédible. Et la confrontation entre Johnny Depp et Christopher Walken en psychopathe halluciné, est réussie.

T. Ni.

■ 1 DVD, anglais (5.1) et français (2.0), sous-titres anglais et français, 16/9 compatible 4/3, 86 min, Paramount, 28,20 €.

De Superman à Spider-Man

MICHEL VIOTTE

Documentaire. La sortie en salles du *Spider-Man* de Sam Raimi méritait bien d'être accompagnée par cette excellente analyse de la mythologie moderne que représentent les super-héros urbains issus de la bande dessinée américaine. Superman, Batman et les autres passent ici à la moulinette du discours intelligent de spécialistes de ce phénomène culturel. Et les bonus sont eux aussi de qualité, notamment un entretien inédit avec le grand dessinateur français Moebius et un autre avec Stan Lee, figure emblématique des « comic books ».

O. M.

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 100 min, Arte Vidéo, 26,90 €, 14,90 € la cassette.



Star Trek, la nouvelle génération

GENE RODDENBERY

Télévision. Sortie de la deuxième des sept saisons de « Star Trek, la nouvelle génération ». Après une première année d'exposition, la série (actuellement diffusée sur Canal Jimmy) prend toute sa dimension avec des épisodes aux scénarios et à la qualité d'écriture imaginatifs. Une saison marquée par le retour de Q et l'apparition des Borgs. Les six DVD, compilation des 22 épisodes, sont proposés dans un coffret au packaging remarquable.

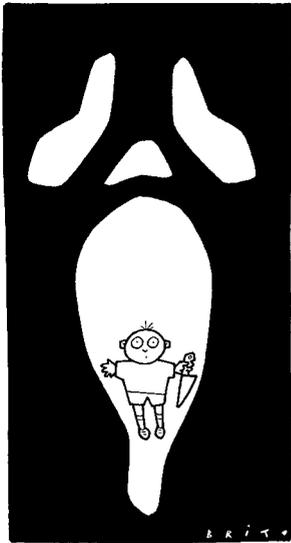
T. Ni.

■ 1 coffret, anglais (5.1) et français (2.0 mono), sous-titres français, environ 1 000 min, Paramount, 99 €.

(Prix indicatifs.)

Qu'est-ce qu'une image violente ?

Trois points me semblent peu soulevés dans le débat sur l'impact – ou non – des images violentes sur notre belle jeunesse et sur le passage à l'acte de quelques-uns [notre enquête du « Monde Télévision » du 15 juin]. Tout d'abord, je comprends mal qu'on porte la suspicion sur les seules images de scènes physiquement violentes. Les termes de l'étude commandée par le ministre Jean-Jacques Aillagon à M^{me} Kriegel me paraissent à cet égard réducteurs. On peut par exemple s'interroger dès le départ sur un conditionnement idéologique que les médias audiovisuels font largement subir à leur audience, et dont les thématiques ultra-individualistes et déresponsabilisantes (sur un mode ludique) pourraient façonner une société hobbésienne, autrement dit un théâtre de la guerre de chacun contre tous. Cela étant dit, les représentations de la violence sont bien entendu à questionner. Mais, alors que j'entends parler de la fréquence plus ou moins forte de représentations d'actes violents sur les écrans regardés



par nos têtes blondes, j'entends fort peu parler des différences de mise en scène de la violence. Une action violente peut être mise en scène avec une infinité de valeurs différentes. Toutes ne sont pas banalisantes et ludiques. Toutes ne sont pas traumatisantes non plus. A faire abstraction de cette réflexion, on en viendrait à considérer que les films les plus violents (donc les plus dangereux ?) sont les dessins animés de Tex Avery, où les explosions, coups de masse et chutes se succèdent par-

fois à un rythme frénétique... Je n'exclus d'ailleurs pas qu'un dessin animé violent puisse être traumatisant pour un enfant ou puisse susciter chez lui une imitation. Simplement, il me semble important de ne pas tout mettre dans un sac unique. Enfin, si j'entends parler des différents supports de séquences filmées (cinéma, vidéo, Internet), j'entends très peu expliciter l'enjeu des différences de pratiques que ces supports induisent. Si vous voyez *Scream* au cinéma, vous choisissez de vous installer dans un dispositif théâtral (quoique les multiplexes jouent de plus en plus de la thématique de l'immersion dans l'image), et le déroulement du film est linéaire : même sur un mode plus ou moins ludique, chaque séquence violente s'inscrit dans une narration à laquelle vous n'échapperez pas, narration qui lui donne une valeur précise, et même si vous quittez la salle avant la fin, vous êtes conscient que le film délivre un propos (même si celui-ci vous échappe ou si vous n'y adhérez pas). Par contre, si vous avez la casquette du même film et que vous le visionnez en présence d'un groupe d'ados qui le connaissent déjà bien, vous zappez de scène de bravoure en scène de

bravoure, brisant totalement le corps du film. L'expérience peut être très riche esthétiquement, mais ce qui fait des différentes séquences autre chose que des scènes gratuites (donc banalisantes) risque fort d'y disparaître. Petite remarque au passage : pour un film donné, je pense que le système d'interdiction en fonction des âges (et de l'accompagnement) doit être plus restrictif pour la diffusion télé et vidéo que pour celle en salle (que je trouve assez équilibré).

Fabrice Fresnault
Tours (Indre-et-Loire)
Courriel

Perles géographiques

La Coupe du monde de football, où trente-deux pays sont invités à s'affronter pacifiquement, est l'occasion de mettre à jour ses connaissances géographiques. Lors du match Mexique-Croatie, nous avons pu entendre les commentateurs de TF1 qualifier les Mexicains de « Centre-Américains » et dire qu'il devait y avoir douze à quatorze heures de décalage horaire entre le Mexique et le Japon. En cette période de baccalauréat, il est indispensable de rap-

peler que le Mexique fait partie de l'Amérique du Nord (en compagnie des Etats-Unis et du Canada) et qu'il ne peut y avoir plus de douze heures de décalage horaire entre deux pays aussi éloignés soient-ils en raison de la rotondité de la terre (douze heures en plus ou en moins, et en l'occurrence neuf heures entre le Mexique et le Japon).

Jean-Luc Ndiaye
Montpellier (Hérault)
Courriel

RECTIFICATIF

La photo représentant Elsa Triolet et Louis Aragon, en page 23 du « Monde Télévision » du 15 juin, ne datait pas de 1994, comme nous l'avons écrit par erreur, mais d'avril 1963.

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

NOIR DESIR
THE CHEMICAL BROTHERS
RAMMSTEIN
MUSE
SOULFLY
SINCLAIR
TRAVIS
ASTON VILLA
PLEYMO
SKA P
SIZZLA
AIR
SAIAN SUPA CREW
BUJU BANTON
GOTAN PROJECT
THE HERBALISER
LOFOFORA
GOMEZ
ARCHIVE
THE NOTWIST
TARMAC
ALEC EMPIRE
BURNING HEADS
HAWKSLEY WORKMAN
BILAL
VITALIC THE HACKER et MISS KITTIN
UN AIR DEUX FAMILLES
A
MICHAEL FRANTI & SPEARHEAD
ANTIPOP CONSORTIUM
THE (INTERNATIONAL) NOISE CONSPIRACY
RIVAL SCHOOLS - OPUS ARKOBEN - THE NEW BOMBTORNS - DJ LOGIC - TRIO NICOTI - HAKILADRINS - AIRO
SANKHO NAMTCHYLAK - FREDERIC GALLIANO & THE AFRICAN DIVAS - PIONEASTERS - REVEREND BEAT MAN
MEITELSHO vs HIGH TONE - LIQUID LAUGHTER LOUNGE QUARTET - BULLE - WORMACHINE - STOURNELONE
LES JOUEURS DE BIQUES - FLYING DONUTS - GUEN & BOUTO EXPERIENCE - WHYSOME - TOM ZE - MCLUSKY

5.6.7
JUILLET 2002

www.eurockeenes.fr

LOCATION 0892 705 305
09h à 18h

INFO BUS 0800 900 606
09h à 18h